

LA

VISION DE TONDALE

(TNUDGAL)



LA  
VISION DE TONDALE  
(TNUDGAL)

*Textes français, anglo-normand et irlandais*

PUBLIÉS

PAR

V.-H. FRIEDEL & KUNO MEYER



PARIS

LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS (6<sup>e</sup>)

—  
1907

PQ  
1544  
19  
1907



928429

## AVANT-PROPOS

---

Depuis l'article de M. Mussafia<sup>1</sup> et les éditions des textes latins, anglais et allemands de M. Wagner<sup>2</sup>, la liste des manuscrits de cette légende pourrait être considérablement augmentée. Notre intention n'est nullement de compléter une histoire bibliographique intéressante, à coup sûr, et plus longue que difficile. La place d'une pareille étude sera dans un ouvrage d'ensemble sur les visions du moyen âge, leur popularité, leur influence sur les esprits et leur rôle dans les littératures de l'Europe. Ce problème ne nous a pas tentés. Nous voulons tout simplement faire connaître des versions non encore imprimées de la légende de Tondale : deux récits en prose française, un fragment d'un poème anglo-normand et une traduction irlandaise. Au point de vue philologique le texte de P, les vers anglo-normands et la prose irlandaise ne sont pas dépourvus d'intérêt.

V. H. F. — K. M.

Paris-Liverpool, 1906.

1. Comptes-rendus de l'Académie impériale des Sciences (classe de philologie et d'histoire), vol. LXVII, p. 157 sv.; tirage à part, Vienne, 1871 : *Sulla Visione di Tundalo*, p. A. Mussafia.

2. *Visio Tungdali* (sic !), *lateinisch und altddeutsch*, herausgeg. von A. Wagner, Erlangen, 1882 ; *Tundale, das mittelenenglische Gedicht über die Vision des Tundalus*, herausgeg. von A. Wagner, Halle a. S., 1893.



## INTRODUCTION

---

Une courte introduction générale sur les origines de la *Vision de Tondale* nous a paru nécessaire. M. Wagner, dans la préface de son édition critique des textes latins et allemands, n'en a pas dit tout ce qu'on peut en dire, et sur plusieurs des points qu'il a touchés nous sommes d'un avis différent du sien.

Marcus, l'auteur du récit latin, était Irlandais ; cela ne fait de doute pour personne. Il se trouve dans son récit quelques indices qui permettent d'établir qu'il était originaire du Sud de l'Irlande, du comté de Munster.

Tondale, dit-il, est né à Cashel (comté de Tipperary), et son âme a quitté le corps pour le mystérieux voyage pendant qu'il se trouvait chez un ami dans la cité de Cork (p. 7, 8)<sup>1</sup>. Marcus ne prétend pas avoir veillé le corps pendant l'absence de l'âme (p. 7, 7-9 et 55, 26-27), mais il assure avoir appris de la bouche même de Tondale ce que celui-ci avait vu dans l'au delà *postmodum*, c'est-à-dire quand Tondale revint à lui, donna sa fortune aux pauvres, prit le signe de la croix et commença à prêcher la parole de Dieu. Cela se passait-il toujours dans la même région ? Nous sommes dans le domaine de la pure fiction où le moindre détail de localisation peut être rapporté à

1. C'est le texte latin de l'éd. de M. Wagner que nous citons ainsi dans notre introduction.

l'auteur lui-même, mais où il faut aussi se garder d'une conclusion hâtive.

Sans doute la description que Marcus fait de l'Irlande ne s'applique pas particulièrement au Sud de l'île<sup>1</sup> ; mais la façon dont il place Nemias, titulaire inconnu des évêchés méridionaux de Cloyne et de Ross (p. 5, 10-16 et 54, 10-12), à côté de Malachie, évêque de Down, puis archevêque d'Armagh et primat d'Irlande comme occupant le siège de saint Patrice, rend vraisemblable que Marcus connaissait de réputation le célèbre évêque du Nord<sup>2</sup> et qu'il avait vécu dans le diocèse, peut-être dans l'entourage de Nemias, dans le sud de l'Irlande.

Dans les chapitres xvii et xviii, p. 42-43, Marcus mentionne trois rois, Donachus, Conchober et Cormacus<sup>3</sup>, qui sont des personnages bien connus dans l'histoire de l'Irlande méridionale au xii<sup>e</sup> siècle. Ce que nous apprennent sur eux les différentes annales irlandaises s'accorde tout à fait avec les brèves indications de Marcus. Donachus, qui s'appelle de son nom irlandais Donnchad mac Muredaig, appartenait à la famille des Mac Carthy. Il était le frère de Cormac, roi de Cork et de Cashel, cité au chap. xviii. En 1127 il fut chassé du Munster par Cormac et se réfugia dans le Connaught auprès du roi Toirdelbach, qui appuya efficacement les prétentions de son malheureux allié au trône du Munster. Une série de guerres entre le Connaught et le Munster durant les années suivantes n'eut d'autre résultat que le ravage des deux pays. Un des alliés de Cormac était Conchobar ua Briain, de la famille des O'Brien de Thomond, qui est mentionné au chap. xvii comme ennemi de Donachus. En 1131 Cormac

1. Cette description ressemble beaucoup au modèle devenu classique, c'est-à-dire à Bède.

2. Si nous n'avions pas d'autres témoignages, celui de la chronique irlandaise dite des Four Masters — nous la citerons par les initiales FM — suffirait pour donner une idée de la situation prépondérante, de l'influence et de la célébrité de Malachias. Sur Nemias, voy. p. VII, note 2. Marcus le mentionne, à notre avis, parce que sa mort survenue après celle de Malachias, sans doute dans les premiers jours de l'année 1149, est le dernier événement important qu'il eût connu en Irlande avant son départ.

3. C'est ainsi qu'il faut écrire ces noms, et non Donacus ni Cormachus.

et Conchobar envahirent Thomond. Pendant cette expédition, Conchobar reçut une grave blessure<sup>1</sup> qui le tint longtemps en danger de mort et dont, paraît-il, il ne se remit jamais complètement. Il succomba en 1142 à Killaloe « after the victory of penance »<sup>2</sup>. Toirdelbach O'Brien lui succéda comme roi. Dans la même année Donnchad fut fait prisonnier par les Deisi qui le livrèrent à Toirdelbach O'Brien ; il mourut deux ans plus tard, en 1444, en prison<sup>3</sup>.

Le roi Cormac de Desmond périt en 1138, assassiné dans sa propre maison. Son règne avait été brillant. En 1134 il fit construire sur le rocher de Cashel la célèbre chapelle de Cormac (voy. Petrie, *Round Towers*, p. 307). Les chroniqueurs ne disent rien de l'adultère dont parle Marcus. Le comte qu'il fit tuer traîtreusement « juxta sanctum Patricium » (éd. lat. p. 44-45) est peut-être Donnchad mac Maelsechlainn<sup>4</sup>.

Marcus paraît donc connaître sur la vie de ces rois des détails que les annales n'ont pas enregistrés. Ainsi quand Tondale est étonné de voir ensemble dans un séjour relativement heureux Donachus et Conchobar qu'il avait vus « in vita sua multum crudeles et inter se invicem inimicos », l'ange (c'est-à-dire Marcus) le charge de dire aux vivants leur repentir et leur pardon. De même Tondale apprend que « son seigneur et roi » Cormac a mérité la rémission de ses péchés, excepté deux, par des bienfaits restés inconnus dans le pays. L'ange qui sait cela, c'est Marcus ; Tondale qui montre tant d'intérêt à ces personnages, c'est encore lui ; enfin s'il les rend meilleurs que leur réputation et s'il les place dans le séjour

1. FM. a. 1131. « Conchobar Ua Briain was severely wounded by his own servant of trust, so that he was lying in his death-sickness ». Voy. chap. xvii : « ille enim rex Conchober diu languit, etc. »

2. FM. a. 1142.

3. FM. a. 1444 : « Donnchad, grandson of Carthach, heir apparent of Munster, died in fetters. » Marcus dit en exagérant, consciemment peut-être : « per multos annos vinculis religatus ».

4. FM. a. 1136. « Donnchadh, son of Maelsechlainn Ua Faelain, fell by Cormac mac Carthaigh by treachery ».

des « non valde bonorum », c'est qu'il a été un peu leur obligé.

Il ne peut donc pas exister de doute sur la patrie de Marcus<sup>1</sup>. Il était du Sud de l'Irlande, du comté de Munster, fort probablement de Cashel même qu'il appelle « australium (sc. Hybernensium) praecellentissima » (p. 6).

Voyons la chronologie. Au moment où Marcus compose la préface de son récit latin, saint Bernard, nous dit-il, est occupé à écrire (*transscribit satis luculento sermone*) la vie de son ami Malachie, archevêque d'Armagh, qui de passage à Clairvaux pour se rendre à Rome était mort près de lui<sup>2</sup>. Si l'on peut lire dans cette allusion au travail de saint Bernard autre chose qu'un simple renvoi à l'opuscule récent qu'il avait souvent sous les yeux, Marcus a vu saint Bernard, sans doute à Clairvaux, avant l'achèvement de la *Vie de saint Malachie*. L'illustre abbé lui a-t-il donné des détails sur les derniers moments et confié les dernières recommandations du chef de l'Église irlandaise mort loin de son troupeau ? lui a-t-il demandé de plus amples renseignements sur la vie et sur l'activité de saint Malachie dans son pays ? lui a-t-il, enfin, lu ou communiqué des parties du panégyrique qu'il préparait et que Marcus aura admiré, lui qui aurait tant voulu pouvoir écrire

1. Fergusius et Conallus, cités dans le chap. vii, sont des figures connues dans la légende héroïque d'Irlande; leurs noms irlandais sont Fergus mac Róich et Conall Cernach. Leur souvenir est resté jusqu'à nos jours en Écosse aussi bien qu'en Irlande. Voy. d'Arbois de Jubainville, *L'Épopée Celtique en Irlande*, I, pp. 504 et 509.

2. Le copiste des prophéties de saint Malachie (Ms. fr. B. N. Paris 12160, p. 688 pap. V. XVII) dit ceci à propos de la mort de saint Malachie à Clairvaux : « il (Malachie) mourut à Clairvaux entre les bras de saint Bernard, son ami, qui fit son éloge funèbre et un abrégé de sa vie; il lui avait aussi écrit trois épîtres qui sont les 315, 316 et 317 ». Le même copiste donne un abrégé de la vie et de la carrière de saint Malachie.

3. Marcus, de son côté, n'aura pas manqué de soumettre à saint Bernard ses projets « littéraires ». C'étaient des ambitions de ce genre réalisées, on sait avec quel zèle, qui faisaient la force des moines irlandais jusqu'après le xiii<sup>e</sup> siècle. Marcus n'attendait qu'une occasion pour produire sa vision. En a-t-il parlé à saint Bernard ? Sans vouloir indiquer en quoi que ce soit une corrélation, notons le fait curieux qu'une des versions françaises attribue la vision à saint Bernard. Voy. la fin de *P* ci-dessous, p. 57.

en « bon » latin (voy. la préface de la Vision) ? Or, saint Malachie est mort à Clairvaux le 2 novembre 1148, et saint Bernard avait achevé son récit au commencement de l'année suivante <sup>1</sup>.

Voilà donc pour la rédaction latine de la vision un *terminus post quem* et, si l'on veut laisser au présent *transscribit* toute sa force, un *terminus ante quem* assez rapprochés. On verra, par la suite, que ces deux termes se confondent en un *terminus quo* qui est le début de l'année 1149.

Occupons-nous d'abord du *terminus post quem*. Sans doute saint Bernard s'est mis à écrire la *Vie de saint Malachie* aussitôt (*statim*) après la mort de celui-ci. Mais Marcus n'avait pas quitté l'Irlande ni en novembre ni en décembre 1148. Tondale, nous dit-il, a eu sa vision et la lui a racontée en personne (*ipse*) en 1149 ; en cette année sont morts Malachie et Nemias. Comme vraisemblablement Marcus vivait à l'intérieur de l'île, à Cashel ou dans les environs, la nouvelle de la mort de Malachie n'a guère pu lui arriver de Clairvaux qu'au début de 1149. Par contre, il a connu tout de suite la mort de Nemias.

Le décès de celui-ci est rapporté dans la chronique FM<sup>2</sup> tout à fait en tête de l'année 1149 et comme le premier événe-

1. « Liber de vita et rebus gestis S. Malachiae Hiberniae episcopi *statim* post ejus mortem (II nov. 1148) scribi coeptus et *initio* anni 1149 absolutus ». Xenia Bernardina, Pars IV, Vienne, 1891. Nous ne savons s'il est possible de préciser davantage cet *initio*. Voy. la Vie même dans Migne, vol. 182, p. 1073-4 sv.

Le martyrologue de Gorman (fin du XIII<sup>e</sup> siècle) enregistre déjà, au 2 novembre, le jour de la mort de Malachias (i. e. Mael m' Aedóic, grand-fils de Morgar, archevêque du « trône » de saint Patrice). Voyez aussi FM. anno 1148.

2. « The age of Christ 1149. Gilla-na-naemh Ua Muircheartaigh, noble bishop of the South of Ireland, a chaste, wise, and pious senior ». L'éditeur (J. O'Donovan) ajoute en note : « anglice Nehemiah O'Moriarty. He was Bishop of Cloyne. See Harris's ed. of Ware's Bishops, p. 574 ». M. Wagner (éd. p. xxv) cite d'après Gams « Nehemiah O'Moriertach episcopus Cloynensis et Rossensis 1140 -ca. 1149 ». Comme il a cherché à prouver que l'année 1149, donnée dans le prologue comme date de la vision et répétée sans exception aucune, est une faute imputable à son archétype imaginaire, il a atténué l'indication de Gams par un *circa*. Voyez ci-dessous.

Il est curieux de voir figurer la vision comme source historique. On lit

ment mémorable dans l'Église d'Irlande. A quelle date exactement ? nous ne'n savons rien. Remarquons, cependant, que Marcus lui-même place la mort de Nemias après celle de Malachie, et que ce sont les seuls faits qu'il cite ayant rapport à l'Irlande.

Les deux évêques reçoivent Tondale pendant son curieux voyage dans le séjour des heureux (p. 54 de l'éd. lat.). Marcus consigne ce voyage sur place en irlandais (*sermone barbarico*), et il part pour le continent sans doute aussitôt après ; supposons que ce fut au retour de la belle saison. Voilà donc le *terminus post quem* avancé de la fin de 1148 jusqu'aux premiers mois de 1149. En effet, c'est en cette année, répétons-le, que d'après les propres paroles de Marcus (préf. éd. Wagner, p. 4) Tondale a eu sa vision. Et nous ajouterons, de notre côté, que c'est en cette même année que Marcus a écrit son récit latin à Ratisbonne.

N'ayant d'autre but, ce semble, que de rejoindre la petite phalange de compatriotes qui juste à ce moment développaient une si féconde activité dans l'Allemagne du Sud, il n'a fait que traverser la France. Nous avons, cependant, supposé plus haut que Marcus est venu voir et consulter le conseiller le plus écouté de l'Église, qui s'était souvent occupé de l'Irlande et avec qui Malachie lui-même avait tenu à conférer au sujet de certaines questions qu'il allait régler à Rome.

Il y a dans la vision de Tondale un passage qui nous paraît ajouter à cette probabilité.

Quand Tondale rencontre saint Patrice et les quatre évêques Celestinus, Malachias, Christianus et Nemias, et qu'il aperçoit à côté d'eux un siège vacant merveilleusement orné, il demande à qui ce siège est destiné. C'est Malachias qui lui répond : « *Ista sella est cuiusdam de fratribus nostris qui nondum migravit a corpore, sed dum migraverit in tali sede se-*

dans Colton, *Fasti Ecclesiae Hibernicae*, vol. I, p. 290 : « Nehemiah O'Moriertach flourished in the year 1140 and died in 1149. He is described by an old writer, the author of Tyndalus' Vision as « a plain and modest man, excelling in wisdom and chastity. »

debit ». Nous savons qu'au moment où Malachias était venu voir saint Bernard à Clairvaux, en 1148, les forces trahissaient déjà le zèle de l'infatigable abbé ; il languissait depuis plusieurs années. Malachias connaissait donc l'état de santé précaire de son ami. Serait-il impossible que Marcus, en prêtant ces paroles discrètement prophétiques et respectueusement élogieuses à Malachias lui-même, ait fait allusion à la prochaine délivrance de Saint-Bernard ? Ainsi Marcus aussi aurait vu saint Bernard fatigué et souffrant, préparé lui-même et préparant les autres à une fin attendue. Sa mort ne survint que le 11 août 1153. Certes, Marcus n'aurait pas manqué de citer cet événement s'il n'avait pas terminé son ouvrage avant cette date.

La vision, dit Marcus dans la préface, a été *vue* en l'an 1149 de l'incarnation de Jésus-Christ, qui est la *deuxième* année de l'expédition à Jérusalem de Conrad, roi des Romains, et la *quatrième* de l'apostolat du pape Eugène II<sup>1</sup> ; en cette année celui-ci est rentré à Rome *de Galliarum partibus* ; en la même année sont morts, ajoute-t-il, Malachie et Nemias.

Remarquons la nature et l'ordre des faits cités. Ils sont de ceux qu'un ecclésiastique connaît et note de préférence. Mais pourquoi mentionne-t-il en premier lieu la croisade de Conrad ? et pourquoi passe-t-il sous silence le roi de France ? C'est parce qu'il écrit à Ratisbonne et pour une abbesse de Ratisbonne, et que c'est de cette ville qu'était partie, en 1147, l'armée des croisés allemands. En 1148 l'empereur Conrad était de retour. Le roi de France ne revint qu'en avril 1149. A Ratisbonne, où il était allé peut-être pour y demeurer, Marcus a dû entendre parler beaucoup de la croisade. Son silence quant à l'armée française semble indiquer qu'au moment où il traverse la France le roi Louis

1. C'est évidemment Eugène III qu'il faut corriger. Ce lapsus ne suffit pas pour établir entre l'original et nos manuscrits un archétype intermédiaire qui aurait été la cause que cette faute se trouve dans tous nos manuscrits. Ajoutons que les versions en langues vulgaires ne donnent que le nom ; souvent même ce passage de l'original latin est tronqué ou omis.

n'était pas encore rentré. Mais un autre événement était venu à sa connaissance quand il passa par ce pays ; c'est celui qu'il cite en second lieu, après celui qui intéressait l'Allemagne où il venait d'arriver et avant la mort des deux évêques de la patrie lointaine dont il venait à peine d'abandonner les rivages. Ainsi l'ordre même des faits mentionnés est significatif. En France, après le départ des croisés et avant leur retour, ce qui préoccupait le plus les gens d'église c'était le sort du pape Eugène III, qui avait quitté la France après le concile de Reims pour essayer de rentrer à Rome.

Marcus semble donc avoir voulu placer sa vision dans l'année 1149, comme le font d'ailleurs tous nos manuscrits tantôt en chiffres romains, tantôt en toutes lettres. Ce qui a éveillé les scrupules de M. Wagner, c'est que la deuxième année de l'expédition de l'empereur Conrad, la quatrième année de l'apostolat d'Eugène III, enfin l'année de la mort de Malachie nous renvoient à 1148. M. Wagner n'hésite pas. Il déclare 1149 une ancienne faute « qui s'explique aisément par les chiffres romains »<sup>1</sup> ; cette faute se serait déjà trouvée dans l'original — perdu, bien entendu — de *tous nos meilleurs* manuscrits latins sans exception, mais qui ne serait pas l'archétype. Ajoutons que toutes les versions en langues vulgaires, les simples traductions aussi bien que les versifications soignées, répètent ce « lapsus ». Avons-nous besoin de dire que nous ne croyons pas à cette faute ni à l'original n° 2 qui l'aurait commise le premier ? Il faudrait pour cela qu'il y eût eu de l'exemplaire écrit par Marcus *une seule copie* qui aurait fait complètement oublier le vrai original et qu'on aurait invariablement reproduite dans la suite. Or, les plus anciens manuscrits, qui sont presque contemporains de l'auteur, remontent bien à un modèle commun, mais c'est l'archétype lui-même. Les variantes ne justifient nullement l'existence présumée d'un intermédiaire qui se serait substitué de la sorte

1. Nous n'admettons ce moyen d'explication que pour l'erreur dans le numéral du pape Eugène, II au lieu de III.

à la première rédaction <sup>1</sup>. Les indications chronologiques de Marcus manquent de précision, mais on aurait tort de vouloir les rectifier autrement qu'en les expliquant.

Le texte allemand d'Alber (*inne andern nâch der hervart, die der künic Konrât tete* etc.) pourrait, à la rigueur, renvoyer à 1149, puisque Conrad avait terminé son expédition en 1148. De même, on pourrait dire que le pape Eugène III quitta la France après le concile de Reims en 1148 pour retourner en Italie, mais qu'il ne put rentrer à Rome même qu'en 1149. Enfin, nous avons rendu vraisemblable que Marcus peut bien n'avoir connu la mort de Malachie qu'au commencement de l'année 1149. Ce seraient des subtilités inutiles <sup>2</sup>.

Ce n'est pas la date de la vision qu'il importe de fixer, mais bien celle de la rédaction latine. Nous avons pu y arriver, même sans nous servir des indications chronologiques de la préface. Mais comme Marcus a cru bon de les ajouter à la date, en effet exacte, expliquons son choix, mais ne corrigeons point le millésime par une conjecture trop facile. N'oublions pas que notre auteur est venu du fond de l'Irlande sur le continent agité par le souffle puissant des croisades et des grandes luttes religieuses. Les événements mémorables ne lui sont parvenus là-bas qu'avec retard, de sorte qu'à son arrivée dans l'Europe centrale, n'ayant guère le temps de s'orienter, il cite comme récents des faits qui, en réalité, datent de quelques mois en arrière. Puis il veut placer sa fiction aussi près que possible de ses contemporains, dans l'année même où il l'a *mise en latin*, en 1149. Si c'est, comme nous le pensons, au commencement de cette année, pouvait-il rappeler d'au-

1. En dehors des prétendues fautes, 1149 pour 1148 et Eugène II pour Eugène III, M. Wagner appuie son hypothèse sur une « corruption » que reproduisent tous les manuscrits en appelant *Celestinus* un archevêque d'Armagh dont le vrai nom est Cellach (1106-1129). M. Wagner ne sait donc pas que la latinisation des noms irlandais — on n'en conservait souvent que l'initiale — était tout à fait courante, pour ne pas dire nécessaire !

2. Une chronologie en avance de quelques mois sur l'année chrétienne nous aurait épargné toutes ces considérations ; mais on ne l'a pas encore trouvée, pas même chez les Celtes.

tres événements que ceux de la fin de 1148 et du début de 1149, frais encore — et peut-être indistincts par leur actualité même — dans sa mémoire, dans celle de la protectrice à qui il dédie son travail et, enfin, dans le souvenir de ceux qui liraient son récit, qu'ils fussent Allemands, Français ou Irlandais ? Ayant hâte de faire connaître un miracle tout récent, le moment où il le raconte en latin se substitue dans son esprit — inconsciemment, si l'on veut — à celui qu'il veut assigner à sa fiction. De là cette expression : « *Visa est visio anno MCXLIX* », qui devient inexacte par l'énumération de quatre faits historiques, fort rapprochés les uns des autres, comme ayant eu lieu en cette même année, alors que trois appartiennent à la fin de l'année précédente.

C'est donc dans les premiers mois, en février ou mars, de 1149<sup>1</sup> que Marcus place la vision ; qu'il la consigne dans son récit irlandais que plus tard il prétend traduire ; qu'il part pour le continent ; qu'il voit peut-être saint Bernard toujours actif, préparant entre autres écrits la *Vita Malachiae* ; qu'il arrive, enfin, à Ratisbonne, où sans perdre de temps il se fait remarquer<sup>2</sup>.

La chronologie examinée, suivons Marcus et disons un mot de l'endroit où il a composé son récit latin.

La conclusion par trop vague que ce fut en Allemagne parce qu'il cite comme première date la croisade de l'empereur Conrad, puis, que ce fut dans l'Allemagne du Sud parce que c'est là que se trouve le plus grand nombre de manuscrits, devient, on peut dire, une certitude grâce aux souvenirs du poète allemand Alber<sup>3</sup>.

1. Un ami était débiteur de trois chevaux envers Tondale. « *Hic cum statutum prestolarétur terminum, suum transacto tempore convenit amicum* », pour réclamer sa dette. Cette échéance était-ce la fin ou le commencement de l'année ?

2. M. Wagner ne dépasse pas 1160, date qu'il assigne à la première rédaction allemande : *Niederrheinische Fragmente*, éd. du texte latin, p. XLV.

3. Ce personnage et son poème ont beaucoup occupé les philologues allemands. M. Wagner donne l'état actuel de la controverse et les résultats dans l'introduction spéciale de son édition du poème allemand (éd. du texte latin, p. XLVI sv.)

Ce clerc bavarois, que l'on suppose avoir vécu à Ratisbonne ou dans les environs, a mis la vision de Tondale en vers allemands, après 1180 dit Lachmann — et M. Wagner voudrait s'arrêter à cette date —, après 1207 prétend M. Sprenger. Le sujet lui a été indiqué par un Frère Conrad de Winneberg<sup>1</sup>. Les philologues allemands s'accordent pour reconnaître qu'il l'a traité d'une façon personnelle. Quant à savoir s'il l'a fait avec autant d'art que M. Wagner veut bien le dire, il faudra en laisser décider d'autres critiques. Mais peu importe pour nous. Alber a su, dans tous les cas, comment le récit a été apporté à Ratisbonne. « Dans l'autre année de l'expédition du roi Conrad à Jérusalem et quand le pape Eugène eut quitté la France pour s'en retourner à Rome, un moine l'apporta à Ratisbonne ; son chemin le mena à une communauté de femmes dite de Saint-Paul, et là il l'écrivit de sa main, comme il l'avait appris de la bouche de quelqu'un ». Remarquons que le poète allemand interprète comme nous venons de le faire les mots « *Visa est visio* » en les rapportant au moment où Marcus a écrit son récit à Ratisbonne<sup>2</sup>. Il est curieux encore qu'Alber n'ait pas cité le nom de Marcus, puisqu'il prétend suivre le principe de saint Grégoire qu'il faut toujours « nommer ceux dont on tient ce qu'on raconte, afin qu'on le croie ». Mais ce n'est pas surprenant. Le prologue où Marcus se nomme est trop personnel ; de très bonne heure on a dû le laisser de côté. M. Wagner ne nous dit pas ce qu'il en est, sous ce rapport, dans la majorité des manuscrits latins ou du moins dans ceux du XIII<sup>e</sup>

1. Le couvent de Windberg se trouve entre Ratisbonne et Straubing.

2. *Sit brâht es ein münich guot  
Ze Regensburc in die stat.  
dô wisete in daz phat  
ze einer samenungen,  
dâ sint vrouwen nunnen,  
von sante Paul ist es genant :  
da schreip erz mit siner hant.  
offen er ez begunde  
als erz vernam von ênes munde, etc.*

Éd. Wagner, p. 122, v. 44-52.

siècle. Dans les langues vulgaires, le récit commence après la dédicace par la traduction des mots « *Visa ipsa est visio millesimo quadragesimo nono ab incarnatione domini anno...* » ; souvent même cette indication manque.

Alber a fait comme les autres ; il n'a retenu de la préface que les données historiques qui pouvaient intéresser ses lecteurs continentaux, à savoir la croisade de Conrad et le départ d'Eugène III. Puis, comme il vivait à Ratisbonne ou dans les environs, il a remplacé les indications de Marcus sur la *vision* par des renseignements que les dames de Saint-Paul d'alors étaient à même de fournir sur le *récit* latin ; car celui-ci avait été écrit à la demande d'une de leurs sœurs.

« Je l'écris en allemand, » dit Alber, « pour les gens non instruits grands et petits » :

*Ze einer bezzerunge,  
und daz des müezen gniesen  
die es schrîben hiezzen :  
daz sint dise frouwen drî,  
Ôtegebe, Heilke und Gisel dâ bî ;  
unde dar nâch alle die  
der scholaere sî wurden ie,  
sî tât sîn oder leben, etc.*

(Éd. Wagner, v. 66-73.)

Les vers 68-70 se rapportent sans aucun doute à l'original qu'Alber transcrit « *ze diute* » pour les « *ungelerten liute* ». Cet original était en latin, c'est certain. Ce qui est moins entendu, quoi qu'en dise M. Wagner, c'est qu'Alber ait travaillé sur un texte latin pareil à celui de son édition. Les différences entre l'original de la vision de Tondale tel que nous l'entrevoions et le poème d'Alber sont tellement nombreuses et en partie si profondes<sup>1</sup>, que nous aimerions mieux croire que

1. M. Wagner les énumère toutes ; il les apprécie, mais avec un parti pris visible, en excusant trop facilement les maladresses et en mettant, d'autre part, trop sur le compte personnel d'Alber.

le modèle latin d'Alber a été ou une vision déjà déformée par suite de plusieurs reproductions ou, ce qui nous paraît plus probable, un recueil, un « buoch », dans lequel la vision de Tondale était le morceau le plus important, le premier en tête, mais non le seul<sup>1</sup>. Il s'y trouvait entre autres, semble-t-il, le récit d'un miracle de saint Patrice qu'Alber intercale tout de suite au début dans son poème. L'important c'est qu'il nous a dit quelle est la provenance, l'histoire, pour ainsi dire, de sa matière, et comment la rédaction originale est arrivée à Saint-Paul. Il ne dit point par là que son modèle ait été cette rédaction première même. Celle-ci, dit-il, un moine l'a faite à Saint-Paul : « trois dames, Ôtegebe, Heilke et Gîsel, la lui ont *fait écrire* ».

Alber mélange là, à notre avis, les informations qu'on lui a données sur son « buoch » dû à ces trois dames et sur les récits que chacune d'elles a fait ajouter.

Rien n'indique qu'il ait connu l'une ou l'autre de ces trois femmes ; mais si elles étaient mortes, il n'y avait pas longtemps. Sa façon de remonter d'Ôtegebe à Heilke et à Gîsel jusqu'à ceux qui ont formé leur goût pour les études est significative. Heilke et Ôtegebe ont, paraît-il, continué ce que Gîsel avait commencé, en ajoutant des récits semblables à celui que Gîsel avait demandé à Marcus. Si Alber a vécu à la fin du xii<sup>e</sup> siècle, comme on le suppose, Gîsel peut bien avoir été *abbesse* de Saint-Paul vers le milieu de ce siècle, et c'est justement à cette époque que Marcus dédie son récit, à Ratisbonne, à une *abbesse G.* Aussi n'hésitons-nous pas à trouver, avec M. Wagner, dans l'indication d'Alber l'explication de l'énigmatique initiale donnée par tous nos mss. latins<sup>2</sup>.

1. M. Wagner ne dit pas dans lesquels des 54 manuscrits qu'il a connus d'autres récits du même genre accompagnent la vision de Tondale. Le manuscrit de Madrid, Bibl. Nac. Ee 103, contient encore, outre le Purgatoire de saint Patrice, une vision qui suit immédiatement celle de Tondale. Nous la publierons à une autre occasion.

2. M. Wagner communique, p. xxiv, ce qu'il a pu trouver en fait de détails sur Gisela ; ce n'est pas beaucoup. Nous n'avons pas été aussi bien

Alber nous dit que la vision latine a été composée chez les religieuses de Saint-Paul, au Monastère Supérieur, *Obermünster*. Ce n'a pas été la première fois que ces dames avaient reçu chez elles un moine irlandais dont elles appréciaient la science et l'art de copier *bien et rapidement* des manuscrits. Elles avaient offert leur hospitalité intéressée, vers 1070, à Muiredach Mac Robertaig, connu sous le nom de Marianus Scotus<sup>1</sup>. Mais Ratisbonne n'avait pas alors de monastère irlandais. Marianus, à qui la ville plaisait, y fonda le premier en 1076, celui de Saint-Pierre<sup>2</sup>; la règle de la communauté était celle de saint Benoît<sup>3</sup>. Ainsi que le fondateur, les

placés que M. Wagner pour voir dans les bibliothèques de l'Allemagne du Sud les documents inédits qui se rapportent à l'histoire des institutions religieuses de Ratisbonne. M. Boehmer a publié dans le vol. III des « Fontes rer. Germ. », p. 486, un *Kalendarium necrolog. superioris monasterii Ratisp. saec. VIII-XIII* (le manuscrit, actuellement à Munich, est du XIII<sup>e</sup> siècle, les premières indications sont du XII<sup>e</sup>), où se trouve citée à la date du 25 février (V Kal. mart.) une « Gisila abbatissa sancti Pauli ». Est-ce ce document que cite M. Wagner ? Il se pourrait que l'on trouvât un jour dans ces documents la trace de Marcus. Nous n'avons eu sous les yeux parmi ceux qui ont été publiés que les « Rer. Boic. scriptores » (Oefele, vol. I, p. 696-7), les « Fontes rer. germ. » (Boehmer, vol. III, p. 483-8, et la préface, p. LXIV), les « Monumenta Boica » (vol. XIV, p. 365) enfin les « Verhandlungen des histor. Vereins der Oberpfalz » (Primbs, vol. XXV). Il doit rester bien des choses à publier.

1. Cf. Acta SS. Febr., tome II, p. 363<sup>a</sup> : « Inde Reginoburgium hi (c'est-à-dire Marianus et ses compagnons) concessere, ab Hemma Virginum Maxima hospitio in superiore monasterio excepti sunt, ... » et p. 367 : « praefati patres (Marianus, Joannes et Candidus)... Ratisbonam prospero itinere pervernerunt ; ibidemque... a reverenda matre peregrinorum, Abatissa Superioris monasterii, Hemma nomine, filialiter sunt recepti. Sed cum postea ibidem diem iudicii exspectare decreverunt, tantam scribendi gratiam B. Mariano Divina providentia contulit, quod multa ac proluxa volumina, tum in Superiori tum in Inferiori monasterio, ad honorem ac reverentiam primae ac summae Virginis, ac sanctarum *ibidem virginum commorantium rogatu*, ac intuitu aeternae retributionis, *veloci* calamo perscripserit ».

2. Acta SS., p. 368, cap. III. L'abbesse Emma d'Obermünster (rogatu ac prece pii Imperatoris Henrici Majoris) céda à Marianus et à ses compagnons la basilique de Saint-Pierre extra-muros ; les citoyens, surtout un certain Bethselmus, leur construisirent le cloître et les dépendances qui n'étaient point vastes, mais commodes pour quelques pèlerins, « sicut stricta sint, tamen commoda paucis peregrinis ».

3. Il n'est pas sans intérêt de relever dans la Vision latine des passages qui rappellent la règle de Saint-Benoît. M. Steinmeyer en a indiqué deux à M. Wagner (p. 29, 12 et 38. 10, voy. éd. p. xxvii) ; il serait facile d'en

premiers abbés, ses successeurs, étaient sans exception du Nord de l'Irlande<sup>1</sup>. Quand du temps de l'empereur Henri († 1125) la maison de Saint-Pierre devint trop petite, le septième abbé, Domnus, qui était originaire du Sud de l'Irlande, saisit l'occasion pour fonder à Ratisbonne même le monastère de Saint-Jacques<sup>2</sup> et en devint le premier abbé; là encore la règle était celle de saint Benoît. Cela se passait en 1119. Les abbés de Saint-Jacques observaient-ils, du moins dans le choix de leurs premiers supérieurs, l'usage qui avait prévalu à Saint-Pierre et qui avait, sans doute, contribué à engager Domnus, le premier abbé du Sud de l'Irlande à Saint-Pierre, à fonder une nouvelle maison plutôt qu'à agrandir celle qu'il dirigeait, pour y recevoir de préférence ses compatriotes méridionaux? Les autorités et les citoyens de Ratisbonne ne semblent pas avoir trop favorisé d'abord la nouvelle fondation. Le successeur et compatriote de Domnus, Christianus commença par la placer sous la protection du pape et de l'empereur, puis il se rendit dans son pays pour trouver de quoi assurer l'avenir du nouveau monastère<sup>3</sup>. Y a-t-il eu rivalité ou, si l'on peut dire ainsi, concurrence entre les deux maisons? Nous n'en savons rien. Le fait est que déjà vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle la fondation de Marianus a été éclipsée par le monastère de Saint-Jacques, qui devint la maison-mère de nombreux couvents irlandais dans cette partie de l'Allema-

trouver d'autres. Marcus appartenait donc à l'un des deux monastères, mais auquel?

1. Act. SS. p. 368 F: « Quoniam usque ad tempora junioris Henrici imperatoris († 1125) qui patrem suum de regno fugavit in eodem loco septem abbates viri venerabiles, ejusdem sancti viri Mariani digni successores, de eadem gente Borealis Hiberniae finibus surrexerunt. Quorum erat ultimus vir celebris.... Domnus nomine qui a parte Australis Hiberniae primus extiterat. ».

2. *Ibid.*, p. 369, cap. iv init.

3. « Paternos Hiberniae fines revisens, ita digno honore apud Reges et Principes terrae eiusdem et intantum erat acceptus, quod collatis sibi argenti ducentis marcis laetus ad propria reperarit ». Cet argent fut employé à l'achat de terres et de propriétés (Acta SS. l. I., p. 369-19). C'est dans des documents de Saint-Jacques — il en doit exister — qu'il faudra plus particulièrement chercher la trace de Marcus. Les rois Cormac, Donnachad et Conchobar (voy. ci-dessus p. iv) ont-ils contribué leur obole?

gne. Ce monastère obtint beaucoup de privilèges importants et le concile de Latran de 1215 lui subordonna les douze couvents irlandais d'Allemagne. Il n'existe aucun indice que ce fût à Saint-Jacques, chez ses compatriotes méridionaux, que Marcus soit venu se fixer, mais c'est probable ; il y serait donc venu au moment où commençait pour ce monastère l'époque glorieuse, à laquelle il a peut-être contribué<sup>1</sup>.

Marcus, tout en habitant avec ses compatriotes, peut avoir composé son récit latin chez les dames de Saint-Paul. Les Irlandais n'oubliaient pas que c'était à elles qu'ils devaient d'avoir pu s'établir à Ratisbonne. Le goût des religieuses pour les livres et pour les études favorisait encore les bons rapports avec les moines étrangers. Il en avait été ainsi du temps de Marianus. Celui-ci continuait à travailler pour les religieuses d'Obermünster et de Niedermünster (tum *in Superiori*, tum *in Inferiori monasterio*... sanctarum ibidem virginum commorantium rogatu), même après avoir quitté le toit hospitalier d'Obermünster. Il n'y a donc rien d'in vraisemblable dans l'indication d'Alber : *dā*, c'est-à-dire dans le couvent *von Sante Paul* (v. 49-50).

Remarquons, cependant, que les paroles par lesquelles il rapporte l'arrivée du « münich guot » — pourquoi ne le nomme-t-il pas ? — chez les religieuses de Saint-Paul, rappellent d'une façon singulière celles des chroniques sur la venue de Marianus (voyez p. XIII-XVI). Alber n'a pu ou n'a voulu nous renseigner exactement. Puis, à une cinquantaine d'années de distance, le souvenir de Marcus s'était effacé. Le *moine étranger* de Ratisbonne qui fut le saint homme et le scribe divin, c'était

1. Un discours de M. Zimmer (imprimé dans le fascicule de janvier 1887 des « Preussische Jahrbücher » publ. p. Treitschke et Delbrück), intitulé « Ueber die Bedeutung des irischen Elements für die mittelalterliche Cultur », donne une idée générale très nette des immigrations de moines irlandais dans l'Europe centrale, de leurs fondations, de leurs travaux et de leur influence depuis les temps les plus reculés jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Voyez notamment p. 49-51. Les sources sur Ratisbonne sont malheureusement peu abondantes ou ne sont pas connues entièrement. M. Zimmer a oublié de nous indiquer les siennes.

Marianus. On se racontait de lui les plus étranges miracles <sup>1</sup>. Nul doute que le récit de sa vie ne se compose en partie de détails qui se rapportent à l'un ou l'autre de ses successeurs, mais qu'on a groupés peu à peu autour de son nom. Si de l'indication peu précise du poète allemand il est permis, néanmoins, de dégager ce fait que la vision latine a été écrite à Ratisbonne par un moine étranger pour les religieuses de Saint-Paul, il en résulte aussi que Marcus ne s'y est pas fait remarquer autrement. A-t-il fini ses jours à Ratisbonne ? s'est-il borné à cet unique succès littéraire ? quel était son véritable nom qu'il a latinisé en « Marcus » ? Voilà des questions auxquelles de nouveaux documents sur les couvents de Ratisbonne, s'il en existe, ou bien sur les autres couvents irlandais qui en dépendaient pourront apporter la réponse. Nous serions heureux si ces lignes devaient rappeler à quelqu'un le souvenir de Marcus.

Disons maintenant quelque chose de son ouvrage.

Une longue série de tableaux conçus dans des dimensions peu ordinaires et brossés avec une hardiesse parfois étourdissante de traits et de couleurs, forment un ensemble qui ne manque pas d'une certaine grandeur ni d'une fantaisie originale et curieuse. Cette fantaisie Marcus sait la mettre en œuvre avec la sérénité de l'ange qui accompagne l'âme de Tondale, et notre esprit le suit, comme l'âme s'attache à l'ange, confiant et sympathique à travers les épreuves les plus étranges. Quand parfois son récit menace de provoquer une sensation répugnante ou qu'il frôle la désespérance, l'auteur nous ramène aussitôt à des conceptions plus douces, ce qui empê-

1. Voyez par ex. Acta SS., 5 februarii, vol. II, p. 367 (cap. II : B. Marianus in Germania scriptione et miraculis clarus, § 11). On raconte qu'une nuit Marianus était occupé à écrire un volume divin ; le gardien de l'église (du monastère Inférieur, Niedermünster, à Ratisbonne) ayant oublié de lui préparer les lumières, la Divine Miséricorde fit resplendir trois doigts de sa main gauche à l'instar de trois flambeaux pour qu'il pût continuer l'ouvrage commencé. Le sacristain se rappelle son oubli ; il se lève et appelle les sœurs. Quand ils arrivent à la cellule où travaillait Marianus, ils voient à travers les fissures de la porte la lueur miraculeuse.

che la vision de dégénérer en cauchemar. Sous ce rapport nous n'hésiterons pas à attribuer à cette œuvre une place remarquable parmi celles qu'a produites l'imagination celtique.

La nature même du sujet, la qualité de l'auteur et de sa protectrice étaient des raisons suffisantes pour que la langue choisie pour le récit fût le latin, un latin biblique, parfois gauche et filandreux. Il en est de même pour une série d'ouvrages semblables, comme par ex. le Purgatoire de saint Patrice. Que la poésie du XIII<sup>e</sup> siècle s'en soit emparée, rien de plus naturel.

Paru dans le Sud de l'Allemagne, ce conte fantastique n'a fait que lentement son chemin vers l'Ouest, et le pays d'où sont partis et l'auteur et le sujet n'a repris cette vision que sur le tard, en la traduisant du latin en irlandais 1.

1. Voyez l'introduction du texte irlandais.

---

I

LES VERSIONS FRANÇAISES EN PROSE

II

LE FRAGMENT ANGLO-NORMAND



LES VERSIONS FRANÇAISES EN PROSE<sup>1</sup>

Les deux versions en prose française sont d'une importance inégale.

Celle du ms. de Londres (**L**) se tient plus près de l'original latin<sup>2</sup> que la version du ms. de Paris (**P**), qui omet entre autres les détails concernant l'Irlande et les Irlandais. Mais **P** a l'avantage de présenter, outre le caractère plus personnel de son récit, un type assez net du français du Sud-Est. A ce point de vue il méritait d'être signalé<sup>3</sup>. **L** est une

1. Le manuscrit de Londres (**L**), Brit. Mus. add. 9771, est sur parchemin, petit in-quarto, mesurant 18<sup>c</sup> × 13<sup>c</sup>,5,; l'écriture est du XIV<sup>e</sup> siècle. Le volume ne contient pas d'autres textes. Le manuscrit de Paris (**P**), B. N. Ms. frç. 763 (anc. 71813 Lancelot 130) est sur parchemin, in-folio parvo. L'écriture du XIV<sup>e</sup> siècle est sur deux colonnes. M. P. Paris en a donné une description détaillée dans le tome VI des *Manuscrits français de la Bibliothèque du Roi*, p. 31 sv. Le Ms. frç. B. N. 12555 (anc. suppl. frç. 1044) « paraît avoir été transcrit sur le n<sup>o</sup> 71813 fonds Lancelot ». M. P. Paris, qui a étudié ce manuscrit, a inscrit cette remarque sur la feuille de garde du volume. Les variantes sont insignifiantes et purement orthographiques.

Nous reproduisons les textes en respectant l'orthographe des scribes autant que faire se pouvait. Les abréviations, plus nombreuses dans **L** que dans **P**, ont été résolues conformément aux indications relevées dans chacun des textes. Les lettres ou les mots que nous croyons devoir ajouter ou retrancher sont placés entre [ ] dans le premier cas, et dans le second entre < >. Nos autres corrections sont imprimées *en italiques* et les leçons originales reproduites dans les notes à la fin des textes. Les renvois à l'original latin sont également l'objet de notes. Enfin, même la ponctuation des deux mss., aussi flottante que l'orthographe, a été conservée partout où elle n'est pas contraire au sens. Nous n'avons voulu ni trop corriger ni trop moderniser le travail des scribes.

2. Pour cette raison et pour faciliter la juxtaposition des deux textes, nous avons imprimé **L** en premier lieu.

3. Une étude de la langue ne pouvait être insérée dans ce volume; nous la publierons ailleurs. Nous avons laissé à **P**, de même qu'à **L**, leurs particularités dialectales.

transcription française d'un texte du Nord-Est; le scribe français n'a pas effacé toutes les traces de son original septentrional.

Les deux versions sont indépendantes l'une de l'autre. On n'est pas étonné de rencontrer assez souvent des expressions identiques; ce sont pour la plupart des mots ou des tournures d'un usage courant. D'ailleurs les originaux latins de **P** et de **L** se ressemblaient beaucoup. Autant qu'il est possible de juger à l'aide de l'édition de M. Wagner, ces originaux dérivent d'un texte qui tient des mss. **E M T G**, surtout de ce dernier (ms. de Graz, XII<sup>e</sup> siècle); dans ce texte le dialogue entre l'âme et l'ange était déjà abrégé, résumé ou transformé. Les traductions n'ont pas la préface de Marcus. Vers la fin, les traducteurs se hâtent. Ainsi **P** saute de la page 53, 12 de l'édition latine à la page 55; mais sa finale est curieuse : « Ceste vision escrit S. Bernars quant il escrit la uie saint Malachie, quar elle est iqui escripte ». Il n'y a là, je pense, autre chose qu'une conclusion tirée des paroles de Marcus, qui nous apprend dans sa préface qu'au moment où lui-même écrivait sa vision l'abbé de Clairvaux était occupé à rédiger la Vie de son ami Malachie (voir ci-dessus p. vi). Cependant, il se peut fort bien que la vision de Tondale ait été attribuée de bonne heure à saint Bernard, et que dans un recueil de ses œuvres elle ait figuré à côté de la vie de saint Malachie<sup>1</sup>. Le volume auquel nous empruntons le texte **P** ne contient rien de saint Bernard<sup>2</sup>. Tout ce qu'on peut conclure de cette attribution c'est que le souvenir du petit moine irlandais n'était point durable.

Il est impossible d'affirmer que la même attribution se trouvait dans **L**, à cause du mauvais état du ms. à l'endroit correspondant. Ce ms. ne se termine pas à la fin de la vision. Le scribe y ajoute un sermon sur les sept péchés capitaux selon saint Augustin (f. 16<sup>vo</sup>-18<sup>ro</sup>) que nous ne reproduisons pas.

1. Voy. p. 5. **P**. l. 4 : Malachies de Clercualz. Voy. la note ad. p. 57.

2. Voyez P. Paris, *Les Mss. fr.* etc., tome VI, p. 31 sv.

1 CI EST CONTENU QUELLES SONT LES PAINNES ET LES TOURMENS  
fol. 18<sup>ro</sup>. D'ENFER ET LA GLOIRE DE PARADIS SI COMME TONDALUS VN  
HOMME LE VIT. ET LE RACONTA ET LA FIST METTRE EN ESCRIT  
POUR LE POURFIT DE CIAUS QUI LA LIRONT ET ORONT LIRE.  
5 C'EST VERITES.

En l'an de l'incarnation nostre signour dieu Jhesu Crist  
mil.c.xlix. en la quelle annee sains *Malachies* transsi de cest  
siele, fu vn hons en la terre d'Yberne qui astoit apeles Ton-  
dalus, bel grant et fort et de noble lignage mes de pechie et  
10 de malisse estoit plains et n'auoit cure deu salut de s'ame,  
sainte eglise desprisoit, les poures Jhesu Crist [\*] pas renoier ne  
voloit pour vaine gloire aquerre, ains leur donnoit et de-  
partoit cou qu'il auoit. Et molt auoit amis et conpaingnons.  
Vn jour avint que il ala visiter vn de ses conpaingnons et

1 C'EST LA UISIONS D'UN HOME QUI HAUOIT EN NOM TONDALE.

fol. 16<sup>ro</sup>-17<sup>vo</sup>. L'an mil.c.xlix. quant *Conrar* estoit roys des Romains, li  
quars ans de *Eugene* pape de Rome en quel an ciz pape reuint  
de France a Rome, et en cel an meismes *Malachies* de *Clereualz*  
5 trespassa, et fuit monstree ceste uisions. Il fu vns hons qui out  
en nom *Tondale*. Nobles estoit, mas biaux ere et fors, et cruaulz,  
et dou salut de s'ame ne li chaloit nient, et de nostre seignor  
encore moins, et si ne uoloit ueoir les poures membres Jhesu  
Crist, et ce qu'il hauoit despendoit en maluais vsaiges et en  
10 vanite. Or auint que il fu mout griement malades, et des le

**L** 1 s'asist pour maingier aveuckes lui, et si trestost comme il com-  
me[n]cha a maingier de mort soubite trespasa et tantost chai  
le cors mort a la terre sans ame. La viande fu lors ostee, l'oste  
5 commença a plorer les cloiches sonnerent le clergie vint il-  
luecques, toutes les gens de la cite s'esmeruillierent de cel  
homme qui ensi soudainement fu mort. Et trespasa le mer-  
kedi entour heure de none, et dusques au sesmedi apres en-  
tour celle heure demora illuecques le cors tout mort sus  
10 terre. On ne le voloit mettre en terre pour cou que il estoit  
vn poi chaut en la senestre partie dou pis. Et a samedi apres  
heure de none l'ame retourna a son cors et commencha lors  
a regarder les gens qui illuecques entour lui estoient. Et molt  
s'esmeruillierent quant il virent ce et lors li demanderent se  
15 il voloit le cors nostre signour recevoir, et il lors fist signe que  
on li aporaist. Quant il l'ot pris et beu un poi de vin, apres si  
commença a loer dieu et rendre lui grascas et dist ensi : « Sire  
diex omnipotent, graindre est ta misericorde que ne soient  
tuit mi pechie ia soit ce que il soient trop grant », et puis dist  
20 ceste parole que dist Dauid le prophete : « Quantas ostendisti  
mihi tribulationes multas et malas et conuersus niuificasti me  
et de abyssis terre iterum reduxisti me ». Et si tost comme il ot

**P** 1 macredi a uespres, iusques le samedi, a cele hovre, et fu ausi  
com mors. Il hauoit vn pou de chalor au piz deuers senestre,  
et par ce on le laissoit a metre en terre. Quant il renint a  
lui, on se meruoilla mout. Et deuotement demanda c'on  
5 li aporaist nostre signor. Et quant il le uit, en grans plors de  
cuer dist : « O tres doulz debonaires, je uoi bien car ta mise-  
ricorde est plus grans que mes grans iniquitez, combien que  
elles soient mout grans. O sires puissans, quantes tribulations,  
quante[s] angoisses males et destroites m'as tu monstrees,  
10 et de l'abyssme de la terre tu me has au monde rappelle ». Et  
quant il out ce dit, il uendi tout ce qu'il hauoit et le dona as

L 1 cou dit il departi et donna tout cou que il auoit as poures  
Jhesu Crist et commanda que on li feïst sour li le signe de la  
sainte crois, et promist a lassier dou tout en tout la vie que il  
auoit pardeuant menee. Et tout ce que < que > il auoit veu  
5 et soufert il nous raconta et dist ensi :

Quant m'ame issi hors de mon cors si vit et connut  
apertement les pechies que je avoie fais et molt se com-  
menca a douter mais elle ne sauoit qui ne sauoit que  
pooit faire, ou cors voloit entrer arrieres mais elle ne pooit,  
10 hors issir molt doutoit. Lors commença a plorer et a  
trambler et ne sauoit que elle pooit faire, ne en nulle rien  
n'auoit fiance ne esperance fors en la misericorde nostre  
signour tant seulement. Et asses tost apres elle vit a soi  
venir vne grande tourbe de dyables des queils la maison v  
15 mon cors estoit, les rues, les places de la cite estoient  
plaines et avironnoient tuit m'ame, et disoient ensi : “ Chantons  
a ceste chaitiue ame chant de mort. Car nous li deuons chanter  
car ele est fille de mort et de feu pardurable qui estaindre ne  
puet. Ele a ame tenebres et hai lumiere”. Il estraingnoient lors  
20 dens et de la grant foursenerie dont il estoient plain il se ba-  
toient et ferroient parmi les joes et disoient : “ Regarde chaitiue  
ame. Veis ci la conpaingnie que tu as amee avecques la quele  
tu venras en enfer en tourment pardurable, car tu as ame et

P 1 poures, et prit la crois et reconta ce qu'il auoit ueu as bones  
gens. Et dist en ceste meniere :

Quant m'ame issi de mun cors, mout pouerouse fu,  
quar en nulz biens qu'ele heust fait ne hauoit fiance, masques  
5 en la misericorde nostre seignor, que elle n'auoit pas desse-  
ruie. Lors uit tant de dyables qu'il ne amplirent pas tant  
soulement la maison, mas toutes lez rues et les places  
de la cite, et enuironnerent ma dolante ame et li dixirent :  
“ Chantons a ceste mescheant ame le chant de mort perdu-  
10 rable. Voci dolante ame la companie que as deseruie avec  
laquele tu ardras en enfer sanz fin. Por quoi ne t'orgoilles tu ?

**L** 1 nourri discorde et plais et tencons, ce que nous amons. Ou est  
or endroit ton orguel ? ou est le delit que tu auoies en pechie  
de luxure ? ou est ta vane gloire et ta vane leece ? ou est ton  
ris desatempres ? et ta force v tu auoies si gran fiance ? pour  
5 quoi ne guignes tu de l'ueil ? pour quoi ne trespes tu dou pie ?  
pour quoi ne penses tu le gran malisce en ton cuer ensi que  
tu le soloies faire ?” Et si comme il disoient tels paroles l'ame  
si regarda vers le ciel et vit de molt loing venir vers li [et] des-  
cendre vne lumiere autresi comme vne estoile tres clere et bien  
10 resp[er]endissant et si tost comme elle la vit si mist grant en-  
tente a regarder. Et ot m'ame esperance que ce fust acune  
aide ou acun confort que diex li envoiast. Et c'estoit l'angle de  
paradis qui l'auoit gardee a monde et quant il s'aproca de li  
si le salua par son propre non, et dist ensi : “ Tondalus, diex  
15 te gart. ” Quant elle vit si bel jouencel qui l'ot ensi saluce par  
son propre non si fu raemplie de joie et de gran paour ensamble,  
et li respondi ensi : “ Halas mon signour, les douleurs d'enfer  
*m'ont* avironnee et sui cheue es las de la mort”. L'angle li res-  
pondi et dist : “ Or endroit m'apeles tu ton seigneur et auec-

**P** 1 Que ne uas tu en auoutiere, as espouses de deu et de tun pro-  
chain ? que ne uas tu au bordel ? Or di ou est ta uainne ioie ?  
ou est ta force ? ou est ta biautes ? ou est ta chars ? ou est li  
mondes que tu as serui ? Ancor as tu miex emploie en nos tun  
5 seruisse que en lor, quar quant il t'ont failli, nos te prenons,  
mas certes c'est a tun grant duel, et a ta grant mescheance.”  
Et quant m'ame oi ce mot, dolante ne scot que deuenir. Vit  
de loing einsinc comme vne estoille approchent de li. Et ce es-  
toit mes anges qui me auoit garde, et dist einsinc : “ Tondale, que  
10 fais tu ?” Quant m'ame uit si tres bele creature, en paour et  
en ioie dist : “ Ha las chier peres, les dolors d'anfer me ont  
enuironne, et li lez de la mort me ont anlaie”. Lors li dist li  
anges : “ Tu me appelles maintenant pere et sire et onquemais

**L** 1 ques toi ai tous jours este, ne onques mais ne seuis que je  
fuisse dignes de tel non”. L’ame respondi et dist: “Sire, je ne  
vous vic onques mais ne n’oi vostre douce parole”. L’angle  
5 j’ai estet tous jours auiecques toi, ne onques mon conseil ne  
vosis croire”. Lors leua l’aingles sa main et seigna l’ame. Et  
illueques auoit vn dyable entre les atres qui faisoit pis a l’ame  
que tuit li atre et le monstra l’aingle a l’ame et dist: “Vois tu  
10 lie car tu auras la misericorde de nostre signour et soufferas poi  
des tourmens que tu as deservis. Vien t’en apres moi et ce  
que je te monistrerai retien en ton coraige et ne le met pas en  
oubliance, car tu retourneras arieres a ton cors”. Quant l’aingles  
15 ot ce dit si fu l’ame molt espoentee si s’aprocha molt de  
lui. Adont furent li dyable foursene quant il oirent ceste  
parole, car il sorent bien et virent qu’il n’aroient pas puis-  
sance de faire mal a l’ame, et blasmoient nostre signour et  
disoient que il n’astoit pas justes, car il ne rendoit pas a  
20 chescun selon ce que il auoit deserui, si comme il auoit promis.  
Et de la grant foursenerie dont il estoient plain il s’entrepil-  
loient et batoient l’un l’atre tant comme il pooient et fisent  
grans plaies et se departirent d’iluecques molt iries et tres  
grant puour laisserent illuecques. Lors dist li angles a l’ame:

**P** 1 par l’amor de moi ne vosis laisser a faire pecchie par la puis-  
sance de moi”. Et li monstra vn dyable: “Voici celui la cui  
uolante tu as faite. Mas la grans misericorde de deu te aiderai, tu  
souffrera[s] vn pou des grans poines que tu as deseruies. Sei moi  
5 et ce que ie te monstrerai retien, quar tu reuenras encor au  
siegle avec tun cors, et lors seras iugies selonc ce que tu de-  
seruiras”. Lors li dyable commancerent a maldire deu et sa  
douce mere, et se commancerent a combatre, et li anges dist a

**L** 1 “Vien t'en apres moi”. L'ame respondi et dist : “ Ha sire, se vousalesdeuant moi cesdyables venront par derriere et me prendront et me menront en enfer ”. Li angles dist : “ Ne te doute pas, car nous auons grignour aide que il n'ont. Se diex est pour  
5 nous qui puet estre contre nous? Il est escript par le prophete : « Cadent a latero tuo mille et decem milia a dextris tuis, ad te autem non appropinquabit. Verumptamen oculis tuis considerabis et retributionem peccatorum videbis ». Quant il ot ce dit si alerent auant.

10 |Q|uant il furent longement ales par tenebres que nulle clarte n'auoient fors de l'aingle, si virent vne valee molt orible et molt espoentable et molt tenebreuse qui estoit molt parfonde et plaine de charbons ardans. Sus celle vallee auoit vn couerecle de fer de .vii. coustes d'espoisse qui estoit plus haut  
15 asses que les charbons qui ardoient dedens. D'iluecques issoit vne tres grande puour qui plus greuoit a l'ame a sentir que le chaleur dou feu ne faisoit. Desus cel couerecle de fer descen-

**P** 1 m'ame: “ Sei moi ”. Et ie dis: “ Sire, se ie vois deuant <deuant>, li dyable me panront, et se ie uois darries, encor uaura pis ”. Lors li anges li dist: “ Ne haies paour, quar par la uertu de deu il en chierra mil a ta senestre et [.x.] m. a ta  
5 dextre. « Cadent a latero tuo mille et decem milia a dextris tuis, ad te autem non appropinquabit. » Et si ne te approcheront point. « Et retributionem peccatorum uidebis. » Et verras les angoissous tormans que li peccheor souffrent por lour peechies ”. Lors s'an ala m'ame apres l'ange <s>.

10

#### DE LA VALLEE HORRIBLE.

Einsine cum nos en aliens ensamble et ie ueoie nulle clarte que de l'ange, nos uenimes a vne vallee mout apaontable et mout tenebrouse qui estoit couerte de la mort, et estoit meruoillousement parfonde et ploinne de charbons ardans. Et  
15 hauoit sus celle vallee un couerecel de fer qui hauoit .vi. coutes

**L** 1 doit grant multitude de chaitiues d'ames qui estoient iluecques  
ausi comme le lart est frit en la paelle et puis si astoient  
coulees parmi cel couerle ausi comme cire parmi vn drapel  
5 lingne, et ensi descendoient parmi le couerle de feu ardent  
au fons de la vatee dedens les charbons ardans. Et iluecques  
estoit tormentees de nouel torment. Lors dist li angles a  
l'ame : " En ceste paine sont tourmentes tuit cil et celles qui  
ocient leurs peres et leurs meres et lors suers et lors freres ou  
10 atres gens. En cest meismes torment sont tormentee tuit cil  
et celes qui volentiers euissent fait occision se il peussent ou  
acun mourdre ia soit que il ne l'aient pas fait. Apres cest tor-  
ment seront tormentes et menes en grignour mais tu ne les  
soufferras pas ia soit ce que tu l'aies bien deserui ".

[A]pres si virent vne montaigne merueilleusement grant et  
15 anguisseuse a ciaux qui le passioient. De l'une partie de cele

**P** 1 d'espas, et sourmontoit tote la cholor de monde. Et sus cele  
piece de fer li dyable tormantient les dolantes ames ausis  
comme on fait le chaon de lart c'on frit en la peele. Et les  
pressient si angoisseusement que elles fondient si com li  
5 chaons. Et plus gries chose ancor, quar il les d<r>estrainnient  
si fort, qu'il couenoit que elles coulessient parmi celle piece de  
fer ainsinc com fait li cire par la force de pressour par le  
drappel. Et puis apres lour renouelloient plus fort torment  
desous cel en charbons et en feu qui i estoit. " Ceste peine, ce  
10 dit li anges, souffrent li murtrier qui tuent peres ou meres, ou  
femmes ou enfans, ou de fait ou de consantement parfait, et  
cil qui les poures despoillent et desroubent sans cause et les  
innocens. Et puis de ceste peine les moine on en plus grant.  
Et combien que tu l'aies deseruie, tu ne la souffreras mie per  
15 la grace de deu ".

DOU VAL CHAUT ET DOU VAL FROIT.

Après vindrent a vne montaigne meruoillousement grant

**L** 1 montaigne auoit feu orible et plain de souffre, de l'atre partie  
auoit noif froide et vent molt froit et tres orible. Et estoit  
cele montaigne plaine de dyables qui tenoient fourches de  
fer ardans molt agues dont il tormentoient les ames par  
5 illuecques passans, et les getoient de noif froide en feu ardent,  
et dou feu ardent en la noif. Lors dist li anges : “ C'est ci  
le torment des tricheurs ”.

[A]pres vinrent en vne valee molt tenebreuse qui estoit si  
parfonde que l'ame ne pooit veoir le fons. Illueques estoit la  
10 noise et l'oriblete d'un flun plain de souffre qui couroit parmi  
cele valee et oi cele ame les cris et les plaintes que les ames  
faisoient qui estoient illuecques tormentees. D'illuecques issoit

**P** 1 et horrible, et hauoit en cele montaigne vne uoie mout es-  
troite. Et de l'une des pars de cele uoie hauoit une vallee  
ploine de feu porri de souffre puant et mout tenebrous et  
paorous. Et de l'autre part de cele uoie estoit vne autre  
5 uallee ploine de nois et de galee et de uens frois et horribles  
et ploins de tempestes. Et i auoit entre dous dyables a tout  
cros de fer et furgons aguiz des quelz il prenient les dolantes  
ames cruusement et sans merci. Quant elles ne poient endurer  
le feu, si les prenient a tous lour cros de fer si comme on traite  
10 la char dou pot, et les getient en la uallee froide cruierement,  
et lai lour renouelient lour torment, et ansinc les getient d'un  
en autre. Et dit li anges que c'estoit la peine des traitors et  
des mal disans a tort.

#### DE LA UALLEE PARFONDE.

15 Apres m'ame de la paor que elle auoit et de l'angoisse sei-  
goit de plus pres qu'elle pooit l'ange, et venimes a vne uallee  
trop meruoillousement parfonde et puant angoissousement, et  
estoit si parfonde que ma dolante ame ne pouoit ueoir lou  
fons. Le son de ceaus qui choient au fons et la puor dou  
20 souffre et les brais et les cris de ceaus qui souffrient leans les

**L** 1 vne fumee si puant que plus greuoit as ames a sentir cele  
fumee que tout le tourment qu'eles auoient souffert par-  
deuant. Par desus cele vallee auoit vn pont qui tendoit de l'une  
5 pas plus d'un piet de large. Ne nuns ne pooit passer sus ce  
pont fors que cil-que diex auoit a sa partie eslis. Desus ce  
pont vit cele ame maintes ames trebuchier el flun de souffre  
boullant et vit vn prestre tant seulement qui passa molt ligie-  
10 Lors dist li aingles a l'ame qui molt doutoit a passer cel  
pont : " Ne te doute pas, car de cest torment seras tu deliures,  
mais autre que cesti soufferras tu". Et la mena outre ce pont  
sans painne souffrir et dist ensi : " En ceste orible vallee sont  
tormentet li orgueilleus".

**P** 1 gries tormans elle oioit et ueoit fumiere de puor des cha-  
reuais et dou souffre qui en ixoit tres puans et surmontoit  
touz les tormans deuant ce li sambloit. Et par sus cele hor-  
rible uallee auoit vn pont qui n'auoit que vn pie de large, et  
5 nuns hons pouoit passer par sus cel pont s'il n'estoit sans  
pechie mortel. Et desus cel pont uit m'ame mout d'ames  
cheor en la punaissie aual ou estoient toutes menieres de uer-  
mines, bos, colueures, serpens, dragons, escorpions, et trop  
d'autres. Quar li pons estoit trop lons et estrois et estoit de  
10 mil pas de lonc et d'un pie de large. Et par sus cel pont vne  
soule ame d'un preste qui estoit pelerins et portoit vne palme  
et estoit uestus d'une esclauine, uit passer mout liement, et  
a grant ioie, et louant nostre signor. Et dist li anges a l'ame  
paourouse : " Di moi. Ne te doubts, quar de ceste paine tu ne  
15 souffreras pas, mas tu souffreras des autres". Et prist m'ame et  
la passa outre, et me dist : " Uoi ci vne uallee mout horrible  
et mout orde. C'est la paine premiere des orgoillous, des ypo-  
crites, des saduciens qui se allieuent contre nostre signor, et

**L** 1 [A]pres entrent en vn autre chemin <s> tout tenebreus et  
vit cele ame vne bieste molt orible et molt espoentable qui  
estoit plus grande que toutes les montaignes qu'ele auoit  
veues pardeuant. Et auoit le[s] euls si grans et si clers que ce  
5 sanbloient estre grans cierges ardans et sanbloit que bien  
peuist entrer en sa bouche .ix. mil a[r]mes. Et estoit ouuerte,  
et auoit .ii. paiens seans en la geule de ceste beste dont li vns  
auoit les pies vers les dens desus et le chief vers les dens  
desous. Et estoient ensi ces .ii. paiens seans en la geule de  
10 cele beste ausi comme .ii. colonbes et par illueques issoit  
flame qui estindre ne pooit qui estoit molt puant. Et molt  
de chatiues ames par celle geule ou ventre de cele beste entroient  
qui grans cris <cris> orribles getoient et estoient illueques  
tormentees. Grant torbe de dyables auoit deuant cele beste qui

**P** 1 contre lour prochain.

#### DE LA BESTE ESPAONTABLE.

L'ange alant deuant, il allerent par une uoie mout tene-  
brouse et tortuose et trop malemant estroite et penose. Et  
5 queque il eurent assez trauaillie en alant, li dolante ame de  
moi uit vne beste mout cruouse et meruoillousement grant  
et horrible, quar elle estoit plus grans que montaigne qu'elle  
cust ueue. Li ieul de cele beste estient si com montaignes  
ardens, et si hauoit la boiche mout grant, quar il i antroit  
10 bien .ix. mil armeures de homes, et hauoit en sa boiche  
d'une et d'autre part .ii. iaians mout grans, et toichient li  
pie de lour as dens dessus et lour teste as dens desous, et es-  
toient ausic cum .ii. collompnes en sa boiche, et sambloit por  
lor qu'il i eust .iii. portes, et issoit par sa boiche meruoillou-  
15 sement grant habundance de flamé ambrasee qui issoit par  
ces .iii. portes. Et cris et plains espaontables issient de cele  
beste, et hauoit dyables au deuant qui contraingnoient les  
ames qui deuoient souffrir cel torment, et en issoit si grant

**L** 1 batoient les ames molt asprement et puis les metoient en cel  
torment. Quant l'ame ot asses regarde cest torment si fu  
molt espoente, et dist a l'angle: "Sire, pour quoi aprochons  
nous cest torment"? Li angles respondi et dist: "Nous ne poons  
5 ceste voie eschier. Car cest torment ne puet nuns fuir fors  
cil que diex at en sa partie eslis. Ceste beste est apelee Ache-  
rons de quoi l'escriture dist ensi: « Absorbabit fluuium et  
non mirabitur et habet fiduciam quod influat Jordanis in os  
eius ». Illuecques sont tormente li auer. Et ces .ii. ames que tu  
10 vois en sa geule qui sont entre ses dens ce sont les ames de  
.ii. paiens qui furent en leur temps molt preudomme selonc  
leur loi". Et quant il ot ce dit, si s'aprochierent de cele beste.  
Et tantost li angles se departi de l'ame, et le laissa illuecques  
entre les dyables. Quant li dyable virent l'ame si l'auiron-  
15 nerent ensi comme chiens enraigies, et la tormenterent de  
grans tormens et la menerent dedens le ventre de cele beste.

**P** 1 puor que elle surmontoit la cholor. Dedans hauoit mil mil-  
liers de homes et de femmes qui souffrient les gries tormens  
en cele beste. Et quant m'ame uit cele dolor, mout espaontee  
dist a l'angle: "Sire por deu, por quoi aprochons nos cele  
5 dolor? por deu, ralongons nos an". Et li anges li dit: "Nos ne poions  
autrement faire nostre chemin, par ci te couient passer.  
Nulz qui soit n'an puet achaper s'il ne est parfaiz qu'il hait  
ame nostre signor de tout sun cuer. Ceste dolante beste  
cruouse est appelee Achorouse, quar elle acoure et deuore  
10 les auers qui sans pitie et san misericorde ont uescu ou monde,  
par ce qu'il seru[i]ent plus a lour richescs que a nostre signor".  
Lors se approcherent de li, et se departi li anges. Et lors  
uindrent li dyable entor de ma dolante ame einsin ccom chien  
anraigie et me tormenterent mout aigrement, et me giterent  
15 deuant cele hidouse beste, et elle m'anglouti en sun uentre. Les  
angoissous tormens que<l>le souffri an celle horrible beste

**L** 1 Illueques souffri morsures de chiens d'ours et de lyons et de  
serpens et d'atres bestes diuerses que teles n'auoit onques veu  
ne conneu, et grant torment de dyables grant ardur de feu  
grant asprete de froit grant puour de souffre, grans tenebres  
5 grans pleurs grans cris grans estraindemens de dens, et  
s'acusoit de ses pechies et disoit ce qu'ele auoit fait. Et de la  
tres grant forsenerie ou ele estoit ele meisme de ses propres  
mains se feroit parmi ses joes et se deschiroit de ses ongles et  
cuidoit illueques estre dampnee pardurablement. Et asses  
10 tost apres ele se senti hors de cele beste, et ne sauoit comment  
ele en astoit issue fors par la grasce de dieu. Et *ele* gisoit  
loing d'illueques molt foible et regarda *les li* et vit son angle  
et ot molt gran joie quant ele le vit. Ja soit ce que ele euist  
este molt torment[e], ele commença molt a loer nostre sei-  
15 gnour de la misericorde qu'il fait li auoit. Lors la toucha li  
angles et la conforta et fut toute garie.

Après entrèrent en vn atre chemin molt horrible et quant il  
furent longement ales, si virent vn estanc molt grant et  
molt large et plain de grant tempeste, dont li flot estoient si

**P** 1 ma cheitiue ame, nulz nes porroit raconter. Elle souffroit froit  
et chaut, et puor, et mors de serpens, de bos, de colueures  
et d'autres, tant qu'elle cuidoit estre en enfer dempnee a  
toiors, iusques ie ne scoi en quel meniere m'ame se senti fors  
5 de cele beste. Et com elle geust a terre si comme paumee, li  
anges se apparuit a li, et la toicha, et refuit saine comme  
deuant, et loua deuotement la grant misericorde nostre [si-  
gnor]. Et puis dist li anges : “ Benei nostre signor, et me sei  
ou ie te manrai. ”

10

DE L'ESTANG ET DOU PONT.

Quant il orent ale vne piece, il uirent si comme vn  
estang trop meruoillousement grant et espaontable, quar li  
flot qui en issoient ne li laissent ueoir le ciel si estoient

L 1 haut que l'en ne pooit le chiel veoir pour la hautece de ce flot.  
Dedens cel lac auoit vne grant multitude de bestes viues molt  
espoentables, et pardesus auoit vn pont qui astoit molt lons  
et molt angoisseus plus asses que l'atre pont que l'ame auoit  
5 veut pardeuant, et estoit ce pont plains de clous agus de fer qui  
depiechoient les pies des ames qui par illuecques aloient, et  
desous ce pont s'asanbloient ces bestes uiues qui atendoient  
lor viande a auoir des ames qui illuecques trebuchoient de ce  
pont dedens le lac. Et estoient ces bestes orribles ausi grans  
10 comme grans toriaus, et de lors geules issoit feu si grant et si  
fort que il sanbloit que le lac en boullist. Desus ce pont vit  
l'ame vne atre ame qui forment ploroit et s'acusoit de molt  
de pechies, et estoit charge[e] d'un sach plain de froment, qui  
molt auoit les pies depechies de clos qui estoient ou pont  
15 fichies. Ja soit ce qu'ele fust molt tormentee si auoit ele  
grignour paour de trebuchier dedens le lac et d'estre devoree

P 1 grant et horrible, et dedans hauoit grant multitude de bestes  
mout espaontables qui deuorient les dolantes ames qui lai  
estoit. Et auoit sus cel estang un pont d'un pie de large et  
plus lonc assez que celi qui estoit deuant, et si estoit ciz pons  
5 par dessus plains de grans pointes de fer trainchans et agus  
qui trespercient touz ces qui par sus cel pont passient iusques  
au ceruel. Et ces bestes desus dictes uenient iuques au pont et  
deuorient angoissousement touz ces qui choient desus cel pont  
et touz celz qui sus ne uolient monter por les pointes agus.  
10 Ces bestes estoient si grans comme tors hautes, et getient feu  
et flame par la boiche, si horrible que il sambloit que li estangs  
ardast. Et antre les autres chaitiues ames qui i passoient en  
uis vne qui estoit chargie de blef, qu'ele auoit emble, et l'escu-  
soit on de mout de choses, et mout cruelment la façoit on  
15 passer por ces pointes agus que li trespercient lou cors tam-  
ques au ceruel, et si amoit miex ce endurer que cheor en la

**L** 1 des bestes. Lors demanda l'ame a l'angle quel torment ce estoit.  
L'angles respondi et dist : “ Cest torment *as tu* especialement des-  
serui et tu et tout cil qui te resanblent qui ont fait larencin  
ausi comme tu as fait grant ou petit. Meis cil qui ont fait grans  
5 larencins sont plus tormente que cil qui ont fais les petis, *fors*  
le petit n'est sacrilege. Car qui c'onques fait sacrilege il est  
coupables de mort, celi qui emble chose sacre[e] ou en lieu  
sacre chose qui n'est mie sacree soit grant soit petite, et especia-  
ment cil qui emblent et sont en abit de religion. C'est force qui  
10 couient que tu passes cest pont et que tu mainnes vne vaiche  
en ta main, car tu l'emblas”. L'ame respondi lors et dist : “ Ha  
sire, je la rendi”. “ Voirement la rendis tu mais ce fut quant  
tu fus aperceus et que tu ne l'osoies ne pooies plus tenir ne  
garder. Et pour ce ne souffreras tu pas plenier torment, car  
15 vouloir mal faire n'est pas si grant mal comme parfaire le mal  
ja soit ce que li vns et li atres soit molt grant”. Lors li  
monstra li angles vne vaiche de molt diuerse maniere. L'ame  
la prist vosist ou non et l'amena desus le pont. Lors s'asanbla-  
rent ces orribles bestes des[o]us ce pont et atendoient que l'ame  
20 trebuchast aual por deuorer la. Et quant l'ame voloit auant  
aler la vaiche s'arestoit. Et quant la vaiche estoit droit sus

**P** 1 goule de ces serpens. Et dit li anges : “ Ceste poine souffrent li  
larron, li usurier, li fal mercheant, et en souffre chascuns selonc  
ce qu'il ha deserui. Et ceste poine te couient souffrir et mener  
une ione vaiche minote que tu amblas vne fois a ton com-  
5 pere”. “ He las moi cheiti, ie la rendi”. “ Tu la rendis uoire-  
ment, mas ce fu maigre toi, que tu ne l'euz ou destorner ne  
ou caichier, et fu fais cilz pechies quant a deu qui uoit le  
cuer”. Et puis s'auanui et li bailla la uaiche en un lien et  
Tondalle uousist ou non la prit, et quant il uoloit aler auant,  
10 en nulle meniere la uaiche ne le uoloit suivre, et quant il se  
tenoit sur les pointes trainchans, li uaiche le tiroit ius en la

**L** 1 le pont l'ame cheoit. Et quant l'ame se redrechoit la vaiche  
cheoit. Et ensi aloient a la fois en estant a la fois en cheant  
tant qu'il vinrent en milieu dou pont. Illuecques vit l'ame  
vne atre ame qui venoit de l'atre part dou pont a l'encontre  
5 de li, qui molt estoit cargie de ble. Et quant l'une aprocha  
l'autre, si commença chascune a prier que il li feist voie si  
qu'ele peuist passer le pont outre. Et estoient illuecques ces  
.ii. ames sus ce pont, et ploroient pour ce que passer ne  
pooient ne n'auoient pooir de retourner ne de regarder der-  
10 rieres eles, et molt estoit le pont soillie dou sanc qui de lors  
pies issoit. Quant il eurent ensi longuement este illuecques  
si furent passe li uns l'atre et ne sorent en quelle maniere. Et  
tantost fu cele ame outre le pont, et regarda leis li et vit son  
angle qui li dist ensi : " Bien vieignes tu, de ceste vaiche n'as tu  
15 plus que faire, car tu ne li dois riens plus". Lors monstra l'ame  
ses pies a l'angle qui estoient tout depechies des clos qui es-

**P** 1 goule as serpens, et quant la uaiche montoit sus, elle le bou-  
toit ius, ansinc n'an pooit il hauoir le meilleur. Et ansinc que  
sus que ius a grant angoisse il vindrent iusques en mi le pont  
et encontrerent un autre qui venoit encontre lour chargie de  
5 blef, et li escria por deu que li uu[i]dat la uoie. Et cilz li res-  
cria ausi que li uu[i]dat, quar en nulle meniere il ne se pouoit  
destorner. Et li uns et li autres retourner ne pouoient, nes  
regarder n'osoient il darrier lour par paor qu'il ne cheussent  
aus goules des serpens, et si estoient trespercies des pointes  
10 agues, et en cheoit grant habundance de sanc que li serpent  
sugcient, et hauoit iqui de l'un et de l'autre une mout grant  
dolour, et ne scaient que deuenir, et plorient meruoillouse-  
ment. Mas quant il estoient en cel debat, li anges se aparuit a  
Tondale et li dist : " Ansinc de ceste uaiche ci tu ne souffreras  
15 plus riens, quar la penitence en est faite". Et il li monstra ses  
pies qui estient trespercie, et le sanc qui en issoit et que plus ne

- L** 1 toient fichiet ou pont et dist qu'elle ne poroit aler auant. " Or  
te dois tu ramenbrer comme tes p<ech>ies ont este isnel pour  
sanc expandre, et pour ce as tu trouue voie plainne de tribula-  
tion". Lors toucha a li et le sana. Apres entrerent en vn atre  
5 chemin et dist l'ame a l'angle : " Sire, ou alons nous oren-  
droit "? Li angles respondi et dist : " Vn dyables de molt horrible  
forme atent nostre venue, car nous ne poons l'ostel eschiuer  
qui est tous jours plains d'ostes, et encor atent autres  
nouiaus ostes pour eus tormenter ".  
10 Quant il furent longuement ale par tenebres si virent  
vne maison reonde ausi comme vn four, haute estoit  
et auoit en cele maison bien mil fenestres molt grans dont il  
issoit molt aspre feu et molt chaut. Quant l'ame vit ce si fu  
molt espoentee et dist a l'angle : " Ha sire, nous alons as  
15 portes de la mort. Lasse dolente, qui me deliurera de torment ? "

- P** 1 se pouoit tenir drois, et li dist qu'i[l] heust pitie de li. Et il li dist :  
" Soueine toi « quia ueloces fuerunt ad effundendum sangui-  
nem » : quar il ont este prou d'aler faire les pechies, et dou  
membre de quoi on courrouce deu, de celui est on pugniz ". Et  
5 lors couint que il passat tout le pont outre, et fit aussi passer  
l'autre de l'autre part. Et quant il furent outre, li anges le toicha,  
et fuit garis, et li dist : " Uien apres moi. " Et Tondale li dist :  
" Ha sire, por deu, quant retournerai je a mon cors "? Li anges li  
respondi : " Vns tormens espaontables nos attant par lequel il  
10 couient que nos passiens et aliens et est de totes ames, et ades  
atant des autres. " Et ansinc comme il alient par tenebres et par  
occulte, il uirent ausi comme une grand maison comme  
vne grant montaigne, reonde et sambloit que ce fust un fors  
por la grant flame qui en issoit, et estoit si ardens cille chalors,  
15 que de mil pas elle prenoit les ames qui deuoient souffrir  
cel torman. Quant Tondales le uit, il dist a l'ange : " Tu  
me as deceu que uoi ci enfer. Et li escripture dit : quar en  
anfern'a point de redemption : « In inferno non est redemptio. »

1 L'angle dist : “ Dou feu qui par les fenestres ist seras tu deliuree,  
mais en la maison te conuient entrer”. Et quant il furent apro-  
chie d'illuecques si virent dyables qui tenoient cuignies et  
5 coutres et bisaigues et doloires et autres instrumens de fer  
molt agus pour les ames tourmenter qui illuecques estoient, et  
molt auoit ames illuecques qui ce torment soustenoient. Lors  
dist l'ame a l'angle : “ Sire, je te pri se il te plaist que tu me  
deliures de cest torment ci tant seulement, et en tous les atres  
10 ou nous irons ie me metrai pour estre tormentee”. Lors li dist  
li angles : “ Cest torment ci est grignour que tous ceus que tu as  
veu pardeuant, mais encor verras tu plus grans. Or entre  
dedens, car li dyable t'atendent ausi comme chien enraigiet”.

1 Il me uausit miex ie ne fusse onques estez nez, quar ie ap-  
proiche les portes de mort, et qui moi cheitif en deliurera ?”  
Lors li anges li dist : “ De ceste flame qui vient de par defors  
ceste maison seras tu deliures, mas dedans te couient antrer,  
5 et si an reuanras”. Et ansinc comme il approchie, il ueirent  
grant multitude de menetriers, si comme macecliers a tot  
aiches et besagu[e]s et a piz et a martes et doleures et a cros  
et a tenailles et a forces et a sarpes et a faucilles et a faulz et  
a fousors et a glaiues agus et tous autres instrumens train-  
10 chans de quoi on puet greuer et mal faire creature uiuent, ou  
por escorchier ou por decoler ou por decoper. Et estoient  
enmi la flame, et tenient les dolantes ames desous lour ou feu  
ou il les estraingliant et tormantient sans nulle merciz. Quant  
Tondales uit ce, il se escria et dist : “ Anges de deu, por deu  
15 deliure moi de cest torment, et ie me oblige a tous autres tor-  
mens souffrir qui apres uanront, se plus en i ai.” Et li anges li  
dist : “ C'est li plus angoissous tormens que tu aies encor ueu,  
mas encor a il dedans au fons de cel tormant plus grief tor-  
mant que tu ne nois. Quar il i ai serpens et chiens anraigies  
20 qui t'atendent”. Tondalles quant il oi ce, fu ausi com toz des-

**L** 1 Lors commença l'ame a fremir et a trambler de la grant paour  
qu'elle auoit et molt prioit a l'angle qu'il li laissast eschiuer  
cel torment, mais li angles ne li otria pas. Quant li dyable vi-  
rent qu'ele lor estoit otroie pour tormenter, si la present a lor  
5 instrumens et la tormenterent molt asprement. Et estoit le  
maistre de ceste maison apeles Philistrinus, et estoit la maison  
toute plainne de feu ardant. Et les ames qui la dedens estoient  
estrainghoent les dens de la grant angoisse qu'eles soustenoient,  
et gemissoient et auoient si grant douleur que meruelles estoit.  
10 Et molt auoit illueques hommes et femmes qui cel torment

**P** 1 perez et dolans et cria en haut merci. Mas riens ne li ualut,  
quar li diable oient qu'il estoit deliures a lour, il enuiron-  
nerent celle lasse d'ame avec tous lour instrumans et cruouse-  
mant et angoissousement la deuorerent. Li sires de cel hostel  
5 estoit appelez Phistrines qui a ses hostes donoit angoisse, dolor,  
tristece et plor, cholor et froidor, paour et puor, et deans et  
defors vns gastés ambrasemans de feu i estoit, et grans fains  
et sois i estoit, mas lour uiande estoit de bos et de serpens  
anuenimes. Et grans serpens mordient les membres naturex  
10 des homes et des femmes qui auient pechie fait de cors contre  
la uolante nostre signor. Mas especialment il i hauoit une  
meniere de serpens qui meruillousement et angoissousement  
tormentient les religious et les religieuses et les prestes. Et  
antrient par lor membres naturelz, des quelz il se estient false-  
15 mant delictie en pechie de cors que si pou lour ont dure, et  
cele antree surmonte touz les tormens dessus diz. Et estient  
uestu de serpens diuers qui les tormantoient por les aorne-  
mans curius de qu'il hauient esté uestuz des biens de sainte  
eglise por deceuoir autrui et lour meismes. Et avec ce les  
20 femme[s] hauient bos gros et hydous et horribles qui tessient  
lour memelles, et avec lour estient les dolantes mescheans  
caonotes et maquerelles qui par lour maluaitie auient deceues

L 1 soustenoient et non pas seulement gent dou siecle mais aweic  
eus gent de religion. Illuec fu cele ame molt tormentee et  
disoit que bien l'auoit deserui, mais quant il plot a dieu ele se  
trouua hors de torment et ne sauoit en quele maniere ele en  
5 estoit issue. Lors vit deles li son angle et dist : “ Ha sire, ou est  
ce que dist le prophete : « Misericordia domini plena est terra » ?  
Li angles respondi et dist : “ Par ceste parole sont maintes ames  
deceues. Car diex est iustes ia soit ce que il soit misericors,  
asses veng<n>e et punist de pechies et asses en pardonne par  
10 sa misericorde, mais la paine que tu as soufferte as tu bien  
deserue. Et lors rendras tu grascas a dieu, car tu verras de  
queil torment il te deliura par sa misericorde. Se diex par-

P 1 les dames et fait consantir a pechie qui estient dediees et  
espouses dou tout puissent, et por ce elles souffrent puissens  
tormans. Et quant li ame de Tondalle out este tormantee des  
menistres, il la geterent en cele horrible maison, et iqui souffri  
5 elle diuers tormens. Et quant il plut a deu, elle ne scout en quel  
maniere elle se troua hors de cel leu. « Et sedebat in tenebris et  
umbra m[ortis] ». Et seoit en tenebres et en ombre de mort des-  
confortee et mal menee et ensis com tote desparee, et regarda  
et uit l'ange uenir, se li dist : « Heu michi domine, vbi est quod  
10 dicitur : Misericordia domini plena est terra ? » : “ Dolant moi,  
ou est c'on dit qu'il est escrit quar la terre est tote pleine de la  
misericorde de nostre seignor Ihesu Crist ? ” Lors li anges li dist :  
“ Ceste parolle en ha mout deceu qui trop s'i sunt fie, mas  
combien qu'il soit piteus et meruoillousemant debonaires, est il  
15 ausi iustes et droituriers, et rent a chascun a cent doubles des  
biens c'on fait en cherite por amor de lui, mas des malz c'on  
fait il ne se uaingie mie a cent combien c'un l'ait deserui. Et  
saiches que a bon droit tu as deserui ce que tu as souffert. Mas  
par temps tu mercieras nostre signor des meruoilloux tormens  
20 que tu uerras que tu par la misericorde de deu ne soufferas

**L** 1 donnoit tous pechies, pourquoi <ne> seroit homme justes ? et  
se hons ne doutoit les tormens d'enfer, pourquoi doubteroit il a  
pechier ne a faire sa volente ? Et quel mestier seroit que pe-  
cheours se repentissent ne confessaissent de leurs pechies, se  
5 il ne doutoient dieu ? Diex par sa grasce espargne les pecheours  
qui penance ne font en lors vies, il les tormente de leurs pe-  
chies. Et a iustes il oste et soustreit des biens pardurables que  
il auront en la conpaingnie des anges. Et si est si bons et si  
courtois qu'a tous et a toutes qui bien font soit poi ou grant  
10 il lor en rent lor loier et lor guerredon. Mais nul homme ne  
nulle femme tant comme il soit en vie n'est sans pechie, non  
pas vn enfant qui or endroit est nes. Mais maintes ames sont  
deliurees des tormens d'enfer par la misericorde de dieu ia  
soit ce que il aient pechie, et sont menees veoir les painnes  
15 d'enfer quant elles trespasent de lors cors auant que on les  
presente en la gloire de paradis, pour ce que il plus puissent loer  
lor creatour et auoir grignour joie et grignour leesce des tor-  
mens dont il les a deliures par sa misericorde. Et ausi les ames  
des da[m]pnessont auant menees veoir le gloire de paradis qu'eles  
20 soient presentees as tormens d'enfer, pour ce qu'elles soient

**P** 1 pas. Se deus pardonoit tot por quoi feroit li hons bien ? Et se  
il ne tormantoit les pecheors por quoi doubteroit hons a faire  
pechie ? et por quoi se tenroit il d'auoir touz les delis qu'il por-  
roit hauoir ? Mout de pechies pardone nostre sires, mas nulle  
5 bonne euure n'est qui ne soit guerdonee. Et por ce li ami  
nostre signor ne souffrent nulles poines combien qu'il les  
moigne ueoir les poines que li pecheor souffrent, par ce qu'il  
gracient et glorifient nostre signor que par sa grace les a  
gardez de pechies, et par ce qu'il amient plus ardemmant  
10 nostre signor. Et au contraire li dempne sunt mene par les  
meruoillouses ioies que li saint hont et les grans desdruiz et  
delices que les saintes uerges amies et espouses de Jhesu Cri[s]t

**L** 1 plus tormentees et plus courecies de la gloire et de la hautece de paradis et de la compaignie des sains anges et des autres glorieus sains que il ont perdue par lors pechies. Ne nul si grant torment n'est ne si grant douleur ne ne puet estre comme de  
5 perdre la compaignie de dieu et des sains. Et pour ce[li] prestre que tu veis qui passa le premier pont si hardiement fu auant mene veoir les tormens d'enfer que il fust menes en la gloire de paradis pour ce que il rendist a dieu plus grans graces des tormens dont il l'auoit deliure <et deliure> par sa misericorde.  
10 Car il auoit dieu serui loiaement et saintement, et pour ce sera il couronnes de couronne de vie pardurable que diex a promis a ciaux qui le seruent et qui font sa volente. Or alons auant, car nous n'auons pas encore este en tous les tormens ”.

Après alerent vn autre chemin et virent vne beste meruil-

**P** 1 recoiuent pardurablement avec dieu, par ce qu'il haient plus tormant avec les dyable[s] en enfer ou il plorent la ioie qu'il ont perdue et ueue por les poignes qu'il andurent par si pou de delit qu'il ont eus au monde qui lor est faillis, mas la poigne  
5 en est durable. Et par ce li prestes que tu ueis aler par sus lou pont liemant sans peur et sans cheor, li anges le menoit por les poignes por le ueor et ne li greuient riens, quar elles ne grieuient que a pechie ou elles le trouent. Et il auoit este certains amis de dieu en ce que li estoit commis et  
10 leaux, par ce li façoit nostre sires monstrier les poignes et les tormans que [souffrent] cil qui auient lour maluaise uolante acomplie por laisser la uolante de dieu. Quar il fu trouez feubles sergens et par ce a il receue la corone de gloire que deus a aparouillie a ces qui le serviront lealment et ameront.  
15 Mas ancor n'as tu pas tout ueu, alons an et me seu. ”

DE LA BESTE QUI HAUOIT ALES ET DE L'ESTANG GELLE.

Et cinsis comme il alient, Tondales uit vne beste trop malemant des autres desguisie et meruoillousemant diuerse et plus

**L** 1 leusement grant qui auoit .ii. pies et .ii. eles, et virent le  
col molt lonc et le bec et les ongles de fer et de son bec is-  
soit flame de feu molt aspre et molt fort. Et estoit sour vn  
estanc plain de glace et deuroit dedens son ventre les ames  
5 qui la estoient en tel maniere que il venoient ausi que a noient  
par le torment que il souffroient et puis si les metoit hors *en*  
la glace de cel estanc. Et la estoient tormentees de torment  
nouel et puis engroissoient et empreignoient ausi comme

**P** 1 grant et hidouse qui hauoit .ii. pies et .ii. ales, et hauoit  
le col mout grant et mout lonc et hauoit vn grant bec de fer  
et vngles de fer, et de sa boiche issoit meruoillousement grant  
flame que toute li aigue de la mer n'an estindroit vne goutte.  
5 Et seoit cele delealz beste sus vn estang grant et parfont, plain  
de serpens et de glacons, et hauoit vne coue ou il hauoit croi-  
chons ausi comme ains a quoi on prant les poissons, et deuroit  
toutes les ames qui deuient souffrir cel tormant de sun bec et  
de ses ongles, et de la puor qui issoit de ses narilles, et de  
10 feu de sa boiche; et tant les tormantoit qu'elles deuenient  
comme tot a nient, et les anglotissoit en sun uentre ou li tor-  
ment lour renoueloient. Et preniend dedans cele cruouse beste  
vne semance de serpent si com de uiure a la samblance de  
li, mas n'estoit pas si grans. Et quant elles auient conceu cele  
15 semance, elles les getient fors par darries, et choient en cel es-  
tang ou li tormant lor doublient, quar li aigue qui menoit les  
glacons les hurtoit, et li serpent les mordient par dehors, et li  
autre desconfort les crucifient trop fort. Et pis ancor i auoit.  
Quar il ampreignient ausi li masle com les females des serpens  
20 deuant diz qui les tormantient si par dedans, quar il getient feu  
par la goule, et hauient bes et vngles de fer, et mordient les  
dolantes ames par dedans et derrompient les uantrailles plus do-  
lorousement a la meniere de uiure qui tue sa mere de ses  
vngles quant elle ist de sun uentre. Quar quant cil serpent

**L** 1 femme qui est grosse d'enfant et non pas tant seulement les  
fammes, mais ausi les hommes comme les fammes et sentoient  
dedens leur ventres aspres morsures de serpens dont il estoient  
preing. Et quant le temps venoit qu'eles deuoient enfanter si  
5 crioient si orriblement que il emploient tout enfer de noise et  
de grans vllemens. Lors enfantoient serpens ausi les hommes  
comme les fammes, et issoient ces serpens non pas tant seule-  
ment par les membres par quoi femmes enfantent par nature,  
mais ausi parmi tous les autres membres, et auoient testes et bes  
10 de fer molt agus de coi il tormentoient les ames dont il is-  
soient molt asprement. Et auoient ces orribles bestes keues  
plaines d'aguillons fais ausi comme croces. Et quant eles is-  
soient de ces chaitiues d'ames eles ne pooient apres eles traire  
leur keuwes pour leur aguillons qui astoient crocus, si retour-  
15 noient leur bes de fer ardent et feroient ces ames et maingioient

**P** 1 estient grant et meur ou uentre de ces dolantes ames, et a  
point de metre fors, et de l'anfanter, li cri meruoillous et  
horrible remplicient tot le monde ce sambloit des le ciel ius-  
ques en enfer. Et non pas tant soulement les ames des fammes  
5 les anfantient, mas les ames des hommes, et se ne issient pas  
hors par les membres que nature a ordene a cest office, mas  
par le pis des homes et des femme[s], et angoissousement  
remplient de lur bes et lour ungles costes, et os, et uentrailles,  
et issient hors de ces cheitiues ames. Mas vn grant meschief i  
10 hauoit que quant ci serpent estoient hors de leur issu par le  
pis, leur coues i demoroient qui estoient grans et en mout  
de parties et fors, et ausonc chascunne partie auoit vn croichet  
si comme vns ains a quoi on prant les poissons, et se deuisient  
ces parties par touz les membres de leur iusques au chief de  
15 chascun membre. Et quant cil serpent tirient a lur lor coues, il  
ne les poient hauoir si se correcient et retornient par corroux  
et par ire a ses dolantes ames et feroient de leur bes, et getient

**L** 1 dusques as ners et as os. Et dou grant tourment qu'eles souffroient eles crioient si orriblement que lor vois et lor cris estoient oiis dusques au ciel, et auoient ces ames sour tous leur membres bestes de diuerses manieres, qui auoient langues qui  
5 fichoient dedens ces ames jusques as pomons. Lors dist li anges a l'ame: " Ci sont tormente li faus moinne, li faus chanoine, les fauses nonains, les autres faus beneficie<n>s de sainte eglise,

**P** 1 habundamment feu et puor, et derrompient char et os, por hauoir lor coues iuques au chief de l'un des croiches. Et puis quant hauient l'un, il tirient qu'il cudient hauoir toutes lur coues et il ne hauient que l'une des parties de lur coues, si  
5 redoublent li corroux et refacient pis que deuant. Et ansinc facient iusques ces poures ames estient toutes depecies et detrainchies, et arses, et bruies et ausi comme anienties. La douleur, la cholor, la froidor, la puor, l'orrer, l'angoisse, la paour, les brais, les cris qu'il getient et qu'il oient des serpens et  
10 des ames qui soustenient cel tormant sourmontient touz les tormans deuant. Et hauient ancor en lur membres desquelz il auient fait maluais atoichemens et deshonestes contre deu et contre raison et nature diuerces bestes qui les poignoient iusques au cuer et anuenimient et mordient. Et hauient laingues  
15 uiues, a la meniere d'un serpent c'on dit aspis, et lor mangient les laingues, les ielz, le iardel et le ceruel iusques au pormon. Les membres naturelz des homes et des femmes que uos scaues de quoi on peche ou puant pechie de cors que si pou dure et li poigne en est si grans, estient en samblance de serpens plus  
20 puans et plus cruelz que li autre qui lour arraigient les boiaus et les antrailles des uentres. Lors dist li anges a Tondalle: " Voci la poigne des moines, des nonnains, des prelas, des prestes, des beguines, des clers, et de touz ces qui ont uoue chaste'e a deu et cont[e]nance, et de touz ces de sainte yglise qui  
25 ont manti a deu en lour falses simulacions qui hauient habit

**L** 1 qui ne se sont pas garde de mal affaire ne de mal dire. En cest  
meisme torment sont tormente tuit cil et toutes celes qui sont  
en pechie de luxure et conchie et soullie. Et pour ce que tu es  
coupables de tel pechie cesti torment te couient il endurer ”.  
5 Quant li dyable oirent ceste parole, si ravirent cele ame et la  
baillierent a cele orrible beste pour deuorer. Et quant ele fu  
tormentee ausi comme les autres ames qui la estoient ele fu  
preingne de serpens ausi comme les autres, et le temps vint  
qu’ele deuoit enfanter, si s’aprocha li anges de li et la toucha  
10 et tantost elle fu sauee et garie. Et li dist : “ Vien<t> apres  
moi ”.

Lors entrerent il en vn autre chemin molt horrible an-  
goisseus et trop espoentable et si tenebreus que nule lumiere  
il n’auoient fors seulement de la clarte et de la resp[<sup>l</sup>]endisseur

**P** 1 de religion, et il estoient tuit porri en cuer par maluais desirs,  
et en cors par maluais fais et par maluais atoichemens a deu  
abhominables et a ses anges, et li sodomite qui contre deu et  
contre nature se dempnent et font les autres dempner par  
5 lour maluais consaus, et cil et celes qui font faire ces pechies,  
ce sunt li mesaige et courretier de assembler les homes et les  
fammes; telz gent souffrent les tormens desus diz double-  
mant par ce qu’il estient cause des pechies de ·ii· persones.  
Et por ce il te couient andurer ceste poine ”. Ce dit li dyable  
10 furent aparouillie qui mirent cele dolante ame deuant cele beste.  
Et quant elle out andurees ces angoisses desus dictes, et elle  
uint a la dolor de anferter les serpens qui li issoient par sun  
pis, et elle braioit et crioit, li anges li apparuit et toicha a li, et li  
osta le serpent sans mal faire et la garit, et l’anmena par diuers  
15 leus tenebreus et estrois. Et com plus alient auant et moins  
hauoit l’ame esperance de retourner a sun cors, et cuidoit bien  
estre dempnee et perdue.

#### DOU UAL DES FEURES.

Et dit li ame a l’ange: “ Sire, por deu alons nos an ”. Et il

**L** 1 del angle. Et sanbloit que il descendoient d'une haute montaigne en vn gran val <ci>, et tant plus aloient et mains auoit l'ame esperanche de retourner a vie. Lors dist l'ame a l'angle :  
5 " Sires, ou alons nous " ? L'angles respondi et dist : " Ceste voie mainne a la mort ". L'ame respondi : " Que est ce dont que l'escriture dist qui dist ensi : « Lata et spaciosa est via que ducit ad mortem et multi sunt qui intrant per eam ? » Et nous n'encontrons ne ne veons en ceste voie fors que nous tant seulement ". L'angles li respondi et dist : " De ceste voie ne dist pas l'escriture  
10 mais de la mauaise vie dou siecle que on tient par quoi on vient a ceste voie ". Quant il furent aualet en la valee qui  
→ molt estoit profonde si virent la forges. Lors dist li angles a l'ame : " Le maistre de ceste valee est apeles Wulcain qui par son malise et par son engien a maintes ames trebuchies en

**P** 1 respondi : " Ceste uoie moine a la mort, et est uoie de la mort ".  
" Ha sire, por deu que dites uos « quia alta est via que ducit ad vitam, et lata uia que ducit ad mortem », quar li uoie qui moine a la mort est large mout, et la uoie qui moine a la uie  
5 est mout estroite ? " " Li anges li respondi et dist : " Li escriture ne appalle pas de ceste ci uoie, mas de la uoie de monde et de ces qui desobeissent a deu si largement en diuers pechies que chascuns vuest faire sa uolante ; et cele uoie ramoine a ceste ci et pire encor, et par ceste uoie ci ne puet aler que une ame  
10 soule si com tu uois ". Et quant il orent assez ale a grant dolor, il uindrent sus vn grant ual mout horrible c'on appelloit la nallee des forges ou il uirent grant multitude de forges et meruoillous plors et cris et angoisses souffrir as ames par les dolours qu'elles andurient des menitres que li anemi lor facient  
15 souffrir. Et dist li anges a Tondale : " Cilz tormens est appellez Vulcanus. Si sunt tormente li fal iuge, li maluais aduocat, et tuit cis qui maluaisement vsent des offices qui lor sunt commis, et qui oppriment les poures membres nostre signor sans cause, et

L 1 painne et en tourment”. Lors dist l’ame a l’aingle : “ Sire, doi  
ie souffrir cest tourment ”? Li angles li respondi et dist : “ Oil  
voirement le dois tu souffrir”. Quant li dyable oirent ceste pa-  
5 fer que il tenoient et a s. angle nulle parole ne disent puis la  
getierent en vne cheminee de feu ardant plainne et commen-  
chierent le feu a souffler a leur souffles ausi comme on souffle  
quant le fer est en la fournaise et illuecques tourmentoient  
les ames tant qu’elles venoient ausi comme a noient. Et quant  
10 eles estoient ensi tourmentees si en prenoient .xx. ensamble  
u .xl. u .l. u .c. u .<u>cc. a leurs instrumens de fer et les  
metoient en vn tas sus une englume de fer et batoient de maus  
de fer, et puis disoient les autres dyable qui estoient es autres  
forges : “ Getes nous par deca ces ames si les tourmenterons  
15 encor”. Lors les getoient ces dyables aus autres qui estoient es  
autres forges qui les recoilloient a leurs fourches de fer auant  
que il cheissent a terre. Et ensi comme elles auoient estet  
tourmentees en la premiere forge<s>, estoient eles tourmentees  
en l’autre. Et ensi les getoient il des vns as autres tant que les

P 1 sans pitie hauoir”. “ Has lasse dolante moi, doi ie donc ceste  
poine souffrir ”? Li anges li dist : “ Oil’ uoir, souffrir la te  
couient il ”. Quant elle oi ce, elle chei comme desparee,  
tormentee meruoillousement et espaontee, et tant que li dyable  
5 uindrent a lour tenailles trainchans toutes embrasees, et pr<i>-  
irent celle ame et la getierent en la premiere fournaise de l’une  
des forges avec les autres. Et uindrent li autre menitre, et com-  
mancerent a souffler mout hidousement et fort, et soufflient  
tant longement et plus comme on fait a fondre vne cloiche ou  
10 autre gros matal iusques a tant qu’elles se tenient toutes en-  
samble, et puis les metient toutes sus vne anclume et venient  
li menitre a gros martes et ferient sus ces dolantes ames que  
elles estient si comme tout vn, si com fait li feures qui fait des

**L** 1 piaus et la char <e> et les os venoient si comme a noient, et  
molt desirroient ces ames la mort mais morir ne pooient.  
Quant vint apres vne espase de temps qu'ele ot estet tour-  
mentee si vint a li le s. angle et la mist hors dou  
5 feu ou ele estoit et li dist ensi: "Comment te *senstu*? or endroit  
bien te doit menbrer et souuenir comment tu as fait la volente  
de ton cors et les delis pour coi tu as souffert si gran tour-  
ment". Mais la chaitiue ame n'auoit pas tant de pooir que ele

**P** 1 menuz clovz uies assemblez vne piece de fer. Et appellient ces  
dolantes ames poures et desconfortees la mort, mas la mort les  
fuoit. Et quant elles auient souffert cel torment en l'une des  
forges, li menitre de l'autre forge reuenient a lor tenailles ar-  
5 dens auant qu'elles peussient respirer ne reposer, et disient:  
"Dones sai, donez sai." Et les prenient a lor tenailles, et les re-  
getient a lour tenailles en lour fornaise et lur renouellient plus  
gries tormans que deuant. Et puis apres ces reuenient li autre,  
et ansis de forge en forge tant qu'elles estient affinees si com  
10 li argens en la fornaise ou li ors, tant les menient de l'une forge  
en l'autre. Et quant elles estoient eues par toutes, si reuenient  
a la premiere por rancommancier lour dolor plus grief que  
deuant. Et quant Tondale out ansinc este par totes les forges  
tormentes, li anges ses aduocas uint uers li, si li dist, et le prist  
15 par la main, et l'osta dou darrien torment: "Commant te est  
il? or me di que te profitent maintenant les grans delec-  
tacions charnelz des quelz on ne te pouoit refraindre par les  
quelz tu as souffert ces grans angoisses? Se cil qui sunt au  
monde scaient la poigne qui les atant par vn soul pechie  
20 mortel, jamais a pechie ne se consantirient, mas quant on lour  
dit, il ne lou croient mie et c'il lou croient ne doutent il pas,  
car fous ne doute tant qu'il prant. Et lour delectacions est si tost  
passee que si pou lour dure, et il en perdent deu et encorrent  
si grant pene com tu vois". Et Tondales estoit si tormantez

L 1 peüst mot dire. Lors dist li angles a l'ame : « Letare filia lucis  
quia dominus deducit ad inferos et reducit ». Ja soit ce que  
le tourment que tu as soutenu soit grans, encor verras tu gri-  
gnour, par coi tu seras deliuree par la misericorde de Dieu  
5 et saches que toutes les ames que tu as veues jusques ci aten-  
dent le jugement dieu mais celes que tu verras d'or enauant  
sont ja jugies. Or alons auant, car tu n'as pas encor veus les  
tourmens d'enfer. ”

Après entrèrent en vn autre chemin et quant il furent  
10 vn poi ales auant, si virent soubitement si grant hor-  
reur et si grant froit et si grant pueur et tenebres et tribu-  
lation et angoisse si grant que il estoit auis a l'ame que tous  
li fondemens de la terre tranbloit sous ses pies. Et dist lors a  
l'angle : “ Sire, comment va ce que je ne puis ester sus mes  
15 pies ausi comme je soloie ” ? Tantost qu'ele ot ce dit si s'aresta  
illuec et ne se pot remuer pour la tres grant puour qu'ele sen-

P 1 qu'il ne pooit nes les eulz ourir ne parler. Et li anges li dit :  
« Dominus deducit ad inferos et reducit » : Nostre sires puet  
mener cui il vuet en enfer, et cui il vuet em puet ramener.  
Combien que tu aies assez soffert, si t'a nostre sires assez plus  
5 pardonne par sa douce pitie et misericorde. Tuit cil que tu as  
ueu dessus en poine, atendent ancor la misericorde deu, mas  
cil que tu verras de ci en auant, sunt ia iugie et dempne per-  
petuelment. Or en uien, si me seu. ” Et il le toichai se le  
gari, et s'en ala apres l'ange en grant paouret en grant doute.

10

#### DOU PUIS D'ANFER.

Et ansinc com il s'an aloient, horrou[r]s subite, trois que ne  
pooit souffrir, tribulations et angoisses enuairont l'ame de Ton-  
dele et li sambloit que tuit li fondement de la terre tramble-  
sient. Et dist a l'ange : “ Ha laisse moi cheitiue, ie ne me puis  
15 soustenir. Ceste hourours, ceste puors, ces tenebres, ces an-  
goisses, ces tempestes, cist tonnoirre passent toz les autres. ”

**L** 1 toit. Lors se parti l'anges de li et la laissa en tele maniere  
qu'ele ne pooit veir, et lors se commencha a desesperer, car  
bien trouua et dist et vit ce que l'escriture dist : « Non est sa-  
5 pientia neque scientia nec opus nec ratio apud inferos ». Illuec-  
ques oi grans cris et grans villemens que les ames faisoient qui  
illu[e]cques estoient tourmentees, et grans cos de tonnoire qui  
molt horriblement tonnoient tel que nul homme ne poroit  
penser le cri ne la noise qui la estoit. Lors regarda l'ame en-  
tours li pour sauoir s'ele poroit veoir le chemin par quoi il as-  
10 toient venus et vit deles li vne fosse quarre[e] ausi com vne  
cisterne dont il issoit vne conlunbe de flamme et de fumee en-  
sanble molt puant et molt horrible, et estoit si haute que ele  
auenoit au ciel. En cele flame auoit grant multitude d'ames et  
de dyables ensanble qui montoient en haut aweicques la  
15 flame ausi comme flamaiches de feu, et dou tourment que il  
souffroient venoient si comme a noient et puis trebuchoient

**P** 1 Quant il ot ce dist, li anges s'auenui et Tondales chei ou feu  
auxi com toz desparez. Quar il n'a sapience, il n'a science, il n'a  
ordre, il n'a raison, il n'a consolacion avec ces d'anfer. Ton-  
dales aualoit et oi clamors, brais et cris, tonnorres, tempestes,  
5 villemens si espaontables, que entendemens humains ne por-  
roit entendre, ne laingue reconter ne dire. Et se prit a regarder  
entour de li se elle porroit ueoir en nulle meniere par quel leu  
elle estoit uenue, et uit vne fosse grant et quarree ausinc comme  
vne citerne meruoillousement grant et horrible et parfonde de  
10 laquele issoit grant flame toute puans et porrie, et en issoit vne  
columpne de fumiere par la flame qui montoit ce sambloit  
iusques as cielz. Et auoit en cele columpne et en cele flame  
grant multitude<s> d'ames qui montoient amont si com vos  
seauz que estancelles montent en la forge dou feure, ou autre  
15 part par la force de feu. Et li dyable estoient desus qui hauoient  
maillos, et feroient sus les dolantes et cheitiues ames, si for-

**L** 1 arieres en la fosse jusques au fons. Quant l'ame ot ce regarde  
si se vout arieres traire mais ele ne pot. Et quant ele vit  
qu'ele ne se pooit remuer si fu molt espoentee et de la grant  
foursenerie qu'ele auoit ele depechoit ses yeus de ses propres  
5 ongles, et dissoit en criant : "Lasse dolante, pour coi ne puige  
morir or endroit ? quele foursenerie m'a deceu ?" Quant li  
diable qui montoient aweques la flame oïrent cele ame si  
criier si l'avironnerent atout leur instrumens de coi il tour-  
mentoient les ames et disoient ensi : "Ame chaitiue, digne de  
10 tourment pardurable, dont es tu ci venue ? encor n'as tu riens  
souffert, mes orendroit verras tu tourmens de coi tu es bien  
digne pour les pechies que tu as fais, dont tu ne poras jamais  
issir ne dedens tu ne poras morir mais tous jours viuras et  
ardras en tourment sens clarte sens confort sens aide nule ne  
15 des or en auant n'atendras nule merchi, car tu es venue  
jusques as portes de la mort pardurable et or endroit seras  
presentee au tourment d'enfer. Cis te dechut qui ci t'amena. Or

**P** 1 ment qu'il les facient cheoir au fons, et criient et braient de  
l'angoisse qu'il soustenient que la clamors en aloit iusque au  
ciel, et ramplissoit tout le monde ce sambloit. Et quant Ton-  
dales oi ce et uit, si dist : "Dolante mi, dolante mi, por quoi  
5 uif ie tant ? por quoi uins ie ci ?" Et li dyable qui montient  
avec les ames en la flame qui l'oïrent s'en<n>irent uers lui, si  
l'anuironnerent de toutez pars a touz lor instrumens des quelz  
il cruciient les ames, et li dirent : "O tres mescheans dolante  
ame, digne de souffrir touz tormens, d'ou uiens tu ? encores  
10 verres tu les tormans que tu dois souffrir par tes merites des  
quelz tu ne porres eschaper, ne morir ne porres, mas uiue  
ardres sans refrigiere auoir, sans nulle lumiere, sans nul con-  
fort, sans aide, sanz nulle misericorde et sans pitie, et es pres  
des portes de mort, et as dyables cui tu as serui seras presentee,  
15 qui ton seruise te paieront angoissousement, perpetuelment,

**L** I te deliure de nos mains se il puet, car tu ne le verras plus”.  
Et disoient li vns as autres : “ Pour coi atendons nous que nous  
ne le baillons a Lucifer pour deuorer la ” ? Ensi manechoient cele  
ame de mort pardurable et estoient noir comme charbon, les  
5 yeux avoient clers comme lampes ardans les dens blans  
comme noif, et auoient keuwes ausi comme escorpions et  
ongles de fer et eles. Et ensi que il manecoient cele ame, le s.  
angle vint et apparut illuec et chaca tous ces diables et conforta  
l’ame et dist ensi : « Gaude et letare filia lucis quia misericor-  
10 diam et non iudicium consequeris ». Tu verras grans tourmens  
mais tu ne les souffreras pas. Vien apres moi et je te mon-  
strerai le tres pe[s]me anemi de l’umain linaige ”. Lors se mist  
li angles a aler deuant droit as portes d’enfer et dist a l’ame :  
“ Vien apres moi et regarde ce que je te monsterei et

**P** I sanz nulle merci, et sans refrigere. Cilz qui t’a ci amenee, t’a  
bien deceu, quar il ne te porra iamais oster de nos mains ne  
deliurer. Que atendons nos ? trahions la deuant nostre maistre  
Lucifer, por li deuorer et tormanter, si nos en amera miex ”. Et  
5 cil dyable le desconfortoient plus de lour que d’autre chose,  
quar il estient noir comme charbon, et les ieulz auient roiges  
comme lampes ambrasees, et les dens grans et agus, et auient  
coues comme escorpion, et vngles grans comme de fer train-  
chant, et eles comme de chaueceriz. Et estient aparouillie de toz  
10 malz faire, et vousirent panre cele dolante ame et getier en  
enfer, mas li anges nostre signor s’apparut a li. Et quant li  
dyable uirent l’ange nostre signor, si s’enfuirent confuz, et li  
anges conforta Tondale et li dist : “ Esioi toi fille de lumiere,  
quar deus nostre sires te fera misericorde, et non pas droi-  
15 ture, et verras encor mout de poignes, et si n’an soufferas  
nulles. Vien apres moi, et ie te monsterei le plus grant enemi  
que li gent dou monde aient, c’est le maistre dyable d’anfer ”.  
Et l’aumena li anges a la porte d’anfer, et li dist : “ Tu verras

L 1 saches tu que cil qui ci sont ne puent veoir, car il n'ont  
nule clarte mais tu les verras bien ”.

[L]ors s'aprocha l'ame d'ilueques et vit le prince de tene-  
bres et les tourmens et les paines quels et combien grans il  
5 estoient, s'ele poist auoir .c. testes et en chescunne teste peüst  
auoir .c. langues, ne le peüst ele dire ne raconter. Illuec  
estoit cel tres pesme dyable qui grignour estoit que toutes les  
bestes que l'ame auoit veue pardeuant. Et estoit noir com un  
corbel et auoit fourme d'omme tres les pies jusques a chief, fors  
10 que tant que il auoit bien .c. mains et auoit keuwe et auoit bien  
.c. coustes de lonc et auoit .x. coustes de gros et auoit ongles de  
fer grans et lons ausi comme vne lanche, et auoit molt lonc

P 1 le deu de tenebres, et se ne te uerront pas, quar entre lour  
n'ai nulle lumiere, mas tu les verras clerement par la grace  
nostre signor. ”

#### DE LUCIFER LE MAISTRE DYABLE D'ENFER.

5 Lors approcherent anfer plus de pres et uirent Lucifer le  
maistre dyable d'anfer loie a vne chaine ardent au fons de-  
dans aual. Les dolors et tormens et les angoisses que les do-  
lantes ames souffrient avec les dyables, qui auroit mil testes en  
vn cors, et mil laingues en chascunne teste si ne porroit on  
10 en nulle meniere dire ne reconter. Iqui estoit li princes des  
dyables qui estoit plus grans et plus horribles tot par lui que  
toutez les bestes qu'il auient deuant ueues, et ne la scauoit a  
nulle chose de monde comparer. Et estoit noire comme est char-  
bons, et hauoit samblance humaine, et hauoit les pies iusque  
15 a la teste, et com li agreuice auoit mains par tout le cors plus de  
mil, et vne grant coue grosse et pesans. Et quant elle mouoit,  
toutez les ames et totez les choses qui estient ou puix d'anfer  
se mouient, et tuit li torment lor renouelient. Et auoit plus de  
mil coutes de lonc et plus de .c. de gros, et en chascunne  
20 main auoit .xx. dois qui auoient de lonc .c. paumes et .x. de

**L** 1 cors et molt gros et la keuwe molt lonc et molt aspre  
qui estoit plainne d'aguillons molt agus pour les ames tour-  
menter. Et gisoit cel horrible dyable sus vn greil de fer qui es-  
toit assis sus grant plentet de charbons ardans. Illuecques auoit  
5 grant multitude de dyables qui souffloient le feu a souffles, et  
tant auoit environ ce pesme dyable autres dyables et ames en-  
sanble que nul homme nel peuist croire que de tout le monde  
des le commencement peussent yestre tant d'ames issues  
que illuecques auoit. Et estoit ce dyable loies par toutes les join-  
10 tures de chescun membre a grosses chainnes de fer et d'errain  
ensanble ardant pour le grant tourment que il souffroit et  
pour le tres grant foursenerie dont il estoit plains et se tour-  
noit de l'un coste sur l'autre et estendoit ses mains en la grant  
tourbe de ces ames et les prenoit et estraingnoit ausi com vn  
15 homme estraint vn roisin en sa main pour faire issir le vin.  
Et en tele maniere il les estraingnoit que il lor ronpoit testes

**P** 1 gros, et hauoit les vngles grans comme lances, et trainchans  
et agus comme alloignes, et en pies ausinc. Le bec auoit gros  
et agui et trainchant por tout deuorer, et en sa coue auoit  
croichos por tormenter les dolantes ames de toutes pars. Et  
5 gist cil <le> horribles monstres lies sur vn rotier de fer sur  
charbons ardans. Et i ha grant multitude de dyables qui tienent  
grans soufflos et soufflent adez mout horriblement por faire  
ardoir les charbons. Et deuant hauoit plus c'on ne porroit  
croire d'ames et de dyables. Et est ciz monstres liez de grosses  
10 cheines de fer ardans par touz les membres des l'ancommen-  
cement sus ces charbons ardans. Et quant il se retourne par  
l'angoisse qu'il souffre, il ne se puet hauoir a sa uolante, si se  
courroce contre les dolantes ames, et n'i ha ame qui puisse  
eschaper ou les pies, ou les mains, ou les dens. Et de ses pies,  
15 ou de ses mains, ou de ses dens les estraint si angoissement  
com li presors qui fait por force uenir le uing de la crape. Et

**L** 1 ou pies v mains et puis sou<s>spiroit et souffloit et departoit  
ces ames en infer par diuers tormens, et tantost apres issoit  
flame de cele fosse molt horrible et molt puant. Et quant  
cel horrible dyable retraioit a soi s'alainne si retournoient  
5 arieres toutes ces ames aweques grant puour de souffre de-

**P** 1 puisse courrouce cruusement, et sospirant de felonie, si tire  
et saiche et depart ces dolantes ames par diuerses parties de  
feu d'enfer si fort qu'il samble que tuit li tempeste et tuit li  
tonnoirre i soient. Et les trait a lui par sun sospir en sun  
5 uentre ou il souffrent meruoillous tormens, et quant il giete  
sun sospir, il les regiette hors si angoissusement qu'il n'est  
nuns qui peust panser l'angoisse et le torment qu'eles souffrent.  
Et au retraire sun sospir les retrait a lui, et lor renouelent  
leur torment, et de sa coue les ressamble si destroitement que  
10 elles chient en lui si cruusement comme fait foudre quant  
elle descent, si que les ames li font torment dou choiement,  
et il de sun corrous les tormente ades plux forment, si que lai  
n'a que tout desconfortement. Et ansinc done li uns a l'autre  
torment, quar il tormante chascunne ame et chascunne ame le  
15 torment. Et dit li anges a Tondale: " Voi ci Lucifer le pre-  
mier ange qui fu fais a la sanblance de deu en grans delices de  
paradis por estre maistres des creatures de deu, et il fist tant  
par sun orgui qu'il perdi paradix, deu, et delices, et biaute. Et  
chei en enfer ou il est maistres des dyables, et il qui estoit li  
20 plus biaux est li plus lais, il qui estoit maistres en delices est  
maistres en angoisses perpetuelment. Et saiches s'il estoit  
deslies, il touz soulz trobleroit tout le monde iusque en enfer.  
Cil qui sunt avec lui sunt li ange qui a lui se consentirent, et  
li fil Adam qui ont desobei as dignes commandemens nostre  
25 signor, et sunt ia iugie et dempne, et ancor attendent des  
autres, et com plus en i haura, plus seront tormente. Et i sunt  
li maluais iuge, li maluais aduocat, li maluais prelat, li mal-

**L** I dens son ventre. Et quant il auenoit si disoit li profet : « Conuertere anima m[ea] in requiem tuam quia dominus benefecit tibi ». “ Tu ne souffreras pas ces tormens, de ci enauant plus ne les verras se tu ne les desers de rechief. Or as tu veut les chartres et les prisons des anemis dieu, des or enauant verras la gloire de<s> ses sains et de ses amis...”

**P** I uais prestre qui maluaisement et faulusement tormentent lour suigiez, et par lour maluaise doctrine decoiuent les ignocens, desquelz il est escript : « Potentes poterent tormenta patientur » : Li puissens souffrent puissens tormens”. “ Et por quoi est donee as maluais puissens[ce]”? “ Pour les pecchies dou puiple”. “ Et as bons por quoi”? “ Por la grace dou puiple”. “ Ciz princes que tu uois qui est si mescheans est diz princes non pas por puissance qu’il hait, mas por ce qu’il est premiers tormentes, et apres tormente les autres en ces tenebres dolceirouses. Toutes les autres poignes que tu es ueues combien qu’elles soient grans, sunt refrigere auers ceste poigne qui est perpetuelz”. Et lors Tondales dist : “ Je scei de certain, quar ueoir cel leu et sostenir la puor et la paour meruoillouse me tormente plus que li autre torment que i’ai ueuz et soustenuz. Et por ce te pri de plus tost que tu porres m’oste de ci. Je uoi ci mout de mes cognoiscens, et de mes amis avec les quelz ie m’a<i>nio[o]ie au monde, et avec aux ai fait mout de pecchiez. Et por ce ie me dout que ie ne soie avec aux dempnez, quar se li misericorde nostre signor ne m’aide, autent puis attendre de moi”. Lors li anges li dist : « Conuertere anima mea in requiem tuam qz. d. b. tibi » : Retorne toi, ame, a ton repouz quar nostre sires t’a fait grant grace. Tu ne souffreras plus nuls tormens. Tu as ueu la chartre nostre signor, mas des ci en auent tu verras des gloires que li ami et les amies nostre signor ont vne partie.”

1 Lors se departirent d'illueques et entrerent en vn autre  
chemin et tantost comme il furent .vn peu eslongies, l'ame  
ne senti point de puour, toutes tenebres se departirent et entre-  
rent en clarte, tristece et puour se departirent et entrerent en  
5 joie et en leesce, de coi molt se meruilla l'ame et dist a l'an-  
gle : “ Sire, je m'esmeruelle molt de ce que je sui si tost sauee  
et garie et muee de tristece en leesce et en joie ”. Li angles  
 respondi et dist : “ Tu soies <bonne> beneeite, ame bonne  
euree, ne doutes pas ”. Et puis dist ceste parole que dist li  
10 prophetes : « Hec est mutatio dextere excelsi ». Apres  
si li dist ensi : “ Vien ent apres moi et rent grasces a  
dieu, car par vn autre voiaige nous conuient aler ”.  
Quant il furent auant ales si virent vn mur molt haut  
et entrerent dedens, et en cele partie par coi il estoient entres  
15 auoit molt grant multitude de hommes et de femmes tristes  
et iries qui auoient fain et soif et ventoit et plouoit sur eus  
mais il auoient lumiere et ne sentoient nulle pueur. Lors dist li  
angles a l'ame : “ Chiaus que vois ci pechierent mais ce ne fu  
pas molt, il veskirent ases honestement mais des biens tem-  
20 poreus qu'il auoient ne departirent pas as poures pour dieu, et  
pour cou suefrent il pluie et vent et fain et soif mais quant il

1 s'auanuit et les tenebres se departirent, et se apparut li lumiere,  
et fui reconfortez et merouillouz et dist : “ Commant summes  
nos si tost changie de dolors en ioie ? ” Li anges li dist : « Hec  
mutatio dextere excelsi » : C'est li mutacions de deu lou haut. Par  
5 autre uoie deuons reuenir en nostre region. Benei nostre signor,  
et me seu ”. Et puis uirent vn mur mout haut, et hommes et  
femmes qui soustenoient la pluie et le uant, et estoient mout  
dolant et mout triste, et auient grant fain et grant soif, et  
auient lumiere, et si n'auient nulle puor ne sentient, mas mout  
10 desirrient a ueoir nostre signor. Et li dist li anges : “ Cist ci ont  
este sans pitie, que les biens que deus lour auoit preste par  
l'amor de deu n'an departirent nient ne uolantiers, et par ce

**L** 1 plaira a dieu il seront mis en repos ”.

Et apres alerent il vn poi auant et virent vne porte qui s'ouuri a l'encontre d'iaus et entrerent dedens et virent vn gran champ cler et bel et delitable plain de flours  
5 et de molt grant odeur. Illueques auoit grant multitude de hommes et de femmes en grant joie et en grant leesce qui tous jours estoient en celle clarte et en cele joie, car illuec n'estoit nulle fois nuit. En cel champ auoit vne fontaine d'yawe viue. Lors dist a l'ame li angles : “ Ci sont cil qui se sont  
10 garde de pechiet et ont fait bien, mais poi en ont fait et ne sont pas encor dignes d'estre en la conpaingnie des sains, et de ceste fontainne qui c'onques en beura il ara vie pardurable. ”

Illueques vit cele ame ·ii· rois que il auoit veut a siecle auant qu'il fuissent mors, dont l'un auoit nom Cocober et l'autre  
15 Donatus, et quant il les aperchut si dist a l'angle : “ Sire, par

**P** 1 sofferont il lou vent, la pluie, la fain, la soif tant comme a deu plirai. Et maintenant s'il auient vn monde, il le donrient uolantiers a vn poure de deu, pour auoir vn iour de refrigere. Mas quant lor penitences seront faites, il seront mene au re-  
5 poux pardurable avec les sauuez. ”

#### VNE AUTRE VISION.

Et puis apres uinrent en vn autre leu et ainsinc com il i entroient, il uirent vn champ meruoillousement bel et delictable, et odorent, et plain de beles flors et mout plaisent et luisent,  
10 ou il auoit grant quantite de homes et de femmes, qui mout menient grant ioie et grant liesce et grant feste, et ia clartez n'i deffaut en nul temps, et a iqui vne fontaine d'aigue uiue. Et li dist li anges : “ Cilz leus est par ceaux qui ne sont ne trop bon, ne trop maluais qui ont faites lor penitences en purgatoire ou  
15 tu as estei, et n'ont pas deseruies la compaignie des sains. Et appelle on ceste fontainne “ fontainne d'aigue uiue ”, quar qui en boit, il ne aura iamais soif ”. Et passerent vn pou auant et uit touploin des ses cognoiscens et Donot et Concobre les rois.

1 quelle merite esce que ci ·ii· rois sont ci venus ? Quant il es-  
toient au siecle il estoient molt anemis li vns a l'atre". L'an-  
gles respondi et dist : " De la haine que il orent ensamble il se  
repentirent auant la mort. Et fu le roi Cocober longuement en  
5 enfermete et promist que s'il eschapoit de cele maladie qu'il  
seroit moines et si fu il. Et li rois Donatus fu longuement  
liies en loiiens de grant lantageur et tout cou qu'il auoit don-  
noit as poures pour dieu. « Et ide<i>o iusticia eius manet in  
seculum seculi ». Or detien bien ce que tu verras, car tu le  
10 raconteras aus gens qui viuent au siecle ».

D'illueques alerent il vn poi auant si virent vne maison  
aornee de merueilleus aornemens dont les parois estoient d'or  
et d'argent et de toutes manieres de pieres precieuses. En celle  
maison n'auoit ne huis ne feniestres mais dedens entroient  
15 tuit cil qui voloient, et estoit toute reonde et molt large sens  
pilers et sens conlonbes et estoit si clere et si resplendissans  
que il sanbloit que la euist tex vn clartes que la clarte dou  
soleil. Illueques auoit vn siege d'or aorne de tous aornemens  
de soie et de pieres precieuses. En cel siege se seoit vn rois  
20 que cele ame auoit veut et conneut quant il viuoit, car il

1 Et demanda a l'ange : " Que vuet ce dire ? cil ·ii· roy que ie  
voi estient au monde mout cruai et felon, et si haioient li uns  
l'autre meruoillousement ". Li anges li respondi : " De cele  
haine se repentirent il deuant la mort. Concobres li rois languist  
mout longuement, et vouai a deu, que c'il reschapoit, il uiuroit  
5 saintement. Donoz li rois fu emprison[e] en liens mout lon-  
guement, et dona tout ce qu'il auoit as poures nostre signor,  
et por ce sa droiture et ces merites durront touz iors ».

Et passerent vn pou auant, et uirent vn leu mout resplendis-  
sable et mout bel, si clers com li solaus est endroit medi et  
10 mout bien aorne, et sanbloit ce fust paradix. Et puis uit Ton-  
dale uenir Thomarche son maistre a cui il auoit serui au siegle.

**L** 1 auoit estet son signour a monde, et auoit a non cel roi Chormart et estoit vestus de tres mervilleus vestemens et tres precieus. Illueques venoit grant multitude de saintes ames qui of-  
froient et donoient dons a ce roi. Apr<r>es venoit grant mul-  
5 titude de prestres tous reuestus de chasubles de soie et d'autres aornemens molt presieus autresi comme pour la messe chanter, et metoient cele maison sus tables henas et calisces d'or et d'argent et boistes d'iuoire. Illueques auoit si grant gloire que se nulle ne fust grignour ou ciel si sanblaist il qu'ele peuist bien  
10 souffire. Et tout cil qui a ce roi <s'>offroient flechissoient les genous et disoient : « Labores manuum tuarum quia manducabis beatus es et bene tibi erit ». Lors dist l'ame a l'angle : “ Sire, je m'esmeruel de ces gens ci qui deuant ce roi seruent, car je n'en connois nuns qui fust de sa mainnie quant il viuoit”. L'angle res-  
15 pondi et dist : “ Cil qui sont ci<l> ne furent pas de sa maisnie, mais ce sont les poures et les pelerins Jhesu Crist as'ques li rois departoit ses biens et donnoit pour dieu, et pour cou il li est [tot] gueredonnes en vie pardurable par lors mains”. Lors dist l'ame : “ Sire, a li rois souffert nuls tourmens puis qui fu mors”? Li an-  
20 gles li dist : “ Oil il at souffert tourment et sueffre encor chescun jour; or t'atent vn poi si le verras”. Quant fu passes vn poi de

**P** 1 Et uinrent apres lui de prestre, et de dyacre, et sordyacre mout sollempnement uestu et mout d'autre qui seruient cel roi qui seoit en vn throne de roy, et li disoient : « Labores manuum tuarum quia manducabis beatus es » : Tu uiuras de labor de tes  
5 mains et seras bien eures. Les biens que tu nous a fais a cent doubles raures, et saluez en sares”. Lors dist Tondales : “ Je me meruoille mout, que ie ne cognois avec mon maistre sergent qui le serue”. L'ange li dist : “ Cil ne sont pas de sa maignie, mas sunt li poure qui sont tuit d'amonnes au siegle por nostre  
10 signor.” Et par ce, par la main des poures, li est rendus li loiers

1 temps si deuint celle maison toute obscure et s'en issi li rois  
hors tout plorant et estoit molt tristes. Et toutes les saintes  
ames que cele auoit veu seruir deuant le roi auoient les mains  
jointes et disoient a genous : "Sire diex omnipotent, si comme  
5 il te plaist aies merchi de ton sergant." Et estoit li rois en  
feu dusques au nonbril, et d'ilueques en haut estoit vestus  
d'une haire. Lors dist li anges : " En ceste painne est li rois ·iii·  
fois le jour c'est par ·iii· heures, et par ·xxi· heure en repos, et  
pour cou que il conchia et brisa le sacrement de mariaige par  
10 le pechie de luxure il est en feu jusques au nonbril, et porte  
le haire pour ce qu'il fist tuer vn conte deles S. Patrice. Et  
tous ses pechies li sont pardones fors ces ·ii· . . . .  
Après alerent vn autre chemin et quant il furent vn poi ales  
auant si virent vn mur tout pur d'argent molt haut molt

1 pardurables selonc ses merites ". Et puis vn pou apres deuint  
ciz leus ou il estoit si obscurs et noirs comme vns charbons. Et  
cil qui le seruient se metient a orison, et crioient a nostre signor  
merci, et disoient ansis : " Chier sire, chier pere touz puissens,  
5 ainsis com tu sces et tu ueus aies merci de ton sergant. " Puis  
si uit cel roy en feu ardent iusque a la boude, et uestu d'une  
haire desus. " Ceste *poine* ", ce dist li anges, " souffre il par  
.iii. hores, et par .xxi. hore est en repoux, quar il fist mout  
d'auoutieres. Et si la souffre plus par vne des espouses de  
10 nostre signor, qui amoit deu et seruoit et nostre sires li, quar  
elle estoit iorne et bele et bone, et il la decut, par sa force, et en  
eust etez dempnez, mas il en ot trop grant repentement, et si  
en reidifia plusors qui puis uesquirent chastement et sainte-  
ment. La haire porte il mout aspre por vn murtre qu'il fist  
15 qui mout le tormente. Exceptes ces ·ii· pechiez, li autre li  
sont pardone. Deus li face grace. Or nos en alons. "

VNE AUTRE UISION.

Et comme il orent vn pou passe auant, il uirent vn mur

L 5 cler et molt resplendissant ou il n' auoit nulle porte, et entre-  
rent dedens mais l'ame ne sot comment. Illueques vit grant  
multitude de benoites ames plainnes de grant joie et de tres  
grant le[c]sce et estoient hommes et femmes ensamble qui  
5 tout looient la sainte trinite et disoient ensi : " Gloire soit au  
roi le pere et le fil et le saint esperit. " Et estoient vestus de  
blanches robes ausi comme nois est blanche et resplendissant  
quant le soleil luist desus, et chantoient vn chant molt dous et  
plain de grant melodie. Clarte, joie, delit, sante, biaute, ho-  
10 neste, *eternite*, vnanimite et charite auoient tout ensamble  
ingamment. La grant doucour de leur chant sourmontoit toutes  
autres odours. Lors dist li angles a l'ame : " C'est ci le delit des  
hommes et des femmes qui loiament ont garde lor mariaiges  
et ont gouerne lor mainnie bien et iustement et saintement et  
15 lor ont ensaingnie a bien faire et a douter nostre signour et a

1 mout haut et cler si com d'argent bien affine, et bien resplen-  
dissent et bel. Et combien qu'il n'i eust nulle porte, Tondales  
ne scout en quel meniere il se troua dedans, et i uit grant  
compaignie<s> de sains et de saintes qui meruoillousement  
5 menient grant ioie, et disoient : « Gloria tibi domine » : Gloire  
soit a toi, peres deus, roys touz puissans Gloire soit a toi filz de  
deu le uerai Gloire soit a toi et honors biaux deus sains espriz. "   
Et estient uestu li homme et les femmes de mout beles et pre-  
cieuses robes. Et auez auient grant ioie et auez loient et glo-  
10 rifierent la benoite trinite. Li blaincheors de lor uestemens estoit  
comme de noi qu'est ferue dou soloil. Et chantient melodies  
par acort mout delectables a oir li homme avec les femmes.  
Clartez, ioie, biautez, honestetez, santez, vnanimitez, *charitez*  
parfecte estoit a touz egaulz. Li odourz de cel champ surmon-  
15 toit toutes les odourz dou monde. Lors li dist li anges : " Uoi ci  
les ioies que ont [\*]este en mariaige, et qui lealment l'ont garde,  
et qui lor maignies ont enseignies en l'amor de deu, et qui

1 amer et a faire sa volente, et ont donne et departi de leur  
biens as poures en l'onneur de Jhesu Crist et as eglises, qui a  
jour dou jugement orront ceste parole que dist nostres sires  
5 quod vobis paratum est ab origine mundi ». Molt prioit l'ame  
a l'angle que il le lasciaist illueques demourer mais il ne li  
otria pas. D'illueques se departirent et alerent auant et toutes  
les conpaingnies des sain<te>s <ames> par la ou il pas-  
soient les venoient a l'encontre et saluoient cele ame par se  
10 propre non et disoient : « Laus tibi domine rex eterne glorie,  
qui non vis mortem peccatoris sed vt conuertatur et vivat ». C'est  
a dire : “ Loenge soit a toi roi de pardurable gloire, qui ne  
veus pas la mort dou pecheur, mais veus qui soit conuertis et  
viue, qui par ta misericorde as ostee et deliuree ceste ame de  
15 painne et des tourmens d'ienfer et mise en la conpaingnie

5 leur auoir ont departi as membres nostre signor suffisam-  
ment. Et au iour dou iugement ourront en grant ioie ceste pa-  
rolle : « Venite benedicti patris mei » : Venez en benoit de mon  
pere, receuez le reaume des cielz, qui vous est aparoillies des  
5 l'ancommencement dou monde. Je auoie fain, vous me repeus-  
tes; soif, vous me donestes a boire; nuz, vous me reuetistes;  
sans hostel, vous me herbergestes; malades et an prison, vous  
me uisetestes; je auoie froit, vous me eschauffastes, et mout  
d'autre biens des [quels] Jhesu-Criz fera honor deuant tout le  
10 monde et les anges, et les sains et saintes a ces amis”. Tondales  
uoloit iqui demorer, mas li anges ne l'i laissa. Et de quelque part  
qu'il se tornoit, cil et celes qui lai estoient l'anclinoient, et par  
sun nom a grant ioie le nommoient, et venient vers lui, et le sa-  
luoient et benicoient nostre signor et disoient : “ Loaing, ho-  
15 nors soit a toi peres touz puissans, qui ne veus pas la mort des  
pecheors mas qu'il se conuertissent et uiuient, que ceste ame  
pecheresse par ta grant misericorde as deliuree des tenebres

**L** 1 de tes amis et de tes sains”. Et quant il eurent passees molt de  
compaignies de sains et de saintes si virent vn autre mur ausi  
haut comme le premier qui estoit de tres pur or et de tres  
cler si que plus se delitoit l’ame a regarder la clarte et la res-  
5 p[l]endisseur de cel mur que toute la gloire que ele avoit veue  
pardeuant. Et entrerent dedans ce mur, mais ne seut l’ame  
comment, car nulle entre[e] n’i auoit. Et virent illueques molt  
sieges de fin or et apparillies et aornes et couers de tres pre-  
tietus aornemens et de toutes manieres de pieres pretieuses.  
10 Illueques seoient hommes et femmes et viellars vestus de soie  
et de blanches estoles et de tous diuers aornemens tex que  
onques n’auoit tes veus ne ne peüst pas penser que tex  
peüssent yestre. Et estoient ces saintes ames si belles et si  
cleres que la face de cele ame resplendisoit ausi comme le so-  
15 leil resplendist endroit midi. Et auoient les cheuiaus sanblans  
a or et auoient couronnes d’or en leur tiestes aornees de

**P** 1 d’anfer, et l’as acompaignie en la compaignie des sains et des  
saintes”. Et puis se departirent, mas en alant il li sambloit  
qu’il ne se traueillat point ne greuast.

VNE AUTRE VISION.

5 Apres virent vn autre mur plus haut que l’autre qui estoit  
d’or tres pur et tres cler por ce que les ames se delitessent plus  
ou regarder. Et entrai leans, si comme en l’autre, ne scoi en  
quel meniere, et uit en cel lieu sieges d’or et de pierres pre-  
cieuses mout mervoillousement fais, et mout biaux, et es-  
10 toient couert de mout precieuses et belles couvertures, es  
quelz seoient hommes et femmes uestu de soie, et auient es-  
tolles blanches faites si subtillement, et si beles qu’il ne seroit  
nuls qui telz aornemens sceust deuiser ne penser. Et estoit li  
face de chascun si clere com li solaus, et auient cor[o]nes que  
15 mout bien lour auenient, et mout beles estient. Et auient

1 pieres pretieuses et auoient deuant iaus lettrins d'or sus les-  
quels il auoient livres escriis de lettres d'or et cantoient ces  
saintes ames " Alleluya " et vn nouel chant si douls et si  
plain de melodie que ame qui vne fois auoit leur vois  
5 oie obloioit tout ce en l'eure qu'il auoit veut pardeuant.  
Lors dist l'ame a l'angle : « Isti sunt sancti qui pro  
testamento dei sua corpora tradiderunt et in sanguine <m>  
agni lauerunt stolas suas ». C'est a dire : " Ce sont li sain qui lors  
cors ont baillie pour le testament nostre signour et mis en tour-  
10 ment qui laissierent la mauaise vie dou siecle et se con-  
uertirent a dieu seruir et vesquirent justement et saintement  
et prisent en gre toutes les tribulations qu'il orent a siecle ". Et  
ensi l'ame choisi et vit vn chastel et molt de pauillons fais  
de merueilleuse facon de pourpre d'or et d'argent et de soie.  
15 Illueques auoit orgues harpes et autres manieres de instrumens

P 1 deuant lour lecteris d'or, ou il auoit liures escripz de lectres  
d'our, ou il chantoient a chant et a deschant bien acordent  
" Alleluya " a nostre signor. Et auient les cheuox d'or. Et  
chantoient si melodousement, et si doucement que li ame en  
5 obloioit toutes les ioies deuant dictes. Et vousit bien estre  
iqui, et sans plus oir ces doulz chans, par sa part de paradis. Et  
li dist li anges : " Voi ci celz qui par amor de deu ont mis lor  
cors a poigne et a torment, et ont en despit les choses dou  
monde, et ont uescu saintement et deuotement ou monde. "

10

#### VNE AUTRE UISION.

Et puis uirent apres vn leu, einsic com il regardoit entor lui,  
il uit einsic comme vn chastel ou il auoit ce li sambloit plu-  
sours pauoillons, de porpre, de bocquerant, d'or et d'argent, et  
de soie meslee mout naturellement, en quelz pauillons auoit  
15 orgues chantens, cloches sonans, vieles et instrumens acordens  
de toutes menieres qui rendient si grant melodie qu'ele passoit

**L** 1 qui molt chantoient dous chans et faitis. Lors demanda l'ame  
a l'angle que c'estoit. Li angle respondi : “ C'est la gloire et le  
repos des gens de religion, de moignes, de conuers, de chan-  
nones, de nonnains qui bien volentiers et deuotement ont  
5 obeï a leur prelaris si comme il leur promisent, qui plus se  
sont esiois et esle[e]chies d'iestre en subiection que en signourie  
ne en prelation et qui sentoient le confort dieu espirituelment.  
Quant il viuoient, il laissoient leur propre volentet pour faire  
la volente de leur maistres et garderent leur langues non pas  
10 de parler mauaises paroles tant seulement, mais des bonnes  
pour l'amour de silence garder et tenir ”. Lors dist l'ame a  
l'angle : “ Sire, si te plaist je les veus veoir. ” Et li angles dist :  
“ Bien me plaist que tu les oies et voies mais tu n'enteras mies  
aweques yaus, car il sont en la presence de la sainte trinite,  
15 et qui c'onques aura entre vne fois en leur conpaingnie iamais  
n'en puet departir, s'il n'est vierges qui conuingne qu'il voise  
en la conpaingnie as angles ”. Lors s'aprochierent d'illueques et  
virent hommes et femmes qui astoient sanblables as angles. La  
clarte, la doucour delitable, le tres dous sons des instrumens  
20 qui illueques estoient sourmontoient toute la gloire que il

**P** 1 toutes les ioies deuant dictes tant i auoit de doulz sons acor-  
dans et nostre signor louans. Et dist li anges : “ Ceste bele com-  
paignie est de ces qui pour < de > deu ont miex ame profiter  
a deu et a lur sauement que auoir signorie, que lor propre uo-  
5 lante ont laissie, por faire la uolante d'autrui en obediace por  
amor de nostre signor, qui ont uescu ou monde < en > reli-  
giouslyment, et ont ame nostre signor lealment, et lor prosimes  
en deu et por amor de deu. ”

#### VNE AUTRE VISION.

10 Lors monterent plus amont sans lour greuer, et virent hom-  
mes et femmes qui estoient samblans as anges en vn leu ou il  
auoit si grant clarte, si grant odour, si delictables sons a oïr

1 auoient veue pardeuant. Et sonnoient ces instrumens tous par  
yaus sens touchier mais les douls sons que ces saintes [ames]  
chantoient sormontoient le son des instrumens. Molt resplen-  
disoit le firmament qui sour yaus estoit. Illueques pendoient  
5 chainnes de tres pur or entremellees de verges d'argent faites de  
merueilleuse facon, et en ces chainnes pendoient fioles qui vo-  
loient molt doucement entre ces chainnes et en ce regarder  
molt se delitoit l'ame. Et lors li dist l'angle. "Regarde, ame."  
Et vit vn arbre molt grant et molt large et tres bel et estoit  
10 vers et plains de flours et estoit chargie de toutes manieres de

1 que sormontoit touz les autres leus deuant dis. Toutes me-  
nieres de instrumens sans toichier rendient lor melodies et  
chantient, et li chant et les uois des saintes ames qui chantient  
avec sormontient touz les instrumens de melodie. Et si n'auient  
5 nulle poigne pour chant qu'il feicient, et si sanbloit que lor  
boiches ne s'en ouresient, ne lor leures ne s'en mouient. Et  
auoit vn firmament par desus mout delictable, et resplandis-  
sable desus lour, au quel il pendoit chaines d'or tres pur qui  
estient uergentees minotement, et gracieusement d'argent pur et  
10 fin, et estoient meruoillousement beles et de diuerses colours  
ouurees. Et en ces cheines auoit cloichetes, et timbres, qui par  
melodie i pendoient d'or fin, et i auoit grant multitude d'anges,  
qui auient ales d'or, et uolient legierement de cheine en cheine.  
Quar quant il hurtient a ces cheines, vne si grans melodie en  
15 issoit acordans as sons des instrumens, et as chans des saintes  
ames, et des anges qui tuit looient nostre signor que cele me-  
lodie a oir sormontoit toutes les ioies deuant dictes. Lors  
meruoillousement et en grans desirs dit li ame de Tondale:  
"Por deu laisse moi ci por ma part de paradis oir ces doulz  
20 chans a touiors mais." Et li anges li dist qu'il regardast d'autre  
part. Et vit vn aubre meruoillox et grant, chargie de tres belles  
fuyllles vers, mas il i auoit flourz odorens que en nul temps n'i

**L** 1 flours et de fruit, et sus les branches auoit oisiaus de diuerses  
manieres molt grant multitude qui chantoient diuerses ma-  
nieres de chant. Par desous cel arbre auoit lis roses et violettes  
et toutes manieres d'espices et de herbes plainnes de tres grant  
5 odour. Illueques estoient hommes et femmes en chambres d'or  
et d'iuoire, et auoit chascun en sa teste vne coronne d'or et  
vn sceptre d'or en sa main, et estoient uestus d'auteles robes  
comme les meignes dont nous auons parle pardeuant et tous  
jours beneissoient dieu et looient pour tous ses benefices et  
10 ses dons. Lors dist li anges a l'ame. " Cest arbre senefie sainte  
eglise et cil qui sont desous sont cil qui ont fondees s. eglises  
et qui les ont gardees et defendues, et pour cou qu'il i ont fait  
il ont part es biens de sainte eglise, et laissie la mauaise vie dou

**P** 1 defaillient, et fruit avec ansamble les flours et les failles qui  
en nul temps n'i matissent. Et en chascunne faille auoit vn oisel  
de diuerse colour, et qui chantoit diuers chant acordant a touz  
les autres chans qui chantoient et organient, qu'il n'estoit plus  
5 de melodie a oir. Et desous cel arbre auoit flours de rouses et  
de lix, de uiolete[s] et de toutes menieres de flours qui odour  
rendent a ces qui lai sunt. Et desous cel arbre auoit hommes  
et femmes sus sieges d'or et d'iuoire qui ades benicient deu, et  
li rendient graces de ses grans benefices, et auient tuit coronnes  
10 d'or en lour chies et be[le]s chappes d'argent, et de pierres pre-  
cieuses, et tenient en lour mains septres d'or, et se ioient  
meruoillousement li vns a l'autre touz iours. Et dit li anges a  
Tondale: " Ciz arbres represente sainte eglise. Cilz qui sunt  
desous, sunt cil qui sainte eglise ont edifiee et essaucie qui se  
15 menent por esbatre et por nostre signor loer desous cest arbre,  
quant il lor uient a plaisir, et cil qui ont enseignie les autres  
a laissier les uices, et a faire les saintes vertuz de chastee et de  
misericorde, et de uirgenite et des autres, et de deu amer et  
sun prochain. "

L 1 siecle et vescu saintement et religieusement ”.

[D]illueques se partirent et alerent auant et virent vn mur plus bel et plus haut que tous les autres que il auoient veut pardeuant et estoit de diuerses manieres et de diuerses couleurs et estoit de toutes manieres de pieres pretieuses et d'or 5 entremelle et resplendisoit si que merueilleusement estoit delitable a regarder et plaisant. Jllueques virent sens doute ce que onques oil ne vit n'orelle n'oi ne cuers d'omme ne pensa ce que diex apparele a ses amis. Illueques virent les .ix. ordenes 10 des angles et molt auoit en leur conpaingnie de saintes

P 1 DE PARADIS ET DES GRANS IOIES QUI I SUNT.

Atent se departirent et uirent plus amont et uirent vn ciel si comme vn mur plus haut assez et plus bel et plus cler et plus resplandissant que les autres, et plus assez des autres desguisies. Il estoit touz de pierres precieuses diuerses, et de 5 diuerses vertuz, et de diuerses colors, et entremeslees d'or et d'argent subtiement et minotement vergentees entre les pierres, et i auoit or por ciment ce sambloit, car les pierres estient plus precieuses. Et estient les pierres telz : la premiere estoit 10 cristaulz, l'autre crisolites, l'autre berilez, l'autre jaspis, l'autre iacinctes, l'autre sigmarades, l'autre saphirs, l'autre ot nichine, l'autre estopasse, l'autre sardine, l'autre crisopasse, l'autre ametisse, l'autre turchate, l'autre granatus, l'autre margerite. De cestes et des autres resplandissoit li murs meruoil- 15 lousement qui atraioit ces qui le ueoient si qu'il en estoient tuit rai en amor. Et dedans uirent meruoilles qui n'appartient a raconter ne a dire a homme mortel, quar eulz ne porroit ueoir, oraille escouter, boiche raconter, ne cuers penser les grans biens meruoillous que nostre signor ai apparouillies a ces qui l'ameront 20 parfaitement. Et ansinc meismes le dit saint Poulz qui fuit auxi en paradis raius. Iqui uirent il les .ix. ordres des anges, et les ames des sains martirs, doctors, et saintes virges entremeslees

**L** 1 ames, et oïrent illueques teles paroles que bouche de homme  
ne poroit dire ne ne l'oïst pas a dire. Lors dist li angles a  
l'ame : « Audi filia et vide et inclina aurem tuam et obliuis-  
cere populum tuum et domum patris tui etc ». Bien apert  
5 ici comment la joie est grans l'onour la dignite nostre signour  
la hautece d'estre en la conpaingnic des s. angles nostre  
signour Jhesu Crist. Et encore grignour joie a ame de celi sentir  
dous et debonnaïres qui est vie as angles et de tous autres sains  
et saintes. Et de celi lieu ou il estoient vit l'ame toute la  
10 gloire de paradis et tous les tourmens d'enfer que il avoit veus  
pardeuant, et si vit toute la terre si comme ele est et qu'il

**P** 1 ensamble. Et iqui oïrent loer deu meruoïllement, acordem-  
mant et melodïusement. Et surmontient lor chans touz les  
autres deuant dis, quar les uirges chantient nouel deuant  
deu, si melodïous a oïr que li chans de l'une surmontoit tote  
5 melodïe qu'ele eust onques oïe. Et auient especialz corones  
meruoïllement beles avec la corone de gloire, et estient  
uestues de robes blanches, et alient avec Ihesu Crist, l'aïgnel  
sans taïche, por scauoir et por oïr ses secrex, comme celes qui  
sunt de sa propre chambre. Et dit li anges a l'ame : « Audi  
10 filia et uide et inclina aurem tuam etc. » : « Escoute fille de deu,  
et uoi et encline t'ouïlle, et oblie ton pais, et la maison de ton  
pere por cestei ci. » Ci apert quantes ioïes, quantes liesces,  
quantes delices ont li ami et les amies nostre signor a toz jours,  
et cil qui sunt dou secret de sa chambre, et qui deuant lui seruent  
15 et chantent chans nouïax, sormontent touz les autres en delices.  
Et encor plus, que cil et celles qui lai estoient, des lour sieges  
ueïent et oïent touz les desduïz que cil deuant haoïent, et  
ueoïr i uenient quant il volient. Et quant il istoient, lour chans  
sormontoient toutes lor ioïes, et auxi veoïent il toutes les com-  
20 païgnies deuant dictes, et toute la terre ausi. Et eïnsis est il es-

**L** 1 est escript : « Cernent fiat (*sic*?) de longe ». Illueques vit l'ame S. Ruadan confesseur o grant ioie qui salua cele ame par charite et dist : « Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum ex hoc nunc et vsque in seculum ». Et puis li dist : “ Je sui Ruadan ton patron en qui droiture tu deuoies yestre enseveli”. Et 5 quant il ot ce di si s'aresta sens plus dire. Illueques regarda l'ame et vit S. Patrice de Yberne o grant compangnie de euesques dont l'ame en connut bien les .iiii., c'est a sauoir S. Celestin qui fu archeuesques et S. Malachies qui fu apres lui qui vint a Rome 10 au temps pape Inocent et le fist celi pape liegat et arceuesque, li queis S. Malachies donnoit en son viuant as poures ce qu'il auoit pour nostre signour Jhesu Crist et fonda en se temps .XLIII. abeies de moignes, de chanoignes et de nonnains et les pourueoit de tout cou que mestiers leur estoit et pour li 15 riens n'en retenoit. Et vit l'ame S. Crestien qui fu euesques de Leon qui fu freres de celi Malachies qui fu homme de tres grant noblece et qui molt ama pourete. Et vit l'ame S. Nemie qui fu homme de tres grant simplece et bien atempre et saiges et castes. Ces .iiii. euesques connut illueques cele ame et 20 auoit deles yaus vn siege tout wit aorne de tres merueilleus aornemens ne nule ame ne s'i seoit. Lors demanda l'ame cui cel siege estoit et pour coi nuns ne s'i seoit. S. Malachies respondi et dist : “ Il est apparillies a vn nostre frere qui encor vit

**P** 1 cript : « Cernent omnem terram etc. » Et sanz aux torner, il ueient deuant et darries totes choses qui poent esioir cuer d'omme et de femme. Et auient sciance de toutes choses si qui ne lor covient riens demander, quar il uoient ou doulz Jhesu Crist 5 le uerai soloil de droiture. Et uit iqui mout de ces qu'il auoit ueu au monde, et touz les autres auxi cognoissoit il, et li dixerent : « Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum ex hoc nunc, et usque in saeculum » : “ Nostre sires gart ton antree et si gart issue perpetuelment a ton sauement.” Et ausis com li

**L** 1 au siecle, mais quant il sera trespases il sera illueques”. En cele gloire regarder se delitoit molt l’ame. Lors s’aprocha de li li angles et dist ensi : “ As tu bien regarde toutes les choses ” ? L’ame respondi et dist : “ Sire, oil, mais je te prie et requier que tu  
5 me laisses ici demorer ”. Lors dist l’angles a l’ame : “ Tu ne pues ici demorer, car tu dois ariere retourner a ton cors, et tout ce que tu as veu en memoire retenir et raconter as gens qui vivent pour le pourfi de leurs ames ”. Lors fu l’ame triste et irie et se prist a plorer et dist : “ Sire, pour coi me doi ie departir de si grant gloire  
10 et retorner a mon cors arieres ” ? L’angle respondi et dist : “ En ceste gloire ne puet nulle ame demorer fors que les vierges qui gardent lors cors de tous mauvais atouchemens et lors cuers de toutes mauvaises volentes qui sueffrent painne et tourment pour si grant gloire a auoir ne ne se conchie[nt] pas de pechie ne

**P** 1 ame de Tondale voussit antrer en la chambre des saintes uirges ou il desirroitoit mout a ueoir et a oir et a chanter, li anges li dist : “ Il te couient retorner a ton cors, por dire au puiple ce que tu as ueu et santi, pour panre as autres bon exemple, car  
5 il n’est si maluais qui ne se puisse amander, ne si bon qui ne puisse deuenir miedres. Et en cel leu ou tu veus entrer, tu n’i antreres pas, quar c’est la chambre secrete de Ihesu Crist et de ses espouses, des saintes uirges qui sont ses especialz amies qui ont laissie les deliz charnelz de lour char. Et com plux ont  
10 este beles, et gentes, et meaux se sunt gardees par amor de deu, et plus hont de gloire, et plus sont amees de deu et des autres sains et saintes. Et se li mondes scauoit les grans ioies que elles ont, il priseroit moins les trespasables delis de la char qu’il couient morir, car elles esioissent touz sains et toutes autres  
15 saintes, et tuit li autre saint et toutes les autres saintes les louent et ainment et benissent. Elles ont garde lour cuers de maluais consantemens, et lour .v. sens de maluais atoichemens, et lour biaux cors, por quoi elles estient des maluais mout

L 1 de mauaise conuoitise. Et de ce ne vosis tu pas croire mon conseil  
et pour ce ne poras tu pas demorer ci. Retournes donques ar-  
rieres a ton cors et te gardes de faire ce que tu faisoies deuant  
5 serai awecques toi, et te consilleraï et aiderai bien et loia-  
ument”. Et si tost comme il ot ce dit l’ame se senti en son cors  
en ce point meismes qu’ele parloit ou ciel a l’angle. Lors  
regarda entour soi et vit la gent qui illueques estoi<e>t et de-  
10 manda que on li donnaist le cors nostre signour et le prist o  
grant grasse et o grant deuotion, et tout cou que il auoit il  
donna et departi pour dieu as poures nostre signour et tout ce  
que il auoit veut et sentu que il pot auoir en memoire  
il raconta et dist et amonesta de mener bonne vie et sainte et  
15 la sainte parole nostre signour dont il ne sauoit riens deuant  
precha puis deuotement et ot grant humilite de cuer. Et pour ce  
que nous ne poons mies retenir la sainte vie qu’il mena puis  
ne ce que il raconta qu’il auoit veu ..... escript au pourfit  
et a la sauuete de ciaux qui l’oront et liront et a l’.... de  
Jhesu Crist et de..... la... de...  
. . . . .

Explicit de Tondalus comment il fut ravis en yenfer.

P 1 conuoities de maluaises euures charnelz. Mas tu ne me voussis  
onques croire. Et por ce tu n’i entreras pas. Ains riras a ton  
cors. Et selonc ce que tu feras, jugiez seras”. Et tantost li ame  
refu iointe au cors, dont en fui mout meruoillous, et rendi a  
5 deu graces, et vendi ce qu’il auoit, et dona as poures, et prit  
la croix, et reconta ce qu’il auoit veu et santi.

Ceste vision escrit S. Bernars quant il escrit la uie saint  
Malachie, quar elle est iqui escripte. Et par certain la puet on  
croire. Quar chascuns s’an puet edifier en bien faire et an amer  
10 deu et sun prosme, et en hair pechie, et amer les vertuz.  
Cilz les nos doint amer, qui cum patre et f. v. et r. et cet.

NOTES

mlt : = molt **L** [molt *cod.* 19, 10; 39, 3; cf. 8, 18]; = mout **P** [malgré môt 56, 2 qui conviendrait à son dial.]; **L P** souvent multitude. — 9, cō et cū (*parf. P*): = co **P** [quient et couient]; = con pour qu'on **L P** [touj. on; **P** aussi chascun et chas9], devant une cons. [touj. **L** qui a une seule fois compaignie]; = com ou cum pour quomedo [**L** com vne 34, 10], devant voy., devant m, et **P** devant b et p. — **L** rend le trait sur voy. dev. b plus souvent par n [sanbler, ensanble, conlonbe, etc., même devant p] que **P**, qui préfère m [sambler, ensamble, dempner, etc.]; les quelques exceptions à cette règle sont dans les mss. — nō (nomen) est écrit non dans **L** [qui a aussi flun et rain], plus souvent nom dans **P**. — Celui-ci écrit vn(e) et un, vne et une; **L** d'ord. n., rarement vn(e), plus rarement un(e). — **L** sign̄ jamais résolu [sauf seigneur, c. r. 8, 18], souvent signourie (grignour une fois, 10, 4); **P** souvent signor (quelquefois ss. ou s.) et signorie, rarement seignor [23, 12; *parf. seign̄*]. — **L** p̄, pō et pour, **P** très souvent por, rarement pour [50, 3]. — Nous suivons les mss. dans l'orth. des mots comme tourment, plus fréquent dans **L** que tor- qui est presque la règle dans **P**; de même pour les termin. -or, -our, -eur. Bien que **P** écrive une fois per [prép., 11, 14] qui est conforme à son dial., nous imprimons par; de même dans certains composés [parfonde 12, 14]; **L** touj. par et par-; cf. ad 33, 4.

p. 5. **L** 7 *cod.* Mil. cc. xlix. ... michies. 9 *cod.* mes et mais, d'ord. s. punct. 11 [\*] les pources J. C. [pas ueoir ne voloit, les jogleours] pas renoier ne v... (?) Orig. 7, 3: « pauperes... Chr. videre nolebat. Scurris et ioculatoribus pro vana gloria distribuerat quidquid habebat. » — **P** 4 Orig. 5, 7 « in Claravalle. » 4 ou 5 <et> (?) 6 ere] ici seulement.

p. 6. **L** 1 *cod.* aveukes, aveucques, aveicques, aweques, ou awq; *sub fin.* o (55, 7). 4 *cod.* li cors. — **P** 1 *cod.* hore, av. v sur. o. 3 *cod.* p ce] par; à rem. l'emploi de por et par dans ce texte. 4 Et [il] (?) deu. dem.

p. 7. **L** 8 Orig. 9, 14: « ... et quidem (éd. Equidem) timebat set quid timeret nesc. »; qui] = que ou qu[o]i (?) 9 ou *passim*. 17 Carl] *comm.* la phrase, av. ou s. punct.; cf. l'emploi de quar dans **P**. Orig. 10, 5-8: « Cantemus... huic misere debitum mortis canticum quia filia est mortis et cibus ignis inextinguibilis, amica tenebrarum, inimica lucis. » (cf. **P** 9)... « Ecce misera populus quem elegisti cum quibus... » — **P** 4 en nulz biens] **L** en nulle rien; Orig. 9, 18: « in nullo... » 10 *cod.* Voci (dial.) = 28, 22, d'ord. Voici.

p. 8. **L** 2 *cod.* orend. et or end. 3 *cod.* vane, d'ord. vain(n)e. 4 *cod.* grñ cf. 16, 13. ... desatempres]. Orig. « immoderatus », 5 trespes] Orig. « teris pede ». 6 le gran malisce, cf. 30, 14. 12 acun, acune *passim*, à côté de aucun. Et c'estoit, etc., appartient à l'orig. *comm.* de **L P**, diff. de l'éd. 13 a monde (dial.) = 44, 1. 14 *cod.* non; 16 et *passim*: nō. Orig. 11, 4: « Ave, T'nugdale, quid agis? » 18 *cod.* mlt; **L** entendait-il mont? — **P** 4-6 propres à **P**; cf. Orig. 10, 12 sv. 9 mes... me; **P** oublie moins souvent que **L** que c'est l'âme qui raconte.

p. 9. **L** 1 seuis] Orig. 11, 12: « ... me tali nomine dignum iudicabas. » 5 *cod.* tout j. 6 Orig. 11, 17: « Et extendens manum in unum qui ei magis insultabat Ecce, inquit, ille... » Vois ci (?) 7 atre *passim* à côté de autre.

9 Orig. 11, 20 : « Set quia deus misericordiam... prefert iudicio, tibi... non deerit indebita eius misericordia. Tantum esto segura et leta quia pateris pauca de multis que pateris nisi... Me igitur sequere *etqs.* » 12 cod la ; cf. 37, 6. 43, 9 ; le = la *passim* ; cod. pans.

p. 10. **L** 10 cod. clart3 cf. 43, 17. 13 Orig. 13. « Erat enim valde profunda et carbonibus ardentibus plena cooperculum habens ferrcum quod spissitudinem habere videbatur sex cubitorum quod nimio ardentis superabat calore (*sic codd. latt. EV ; ld. candore*) carbones. Cuius fetor omnes quas adhuc passa est anima superabat tribulationes. Descendebat super illam... » — **P** 1 Orig. 12, 12 : « ... si praecesseris... » 2 ou ... devant, devant... me panront (?) darries] cf. darrien, 32, 15 ; darrier 19, 8 ; par darries 26, 15. 6 approcheront] *codd. latt. MVMo* « appropinquabunt ». 11 nos] **L** il = Orig. 12 d'ord. espaontable.

p. 11 **L** 6 Orig. 13 : « Heu domine, rogo... ut dicas mihi quid... Ad quam angelus Isti sunt, ait, homicide, parricide, fratricide. Ista est... prima talium pena (pena talia *cod. lat. E*) perpetrantium et perpetrantibus consentientium et post istam... » 13 souff(er)ras *cod. passim, alias, souffreras ; cf. monstera* 36, 14. — **P** 3 chaon] *Godef. s. v. (3) partie de lard qui ne fond pas à la poêle, grésillon ; dans l'ex. cité s. v. (2) : come ch. frient et fondent (G. de Coinci, Mir. ms. Soiss. fol. 35<sup>d</sup>, même sens qu'ici. 8 renouvel- loient] voy. 26, 12. 10 cod. pres = 54, 12. 14 sic cod. per (dial.).*

p. 12. **L** 7 (**P** 12) pas dans l'éd. ; pris dans un titre de l'orig. de **L P** 10 cod. flu, 13, 7 flun. — **P** 4 cod. uallee. 6 Orig. 14, 7 : « Erat vero mons hinc inde preparatus ad puniendum animas, tortoribus plenus... » ; il ne semble pas qu'il y ait une lacune après dous ; on attend entre [cl(e)s] dou(e)s. 7 furgons] Orig. *ibid.* : « furcas ferreas... et acutissimos tridentes... » 9 et 35, 7 ; 52, 3 cod. a tous, cf. 35, 7 ; d'ord. a tout, presque touj. deux mots. 19 Orig. 15, 3 : « sonitum... sulphurei fluminis. »

p. 13. **L** 5 cod. dû. — **P** 2 charevais] *Godefr. s. v. = charogne, cite ce seul ex. avec faux renvoi à Blaquerne (qui précède dans P la Vision de Tondale). cf. charevostre et charenates ibid. ss. vv. Voy. Tissot, Le patois de Fourgs s. v. tsarevostro ; uais = uais dans mal + uais (?). 3 devant] cf. **L** 2. 7-8 propres à **P**. bos] crapaud, *pat. bot. 14 Sei moi (?)*. 17 sic cod. paine cf. 32, 24 pene. 18 allieuent *cod. forme unique.**

p. 14. **L** 1 cod. tout] mout (?). 5 cierges] **P** montaignes = Orig. 16, 8 : « ignitis assimilabantur collibus ». 6 Orig. 16, 10 : « hominum armatorum. » 9 paiens] **P** iaïans = Orig. parasitos (*corrompu de paganos?*). 12 chatiues *cod.* 14 cod. grans. — **P** 4 penose *cod.* 5 queque] Orig. 16, 2 : « Cumque... laborarent... » 10-14 **P** plus fidèle à l'orig. que **L**.

p. 15. **L** 3 Orig. 17 : « non te latent ista que video et quare eis appropinquas? » **LP** suiv. un orig. diff. de l'éd. 9 ames] Orig. 17, 15 : « viri... Vocantur... Fergusius et Conallus... » — **P** 4 cod. langle. 7 pfaï, etc.] Orig. : « nisi electi. » *rem. la construction. 16 cod. qlle.*

p. 16. **L** 11 ele et les li à peine lis. ; cod. regarde] du de les (?) cf. 19, 13. — **P** 4 cod. to iours.

p. 17. **L** 3 pardesus et sim. en 1 et en 2 mots. 13 ou charg[ie] ; cf. 19, 5. ... qui] lacune (?) Orig. p. 20, 3 : « Erat enim magno pondere frumenti manipulorum onusta et hunc pontem transire cogebatur (et... cogeb. om. cod. E). Set licet plantas clavis... perforatas nimis doluerat, cadere tamen in lacum... magis timebat. » 14 ou cod. cf. 20, 1. — **P** 3 cod. estagn *cod.* 11 estangs *cod.* 7 iuques, cf. 28, 2. 10 tors hautes = **L** grans toriaus = Orig. 19, 25 : « magnis turribus. » 16 col. tamq̄s a = tant que à.

p. 18. **L** 2 astu effacé, de même 4 tuas... petit. 3 larencin *cod. (dial.).* 4 sour, mal lu, d'où -ou- ; d'ord. fors ; Orig. 20, 13 : « nisi forte... modicum fuerit sacrilegium... Respondit angelus : Qui sive sacramtum sive de sacratio aliquid furatur... » 9 C'est force qui c. que = Orig. « debemus ». 11 cod. eblas, 7 et 9 em-. — **P** abrège et traite l'orig. à sa façon ; **L** trad. plus fidèlement ; aux endroits propres à **P**, la langue est plus caractérisée.

p. 19. **L** 3 *cod.* enmi lieu. 13. *cod.* leis, *alias* les. — **P** 5 et 6 uudad. *cf.* cudiant 28, 3, et cuidoit *passim*.

p. 20. **L** 2 *Orig.* 22, 19 : « ... quam veloces erant pedes tui ad... » *cf.* **P** : quia... 7 qui est] *Orig.* 23, 2 : « Quod hospitium licet semper... fuerit plenum, hospes tamen invenire hospites desiderat ad supplicium. » — **P** 12 *Orig.* 23, 6 : « ... apparuit eis domus aperta. Domus... erat maxima ut arduus mons, rotunda vero erat quasi fumus... » ; *peut-être* : uirent une g. maison ausi comme u. g. montaigne, reonde et s. (?). 14. cille *cod.*

p. 21. **L** 4 *cod.* bisaignes, doloires, **P** doloires. *cf.* doloires (*var.* doloures) et besagues, Rou 3 p. 6535 *Andresen. cf.* 15, 15. — **P** 7 *cod.* bes agus = *Orig.* « bisacutis ».

p. 22. **L** 5 (= **P** 4) *Orig.* 24, 12 : « ... cum supradictis instrumentis in frusta dissipaverunt et dissipatam ignibus tradiderunt » (« et-trad. » *om. cod. lat. E.*) 6 *Orig.* « Phristinus » (*cod. lat. T.* : « Pistrinus »). 8 *cod.* estrain-gnoent (*dial.*). — **P** 5 *Orig.* 24, 16 : « ... luctus et tristitia, dolor et gemitus... » (*cod. lat. T.* : « luc. et dol. et trist. et gem. ») 12 *cod.* meruillosement. 16-19 **P** *renchérit*. 20 tressient, v. tes(s)ier, têter, voy. *Thomas. Nouv. Ess. de philol. frç. s. v. tecerez, p. 100.* 22 caouotes = *fém. de <al->cavot* (?) *Cf. Godefr. s. v. cavete, caveste.*

p. 23. **P** 8 *cod.* desfortee ... 9 (*item* 11 et 16); 17 9 bien cū. 15-17 *propres à P.* 17 a cent [doubles] (?)

p. 24. **L** 3 *Orig.* 25, 2 : « quare peccator (-o *cod. lat. B.* -are *cod. T.* = **L P**) parceret ? », 5-7 *L'idée de l'orig. que Dieu épargne les pécheurs endurcis et éprouve les justes dans la vie, mais châtié les uns et récompense les autres après la mort, est à l'étroit dans les tradd., surtout dans P.* 14 et 16 *cod.* il; *cf.* 49, 5. — **P** 7 et 9 et *passim* : par ce = por ce (*dial.*). 11 des-duiz *etc. cf.* 54, 17; *cf. Godefr. s. v.*

p. 25. **L** 2 *cod.* comp-. 5 *Orig.* 27, 5 : « Et propterea ille presbiter... » ou [cel]. 6 (et 48, 3) *cod.* pmier. 7 *cod.* mene 9 ou deliure et [salue] par... **P** 4. delis (?)

p. 26. **L** 6 *cod.* hors de; *Orig.* 27, 24 : « pariebat eas in stagnum ». — **P** est moins fidèle que **L** et interprète à sa façon. 7 ains *cod.* ici et 27, 13. 12 *Orig.* 28, 1 : « renovabantur... ad tormentum » (= **L** 7). 16-18 *propres à P.* 15 on attend ele les getoit f. *cf.* **L** 6.

p. 27. **L** 4 « replebant inferos » *Orig.* 28, 8. 8 *cod.*... membres. 9 mēbres. 11 keu[u]es(?) — **P** 3 remplieient *cod.* 7 femme *cod. cf.* 22, 20; 8 *cod.* lur *passim*.

p. 28. **L** 1 *cod.* au ners. 7 *cod.* beneficiens] *Orig.* p. 29, 11 : « ceterorumque ecclesiasticorum qui... deo mentiri noscuntur. » — **P** 11 *Orig.* 28, 26 : « Erant... in membris et digitis bestiarum capita quae... mordebant usque ad nervos et ossa. » 12 *proprie à P.* 13 *cod.* poigdioient. 18 *cod.* dure, et ... en (*constr.*). 24 ou continance.

p. 29. **L** 3 *cod.*.. colchie; *cf.* 45, 9 et 56, 14. 10 Vien t'[en] ou Vien[en]t (= 41, 11). 14 *cod.* respndisseur; *cf.* 48, 5; 8, 10 — **P** 1 *Orig.* p. 29 « qui se dicunt religiosos esse et non sunt, tamen qui... luxuria se maculant, ista sustinebunt. » **P** *développe.* 11 = **L** 7 qui a mal compris l'orig. « predicta. » *Chap. intéressant pour la façon de traduire et pour la syntaxe de P.*

p. 30. **L** 2 ci (*sic*) indist. 12 *cod.* pfonde ici seulement; *alias* parf-. — **P** 2 *diff. de l'orig.* **L** — *Orig.* 30, 18. 8 vuest *cod. cf.* vuet 33, 3. 7, 9-10, 16-18 *propres à P.* 9 pire *cod.*; *cf.* 26, 18 pis.

p. 31. **L** 1. *cod.* doïie; 56, 9 doi ie. 4 *cod.* a la pr. 5 *cod.* §. angle — 32. 4. 12 *cod.* une. 13 dyable] *cf.* 15. 18 ou... forge s[i] estoient (?) — **P** 3 *cod.* despee; 34, 2 desparez. 6 *cod.* getirent. *Rom.* tant que 4, tant — comme 9, a tant que 10.

p. 32. **L** 5 *cod.* sen- indist., -stu certain. *Orig.* 32, 1 « quomodo vales ? » — **P** 10 *cod.* menoit; on -oient (?). 16 *cod.* delatacions. 8-24 *appart. à P.*

p. 33. **L** 2 = II Reg. 2, 6. *Orig.* 32 « est deducens... et reducens ».

4 cod. . pcoi; *Orig.* : « a quibus liberaberis »; *je lis par. cf. 30, 10 (34, 9) — 42, 15 et 32, 7, etc.*; *voy. pmier, pfonde, p. 25 et 30. 16 puour* *Orig.* « formidine ». — **P** 7 *Orig. 32, 13* : « ... isti qui adhuc sunt in inferioribus... » **L** = **P**. 11 *cod. frois q. 13 Tondele cod. ici seulement.*

p. 34. **L** 2 *veir cod., d'ord. veoir. 6 d'ord. illuecques. 9 par quoi* *Orig. 33, 15* : « unde advenierunt hec sibi omnia. » (**L** = **P** = *cod. lat. B*). 10 *cod. 9 vnc. 16 Orig. 33, 20* : « ad nihilum reducto fumo. » — **P** 1 *s'auenit cf. 41, 1. 2-3 cf. L; Orig. om... « nec opus nec ratio ».*

p. 35. **L** 1 *cod. aus avec point sous Ps. 5 cod. puige; cf. doiee 31, 1. 16 cod. au p. cf. 20, 14; 36, 13, etc.* — **P** 4 *abrège l'orig. (= L 2-5). 6. s'enirerent (?) 12 « refrigerium » codd. latt. BT, éd. 34, 15 « refugium ».*

p. 36. **L** 12 *cod. d'ord. pesme (s muet); cod. monstrerai... 14 monsterei cf. souffreras et soufferas, enteras, etc. voy. P 15 et 16 et passim.* — **P** 11 *s'apparut, cf. 41, 1.*

p. 37. **L** 8 *sv. = Orig. 36, 3 sq.; les mss. lat. EVBT montrent des altérations semblables à celles de P L... veue cod. 9 « sicut corvus », P 14 charbons ... tres les pies] L = Orig.; P 15 comprend diff. 10 Orig. « mille manibus » (= P). 11 *Orig. « manus in longitudine quasi C cubitos, in grossitudine X. » cf. P 19 sv. — L 12 Orig. « lanceis militum longiores » (= P 38, 1). — P 1. et se... lac. (?) cf. L 1 = Orig. 8 mil] Orig. « centum » (= L). — cod. chasgne = 19; 39, 14. 12 la] anticipe beste cf. L 6 = Orig. 16-18 propres à P. cf. 39, 9.**

p. 38. **L** 15 *homme* *Orig. 37* : « sitiens rusticus »; **P** *presors.* — **P** 2 *alloignes; voy. Godefr. s. v. alesne. 3 agui cod. 4 croichos; voy. Godefr. s. v. croichot. 5 ou cilz; cf. 9; cod. celle h. m.; L dyche = Orig. éd. : « spectaculum » (cod. M: « monstrum »). 8 cod. 9. 10 des l'anc. [Orig. 36, 20: « nulli credibile esset quod mundus tot animas pareret a principio. Ligatur vero prefatus hostis » = L 8-10. 13 courroce cod. cf. 39, 1. 16 por f. cod.*

p. 39. **L** *om. Orig. 37, 11-39, 11; P abrège ou délaye. 2 infer cod. (pour i[e]nfer (?) d'ord. enf., parf. yenf. — P cod. ici sun — sunt et sūr. 18 pdi padix cod.*

p. 40. **L** 1 (= **P** 20) = *Psalm. 114, 7; Orig. « o felix anima, convertere... » 6 cod. gloire, avec signe de l'i sur o. 5-6 (= P 23) = Orig. 39, 21: « carcerem... gloriam... » — P amplifie. 16 cod. maïoie; orig. 37, 14: « quos mecum in seculo gaudebam habere socios. » v. s'a<i>njoir; cf. se ioient 52, 11 et 55, 2; 56, 14. 23 des gl. que... ont vne p. ... attraction du cas.*

p. 41. **L** 10 *Orig. 40, 11* : « hec est namque m... » = *Psalm. 76, 11, cf. P. 11 cod. Vien ent; d'ord. Vien t'en. 12 Orig. ibid. : « Per aliam... viam debemus redire in regionem nostram. » — P 2 cod. fui = 57, 4; voy. fuit passim.*

p. 42. **L** 12 *cod. qui 9ques; 50, 15 quiqués 4 cod. châp; 8 cod. champ. 14 (= P 18) Mss. latt. C(h)onc(h)ober et Donac(h)us. — P 15 estei cod. ... deseruie (?). 18 touploin cod*

p. 43. **L** 7 *cod. languer. 16 conlonbes cod.. 17 Orig. 43, 1* : « ... tam splendida acsi non dico unus sol set quasi multi ibi splenderent soles ». 16 — *dissans cod. ici seulement.* — **P** 5 *ou en prison 11 Orig. « Cormachum ».*

p. 44. **L** 10 *cod. s éloigné de off.; faux comm. de seruoiet (?). 11 quia L P = codd. latt. EVT = Psalm. 127, 2; Orig. éd. qui. 14 nuns cod. = Orig. « nec unum » — 17 cod. tot au-dessous de li est, et gueredonnes au-dessus de pardones annulé. 19 puis qui cod.; cf. 47, 13; 50, 16. — P 10 cod. p ce. 9 sont tuit d'amonés cod.; (?) Orig. 44, 5* : « quibus ipse rex largiebatur bona temporalia... »

p. 45. **L** 9 *cod. coichia avec trait et jamb. sur le prem. i. — P 6 boude] Godefr. ne cite que S. Graal, Richel. 2455 fol. 213<sup>vo</sup>. 7 cod. here] Orig. 44, 21* : « Cottidie... patitur... » *cf. la 9. 9-14 propres à P; L = Orig. 11 iorne cod. (cf. 18, 4 ione), forme rare. 13 reidifia cod.*

p. 46. **L** 10 *cod.* 7 trinité ... ensamble. 11 chant] *Orig.* 45, 19: « De odore... illius campi (= **P** 14). — **P** 13 *cod.* clartez] *Orig.* « caritas » (= **L** 10). 16 les ioies que] *Orig.* 46, 2: « (premia) Coniugalium, illorum videlicet et illarum qui... » lisez: que ont [cil et celes qui ont] este...

p. 47. **L** 4 *Orig.* 46, 9: « possidete regnum vobis paratum... » *cod. lat.* *G.*: « percipite r. quod v. par. est (= **L** **P**). 7 **L** abrègé. 8 saintes ames *corr. cod.* 9 se *cod.* = 55, 12; pour sen — **P** 5 *cod.* fain. 5-8 *cod. majusc.* et points pour nos; . 7-10 ajoutées par **P**. 12 l'anclinoient] *Orig.* 46, 24: « ... inclinatis capitibus... cum immani gaudio... occurrebant... et... salutabant... »

p. 48. **L** 4 l'ame] *Orig.* 47, 10: « quecumque... anima... (= **P**); *cod. lat. G.*: « quocumque... a. » (= **L**). 11 tous diuers = *Orig.* « universis. » 14 de cele a.] *Orig.* 47, 18: « unius cuiusque anime » (= **P**). — **P** 7 ne scoi] *Orig.* 47, 12: « simili modo... ut primum » *cf.* 16, 4 et 46, 3.

p. 49. **L** 4 *cod.* auoit au-dessus de aroit. 5 qu'il seil. ame. *cf.* **P** 28. — **P** 5 *cod.* dées; 51, 1 *cod.* dictes. 6 *cod.* p sa pt de padis, *cf.* 51, 19: p̄ ma pt de padis. 11 Et... leu propres à **P**. *Orig.* 48, 7: « Verum cum anima curiosius circumspiceret, vidit quasi castra... » *Cod. pas de ponct. après leu. cf.* 42, 7; *pass. mal copiè.*

p. 50. **L** 5 *cod.* prelars forme rare. 16 qui conuingne qu'il voise] *Orig.* 49, 20: « et coniungi mereatur choris... » — **P** 3 ou pour [amor] des deu (?)

p. 51. **L** 6 fioles... qui v.] lacune (?) *cf.* **P** *Orig.* 50, 10: « fiale... pendent... auree. Inter quas... multitudo angelorum versabatur volantium. » — **P** 20 *cod.* touiors *cf.* touploin 42, 18.

p. 52. **L** 1 *cod.* fruit *cod.* oisiaus ... grant multitude. — **P** 2 *cod.* chasgne. 4 autres chans] oisiaus (?) *Orig.* 50, 21: « aves... cantantes et organizantes. » qu'il — oir propres à **P**. 7 *cod.* arbre, alias aubre. 8 sieges] *l'orig. de P* avait sellis, meilleur que cellis de l'éd. = **L** 5. 14 *cod.* eglise. 14-16 = *Orig.* 51-16: « qui vel edificare vel defensare eccl. studebant et pro beneficiis que sanctis largiebuntur eccl. ipsarum fraternitatem consecuti sunt. »

p. 53. **P** 1 vn ciel] propre à **P**. 5 desguisies = *Orig.* « dissimilem ». 7 *cod.* subissement; *cf.* 48, 12. 9. *cod.* La pr. — L'autre — etc. 10 *cod.* heriles. 11 sigmarades *cod.*, pour ismaragdes (?). 12 *Orig.* « onichinus, topazius, sardius, crisoprassus (*cod. EMO* crisopassus). » 13 *cod.* amorisse; *Orig.* « amethystus, turcatus atque granatus. » 14 margerite **P** seul. 20 pfectement — 21 ravis propres à **P**. 16. qui *cod.* *cf.* 55, 3 et **L** 43, 19.

p. 54. **L** 4 (*cf.* **P** 12) *Orig.* 53, 13: « Cunctis patet ». — **P** A partir d'ici **P** trouble le récit de *l'orig.* 52, 15-53, 8; le scribe a, en plus, hâtivement copiè. 2 nouell] [chant] n. (?) *cf.* 13; *Orig.* 52, 18: « novum canticum. » 4 *cod.* qr. 12 cestei *cod.* 13 atoz. *cod.* 16 Et encor plus] — *Orig.*: « et quod praecellit omne gaudium (?) ». 17 cil devant] — *Orig.*: « ante et retro positos » (?). 18 *cod.* istoient] pour ife]stoient (?) *Orig.* « cum starent in eodem loco »

p. 55. **L** 1 (= **P** 1) Isai. 35, 17; om. *Orig.* 5 *Orig.* 53, 14: « cui iure es debitor sepulture. » 7 compaignie *cod.* 12 *cod.* se *cf.* 47, 9. 18 atempre] *cf.* 8, 4 21 *cod.* -ment; *cf.* 48, 9. — **P** 4-5 propres à **P**. 9 gart l'issue (?)

p. 56. **P** pour panre, etc.] *Orig.* 55, 3: « ad utilitatem proximorum », 5 et sv. presque entièrement propres à **P**. 16 *cod.* amment.

p. 57. **L** 8. *cod.* estoit (dont-il effacè) *corr.* par estoire. — fol. 15<sup>vo</sup> finit par ray (17); les pr. lignes de 16<sup>vo</sup> très effacées. Dans l'explicit entre il fut signe pour et (?). Sur la dernière p. du ms. d'une main rdc. nonne des (sic et sans nom du couvent) — **P** iqui] dans le vol. dont **P** est une copie ou à Clairvaux?

## II

### LE FRAGMENT ANGLO-NORMAND

Ce fragment se trouve dans un recueil de la Bibliothèque de Trinity College de Dublin<sup>1</sup>. Les quatre feuillets 140 r<sup>o</sup>-143 v<sup>o</sup> contiennent 364 vers et demi; c'est à peu près le tiers du récit entier, si nous jugeons d'après le texte latin de l'édition Wagner. L'écriture est d'une main anglaise du xiv<sup>e</sup> siècle. Le premier mot de chaque vers commence par une majuscule et la fin est presque régulièrement marquée par une ponctuation; mais il est facile de voir que le scribe de notre ms. a déjà trouvé les vers écrits sans alinéa; il croyait copier de la prose. Certaines altérations du texte sont dues à ce fait.

Le poème lui-même paraît être antérieur d'un siècle environ à notre ms. La langue et la versification sont un peu plus avancées que celles de la « Chronique de la guerre entre les Anglais et les Écossais en 1173-4 » de Jordan Fantosme<sup>2</sup>,

1. Cod. membr. vel. in-4<sup>o</sup> (235×158 mm.), n<sup>o</sup> 312. Voyez le *Catalogue of the mss. in the Library of Trinity College*, Dublin, compiled by T. K. Abott, Dublin, 1900.

2. Voy. l'éd. de Fr. Michel, *Publications of the Surtees Society*, Paris, 1839. — H. Rose, *Ueber die Metrik der Chronik Jordan Fantosme's*, dans *Roman. Studien*, tome V, 1880, pp. 301-382. On sait combien il est malaisé de dater certains textes anglo-normands. Cependant, la ressemblance de notre inconnu avec Fantosme est assez frappante.

ce qui me fait croire que l'auteur était un Anglo-Normand du XIII<sup>e</sup> siècle. Le récit latin qu'il traduit est de 1149.

Nous aurions pu nous contenter de reproduire le texte tel qu'il est dans le ms, à simple titre de document. Le fragment est peu étendu. La qualité médiocre de l'unique ms. ne suffit pas pour faire croire que ces vers ont été copiés aussi souvent que le récit latin. Fallait-il, pour cela, renoncer à corriger quelque peu le scribe à l'intention de ceux qui « ne seiunt de clergie » ? Les éditeurs de textes anglo-normands rimés ont relevé une assez grande quantité de faits linguistiques qui permettent un jugement approximatif sur la façon dont on en a « usé » à l'égard de notre langue de l'autre côté de la Manche. Les faits métriques ne sont pas encore élucidés; en partie ils sont individuels; une autre partie — non la moins grande, peut-être — sont dus, certainement, à l'influence du moyen anglais. Nous avons donc ajouté quelques notes qui aideront les lecteurs à suppléer aux défauts du manuscrit.

Sans doute le texte a souffert de la transmission aussi bien dans la forme des mots que dans la constitution des vers, et moins dans les premières lignes que dans la suite. Mais tandis qu'il n'est pas trop malaisé de corriger l'orthographe à l'aide de la prononciation telle qu'elle résulte, par exemple, de l'étude des rimes, il n'a pas toujours été possible de reconstituer les vers d'une façon certaine.

Notre poème est un travail assez banal d'un rimeur parfaitement au courant des chevilles du métier. Ces chevilles disparaissent et se remplacent sans peine. Jusqu'à quel point peut-on y avoir recours, par exemple, pour réduire à 12 syllabes un vers de quatorze, voire même de seize syllabes ? On hésite davantage encore à compléter un vers de dix syllabes — et ils sont nombreux —, lorsqu'il est impossible de découvrir l'influence destructive de la transmission<sup>1</sup>. Et pour augmenter l'incertitude, on doute si on est en présence de vers rimés au courant de la plume, ébau-

1. Certaines « fautes » contre le mètre sont tellement fréquentes qu'on y a reconnu des particularités de la versification des Anglo-Normands. Depuis les travaux de M. Suchier plusieurs théories ont été émises, mais l'accord entre les savants est loin d'être complet.

ches premières auxquelles le rimeur n'a pas donné la forme définitive, ou de vers qu'un scribe postérieur aurait défaits<sup>1</sup>.

La langue de notre auteur montre le rapide développement vers les formes modernes, naturellement avec toutes les particularités du français parlé au delà de la Manche à la fin du XII<sup>e</sup> et au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle. Les faits généraux de phonétique et de grammaire sont les mêmes, un peu plus accentués peut-être<sup>2</sup>, que ceux qui ont été relevés dans les préfaces savantes des textes anglo-normands publiés jusqu'à présent. Un glossaire ou un résumé systématique de la langue de notre fragment eût été sans grande utilité.

Mais l'étude comparative de la langue et de la versification des Anglo-Normands de la fin du XII<sup>e</sup> et du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle nous a servi pour les corrections que nous proposons au bas du texte. Il est à peine nécessaire de dire que les particularités phonétiques et grammaticales du texte lui-même, les habitudes de l'auteur et du scribe, enfin, l'original latin ont été constamment pris en considération. Nous avons respecté les libertés (souvent les mêmes qu'on observe chez les Anglais de nos jours) que prenaient avec la langue française les Anglo-Normands, chez qui la prononciation suivait naturellement et avant tout l'usage, mais qui écrivaient tantôt comme écrivaient encore les livres, pour dire ainsi, tantôt comme eux-mêmes prononçaient, c'est-à-dire plus ou moins correctement selon qu'ils étaient venus ou qu'ils n'étaient pas venus en France. Nous avons donc entrepris dans nos notes le travail d'expurgation des lettres inorganiques et celui de restituer les lettres nécessaires omises; mais nous ne signalons pas tous les cas d'élision, d'aphérèse, etc., ni les autres nécessités du mètre. Nos notes n'ont point la prétention d'une restauration péremptoire.

L'auteur a directement traduit du latin ainsi qu'il le dit au

1. Les vers en double exécution (par ex. 103-104, 267 et 268-269) ne sont pas des interpolations. Certains vers de 10 syllabes semblent être venus à l'auteur plus facilement que les 12 syllabes. Un métricien sévère trouvera peu de vers irréprochables dans ce fragment.

2. Le partic. « sonu » (en rime), v. 45, est singulier. Il s'y trouve d'autres leçons non moins inattendues, par ex. au v. 342 *treint*, etc.

vers 2. Son modèle est semblable à celui qu'ont traduit les prosateurs français et le traducteur irlandais, c'est-à-dire qu'il n'est pas exactement pareil au texte de l'édition Wagner<sup>1</sup>.

1. Voyez aux vv. 203, 243, 325. Ce modèle appartenait à la deuxième couche des mss. latins, si on se tient à la classification de M. Wagner.

I Seignurs! ore m'escotez, qe dieu vous beneie! 1  
Vn' esture vous dirrai, ne vous men tray mie —  
Si com en latyn le trouai, bon est que ieo le vous die  
En fraunceis pur lez vnes qi ne sei uunt de clergie —  
De vn homme qi de la mort reueint a la vie, 5  
Et de penes d'enfern q'il suffri en partie ;  
Et les joies q'il vist ne mettrai en vbli.  
T'undale fu appelle, molt auoit seignurie ;  
De grantz liu fu estrete, le corps out bien furnie,  
Mes lez faites out mauueis et plain de tiraundie ; 10  
Pur ceo suffrit il puis maint forte hacchie.

II Apres la passioun Ihesu li sire benure  
Mil aunz cent qaraunt et neef pleynement passe,  
Ffu Tundale en Hirland la ou il fust nee.

---

*Nous n'avons apporté au texte du ms. qu'une ponctuation plus moderne, les apostrophes et les lettres qui correspondent aux signes d'abréviation; le scribe écrit tantôt pur, qe, vous, tantôt p̄, q̄, vo<sup>9</sup> etc. Nous plaçons ci-dessous entre < > et [ ] les mots ou les lettres que nous proposons de retrancher ou d'ajouter pour mettre d'accord la graphie fausse ou purement livresque avec la prononciation et avec les besoins du vers; cela ne veut pas dire que les formes ou les vers que nous ne corrigeons pas ainsi en note soient irréprochables.*

- I
- 2 ment[i]ray.
  - 3 <Si com> En latyn... et lisez: ieo le <vous> d... ou qe ieo l'...
  - 4 Lisez: ... pur les vn<e>s...
  - 5 Lisez: D<e>vn h. qi de la m. [s'en] reueint a la v.
  - 6 ...de[s] p... voy. v. 146. d[e l']enf. cf. v. 131.
  - 7 q'il [i] v...? — vblie pour la rime.
  - 8 partout molt, sauf v. 222 moult, v. 199 moult.
  - 9 De grant<z> liu fu estret<e>, le c. o. b. furnie. L'auteur ne prononçait plus estrets ni l'e fin.
  - 10 ... et plain [s] ou <et> pl. [fu] de t. ?
  - 11 [Et] pur... ... m. f. h. — apres pour puis?
- II
- 12 <sire>... Orig. éd. Wagner, p. 4. « ab incarnatione domini ».
  - 13 mil c. q. et n. aunz p. p.
  - 14 ... Hirland[e] la ou il estoit ne<e>.

Molt auoit le quor felouns et playn de mauueiste; 15  
De salu de sa alme gers fu purpense,  
De qai si homme luy parlast, le tient afolte;  
Seint' eglise ne poures ne ama ne charite;  
A jogolurs et mentours se fu trestot done,  
Pur veine glorie conquere qi rien ad de bounte. 20  
Plusours auoit amys q'il tient en cherte,  
Et vn entre lez autres qi a luy fu oblige  
En vn' dette de treis chivaux qi dust estre paie  
A iour certain, mes adouk ne furent apreste,  
Et Tundal ad de luy la dette demaunde. 25  
Quant ne le pust auer dolent fust et irre;  
Mes celi compaignoñ a manger l'ad prie  
Et de son grant rancour l'ad auques aswage.  
Vn' ache q'il porta pre de luy ad pose,  
Si s'asit et auoit de manger comence. 30

III Auxi com il manga de vn mal fu feru,  
Que sa main q'il tient en la table estendu  
De prender son manger perdi tote sa vertue,  
Que ne la pust leuer com mort luy ad sentu.  
Orriblement s'ecrie, le colour luy est mu : 35

---

15 M. *ont* l. q. feloun<s>...

16 ... gers [ne] fu p.; *son* alme ? *voy. mon* acche v. 37.

17 *Lisez*: De q. s<i> hom<me> l. p. [il] l. t. a folte; = affoleté *part.*?  
*mieux vaudrait lire* tenoit. *Orig. p. 7* « gravabat... »

18 *Lisez*: ...[ses] p. ... n<e> ama... *orig. p. 7* « pauperes... Christi... »

19 *Lisez*: ... A jog<o> lurs...

20 : ... rien [n]ad...

21 *Comme ci-dessus* (v. 17) *tenoit serait mieux; souvent aussi des adv.* (molt, etc.) *et des qualificatifs* (grant, etc.) *paraissent omis.*

22 *Lisez*: q<i> a ... *Orig. p. 7* « ei... debitor erat ».

23 *Lisez*: l.n <vn> dette... ?

24 « mes », dû à un *besoin d'interprétation*, ou mes <a> douk... *cf. vv.*  
41, 309.

27 *sic le ms.* = compaignoun ?

III 31 *Orig. p. 8*: ... « cita occasione... ».

32 *tenent ? Orig. p. 8* « extenderat ».

« Dame del hostel cea ven! ou es tu?  
Mon acche moi gardez, car tote a morir su;  
Plus ne puis parler; merci, seigneur Jhesu! »  
Son poer luy faut si est a terre cheu;  
L'alme est du corps seure ne s'out plus arestu. 40  
Donke purrez oier grant cri et grant hu.  
Les dras lui ount hoste, le corps li ount fest tote nu.  
Molt sont dolent les citeszeins qi tiel ount perdu;  
Tot est la nouel en la cite connu.  
Chapellains et les clerkes ount les seines sonu; 45  
Valetz qi luy seruirunt meint lerne ount pluru;  
Pur lui chaunter et lire sont luy clerkes reuestu.

IV Ceo fust par mekerdi qe murust li vasall;  
A heure de midi lui seruient cest mal;  
Jssint giist il en pees pre de la terre a val, 50  
Deqe le samadi prochein saunz entraul.  
Mes un poi de chalour ad fest son estal  
Au coste senestre en la veine coral,  
Par qai ne luy tenunt les vnes de tot mortal;  
Ceo fu de son tenir la cause principale. 55

V Au disime heure du dit samadi

---

36 [Ha]? dame... c<e>a ven[ez]...? le sg. et le plur. de la même personne dans le même vers n'a rien de particulier, voy. v. 111 sv. 125, etc.

37 ... tot<e>; ... puis [jeo]... rétablirait le 1<sup>er</sup> bémist. du vers suiv.

39 [Et] son p...? Dans bien des vers, il suffit de rétablir le temps historique ou descriptif du verbe (ici falli) qu'un scribe, moins soigneux qu'un rimeur, était enclin à changer.

40 le ms. est indistinct; je lis: s'out. ... s'est?

41 ... [et] grant cri et g. h. ... donke, cf. v. 309.

42 Lisez: l<i> ount f. tot<e> n. voy. li au v. 72.

43 Probablement: Dolent les citeszeins qi t. [sire] o. p. ou qi [un] t. o. p.

44 [Molt] to[s]t...

46 lerne[s]...?

IV 49 ... de midi [il] lui survi[e]nt cest mal.

50 ... pre[s]... — 52 ... [i] ad fest...?

53 Au senestre coste... ou A son...? Orig. p. 8 « in sinistro pectore » etc.

54 ... vn<e>s... — 55 ... principal<e>.

V 56 A [la] dis. h. de [cest] dit s. ou du prochein s. voy. v. 51.

L'espirit luy reuint, ses oils en ad oueri ;  
Vn suspire ad getu, ses bras tret a luy.  
Ceux qi lui regarderent sont tut esturni,  
Mes ceux qi ly regretunt sont molt enioie. 60  
En suaunt soi redresse et parla od grant cri :  
« Jhesu Crist, beaux sire, de moi eiez mercy !  
Plus malueis de moi vnqes de meire nasqi ;  
Mes hore me mendray par l'aide de celui  
Qe morust pur nous toutz a la bone venderdi. » 65  
Molt bati sa coupe et lermout autreci.  
De la vewe q'il ad vewe tut son quor luy fermi.

VI De ceux qi lui agardont vn lui ad demaunde :  
« Veux tu del corps dieu estre escomunie ? »  
Maintenant respount : « Ore seit dieu loe ! 70  
Ffete le moi porter, vous pri l'amour dee ! »  
Le chapelein qant l'ad le corps dieu porte,  
Cil lui ad rescu par grant humilite,  
Et crie : « Ha ! sire Jhesu, molt est ta bounte ;  
Ta merci plus est qe n'est ma mauueste, 75  
Tut seit ele graunde ta grace l'ad surmounte. »

---

58 ... ses bras [a ou ad] tret a l.

59 ... [en] sont tut ou sont [tres] tut esturni.

60 ... [en] sont... ou ... [se] s. m. enioi<e>.

61 En seaunt... voy. v. 307.

62 [Ha!] Jh. Cr... ?

63 [Un] plus m. de moi vnq<es>.. de m.[ne] nasqui.

64 Voyez amender v. 79.

65 Qi, sic sourvent qe qi... none ?

66 [Èt] molt b. ou [Tantost] b...

VI 69 [Di] veux tu... estre acomunie.  
70 ... respount [il]... ou respoundi; le temps prés. trouble souvent le vers.  
Orig. p. 8 « Tunc ille interrogantibus innuit » etc. ..ore[s]. ?  
71 ... pri [pur] l'amour de <e>.  
72 [Èt] quant le ch.  
73 C. l. a. [bien] r... ?  
74 ... molt [graunde] est t. b.  
75 ... plus est [graunde]... orig. p. 9: « maior est misericordia tua quam iniquitas mea. »  
76 Orig. *ibid.* « licet mea sit magna nimis » etc. [Èt] t. s. ele [trop] gr....

Et maint gentz saunz noubre qi la furent coillez  
Ceo q'il ad veue et sentu ad counte,  
Et que chescun se amende tut ad amoneste.

- VII Quant l'alme hors de mon corps mescerdi passait, 80  
Et que le corps fu mort asset bien conussoit,  
Ses coupes et ses maux forment regreteit  
Et ceo que pout molt faire deuiser ne saueit.  
Et quant il fu passe du corps grant dout auoit,  
Mes vnqore ne set de quoi se dotereit. 85  
Aireir de deinz le corps volunters entreit,  
Mes ele fu fors close que entrer ne poeit.  
De hors fu wahcrant, durement s'emaïet,  
Lermoit et plurit, en grant tristur estoit,  
De quele part poet tourner pur veir ne sauoit; 90  
En rien fors en la merci dieu n'out dont s'afieroit.

- VIII En poi de heure apres a luy vist venir  
Des mauueis espiritz du meigne l'aduerser.  
La meson ou le corps iust et le gardein plener,  
En trestotes lez rues comencent a 'empler; 95

---

77 Et [a] m. g...

78 Ceo q'il... *vit* et s. [trestot lor] ad c. ?

79 *Lisez*: ... s<e> amende...

- VII 80 ... corps [par] mesc.. (*voy. v. 48*) ou Q. l'alme mescerdi hors de m. c. p.  
82 ...[molt] forment r. *Au v. suiv. remplacez* mlt, ou *corrigez* pout.  
84 il = *el', l'âme*.  
85 ..ne s[au]e[i]t..  
86 ... ent[re]reit.  
87 ... ele [en] fu... ?  
88 [Et] de hors f. w. [et ou mlt] d. s'emaïe[i]t.  
89 [Et] lermoit et pleur[o]it..  
90 De q. part poet t. p. v. [rien] n. s.  
91 <En rien> Fors en...

- VIII 92 En p. de heure apres a l. v. *vener* (*voy. v. 95* empler) ou *approcher*?.  
93 ...du [de]moigne ad... *voy. v. 105*.  
94 *Lisez*: ou l <e> corps... ou *écrivez*... ou [il] iust. *Orig. p. 10*: « non solum totam domum et atrium replerent in quibus morabatur, verum etiam per omnes vicos et platos civitatis » etc.  
95 *Et trestotes*... ?

Et cele cheitiue alme vount envirouner.  
 « Aloms, ceo diount il, a ceste alme chaunter  
 Le chaunson de la mort qe mozt fet a douter :  
 Tu est file de mort ne tei curom celer,  
 Tu es viaunde de fu qe ne puist estauncher, 100  
 Amie de oscurte et enemie de lumer. »

IX De vers ceo cheitif alme sont trestoutz tournez,  
 Et forcheunt lor gernoms, lor denz vnt agrames,  
 Destreignut (?) lor dens, lor gernouns vnt frounces,  
 De lor vngles demeigne lor goues vnt rachez, 105  
 Qe furount mozt horrible et nairs et abhomes.  
 « Veez ci, cheitif, le pople qi vous elu auez !  
 Qe quidies ? en le fu d'enferm sanz fyn arderes. »  
 « Norisour d'esclaundre » souent l'ount nomes,  
 Et « amaunt le discorde que nous amie(?) amees » : 110  
 « Dount n'est tu auouters ? pur qai ne orgoles ?  
 Ne hauntez fornicacioun ? pur qoi ne leseez ?  
 Ou est ore ta vanite, toun ris disordinez ?  
 Ou est ore ta force de qai pompe auiez ?  
 Pur quei ne seines dil oil et de ton pee marchez ? 115  
 Se parles ou toun day ? de toun quor mal pensez ?

96 Le 2<sup>e</sup> hémist. peut être rétabli de diff. façons.

99 ... es<t>... ; vers incomplets.

IX 102 ... [se] [ou il] sont... A noter ceo cheitif a. (voy. v. 107) et les syll. finales de cette laisse.

103 Et fro[n]cheunt...

104 Sic cod. ; destreignut[n]t ? Un de ces deux vers est la réédition de l'autre, due peut-être à l'auteur lui-même. Orig. p. 111 : « Et conversi omnes ad eam... » tridebant dentibus in eam » etc.

107 Orig. *ibid.* : « ecce, misera, populus quem elegisti » etc. qi voy. v. 65.

108 Orig. : « cum quibus arsura subibis inum Acherontis ». vers remanié.

109 [Et] n. d'escl s. Pount [il] n. Orig. : « Nutrix scandali, amatrix discordie » *ibid.*

110 L'orig. latin etc. n'est d'aucun secours. Voy. ci-dessus. L. p. 8, 1. Et « a. de dis. » que nous amons assez ?

111 Dount n'e<t> tu...

112 Lisez : <Ne> ou Ne hautes f. ? p. q. ne le[e]ssez ?

113 <ore> = 104 [Et] ou ... = 115 Lisez : ...del.. ? ne pour et ?

116 Lisez : Ne parles ou[e] t. d... [ne] de <toun> q... ? Voyez ou vv. 165 265. Orig. p. 10. 12 17.

Ne hauntez glotonie si com soliez ? »  
 Quant trestut ount par dit auant est esgardez.  
 Vn' estail' ad veu entre les tenebres ;  
 En ceel par grant vertu ad asseez fichez, 120  
 Car l'esteil' fu beal et dona grant clarte ;  
 Dont auoit il espaire estre recomfortez,  
 Que ceo fu son aungel qi li auoit gardez.

X Ly aungel deuers lui forment aprocha,  
 Et son droit noum Tundale le noma, 125  
 Et puis doucement par dieu le salua :  
 « Coment es venuz ? qai fete vous la ? »  
 Et qant il vit que l'aungel de son noum li noma,  
 Et lui vist beaux et clers moît soi recomforta.  
 Seigneur le nomne et pier, de merci li pria : 130  
 « Les dolours d'enfern me morerount ia,  
 Et la lace de mort moi preocupa. »  
 Maintenant li aungel respoundi a ceo la :  
 « Ore me appelez sire et pier, si ne faisteiz pez ca,  
 Et si fu ouesqe toi et toun corps garda 135  
 De ta natiuite tote temps deqes en ca. »

117 *Orig. p. 10.* « ut solebas »... si com [vous] s. *Voy. si com vv 153, 193, 228. cf. v. 112.*

118 ...[s]est e.

119 Vn[e] estail[e]... : entre les tenebres *ne parût pas être la leçon originale.*

120 *Orig. p. 11 :* « infatigabiles fecit in eum intuitus. » En cel[e] p. g. v. [il] ad a. f. ? ou En ciel p. g. v., [si l] ad a. f., *continuant le vers précédent.*

122 ... espair<e>.

X 124 *Dans le 2<sup>e</sup> hémist. même faute qu'aux vv 82 et 151 : il y a divers remèdes :*  
 f. [s'en] a. ?

125 [Ades de] s. droit n..., Tundal [il] le n.

126 Et puis [tres] d... *vel tale quid.*

127 Coment es [ca] ou [tu] v. [et] quai fete[s] v. la ?

128 <Et> Quant il... vit. — 130 ou ... merci li depria ?

131 [Las] l. d. d'enf... ; *Orig. p. 11 :* « Heu! dolores inferni circumde-  
 derunt me », *peut-être m'anironerent ia*

132 *Orig. :* « preoccupaverunt me laquei mortis » etc. ;... [ia] m. pr. ?

134 *Lisez*... m<e> ap. s. et p. si ne f<a>istes pezca.

135 *Orig. p. 11* « quem semper et ubique tecum habebas » etc. Et si f. o.  
 toi et t. c. [te] g.

136 *Lisez* : ... tot<e> t...

Tundal li ad dit qe eincez vu ne l'a,  
N'oist sa doucz voicee que tant lui conforta.  
L'angel prist vn de ceux qe plus li ledenga,  
Un de plus horribles : « Veez vous cesti la ? 140  
Cesti suist vous, et il toi amena ;  
A moi ne vousis crere, mes il ta blaundia ;  
Mes la merci dieu a toi ore vendra  
Qe n'avez deserui, et celi toi garaunta ».  
Q'il fust sur des ore et ioius, lui roua ; 145  
Et des peines qil verroit en son quor les tendra.  
Et des grauntz tormentz les queux deserui ad,  
Puis q'il fuist homme partie en suffrera.  
L'alme fuist pouerouse, son corps isser lessa,  
Et puis a son corps l'alme returna, 150  
Et deuers li aungele tremblaunt aprocha.

XI Quant ceo entendiront et virount le maufez  
Q'il ne pount fair si com il vount manacez,  
Et comensount medire de dieu de maiestez :

- 
- 137 [Et] T...  
138 [Ne]... doucz[e]...  
140 [C'est] un de[s]..?  
141 ... suist[es]...  
142 ... t'ablaundia. *Orig. p. 11* : « cuius consiliis acquiescebas. »  
143 ... *Vers incomplet* ; *orig. p. 11* : « tibi etiam non deerit indebita eius misericordia. »  
144 .. <et> ou <celi> toi garaunt[ir]a.  
145 [Et] q'il..  
146 <Et> Les... .. quor [re]tendra.  
147 Et de ces g. t... ;  
148 Puis q'il f. [un] h...  
149 ... ou corps ister lessa ?  
150 Et puis[que] a s. c. l'alme return[er]a ; *placez ce vers avant 146. et 150-146 après 147-148* ; *orig. p. 11-12* : « et quaecunque tibi monstravero, memoriter tene, quia iterum ad corpus tuum debes redire. Tunc illa ultra modum perterrita accessit ad eum propius relicto corpore supra quod steterat prius... »  
151 ...[tut] tr. a. ou tr. [s'en] a. *Voy. v. 124.*  
152 [Et] quant...  
XI 153 *Orig. p. 12.* « mala que antea illi anime minabantur se inferre non posse »... *auetut m.?*  
154 <Et> Com. [a] m. *voyez vv. 358, 359, 360.*

« Et dount tu n'est pas sire droiturel ; 155  
 Car vous einz ceo auez dit qe vous i rendrez  
 A chescun solun ceo q'il en secle ad ouerez ».  
 Et puis se entre batount com furent forsenez,  
 De ire et de anguise vnt criez et braiez,  
 Chescun fert autre si s'ont entreplaiez ; 160  
 Et a lour departir pour ount lessez,  
 Vnqe tiel ne sentie Tundal en tote son ez.  
 L'angel dit a Tundale : « Ore moisicez ».  
 « Allas, sire pierre, si deuant moi alez,  
 Ceux qi sont derer m'auerunt ou eux menz ; 165  
 En enfern moi metterount, iames ne moi verrez ».  
 L'aungele lui ad dit : « De rien vous amaiez ;  
 Plus q'il ne sount plus sont od vous asseez ;  
 Si dieu soit od nous, a nous ne auerount durez.  
 En la prophecie Dauid vous liseez 170  
 Que de toun coste chaerount mil maufez,  
 Et del destre partie dis mil sont nombreez,

- 
- 155 Et [ou] A dount <tu> n'est [es] [vous] pas [li] sire[s] droiture[z].  
 156 C. v. e. a. dit ceo que... ?  
 158 ... furent com f. ou com fuserunt f.  
 159 *Lisez* : [Et] d'ire et d'anguise..  
 160 Ch. fer[i]t [un]autre ou.. a feru l'autre... *Orig. p. 12* : « alterutrum se  
 plagis dampnaverunt » etc.  
 161 ... [graunt] pour o. l. *orig. ibid.* : « et nimio fetore relicto recesserunt. »  
 162 *Lisez* : ... senti<e>...  
 163 *Orig. ibid.* : « Angelus vero precedens dixit ad animam : Sequere me »  
 sicez ou sitez *cod.*, *lisez* : ... moi sicez.  
 164-5 *Orig. ibid.* « Heu, domine mi, si praecesseris, isti me retro capient  
 et sempiternis ignibus tradent »... [doucz] sire [et] pier<e>.. *voy.*  
*v. 348.* 165 ... [de] derer ou derer [moi]...  
 167 L[i] a... <de> rien [ne] v. a.  
 168 Plus qil ne sount [od eux], plus s. od nous a... *Orig. ibid.* « plures  
 enim nobiscum sunt quam cum illis » etc.  
 169 ... oue nous, a nous n<e> a. d. *Orig.* : « Si deus nobiscum, quis  
 contra nos ? » ..[iames] n'a. d. ?  
 170 Psaume XC (de David) : « Cadent a latere tuo mille, et decem mille a  
 dextris tuis ; ad te autem non appropinquabit. Verumtamen oculis  
 tuis considerabis et retributionem peccatorum videbis. » [Car] en  
 la p. [de] dauid v. l. *Voyez ci-dessus p. 10.*  
 171 Qe mil de t. c. ch. [de] m. ; dans cette citation, comme dans d'autres,  
 le rimeur semble influencé par le vers de 10 syllabes.  
 172 ... dis mil s[er]ont n.

Et nul de eux a toi ne serra approchez.  
 Et ne pur qant de ton oyl vous regarderez,  
 Et la retribucioun des pecheez vous verreez ». 175  
 Et qant ceo auoit dit sont outre passeez.

- XII Qant s'en aleront amedeux par vn sentir,  
 Ffors soulement del angele ne ount point de lumer.  
 Vn' vale tenebrouse virount a l'encountreir  
 Que fuist moît horrible, mauueys le demorrir. 180  
 Virount (?) le val a funz plain de carbouns arder;  
 Et vn couercl de fere grant fuist a deuiser,  
 Sis coutes fu espees et large et tut entier  
 Le chalour de ceo fere le fue pust surmonter,  
 Et tut veires est ardant, ne sees de puer. 185  
 Le puer est si grante qe nul ne put soeffreir,  
 Il passe tote les peines qe lui aduerser  
 Vnt feet al alme puis du corps se lessa departir.  
 Sur ceo feer les almes lez maufez font poser,  
 Et en ceo graunt puer les estut arder, 190  
 Et auxi comme la gresez en paeil relenter ;

174 <Et> Nepurqant... vous [les] r.

176 ... [si on il] sont o. p. voy. v. 235.

- XII 177 *Orig. p. 12* : « Cumque longius simul pergerent » etc. *Lisez* : Q.  
 [auant] s'en aleront am'deus par un senter.  
 179 Vn[e] vale[e]...  
 180 *Dans des hémist. tels que le premier de ce vers, on est tenté de lire* estoit.  
 voy. horrible au v 140. *Lisez* : demorrer.  
 181-2 *Le ms. a* Vtrount; *orig. p. 13* : « Erat enim valde profunda et carboni-  
 bus ardentibus plena, cooperculum habens ferreum » etc. 182 :  
 <Et> Une de fer<e>.....  
 183 *Orig. ibid.* : « Quod spissitudinem habere videbatur sex cubito-  
 rum » etc.  
 184 *Orig. ibid.* : « quod nimio ardentes superabat calore (cod. B) carbones. »  
 185 *Lisez* : ... veir <es> est a. ne sese (= cesse) d. p. *Voyez vv. 314 et 317.*  
 186-7 *Le puor...* *Orig. ibid.* : « Cuius fetor omnes quas huc usque passa  
 est anima, superabat tribulationes ». 187 : Il p. tote[s] les peines  
 q'vnt feet li aduerser.  
 188 Al alme p. du c. se l. departir.  
 189 [Et] sur c. f.,.  
 190 ... puer les estut [a] arder. *Voyez vv. 192 et 199* ; l'omission de a est le  
 fait du romanieur.  
 191 *Orig. ibid.* : « donec ad modum cremii in sartagine concremati liques-  
 cerent » paeil = paele.

Et puis par mi ceo fere les estut coler,  
 Si com homme fet la cire par mi vn drap passer,  
 Et en la fue de cendre a turmentir reuoiller.  
 « La peine est pur les seculers qi sont si pauteners, 195  
 Qi lour piere ou parenz ou autrez fount tuer,  
 Ou lour meismes deueigne ou de lour assentir.  
 Apres cest paine, bien te voil assureir,  
 Moud greinour de cest lur estut suffrir ;  
 Et tut l'peies tu deserui, ore ne lee day sentir » . 200

XIII Puis se sont auant aleez a vne mointeine grante  
 Qi fu gast et hidouse, estrait a lui passauntz ;  
 Q'il vn parti de mount grant fu estoit ardant,  
 Horrible et obscure et de sulfur puuant ;  
 D'autre parte neif et geel et veent horrible et grant. 205  
 Et la mountayne plein des turmentours gaytaunt,  
 Qi furches aueyent en mayns et crokes de feer ardaunt,  
 Ou queux les almes cheities aleiunt treaunt,  
 Ore en la freidure, ore en la fue ardant.

192 ... estut [a] coler.

194 ... a turment<ir> *renoueler?* = *Orig. p. 13* : « renovabantur ad tormentum » etc.

195 C'est peine pur ... ou as s... voyez v. 234.

197 *Sic cod.* ; *orig. p. 13* : « perpetrantium et perpetrantibus consentientium ». *Lisez* : Ou de lour *main*s (?) *demeigne* ou d. l. *assenter*. *Voy. v. 105*.

198 [Et] apres cest[e] paine... *Orig. p. 13* : « et post istam » etc. *bém. incomplet*.

199 ... de cest[i] l. e. [a] suffrir ;

200 <Et> Tut l'peies tu d., o. ne le day[s] senter. *Orig. ibid.* : « Mereris quidem, set modo non patieris. »

XIII 201 ... <se>...

202 *Orig. p. 14* : « Qui mons transeuntibus angustum valde praebebat iter »... Q. f. *gast*[e] et h. *estrait*[e] a[l ou ls] lui *passaunt*. <z> *ici et au v. 211*.

203 *Lisez* : De l'vn p. de[l] mount... *Orig. ibid.* : « Erat... ex una parte illius montis (*Wagner* : *itineris*) ignis putridus, » etc.

205 ... <et> vent... ? *voy. v. 204*.

206 <Et> La m. [estoit] plein[e] de<s?>... *orig. ibid.* : « tortoribus plenus ».

207 *Orig. ibid.* : « Ipsi quoque praefati tortores furcas habebant, » etc. <Qj> F. aueyent en. m. et *crok*<e>s...

208 *Orig. ibid.* : « quibus iugulabant animas... et trahebant ad penas. » Ou q. l. *cheiti*[u]es | *almes* [en *peine*?] *aleiunt* tr.

209 *Voyez* *longur*<e>, v. 222-3, etc. *Lisez* : Ore[s] ..., *forme qui semble avoir été celle dans d'autres vers, ou ..en la [grande] f...*

« Ceste peine, dist l'angel, qi ci veez deuaunt 210  
 Et ordeine pur larouns qe vount les gentz robauntz. »  
 Qant ceo vnt tote veu il sont passez auant,  
 Et Tundal ad lui angel de pres sui tremblaunt.  
 Et veint a vne valeye oscure et puaunt,  
 Le fountz de qi ne poet vere tant fust aualaunt ; 215  
 Mes vn sone de flanne et almes waymentant.  
 Et ceo ad sentu fume trop puaunt  
 Qe vint de putz de sūphere et de cheitifs mescreaunt,  
 Qi passa totes lez peines qe veu auoit auaunt.  
 Entre deux mointeignes fu ceo putz avalaunt. 220  
 De l'vn mounte deqe l'autre fuist vn table gissaunt  
 De mouft grante longure, de vn pount auoit semblaunt ;  
 Mil paes auoit de longure, de leure ne pur qant  
 Ne fuist fors vn soule pe et si fu tremblaunt ;  
 Nul fors qe seinte gentz sont ceo pount passaunt. 225  
 Mes vn prester soulement passa lui veiaunt

- 
- 210 qe ci...  
 211 l[è]s[ist] ordene p. l. qi v. l. g. robaunt<z>.  
 212 .. tot<e>.  
 213 ... ad l<ui> angel de pres sui t.  
 214 ... [et] oscure et p. ?  
 215 [Dont] Le fount ne poet v., tant f. [il] a. ? ou tant estoit...  
 216 Orig. p. 15 : « sonitum autem sulphurei fluminis et ululatus multitudinis... *audire valebat*, » etc. Mes [oi] son<e> de ... ?  
 217 Et [de] ceo ad s. [vne] f. t. p. ou [la] f. t. p. Orig. *ibid.* : « Fumus vero de sulphure et de cadaveribus sursum insurgebat fetidus, » etc.  
 218 Lisez : Qi... et <de> cheitifs(?) mescreaunt ?  
 220 [l[è]t] entre...  
 221 ... fuist vn[e] table g. ; orig. *ibid.* : « Tabula autem longissima ab uno monte in alium in modum pontis se super vallem extenderat, » etc.  
 222 Lisez : ... longur<e>, d<e> vn p...  
 223 Mil p. out de longur<e> ou auoit de long<ure>... Orig. *ibid.* : « qui mille passus in longitudine, in latitudine vero unius pedis mensuram habebat ».  
 224 Ne f. f. vn soul<e> pe et si fu [tut tr., ou toute autre cheville].  
 225 ... s. c. pont [tres] p. Orig. p. 15. « Quem pontem transire nisi electus nemo poterat, » etc. Voyez v. 273.  
 226 Orig. *ibid.* : « neinim autem (scil. vidit) preter presbiterum unum illesum pertranare » ... [tres] passa, l. v. (voy. v. 237) ou [le] passa lui v.

Qe pelerin oust este et palme en sa mayn portaunt ;  
 Esclaueyn oust vestu si com en cheminaunt ;  
 Haudiment le pount passa ne fuist pase mescreaunt.  
 Lui angele dit a Tundal : « Ne seez dotant, 230  
 Ceste peine eschaperez pur voir le te garaunt ;  
 Mes autre peine suffereez qe vous greuera taunt ».  
 Outre le pount l'amena saunz poure demaintenant.  
 « Cest peine est as orgoillous qi ci sont trope vauntant » .

XIV Ly angel et Tundal sont auaunt passeez 235  
 Par vn chymin oscure et molt demesure.  
 Et qant il auoint le chymin trespasse  
 En trop grant trauaille et oscuretez,  
 Tundal suist lui angel, si est auaunt gardez  
 Et vist vn' beste de molt grant fertez. 240  
 Greingnur fuist pur voir a ceo qe ad deuisez,  
 Qe trestoute lez monteignes qe einz ount esgardez.  
 Les oils en ad si graunt si com les valez  
 Qe furount tut ardauntes et de fue enbracez ;

- 
- 227 <et>... ou <sa>... *Orig. ibid.* : « Erat autem ille presb. peregrinus,  
 portans palmam »... palme [ert] en m. p. ?  
 229 *Lisez* : Haudiment le p. passe (ou le passa), ne f... pas<e> m.  
 230 L<ui> angel<e> dit a. T. N. s. [pas] d. ou [ore] ne s. d.  
 232 ... <peine>...  
 233 : ... l'amene sans pour<e>..  
 234 C'est p. <est> as org... *Voy. v. 195, 210-211 et 281.*

- XIV 235 ... [la] sont a. p. *Les rimes sont faciles à rectifier.*  
 236 ... oscure<e>..  
 237 Et [puis] q. i. auoint le ch. t. ; *cf. aueyent v. 207.*  
 238 En[mi] t. g. tr. et [trop grande] o. *Oscurte voy. v. 101. Orig.  
 p. 16 : « Cumque multum laborarent et tenebrosum iter age-  
 rent » etc.*  
 239 ... suist l<ui> angel... ?  
 240 Et vist [pres] vn[e] b. de m. grand[c] f. (?) *Orig. ibid.* : « non longe  
 ab eis vidit bestiam magnitudine incredibilem et horrore intolerabi-  
 lem » etc. *Vers incomplet.*  
 241 ... a ceo q<e> ad d. *Dans le premier hémist. : estoit ?*  
 242 Qe trestoute[s] ... qe e. ou<n>t es. *Orig. ibid.* : « praecellebat omnes  
 quos unquam viderat ipse montes »... *auoit esg.. ?*  
 243 ... graunt[s] [au]xi com les v. *Orig. ibid.* « Oculi... eius ignitis assi-  
 milabantur collibus ». *L'orig. de notre poète auait la variante « valli-  
 bus » ; voyez v. 325 note.*

La bouche out ouert, molt large est li entrez, 245  
 Que neef mil hommes entreir puissent bien armez.  
 En sa bouche auoit deux geantz bien taillez;  
 L'un auoit la teste deuer mount adressez,  
 Et le autre deuer uale la teste trauerseez,  
 Entre les deux la beste sont il esgardez, 250  
 Et ses pez et ses denz sont deuers val tournez.  
 En la bouche de lui sont pilers fermez,  
 Que toditz la bouche ount ouert monstrez,  
 Ausint com treis grant portes qi furent defermeez,  
 Et en flanme que iames ne estaint illoques ad hors gettez 255  
 Et en treis partiez les pillers sont seueriez.  
 Taunt y ad de puour ou le flanme passa,  
 Grauntz plurs et waymentz des almes sont oiez  
 Que sont dedeinz le corps molt de mil anumbrez;  
 Taunt fue le dolour, ne puist estre countez. 260  
 Deuant la bouche le beste sont wacrauntz les maufeez  
 Qui les cheitifs almees au fue ount enchaceez,  
 Et par ruste force lez ount dedeinz broillez.

245 ... ouer[te]..; voyez v. 307.

246 *Que neef mil[le] hommes entreir [i] p. b. a.; à moins que le 2<sup>e</sup> hèm. ait été: neef m. h. a*

247 [Ét] en... — 248 *Lisez: [L]i[vn]...* — 249 *Lisez: Et l'<e> autre [a]...*

250 *E. les dens (?)...[si] s'ont il e. Orig. p. 16: « Unus... habebat caput sursum ad dentes superiores.. bestie et pedes deorsum ad inferiores, alius.. caput deorsum et pedes ad dentes superiores habebat sursum. » Les vers sont en désordre et mal interprétés (248-51-49-50?)*

251 (après 248?) *Et les pes a ses dens deuers val sont t.*

252 .. sont [com] pilers f. *Orig. p. 16: « quasi columpne... »*

253 *Qj. t. [en] l. b. [li?] o. o. m. Voy. v. 245 et v. 307.*

254 *Orig. ibid.: « Qui idem os in similitudinem trium portarum dividebant ».*

255-6 *Orig. ibid.: « Flamma etiam inextinguibilis ex ore eius eructuabat que in tres partes per illas tres portas diuidi solebat ». Et <en> flamme qe<iames> n'estaint illoques ad h. g. Et sont en t. parties [par] les pillers seuerie [s]? Ici aussi l'ordre parait trouble: 252-3-6-4-5 (?); les vers sont défauts.*

257 *Orig. ibid.: « l'etor quoque incomparabilis ex ore eius exiebat »... [est] passe?*

258 *G. p et [grauntz] waymentz...*

260 *Taunt [graunt] fu... à moins que l'on ne préfère estoit.*

262 *cheitif: Voy. v. 102 et 208.*

263 *Et par [molt] r. f...*

Et qant il les ount batez, plaiez et turmentez,  
 Dedeinz le beste a force ou eux les ount meneez. 265  
 Qaunt l'alme Tundal cel' orde beste ad gardez  
 Et ou itel wayment al angel ad parlez :  
 Et wayment des almes en le corps oiez,  
 Moït pitousement ad l'angel demaundez :  
 « Pur qai es tu, beux sire, l'aundroites aprochez ? » 270  
 L'angel dit a Tundale : « La auant passerez,  
 Autrement nostre chemin ne puist estre espaitez ;  
 Nul for qe elite gente ceu peine vnt passez.  
 Ceste orde beste Acherons est nomeez,  
 Par qoi les auerouz serount deuorez, 275  
 De qi est escriste et prophetizez  
 Que la cretine englcetera, si n'ert ameruoillez,  
 Et taunt auera seif qe ert tut assurez  
 Que tot l'eue du flum en sa bouche ert entrez,  
 Et si ne sera point son seif estaunche. 280  
 Pur ceo est ceste peine pur auerous ordinez,  
 Que de lez biens du secle ne serount ia sauleez.

- 
- 264 <Et> Qant il les o. batuz... ou Et quant <il> les o. b...  
 266 *Lisez* : Q. l'a [de] T cel[e] ou tel ord <e> beste ad g. ? *Orig. p. 17* :  
 « cumque diu vidisset lam horrible... spectaculum ».  
 267-69 *Lisez* : Et ouï tel... *Ce vers exprime la même chose que les deux sui-*  
*vants ; v. 268-9 répondent mieux à l'original latin. Peut-être 267-269 :*  
 Et [tel ou le] w. des a. en le corps [ad] oie, [Si a] M. p. a<d>l'a. d.  
 270 *Sic le ms.* = la endroit <es> ? *Orig.* « Quare eis appropinquas ? »  
 272 *Aut.* nostre eirre (= oirre, ne p. estre esp[ ]aitez ? *Orig. p. 17* : « lter  
 nostrum aliter explere non possumus ».  
 273 *Lisez* : N. f. q[e] elite gent ce[ste] p. [n']vnt p. *Orig. ibid.* : « hoc tor-  
 mentum ». cel torment... ?  
 274 [Et] ceste... *vel tale quid. Orig. ibid.* : « Ista enim bestia » *etc.* *Notre*  
*auteur ne semble pas connaître la forme ices[t(e)]. Vers incomplet.*  
 275 ... serount [tut] d... *Orig. ibid.* : « Quae deuorat omnes auaros » *etc.*  
 276 *Orig. ibid.* : « De hac bestia scriptura loquitur, » *etc.* De qi [en] es-  
 crit[ur]e [il] est p. ?  
 277 *Qe <la> c. ou Q'engl. la cr...* *Orig. ibid.* : « Absorbabit fluuium et  
 non mirabitur ».  
 278 Et t. a. [graunt] soif qe tut ert ass. ?  
 280 ... [grant] seif... ?  
 281 *Voy. vv. 112 et 336...* pur auer<ou>s...  
 282 .. de lor...

Les geauntz q'en sa bouche sont entreposeez  
 Ffurount en lour lei plein de veritez ».
   
Et qant ceo auoit dist plus pres sont approcheez, 285
   
Et deuaunt le beste si sont aresteez.
   
Tundal si est sui tut contre ses greez.
   
Ne soit l'alme coment l'aungel est vanez,
   
Et l'alme moît peueruse tot soule est demoreiz.
   
Et qant les bestes virount q'il fuist a eux lessez, 290
   
Maintenaunt lui ount pris, batuz et flaelez,
   
Et puis dedeinz le beste oueqe eux meneez,
   
Ou suffri mors de chenes, de lionnes est raumpez,
   
Des couuers et des serpens et dragounes venimez
   
Et des vermes desconuz fuist malement trettez. 295
   
Ore fuist ardant en fue, ore freit en les geleez,
   
Les lermes ardauntz lui sont del oils colez ;
   
Pour oust des suephere, torment de maufeez,
   
Ses joues de ses ungles d'angois ad rachez.
   
Ceo q'il a suffrist puis l'ad bien auerrez, 300
   
En ceo fiez puis q'a corps l'alme est retornez.
   
De maux qe einz auoit fet, la soi fuist ascuse ;

- 
- 283 *Orig. p. 17* : « Hi vero viri qui inter dentes et in ore eius apparent con-  
 trapositi, gigantes sunt, » *etc.* *Lisez* : ... [si] sont entrep. *ou* L. g.  
 q'en sa b. sont entre [denz] p.
- 284 *Orig.* « et suis temporibus in secta ipsorum tam fideles sicut ipsi  
 non sunt inventi, » *etc.* [Feus] furent en l. l. [et] plain de v. ?
- 286 *Orig. ibid.* : « (angelus)... accedens propius antecedeabat et stetit ante  
 bestiam, » *etc.* Et deu. [ce]lle b. si [se] sont a *ou* [l'aungel s'est] ar. ?
- 287 ... sui [tres] tut contre s. g. *ou* tut [en] contre s. g.
- 288 [Et] ... [i] aungel est vane.
- 289 *Orig. ibid.* : « angelus disparuit et misera sola remansit, » *etc.*
- 292 ... [l'ou]nt oueq<e> eux m.
- 293 *Orig. p. 18* : « Passa est... ibidem canum, ursorum, leonum, serpen-  
 tium seu innumerabilium aliorum incognitorum monstruosorum  
 animalium ferocitatem » .... de chen<e>s, de lion<ne>s est raum-  
 pes (?)
- 294 ... *Lisez* : De <s> co[l]l]uures <et des> serpens et dragoun<e>s v.
- 295 Et <des> vermes...
- 297 [Et] les l... *Orig. p. 18* : « fluxus lacrimarum ardentium. »
- 298 *Lisez* : [Grant] pour (1 syll.) oust de <s> sueph<e>re [et] torment[s.]. ?
- 299 ... d'angois[e] ad rachez. ? *Foy. v. 105.*
- 300 [Et] ceo q il [l]a s... Cf. v. 78.
- 301 ... puisq'a[l] corps...
- 302 *Lisez* : ... q <e> einz...

Ne quid de illoque passer, tut fu desepertez.  
 Mes il ne seet coment des peines est liurez,  
 Dreitouz fu leines et tantost hors gettez. 305  
 Et iust lointz de la beste auxi com amortez;  
 En seaunt se dresse, ses oils ad ouertez,  
 Et vist l'aungel deuaunt lui qil l'auoit ameneez;  
 Dounke fu de la vewe molt recomfortez.  
 Li aungel lui ad touche, sa force li ad donez; 310  
 Et a dieu de sa grace lermaunt enmerciez.  
 Et a cestes paroles se sont outre passeez.

XV « Avaunt par le chemin comencez a aler ! »  
 Vne lac virount molt large, ne sesse de tempester;  
 Les undes leue en haut, nul ne puist outre garder. 315  
 La furount bestes grauntez et orriblez et fere,  
 Qi fesount graunte noyse ne sessont de gayter,  
 Qant il puissent les almez prendre et denourir.  
 Vn pount iust outre l'ewe qe molt fuist a doter,  
 Deux loues ouut de long, de l'vn paume entere; 320

303 *Lisez* . ne quid' d <e> illoq<e> p. t. f. desesper<t>ez. *cod.* de-septez.

305 *Lisez* : Dreit' ore [il] fu lein<e>s... *Orig. p.* 18 : « neseia quo ordine exierat se extra bestiam esse sentiebat ».

306 *Orig. ibid.* : « cum longius iaceret debilis, » etc.

307 ... se [re] dresse... *voy. v.* 61. *Je me contente d'enregistrer* overté; *voy. v.* 57.

308 ... <lui> qi l'auoit a. ou <Et> Vist...

309 ... molt [tost] rec. *La suite, 309, 311, 310, semble plus juste. Le traducteur abrège.*

310 L <i> aungel lui ad... ou Li aungel l <ui> ad...

XV 310-313 *Orig. p.* 19 : « Tangens autem eam angelus domini confortavit et valido cursu precedens ad explendum iter, quod ante dixerat, suavit ». *Le v.* 313, avec l'impératif, paraît bien détaché... comencent ? Peut-être ... a aler comencez, à placer avant 312.

314. Vn<e>..... sesse : *Voy. v.* 185, 317.

315 *Orig. ibid.* : « cuius fluctus astantes non permittebat cernere celum ». *Voyez la mesure de outre au vers 233.*

316 *Les rimes comme fere-entere sont significatives à plusieurs points de vue.*

318 *Lisez* : deuourer.

320 ... de l[e] vn' p. enter? *voy. v.* 346. *Orig. ibid.* : « cuius longitudo quasi per duo miliaria tendebatur — latitudo vero... quasi unius palmae mensura, » etc.

Ffuiſt plain de knulles (?) de fer et de aſcer ;  
 S'il ne perzoiſt ſes peſz, nul ne put paſſer.  
 Les orribles beſtes au pounte venunt plenir,  
 Des almes qui cheunt prendre lour maunger.  
 Taunt ount de grandure qe chares pount ſembler ; 325  
 Tant de fue de lour bouches viſt Tundal paſſer,  
 Qe de grant chalour vnt fet l'ewe boiller.  
 Et viſt vn ſur le pount pitouſement plureir,  
 Et les maux qil ouut fait pleinder et regreter.  
 Charge des garbes de ffurment li couent paſſer ; 330  
 Ja ceo qe lui moſt greue des cloues li plaiſer,  
 Plus doute entre les beſtes qi lui voleynt manger  
 En l'eſtaunk orrible ius de pount chaier.  
 « Tundal, dit li aungel, qi ciel eſt voillez ſauoir ?  
 Pur toi et teux autres qi volunt gentz rober 335  
 Ceſte peine qe veiez a dieu fet ordiner.  
 Vnns auerount plus les autres meins ſolun lour trespasſer ;  
 Ceux qi fount ſacrilege graunt aueront encombreir.

321 *Liſez* : ... keuilles...

322 ... nul ne [le] p. p.

323 *Premier hémist. ſemblable aux vv. 297, 274, etc.* [Et] les o. b. au pount <e> v. plener (= planer?) *Orig. p. 19* : « conveniebant ad pontem ».. orribles. *Voy. vv. 140, 316 et 180, 204, 205, 333.*

324 ... cheunt [vunt] p. l. m. .... cheoint? ou cheunt [ius] ?

325 *Liſez* : T. *avoint de grandur<e>*, à moins qu'on ne préfère un rem-plissage quelconque. *Orig. p. 19* : « turribus » (éd. Wagner); *l'orig. de notre auteur avait donc « curribus ».*

326 T. de f. viſt Tundal de lour b. p.

327 Qe de [la ou le] g. ch...

328 *Voy.* pitouſement (*même mesure*) v. 269.

330 *Orig. p. 20* : « Erat enim magno pondere frumenti manipulorum onusta et hunc pontem transire cogebatur ». *Voyez* couenir vv. 343, 355. *Liſez* : De<s> garbes de furment chargé<li> couent paſſer.

331-3 *Orig. ibid.* : « Sed licet plantas clavis ferreis perforatas nimis doluerat, cadere tamen in lacum ignitum ubi bestiarum potentia ora videbat magis timebat ». *Liſez v. 333* : [Et] en l'eſtaunk[e] orrible ius de [cel] p. ch.

334 T., [li] dit (ou a dit) [l]i]aungel qil] eſt ciel v. s. ?

335 *Orig.* « tibi... et tuis conſimilibus furtum perpetrantibus, » etc. Pur toi et [pur] teux autres...

337 *Orig. p. 20* : « Set non eodem modo patiuntur qui in minimis et qui delinquant in magnis, nisi forte illud modicum fuerit sacrilegium. » *Liſez* : V. a. plus des autres <meins> ſolum... ou Plus a. uns, meins autres... ?

Teüeux sont qi seint' eglise ne volent desparnier,  
 Mes ceo a dieu appendunt et as seintz fount embler, 340  
 Du chose qi homme ad fait en saintwari herberg,  
 Et ceux q'en religioun n'ount treint de trespasser.  
 Cesti pount ore maintenant tei couent passer,  
 Et ve vache sawage od tei amener.  
 Veez qe tu la menez outre saunz blesceurer; 345  
 Qant le pount serras passe, la moi remeneras enter,  
 Pur ceo qe as enn temps emblas la vache ton comper ». .  
 A qi respound Tundal : « Merci, sire cher,  
 Cele a li rendi en ma pouste plener ». .  
 « Ceo voir, dist li aungel, qant ne la puissez muser. 350  
 Et pur ceo qi ci fistis ta peine ert plener,  
 Car maufere est grant et memes est le voiller ;  
 De maufet ne de volunte ne se puist Dieu paier ». .  
 La vache sauuage l'angel l'ad fest monstreir.  
 Voille l'alme ou noun, il la couent seiser; 355

- 339 *Lisez* : T <eu> eux sont... <d> esparnier. *Voy. orig. p. 20. C'est la réponse à la question de l'orig.* : « Quid vocas sacrilegium ? »
- 340 Mes ceo [q]'a dieu appen <dun> t... *Orig. ibid.* : « qui siue sacratum siue de sacratio aliquid furatur ».
- 341 *Lisez* : Ou chose q<i> homme ad fait en saintwair[e] herberg[er]. « de sacratio » pourrait faire penser à : du close... herberg, n'était la rime.
- 342 *Orig. ibid.* : « maximè vero qui delinquant sub tegumento religionis ; treint = creint ?
- 343 maintenant || ore ... *plutôt que* ... [a] passer.
- 344 Et v[n]e v. s. *oue* toi a.
- 345 *Orig. p. 20* : « vaccam indomitam te oportet tecum conducere, et illesam mihi ultra pontem reddere. » blessurée est contraire à la rime. Le verbe blessurer est-il une formation du rimeur, ou blessure remplace-t-il un autre verbe : saunz [la] plaier ?
- 346 *Lisez* : la <moi> r. e. — 347 ... q<e as> en t. emblas[?] la v. t. comp.
- 348 A q[o]i.. : [Ha!] m. s. ch. (?)
- 349 ... en sa p. p. (?) *Orig. ibid.* : « proprio possessori » ou = de ma ?
- 350 <quant> n. la p. m. ?
- 351 ... je lis qe si fistes... *Orig. ibid.* : « et ideo non plenum patieris supplicium » ; faut-il lire : ... ta peine [n] ert [pas] plener ?
- 352-3 *Orig. ibid.* : « quia minus est malum velle quam perficere, licet utrumque sit malum ante dominum ». Je lirai le v. 352 tel quel (*plutôt que selon l'orig.* : et mendre est le voiller) car le v. 353 : <De> maufet ne <de> volunte (?) etc., semble devoir appuyer l'interprétation du rimeur, différente de l'original.
- 354 *Orig. ibid.* : « ostendit ei indomitam vaccam, » etc., et « Ecce... vacca, » etc. Ici, comme au vers suiv. et ailleurs, on peut aisément compléter les premiers hémist.

Et tant com pout se forsa la vache chastier.  
Les bestes pur lour viure quere vist au pount venir.  
Du la vache i comence sur le pount marcher;  
La vache ne vult sure, mes comence chaer,  
Tundal d'autre part comence verser. 360  
Qant l'un fu en estaunt, l'autre fuist a ttreboucher;  
Noun pas saunz graunt meschef pount le pounte passer.  
Qant vinderount a milu les furment encombrer,  
Cil qe le blee porta lez...

---

- 356 <Et> Tant com pout ... [de ou a?]. *Orig. p. 21*: « secum quibus-  
cunque poterat minis instigare conabatur ».
- 357 *Voyez venir au v. 92*: *Peut-être* les b. vinrout au pount pur lour  
viure [chercher] ou [espérer]; *la corruption est due à la mise en prose.*  
*Orig. ibid.*: « Bestiae vero... veniebant et cibum suum quem  
videbant in ponte positum expectabant ».
- 358 Ou la v. i[l] commence sur le p. [a] m. ou Ou [e] la v. <i> c...
- 359 ... [a] chaer. *Orig. ibid.*: « Anima... cum cepisset iter agere, vacca  
nolebat cum ea ire ».
- 360 [Et] T. d'autre p. com. [a] verser. ou T. d[e l']autre p...
- 361 ... l'autre est a tr. ?
- 362 N[e] un pas... (?)
- 363 *Orig. ibid.*: « Cumque illuc (scil. ad medium pontem) pervenissent,  
viderunt illum sibi obviam qui manipulos portabat ». ..vi<n>-  
rout .. ? *Il semble que vinderount et virount ont occasionné une*  
*fusion de deux vers.*
-

III

THE IRISH VERSION



## AISLING TUNDAIL

---

*Aisling Tundail*, or the Irish version of the *Vision of Tundale*, here edited for the first time, has come down to us in one manuscript only, which is found in H. 3. 18, a wellknown codex in the library of Trinity College, Dublin. This codex, in quarto, written partly on vellum and partly on paper, is made up of a large number of separate MSS. of different age and origin, and of a great variety of contents. They are bound up in two volumes, and it is on pp. 771-809 of the second volume that the paper MS. containing our text is found<sup>1</sup>. It is a copy made by a careful scribe early in the 17th century<sup>2</sup>, probably from the original itself. This I conclude from the fortunate circumstance that the scribe also copied the colophon which was subjoined to the original version<sup>3</sup>. From this we learn that the Irish version was made in the second decade of the 16th century by Muirghes mac Paidin í Maoilchonaire or Maurice O'Mulconry. Of him the

1. For a loan of this MS., as I have already had occasion to publicly acknowledge, I am indebted to the obliging kindness of the authorities of Trinity College.

2. In the left margin of p. 804 the following date is entered in the handwriting of the scribe: .28. ivinius. 1616.

3. The colophon reads as follows (p. 809):

Aois intigerno intan do cur Mvirges mac Paidin íMaoilchonaire inaingsi Tundail angaidilce accus mag bethadh do tairbir do hi alaidin .i. Semus mac Aodha 151... i. e. « The age of the Lord when Muirghes mac Paidin í Maoilchonaire put into Gaelic this Vision of Tundale which a son of Life, viz. Semus mac Aodha, had given to him in Latin (was) 151... » The last figure has disappeared with the edge of the page. The words from *a ngaidilce do bethadh do* were at first omitted by the scribe and then added by him on the lower margin.

Four Masters say under A.D. 1543, the year of his death<sup>1</sup>: « Muirghes, the son of Paidin O'Mulconry, a man learned in history and poetry, a man of wealth and affluence, an excellent scribe, by whom many books had been transcribed, and by whom poems and lays had been composed, and who had kept schools for studying and learning, many of which he had always kept in his own house, died, after having gained the victory over the Devil and the world. »

He belonged to a wellknown Connaught family which during the 15th and 16th centuries gave many poets, historians, scribes and ecclesiastics to Ireland, as a glance at the Index Nominum in O'Donovan's edition of the Four Masters will show. He was the author of the so-called *Leabhar Fídnacha* or « Book of Fenagh », which in 1516 he transcribed in narrative form from a collection of old poems relating to the rents, tributes, privileges and immunities of the Abbacy of Fenagh in the county of Leitrim<sup>2</sup>. From this work no less than from his translation of the Vision it appears that he was a man well versed in the older language and literature of his country.

Though written at a period of the language which must be reckoned as Early Modern Irish, the Vision abounds in forms and vocables which belong to a much older stage of Gaelic. Indeed, there can be no doubt that the translator endeavoured to impart a strong archaic flavour to his rendering. Among much of the kind that might be mentioned I will only point out a few characteristic instances. He still uses the comparative of equality (equative), as *cáilithir* (VIII, 1), *méithir* (VIII, 1; IX, 1), *duibithir* (XIII, 5; XIV, 2). In the verb such forms as the reduplicated future *démtais* (IX, 4), the s-subjunctives *dichis-si* (III, 4), *co fiasmais* (XI, 4), *coinnista* (VIII, 3), *nà caemsoth* (VIII, 5), *caoemsadh* (XIV, 1), occur. Again, this archaic tendency is equally apparent in his choice of vocabu-

1. « Muirghes mac Paitín úí Mhaoilchonaire saoi lé seanchus 7 lé fili-dheacht, fer co ttoice 7 co tromconach, scríbhídhí eirechna lasar'sgriobhadh liubhair iomdha 7 lasa ndearnadh duana 7 dréicta 7 lasa mbátar seola aice fíochnamh 7 ag foghlaim 7 no chongbhadh sochaidhe díbh ina thigh budhíin do grés, d'écc iar mbreith buadha ó dhemhan 7 ó dhomhan », FM., V, p. 1482. I have altered O'Donovan's translation in one or two details.

2. See Hennessy's and Kelly's edition of the Book of Fenagh (Dublin, 1875), p. vi.

lary, as when he uses words like *dæ* « hand », *asendoth* « at last », *cuðnodb* « to hasten », *ban-chechroir* « amatrix », *æedh* « fire »<sup>1</sup>. Among such ancient vocables the modern loan-words from English, such as *bensi* « benches », *damsa* « dance », *fallsa* « false », *prisín* « prison », *prinnsa* « prince », *serbbís* « service », *sgiúrsadh* « scourging », look very strange. The glossary which I have thought it desirable to append to my edition will give a good idea of this curious mixture of old and new materials.

The Latin original from which O'Mulconry translated seems to have been almost identical with the text printed by Wagner. The only difference worth mentioning is to be found in the headings of the various chapters, which are throughout given in Latin. The translation, which often abridges considerably, is on the whole both accurate and spirited. Yet it is not free from mistakes. The most ludicrous among them is the rendering of « *episcopum, ipsius predicti Malachiae fratrem uterinum* » by *epscoþ* ..... *Uterinus a ainm* (XXVI, 2). Of omissions I note that of the introductory chapter on Ireland, and — a very characteristic one — that of the names of Fergus and Conall (VII, 2).

The scribe employed a curious mixture of Middle-Irish spelling with the ordinary orthography of the 17th century, familiar to the Irish student from the works of Keating and the Four Masters. To this I have faithfully adhered, but not to his division of words, which is sometimes based on pronunciation and sometimes arbitrary, nor to his punctuation.

In conclusion I should like to say a word as to the name of the hero of the Vision. I take it that the Irish name which Marcus latinised into *Tnugdalus* was *Tnúthgal* or *Tnúdgal*, a name which occurs in the Four Masters, A.D. 771 and in the Book of Leinster, pp. 323b, 324a 19; gen. *Tnúthgaile*, ib. 320d, 320e. The metathesis of the two medial spirants is quite common in Irish, where *lub-gort* is made into *lugbort*,

1. It is noteworthy that our translator does not employ the word *fís* for « vision ». Apparently *fís* had early become obsolete. In O'Clery's Glossary it is explained by *taidhbís*.

*bidba* into *bibda*, *dethbir* into *debtbir* (BB. 316a 37), *cráibdech* into *cráidbech*, etc. That O'Mulconry should have adopted the late and corrupt form Tundal into his version shows that the story of the Munster knight Tnúthgal never obtained any currency in Ireland, and emphasizes the fact that of all countries Ireland, the original home of the Vision, was the last to translate the work of brother Marcus into the vernacular.

June 1901.

K. M.

---

[AISLINGTUNDAIL.]

I.

1. Da ardcaithraich ercænæ adhamra atáit i nEirinn .i. in Macha n-aireagda bvdhtváith et Caisel na riogh allatheas. Is isin Caisel soin rochin an fer n-amra iar trill<sup>1</sup>, gerva holec a beatha<sup>2</sup> ó tús. Tynntal atacomnaicc. Va hvasal iar bfvil; vá crodha ar ái ngnimha; vá hettrocht ó churp, acht cená fa heisliodhach immo *aumain*. Deich ceciph *no* imrordaighfead *Crist* ina cedfaidh, nó ingreimeadh et nó míonoraigeadh gomór. Vá hvathmor aingidhe imon ecllais, ar ní fvilngeadh bochta in Coimdedh ina freacnairc. No fódhladh gach ní fagaidh<sup>3</sup> ar adbclos ó doinibh et ar sotloi occus vallachos. Ba hirlarda a caibne 7 a charoid.

*Visio Tuugdali*,  
ed. Wagner,  
p. 6, l. 11.

2. Dorala *tria*<sup>4</sup> gabhra ar iris sainrethach d'fiachoibh ogo. Teit dia cuinngidh i cinn an aighé. Ua foilid a iris 7 a feichemb riamh. Anois *tria*<sup>4</sup> hoid[ch]i ina farrad. Siris a fiach ašenodh. Atbert an feichemb na raibhe lais do i n-aigid. Rolonnoiged iaram occus rotriail imdiocht lá sodhain<sup>5</sup>. Rogab a ceile ag a tlaoghadh 7 rongvidh imthomailt a túara sív no-imdigfed. Rosoad samh iaram 7 rotinnsgain a acnamodh do thocaithemh iaramh. Fio rohin<sup>6</sup> a dáe *chugæ*, ní 'macumaing<sup>7</sup> a feacad goa veolu. Ro-éghestoir ca hartt et rontuairc a uassv. Rontrascradh a corp co talmain feivh bid marbh. Doriachtottor fidracha an ecca adochomm. Reithit a caraid chvicee ar gach leith, tocbvither na bvird, eigid in teglach et an fertoighes. Sin-

1. tráll

2. beath- = beathaidh (acc. pro nom.)

3. The i inserted later; originally fagabadh.

4. 3a

5. sodh-

6. leg. rošín

7. i added below n.

tear an corp, togairmt[h]er an cliar. Ingantaighit an popul, bvaidirt[h]er in cathair vile tria oibne a oidhedhai.

3. On cethramhad vair dia cedáin cusan trath cédna don tsatharn robói amail gach marbh an oired sin. Acht chena norathaighidis lvcht a minfechta teas biog il-leith clí an *chuirp*. As aire na rohadlaiced frissin. Iar svide roceimnigh a *spirit* co henirt inn. Ba hingnad la sochaidi anní íhin<sup>1</sup>. Ro-*oslaic* a *derco* go hanbfann. Rofochtodh de inarb ail do co-main et *sacrafaicc*. Ro-ointoich a gapail *cuige*. Iar caithem cvirp *Críst* (p. 772) et a fala rucc atlugud buidhe et moladh do Día *occus dixit*: « O a De! as mo do dilgud-sa et do trocuire inas mo fpectho-sa, gidh am róipecthach. Dotaisiul-bois mar do triboloitibh *dbamh* et dovcois a firdorchuto thalmhan inn. » La *sodain* fochétóir rofothoil<sup>2</sup> gach ní fobúi<sup>3</sup> lais do bochdaib an Fiatha<sup>4</sup>. Ro-erb a signomachad d'airrde na crvche. Tobert *cúl* frisín mbethaidh riamh.

4. Anno Domini .i. nóí mbliadna et céd *occus .xl.* isindara bliadain iar nvadhachad Iarusalem, Co[n]radus fa righ Roman intandsoin, Evgenius fa papa isin Roimh, as í sin bliadain i tainig an papa sin on Gaillia go Roimh<sup>5</sup>, is i sin bliadain ina facuidh Tyntal an aisling si. Rotinnsgain anní adconnairc et roches do innisin iaram.

II.

*Deaspectú demonis.*

*Visio Tuugdali,*  
p. 9, l. 11.

1. « O roching *tra*<sup>6</sup> in anom om *chorp* 7 adconnairc<sup>7</sup> gurbo am marbh, rogab mo *chubhus* uamun dimor *tre* aidhvhliv mo *chuil* et ma phecad. Dúich<sup>8</sup> *nicon* fes do cred dogenad. Ro-

1. leg. ísin

2. leg. rofodail

3. Cf. fobeitís vii, 1.

4. leg. Fiadad

5. The sentence from *as í sin* to *go Roimh* was at first omitted by the scribe who was misled by the homoioteleuton. He then added it in the upper margin with marks of insertion.

6. .v.

7. adonqv

8. zich

smvain *techt* isin *colaind*<sup>1</sup> ina frithing, acht ní *conice*. Rogab co hanbsaid vtmall *sanchán* go cí et co toirsi<sup>2</sup>, co n-eccla occus co ndercaoined. Doconnarc airvre dimaro di demhnaibh domh oigidh, gurralinsod in tegh et in garrdha<sup>3</sup> 7 na srattiv archenoi. Rotacmoingsetar an anmain dtróig et atbertsad :

2. « Gniemh *cantoice* don anmoin troigh sí, oir is in-ghen don bás hé occus as namo do Día. Is teine domvchta hé. Ag so banchara in dorchudvis 7 bidvha na soillsi. » Rosgomsat a bfiacla *chugo* 7 radlvichsiot a *grúaidhe* 7 a oinigh dia n-ingnibh 7 abertadais : « Tair lasin popul rongoais itt biú baile a bfaigbe tene hvthain<sup>4</sup> a n-ifurn dot losccadh tré bithv, a bvimi<sup>5</sup> na cendairrce, a banchechroir na himriosno, do bidh *cen athchor* (?)<sup>6</sup> linne. Créd 7 imna dena an diumus gnáth anosa ? Caithe in t-ettrad anbfoild ? Caidh in nert lar' triallois clodh na sochaide ? Caithi in feiles fognithea ría svnn ? Caidhe in gola nemhmesardoí ? Cidh na dena in *dercad* espo anosai ? Cidh na dena damsá frit *cosaibh* ? Cidh ná sine do mer da fodord chaich ? Caidhe in droch-*tuscurnad* menic et in droch-smvoined et moran día samhlaighthibh *cheno* ? »

### III.

1. (p. 773) Iarna radhá sin doibh et mórán día lethedibh atchi in anvim *cuice* soillsi móir fo indsamail retlan. Rofeg for in svildsi fodhaigh foiridhni d'fagbail. Ba hvdmall enirt an dercoth sin. Va he a aingel coimtechto-svm innsin. Rofailtig in t-aingel<sup>8</sup> fria 7 atbert : « Fó a Día, a Tvnntail ! »

*Visio Tnuglali*  
p. 10. l. 25.

2. O rochí Tvnntvl in macamh et *rathaigis*<sup>9</sup> aga failtivchad, atbert co *nhelo* et gairdechus : « Trúag soin, a tigerna ! Rotimchellsiot galair ifirn mé et táim<sup>10</sup> a ngoisde an vhaís. »

1. kt

2. tor3

3. garrgha

4. leg. suthain

5. leg. muime

6. ath-

7. pehaps cid

8. el inserted above the line.

9. rs

10. 2im

*Dixit angelus* : « *Tám*<sup>1</sup> riam it farrad 7 ní rogairmis amne mé cusanos. » « A tigherno, cait a mbfacu mé riam no cait a *cuala* do son romilis ? » « Do lenus in *gach* conair a ndechus riam ibh », ar in t-aingel, « et nirbam *cen acht* (?)<sup>2</sup> airibh .i. ó rochin-ebair. » Sinith a laimh cusin ndeilbh ba hetchi don *tslúagh* doirchi od 7 atbert : « Ag súd anní isa hairli danronais sechom-sa. Acht chena *tigfidh* *dilgud* ó Dia fort, cenip foairilli om *ocht*.<sup>3</sup> Acht cheno bid egen det rvibhiochttoin *begán* do fpen isin már fodrvilliv. Len misi, » ar in t-aingel, « 7 cecip ní foillsighfithir daitt *congaib* co daiggen *cuinnioch* hé. Deich soife i curp afrit[h]isi<sup>4</sup>. » Homnichis an anam og a clvais.

3. O'ttchiatt na *demain* na *conisatt* anní rotriallsott do gnim ria, ro fecsatt *for ecnach* 7 imdergotth *Christi*. Attbertadar : « Nach *derna* anní rotingell riamh .i. loch<sup>5</sup> a gnima fein *da*<sup>6</sup> *cech éen*. » Lasodhain rogabhsatt ag *tvargain* 7 ag trvastadh a ceile, a na *coniccsid* ole frisin aneim. Ro-imdichset *co ndimdo* et tuirrsi iar *bfagbail* brento mair.

4. « Len misi, a aneim », ar in t-aingel. « Truach sen, a tigherno. Romgeba in *fairend* sa im diuich, dia ndichis-[s]i rom », ar in aneim, « 7 *didiu* fomcartfat isin *teinidh svthain*. » « Na hvaimnigh, a anaim », ar in t-aingel, « fobit[h] ní *tvalaing* iatt cor inar n-*agaid*, ma atá Dia linn, *amail adeir* an *psalm* : *Cadent a latere túo mille et decem millia a dextris tvis, oir biaidh mile dott clí 7 legion dott deis.* »

IV.

*De valle horribili et ponte angusto.*

*Vita Tnugdali,*  
p. 12, l. 22.

1. Ba fatta doib (p. 774) ag sivbail iaram i coimthicht araile. Dellrad et etach an aingil ba suilsi doibh. Rigit glenn vathmor dorchi iarna dorchuguth do chiaich an báis, 'arna linadh d'viblibh tened ar lasad. Comloi iairn fris. Sé cubait a tighi.

1. 2m
2. 2g
3. omos
4. iarpa fritisi
5. leg. lóg
6. 2

Doroisce dona haoivhlibh ar brvth et lasadh. A vreiniv<sup>1</sup> 7 a mosur tra bá moa do fpein lasin anoim oldas gach pian fos-fvair reme. Boi immorro airbre dermara di anmannuibh trocho ina svide for in comraidh sin et siatt ag a losgud noco ndilegh-thai iatt amail crem oghin ag a gleodh.

2. Pian ele ba doilche ina sin: dosithlaighthi<sup>2</sup> iatt tresin comloith n-io[i]rn amail ciaro tré línanairte. Dohathnviatthighthi iád aris ina n-oiblibh cétna dia n-athfþianadh. « Ag so pian na ndaine marvus a n-aithre et a mbraithri 7 gach dainimarbhadh olchenai. Gé atai-si ad dvinoirgnidh, nitcuirfider inn. »

V.

Tiagait asa hait[h]lev sin hi sliabh adbul vathmur. Ba hingnadh a met. Andala taob de lán do raibh 7 brentus et tenidh 7 dorchudus. In tæbh n-aill snechto 7 goith gér athuathmur<sup>3</sup> 'arna linadh. Lin dirime do deamnviabh hi svidhiv fri riagadh et pianadh caich. Gavla iairn ar lasad leo [occus] trepéte gearv. Ba heiccin dona hanmannaibh a n-imthecht<sup>4</sup>. Fecht ann dobertis on tsnechta cusan tenidh iatt, a contrarda<sup>5</sup> in fecht oile. « Ag súd », bar an t-aingel, « fochaide 7 pian na droinge vhios faldsa cealcach. »

*Visio Tuugdali,*  
p. 14, l. 2.

VI.

1. Tiagatt rompv asa haithli, in t-anvm co heimilt omh-nach a ndeoidh an aiggil. Rigid glenn mar lán do dorchu et morgudb. Búi dia domne co narbo hecno don anvim a fórcend. Gidheadh rochuala son na sruth et túth na raibhe et gair 7 egem na n-anmonn ann ag a pianadh. Do eirigh detach don glind et<sup>6</sup> dona habaichibh troga doroisce cech pian du facuid

*Visio Tuugdali*  
p. 14, l. 25.

1. leg. bhréne
2. sithlaidhthi
3. athburn —
4. imthes;
5. a3
6. eth

in t-anvm riam<sup>1</sup>. Attconnaire clar fotta 'arna sineth os cinn an glenna iter dá sliavh, fobith is eaturra báí an glenn. Miliv troiged a evdh et aontroigh a lethivtt. Ni laimhivth nech a ascnamh, mine srengthái ar eigin ann hé.

2. Attconnaire anam Tundail ainim ile ag tvitim don drochet so et ænsagart ag a imt[h]echt go reith<sup>2</sup> gin legad gin leonadb. Atbert an t-aingel o myth fortachta don anvim : « Nataáighthir arái in droichitt. Acht chenai dogepa péin n-aill (p. 775) iar trill. » Berir in anoim tarsin drochet cin nach ndograing iaram. « Acc so glenn fpionto na ndivmsach n-vallach », ar in t-aingel fria.

VII.

*De bestea monstruosa et terribili*<sup>3</sup>.

*Visio Tnugdali*,  
p. 16, l. 2.

1. Iar ceimniochad an drochit doibidhe ricit tré slichid ndorchu ndoveoil. Iar scis n-imda<sup>4</sup> atchí an anmon trúag béist<sup>5</sup> annsa anetorgnaid. Ua mo oldat<sup>6</sup> na sleivhi riamh. A derca<sup>7</sup> amail cnoca tenedh co nginail vrsoilcthi, lé i tallfadh lección d'feraibh fo n-armaibh. Da aitheach forgranna ina béola, amhail bidh ina seasamh fobeitís, edon<sup>8</sup> bvinn indala næ ag a dét n-ichtoir, a cennmvllach ag a dét vachtarach. Araile a contrar-da-sidheic. Siatt amhail colúmnai in doimhliacc ina béola, gvrba trí dorchlo a hail n-vadhaibh. Lasair dermhair o béola<sup>9</sup>. Dobidis na hanvim ig á fordinge issin lasair sin<sup>10</sup> cenip áil dáibh. Ticedh morgath advathmar óa gin. Doclos gaire et nvallgvvhv ile inte iarmethón. Det[h]vir sen, oir battor ilmile do dáinibh ina broin. Rovatar airbri mora do demnaibh ag sraichledh na spirat trúag et ag á fordinge ina craos.

1. et — riam added in lower margin with marks of insertion.
2. leg. réidh
3. perhaps teiribili
4. nimfa
5. b2
6. ol added over the line in paler ink.
7. derk
8. et on
9. gvrba — ebéola inserted above the line and along the right margin.
10. After sin the word dermhair has been struck out and underdotted.

2. Itbert in anmain co himeclach<sup>1</sup> risin aingel ic faircsi in to-rathair sin: « A tigherno, ceath fa tegi ina fogus svtt? » Dixit angelus: « Nir comlionadh ar ceilithe gon deachvin trempi. Deich ní mo nait daoine togaidi sechnait in péin ott. Achero a nomen. Is i<sup>2</sup> fordivclomos na santaigh, is i slygius na srotha. Att menmarc<sup>3</sup> lé sruth Iardanen di snighi ina gin. Na hathaig itchi ina gincraos, ag svd an drong robvi fallsa gan chogus isin tsaogal fecht riamh. »

3. Tet iaram in t-aingel i focrvibh di 7 lenvis an anaim he, gerva lesg léi. Tigit ina sesom ar belaihb na péisti. O roderc an anoim seichi, ní facaidh in aingel for nach leth. Roifagbad an anoim trúag a haonar. Robatar na deamna ag a timc[h]el-lad amail arcono. Iarna sraigledh 7 sgiursadh rotarraingset léo hí co fairgaibhset i mbvlcc na péisti. Ba haithenta ar in mbethaid frisar' impa a méd ropianadh annsin hí. Rovatar 'divh madraid accus leomain accus nadhracha<sup>4</sup> neimhe ag a crinadh accus cognamh accus araile (p. 776) anmanna anetargnaid archena. Na deamhno ag a sraighledh. Teas ag a dodh accus loscad, accus fvacht dimár béus. Tvth na raibhe ag a pianadh. Céo for a derca accus snighe dér. Crioth for a det accus araili piána examlæ.

4. Lasothain dobi an anvim ig cosvid air bvdhne in gach vlc da ndernadh riemh go toirsi accus dercainet[h], accus ag dlochtadh a oinigh diá ingnibh accus méraibh. Intan rocinn a damnadh, fosfvair é fein gan rathugoth allamoich dan véist. Iar mbet[h] eadh cian vaidhe oislvic a ruscco go henirt accus atchi in aingel cetna. Gervo sgidh inmedoch é, romolustar Diá co mór tré faircsin an aingil. Togbaidh lais é accus tiagaitt rompo asendoth.

VIII.

*De stagno tempestivo et ponte periculoso.*

I. As iar svidhe atconncatar loch leathan lán ainfeadhach, co na facatar na nimh[e] vasaibh, bá si airde a tonggair<sup>5</sup>. Lin di-

*Visio Tnugdali,*  
p. 19, l. 10.

1. himh-lach
2. in, the *n* half erased.
3. menmarc, the *i* half erased.
4. nadhraç
5. tonggair (with punctum delens)

rimhe hi svide di vhestibh vathmara examla, accus siád for demniv et dasacht ag togro fordivclvime na n-anmonn ttrúag. Bvi drochat úathmar<sup>1</sup> tarsin loch. Ba cáilithir bas, 2000 troiged a fod. Roderscnaigh dan comainm riamh ar vlc. Rovhatar tairnge<sup>2</sup> iairn iarna sadad inn. Tigtis ilpiasta an lochu do slvgoth-cognom na n-anmonn noreimnighetis in drochat. Metigthir carpatt cach péist<sup>3</sup> divh. Cetho aodho ona<sup>4</sup> mbe-laib. Indar lá haos a fairccsi go bfvchfad an loch dan tenith sin.

2. Atchi anam n-airidhe ag ci 7 golgaire et ag a cosaid feisin ó cairibh ile. Is amlaid robúi et oire<sup>5</sup> mar do dornanaibh cruithniochtto for a mvin. Roforcongradh fair ar eigin in droichet d'imdecht amlaid. Gerva himegoil lais na tairnge, as mo ro-vamnaigh tvitim isin loch. « A tigerno, cré<sup>6</sup> he svtt ? » bar Tundal. « As i svtt do fpian imairgide-siv », ar in dagthecht-toiriv, « et dott hinn[s]amhail olcheno nec[h] doni fur no goitt di viucc nó<sup>7</sup> már. Acht nibh cumo airillid<sup>8</sup> a pianoth. As i svtt as digal don cach berus ní a haitibh (p. 792) coissercctha et go sonnradoch in lvcht cravaidh diní sin.

3. A Tvndvil », ar sé, « is eigin doitt-si dol tarsin ndrochet ott, et bo ainmin egceillidh ar chinn agat et a tabairt imlan<sup>9</sup> dam-sa allatall de. Dethvir sen, favith rogoidis voin ott caroid Crst. » « A tigerno, nachar aisiges an m[b]oin sin fochétóir ? » « Doronais, a Tvndail, onar cumcvis a dicletth, et dia coinnista, ní leigfítthea ar cúlo. As aire sin rotpianfvidthe ar ai do toile, cenip fo digail na toili et an gniomo. »

4. Lasodhain fochétóir atconnairc an mboin n-egcennois for a veola. Roglac hí ge nirb acavor lais. Triallais dochvm<sup>10</sup> an droichit o vilibh briocchaibh. Feaccoid na béiste for beicedaigh ag sír a n-airbir bith gnathuig feisin. Tet Tvndal cusin droichit. Nirbo cennais an mboin dó. Intan novidh Tundal ina se-

1. h-mar

2. better tairnge.

3. pzd

4. oma

5. oirea (end of line).

6. perhaps cid

7. vl

8. A mark of aspiration over the d seems blotted out.

9. leg. imslan

10. do chvím, he i half erased.

samh, notvited si. Intan nobidh in bó ina sesamh, notvited anam<sup>1</sup> *Tundail*. Gachrafeacht doibh amlaid. Rigit il-leit[h] an droichit. Is ann dorala fer na cruithnechta remerbartomar ina co(i)nne. Rogabh for gvide *Tundail* gan tocht ní badh sía. Amlaid do *Tundal* ag a atach-somh im a leigedh secho. Rogabsad aráon ag cáí 7 ag dibraccoid, ar ní cumaing neachtarath [sic] dibh soadh ina frithing.

5. Is andsin atconnairc *Tvndal* an t-aingel ina seasamh ar a oinigh, gerbó ina diaidh fosraccuibh. « Dia do betha, a *Tvndail* », ar é, « accus leig vaid festa<sup>2</sup> in mboin sin. Na bidh do det[h]ite impe ní is sía. » Rotaisealb *Tundal* a casa 'arna tolladh o veraibh an droichit accus atbert na cæmsoth sivbail ní badh mó. « Cuimnigh », ar in t-aingeal, « vtmoille na cos sin do dortadh fola, conidh aire sin tá tuirsi itt lenmoin. » Rofurthacht<sup>3</sup> an t-aingel é iaramh. « A ticcerno, cait a raghom anoso? » « Atat tra », ar in t-aingel, « cestvnaich iathmara ag anadh frinn. As ingnadh an earnad (?) dogniatt. Ata a tegh osda loclan do oig[edha]ibh<sup>4</sup> accus ní lvgaide cuingid tuille aoidhedh. 5 »

IX.

*De furno flamino<sup>6</sup> et eius descriptione.*

1. Rogabsat ag in-teacht tar aitibh dorc[h]e garbha. Fvaratar tegh adbulmór, metichtbir sliabh a méd, (p. 793) accus a7 airte crvinn amail hsorn. Lasair mar ag tocht ass doloisged na hanmanna .1000. troich vaide. Atbert *Tvndal* frissin aingel : « *Támoid*<sup>8</sup> i focraibh di dorclaib an bais. Cía saorfás an bochtán trúag so? » « Saorfatt-sa on lasair imeachtraich thv. *Acht* chena bidat eigen dola issin tsvrn tenedh isteach. »

*Vísio Tnúgáili,*  
p. 23, l. 6.

2. Iar ndol doibh dochum an toighe atconncatar na basaire go mbealaib accus co n-ailtnibh berri[h]o accus spealaib 7 cor-

1. amē. The original has « cadebat anima ».
2. f2da
3. furt —
4. oidibh
5. aoidhedh
6. flamino added in the margin.
7. a added under the line.
8. 2moid

ránaibh accus demsibh et picibh accus crománaibh 7 gach aidhmiv archena nofognadh fri goradh <sup>1</sup> no fennadh no diceannadh no gearradh, accus siad ina seasamh a n-etarmethon na ric[h]isi. « Gvidim tú, a tighearna », ar Tvndal, « masa tol leibh, mo saoradh on pein si nama, accus atdamhaim ma c[h]or in gach péin olchenæ. » « Is i so pian as mó dar' fechais », ar an t-aingel. « Acht chena docife pian bus ville anás. Eirg co lvath a coinniv na péini si, oir atat coin dasachtacha <sup>2</sup> 'gvt fvrnaide acai <sup>3</sup>. »

3. Rogvidh Tundal co n-eccla accus cumgo gan a c[h]ur isin pein si 7 nirbó tarba dó. Rotiodlvicced dona demhnaibh iar sodhain. Rotimcellsiot é iaramh. Tygsad na haidhmi remhráite cuige, co ndernsat blothta <sup>4</sup> becca de. Phvistrinis ba nomen don prinnsa robói for an teach-surn soin. Ba hilimda isin tigh sin cnedach accus osnadhach, iactach accus eghmhe, cáí 7 crith fiacal 7 tene gur fri losgud na n-anmann. Ba himdha ocubvr bidh ann 7 a nemfagbail, daigh is ann búí craos cin mesur, gan dighvodh tré vit[h]iv. Ba himdha <sup>5</sup> ann nat[h]racha neimnecha ag ceimniyghud i corpvibh læch 7 laiches 7 aosa cravaid ann. Do attoimh anam Tundail gurb imchubaid an pian sin do tabairt do bvidein. Fogeibh hé fein a n-egmois na péine sin ina hvide <sup>6</sup> a n-ionoth doirche 7 a sgaile an báis.

4. Tice an t-aingel cuga. « Truag sin, a tigerno, caide an briatbar rocuala co minic? .i. Misericordia Domini plena est terra .i. tú <sup>7</sup> in talam lan do trocuire an tigerna. » (p. 794) Atbert in t-aingel: « Do meall in mbreth si lion dirimhe do daoinibh. Gidh dilgudoch ma Ri-si », ar in t-aingel, « is bes do in cóir do ghnimh. Diglaid morán et maithid ní as ville. A Tvnnvil », ar sé, « cecip pian roicesais-[s]i, do badh cóir a fagbail dvit. Tabair atlvud do Día im do saorad o gach péin dá háidhle da bfvaroiss cusanois. Oir da maithedh Día gach vilí col, cidh imma mbiadh firian fon mbith? 7 menbat egail lá nech a pianadh, cidh fa bad egvil lais pecoth do gnimh? no

1. leg. gonadh

2. dassacha

3. altered from aca

4. leg. blogha

5. him2

6. leg. suide. The original has « sedebat tamen in tenebris ».

7. 2

*créd*<sup>1</sup> ina *clotad* óa *anmianaibh*, et *dono* cidh ina ndemtais faoiside nó aithrige do denamh, menbad *egail* la cach Día? Coicclidh Día dona *pecthachóiph* co *trocuirech*, ceni denoid ait[h]rige ina *corpvibh*. Acht *chena* as egen a *pianadh* dia *nglanadh*. Togbaidh Día a maithius et a miana *saogalta* ona *peact[h]oiph* ina *coraigh*, *accus tidlaicid* an maith *hsvthain* doiph tall tria *dilgud* 7 *trocuire*.

5. Maithid Día *tra* », ar in t-angel, « mor d' vlc 7 ni leig *didu* nach maith cin *chennach* ar a son. Ni vil *tra* nach naon cin *pecadh* et ní vilid naoidin bega *abáin*<sup>2</sup>. Gideth *chena* saortar mor do maithib o péin cin faicsin 7 cin taidbsin *fosgaidh* an vais doibh amain, *gonadh* aire sin *berthar* na *fireoin da dechain* na pian o saortar iátt *abain*<sup>2</sup>, ardaigh *conadh* moide *nolasfaidis* a *ngrad De* 7 a *molad* a *cruthaigtheora* a faicsin 7 a *saoradh* forra.

6. A contrarda sin *tra* *berar* na hanvim *anbfech[h]tnacha* do *fechain* an *flaithis hvthain*<sup>3</sup>, *fovith comad* moide a *ndoilges* et a *ndograing* in *glóir došechnadar da ndeoin* fein d'faicsin. Is aire sin *rvgad* in *sagart* do *remdecamar* do *dechain* an *droichitt*, *fodaigh comadh* moide a *gradh* et *molad* ar Día a *snadud* orra iarna *faicsi*<sup>4</sup> 7 a *gairm iaram dochum* na *glóri svthaine tréna soailchibh* feisin, *conusfvair coróin* na *be-thad*, *amail rogeall* Día fein do *lvcht* a *gradaighte*. As *coir dvin cvdnodh anos* », ar in t-angel, « oir ní f[a]cumar na *hvile olca béus*. »

x.

*De béstia altera et stangno congelato.*

1. O roascnatar iar *sothain* an t-angel hi *remthos* (p. 795) et *Tondal* ina *divith atconnaire divh*<sup>5</sup> *Tundal* an mbesd *nangbaid* dona *facuidh samail* riam. Da *chois* et *dí sgiatha fuirri*. Ba *himdo* a *mvin* et a *gvlba*, *accus ingni iairn lé*. *Tiged* ém *lasair domvchta* asa *ginraos*.

*Visio Tuugdali*  
p. 27, l. 17.

1. perhaps *cid*.
2. leg. *amáin*.
3. leg. *uthain*.
4. *f-si s*.
5. leg. 'diu = O. Ir. *didiu*.

2. Is amlaidh robvi, ina svide for loch oigre. Noslviged si na hanmanna ainbfeachdnacha et dono nodileagodh iad go-madh villide a piana, accus nodothad isin loch oigre iad co n-athnúaidhighthi iad afrit[h]isi .i. dia pianodh. Ba torrach in béist sin o viliph anmonnaibh co hinbaid a tusmedo, et siad ag a cnamh accus ag a cognam amail toirrchius na herci slébi. Iarna tusmed immorro is ed is altrom et is leasvgud doibh: tonn<sup>1</sup> fvar na mvire mairbhe arna techodh ó oigri. Ba ina nathrachaib neime notuismighthi iád, accus nolindais ifern da nglaothaib et beicethaigh accus nvalla árda.

3. Ní hiar nadúir nama notusmigthe an clann sin. Is cvma nobered iad ar a cléib et ar a gvlbain, ar a lamhaib et ar a hing-nibh, ina mbéistiph gan cendvibh ar lasad, co ngvilbnibh iarnaide do dlvighe et teasgad na haite o tangatar. Nobidh nvimir mor do deilgnibh iarnaide ar a losaibh amail dvbanaigh aclaiddi do phianadh na n-anmann ó tangatar riamh. O na cumgaidis<sup>2</sup> na herpli delgnacha sin léo, dogavhdis gles da ngobaib iarnaide i curp na péiste, no co toc[h]aithtis a ngvibh amhlaidh sin. Doclos co nellaibh nime glaodvheicet[h]och na piast et an aigred ag a brised fothai accus gaire na n-anmonn ag a pianad. Batar leo dono tengtho béoa am-mvdh natbrach et nocaithdis iatt convige a sgoma 7 a n-airtre. Batar dono bandacht na mban et ferdachta na fer i ndeibh nathroch nimhe, accus iátt ag tesgad 7 ac sgaoiled a mbrondann féin et ag srengad-tarroing a n-innedh eistipli fein.

4. « Ag so, a Thundail », ar in t-aiggel, « pian na manach 7 na canánach accus na caillech ndvph et lochta na hegailsi archena dirinne breg 7 faill im Dia accus na rocomvillsitt a riagail accus aga mbidis tengtho géra mar nathrachaibh accus nár' (p. 796) caomhain siad a mboill ar dóailchib et drochoibrighthib. Ag so fos pian gach dreime trvaillius iatt féin o drvis ainmesarda. »

5. Asa haithle sin tygsat na diabail sreng-tarroing ar Thundal onn aingel accus telgitt a nginoil na péisti iaram hé. Iar bfvlang et fairesi pian n-ilerdo da Thundal a mbvlg na péisti, do taisivlbh an t-aingel hé fein dó. « Lean misi hifec[h]dsa,

1. tonna (the a half erased)

2. quaidis onnaing

a *Thundail* », ar sé. Rogabsat ag asgnamh *tré* slighthib adhé-  
gide et *tré* gleandaibh *cumgacho* dorcha do béoili *amail* do-  
be-*this* ag dol do *mvlach* sleibhe aird ré *fanad* accus *gan* do  
soillsi *acu acht*<sup>1</sup> taithnemh an aingil. Do bad<sup>2</sup> mó acach *der-*  
*caoined* an anno ina chor i *curp* afrit[h]isi gach doimhne *dá*  
*turnadh* sis isna glennvib sin.

XI.

*De valle fabrorum naracio.*

1. « Ga conair ragam anos, a tigernai? » ar an anom.  
*Respondit angelus* : « Ag so an conair ina *tegaighthir*<sup>3</sup> docom  
an báis. » Atbert *Tundal* : « *Créd* ele anrocu<sup>4</sup>alamar *dogrés* ?  
*Lada* et *speciosa est* via *quae* dvcit ad mortem .i. as lethon so-  
cair in raon gabthar cusan mbas et is imdo nech gabhvs hí.  
Ni faicmid-ni aon<sup>5</sup>ec[h] svnn *acht* sinn feisin. » « Ni hí so  
slige dar'labrad annsin », ar in t-aingel, « acht is i slige an-  
bfial anailcech an tsaogail tresa tighther dochum na sliged so. »  
2. Iar scis aisdir 7 imdiochto doibh fri ré *chian* rigid iarso-  
dain co glenn na ngoibnenn. Adconairc cerdc[h]a ile bhaile i  
raibe cháí 7 golgaire mór. « Bolcán gaba », ar in t-aingel, « is  
prinnsa ar pian<sup>5</sup>ib na n-anmann so. Dotvitetar morán tría a  
inntlecht et do cesad annanna ili lais. » « A tigerno », ar  
*Tundal*, « an techta damh fein ní don péin si d'fvlang? »  
« Deimhin gurip teachta », ar in t-aingel. Tet riamh iarsin.  
*Lenaidh Tundal* hé co cí et egmibh.

3. Ticcid na *cestvnaig* co tenchuiribh ia[i]rn et do glaccvttar  
fochétoir hé. Nir' toirmisg an t-aingel anni sin. Focardsad i  
*sur*n tene<sup>5</sup>dh co nderglasad uaili<sup>4</sup> i mbatar imad d' anmonnaibh  
oile. Rogabatar ag bolcairecht fotha amail nobeth iarn i ten-  
lvch, co ndeachudar for nemfni iar cein, co ndernad (p. 797)  
visge divh. Dotogbad iatt asa haithle i tenchuiribh iairn et do  
bas aga n-airle<sup>5</sup> ar indeoin, co ndernadh aon-mais dib fadeoidh.

1. s3

2. badar, the ar half erased.

3. t-aighthir

4. leg. bhaili

5. n-le

Pian n-aill doróisci gach fphéin .i. siad ag sir-iarradh vhaís 7 na fogboidis.

4. *Rofochtotar* na gairvniu día araille : « Nar' lor inní *condergensiod* d' vrlvidhe ?<sup>1</sup> » Friscoirsiot aos na *cerdebu* vha nesa : « *Tailgid chuccainne* iad colleg, co fiasmois in bad lor. » *Dolleceth chucu* 7 nosninnlestair a cele *co ngaibhset* i mbeolaib na *tenchaire* siú noleiccid *for* lar. Doronsad *iaram* friv gach *ernail* fpene fogniad an *locht* riamh. Gachrafecht doiph amlaid ag a mbithpianad *dogrés* *nogur'soad* a croicne et a fethi et a *cuislendo* a n-viblibh accus crithribh tenntidhe.

5. Iar *cen* mair do *Thundal* ag a pianad 7 *cesad* *co* *faca* a *vvhcoittech*<sup>2</sup> *adochum*. Beris *fair* a *hetirmethon* na richisi et atbert : « Cia hinnas atáoi, a *Thundail*? » ar é. « Nar' *chutroma* *immorro* do somblas ar colaibh et pecthoibh *fecht* riamh accus di *heruocht*<sup>3</sup> intansa ar *pianaib* et riaghaibh<sup>4</sup> *ifrinn*? » Nirbá fola som a fregra iarna *enertnivchud* dona *hilpianaib*.

6. « Bí co *nert* mhór, a *Thundail* », ar sé, « deigh is Día *fadesne* *chuirius* nech i *bpianaibh* et as é *conic* a *fortacht* *asendoth*. Gid it ile *aidhbhliv* let ar' *cesais* do *pianaibh* *itrathsa*, is mo an *nvimir* díbh arar'saoradh thú *tré* *trocaire* et *dilgud* an *airttrich*<sup>5</sup> *roncredbais* it *sethnach* *hsartalach* riamh. Is amlaid *da* gach anmoin do *remdeccais* o *conrancomar* ag *ithnaidhiv* *trocuire* an Coimded. In *drem* *immorro* fail a n-*ifirn* *ichtoro*ch *chena* *douronadh* a *mbrethemhnas* ria svntt 7 ní *co* *ndercius* *colleicc* an drong sin, a *Thundail*. » Atbert an t-aingel an *mbrethir* fa *grésach* lais .i. « Día do betho, a *Thundail*! » Tet riamh et *Tundal* ina dividh.

XII.

*Visto Thundail,*  
p. 32, l. 18.

1. Roascnatar *iaram* rempv et siad ag *imacollaim* fria araille. Rogab tedm obontt iad asa haithli .i. crith adval 7 *svacht* difvlaing et brentaidh *dodichuir* et *dorchato* *dermair*, *triblôit* et *cumgach*, *co* *facatar* *svtraighe* in *talman* ar *chri*th.

1. vrluidhea

2. leg. abhcoidech

3. heruoss

4. riadhaibh

5. leg. airtrígh

2. « A tígerno », ar *Tundal* (p. 798) frisín aingel, « ga teidm anetargnaid domfarraidh? daigh nim túalaing anadh im sesamh. » Dobenadh a ceimnivgudh de fri homun iaram. Fechius for gach taobha de et ní facaidh an t-aingel. Et rogab *dercained* advalmór é. « Trúag sin, a tígerna », ar sé, « oir ní vil *ecna*<sup>1</sup> na eolus na resvn a n-ífirnd. » Is annsin adchualaidh eghiomh et gairfedoch na n-anmo dtrúag 7 toirnech adhetgidh nach fetfad aigned<sup>2</sup> do thvigsin 7 nach fetfadh tenga a faisneis.

XIII.

1. Rogavh ag *dercoth* cidh o tainig in toirnech sin. Atconnairc vaimh *celtharochair* annsin. *Detbach* et *lasair* morgaigthi *eisti*<sup>3</sup>. Oencoloma ar a' lar, a cenn isin aér. Robatar ilmile do demnaibh 7 anmannoibh ag erge lasin lasair frisín columan soin amail *crithribh* ag tvitim ina frithing aris a n-ichtor an tsvirn teindtighe.

*Visio Tuugdali,*  
p. 33, l. 15.

2. Rotriald *Tundal* soadh 7 nír' caomain a cosa ó talmain. Rofobair co minic et nícon ranaic. Rolinadh o dasacht iaram é. Rogav ag a ingreimm fein 7 ag snoide a gruaidhe dia ingnib. Eigis co hard 7 atbert: « Trvag nach faghbvim bás 7 oididh. Et créd hi in miri domeall mé? »

3. Ag a cloisdecht sin dona deamnaibh remraiti roeirgívd lasin lasair, tegoid ina tacmong cusna haidmibh dia piandais na hanmonna. « O a anvim trúag », ar siád, « rongoais pian et cesad, cait ó tangais annso? Ní facabair piána an inaid si fós, oir dogeba piana bus imchubaidh dot gnimaib riamh ó nach ternaife tré bithe et ó nach fvigbe bás, oir bidit bithbéo 'gvtt pianad dogrés gan solás, gan solas, gan sgis, gan fortacht, co na bíá do doigh a trocaire olchena. Tangois go doirsib an báis immorro et ní cian co mbía a fvdomhoin itirn. Rotmeall aní *tuc* svnna, et madh conicc, beredh ás tú; oir ní faicfe hé fest[a]<sup>4</sup>. »

4. Robatar ag tavairt achmusain dó. « Créd an idnaidi fvil

1. h-l-

2. aīgñ, the first — half erased

3. 2i

4. f2.

forn? » ar na demhna. « Sreng-tairngemitt in anmoin lind et idbram do Lvcifer co rafordivclvma. »

5. (p. 799) Robatar amlaid ag tomaithem bais fair 7 a n-arma rinnéara fria. Ana (*sic*) dvibithir vibhli na spirait demnacda sin, a svile amail lochairn lasamoin, a ndeta *immorro* dodelig-sit ar gile don tsnechto, co losaibh nimhe amail nathracha. Ingnea iairnd forra 7 sgiatha iolair. Iarsin taisealvad an aingel é féin do, gur'teic[h]siod na spirait doirchide vad la sodain. Roghavh an t-aingel ag a solásvud 7 atbert : « Dena forbfailt-ivchud, a ingen na soillsi, oir dogentar trocuire gan bret[h]-emhnus ort. Atchifi mar do pianai<sup>b</sup> 7 ní himé<sup>r</sup>tar fort. Tar bioc<sup>c</sup> co ttaisealbur escara an chinit[h] daonna det. ».

XIV.

*Visio Tnu<sup>g</sup>dali,*  
p. 55, l. 14.

1. Tet riamh co doirsibh<sup>1</sup> ifirn et atbert : « Bid a fis agat nach bfvil soillsi do bivcc na már agan lveht so, acht chena dochifi-si iátt et ní faicfid thú. » Teit an t-anam cusan dorus. Doconnairc vadha prinnsa in dorchuttois et iochtor ifirn. Da tochtad cét cenn fair et cét tengo in gach cinn, ní caoemsadh a faisneis ina facaidh di pianai<sup>b</sup> ann.

2. Atconnairc prinnsa na ndemon .i. péist adhetchidhe<sup>2</sup> dona faca samail riamh. Ní caomnacair an anam barsamail<sup>3</sup> do tabairt do chorp an prinnsi sin. Ba dvibhithir fiach iter centt et cois. Ar cuma 'na corp ele, acht namá robatar lamo iomda lais et iarboll. Nir lvga mile a mbái do lamaib lais. Cét cubat ina fatt, aile ina lethad no 'na remha. 200 cubat in gach laim don péist sin. Cét bas i fatt gach meoir dia méraibh, .ii. mbaso a reme gach meoir di. Ba sia et ba remhe a hingni iarnaide oldás laigen læchmiled. An urdan cétua for a cosaibh. Gob roician róireamar lé, erball fata garbh lan do delgnibh rogéro a n-urcomair na n-anmonn.

3. Is amlaid bui an péist adhuathmar<sup>4</sup> sin, ana lighe for cleth iarnaide, a lan do crithribh teindtidhi fon cleth hisin. Bvilg

1. doir<sup>3</sup>.
2. adhet<sup>c</sup>
3. perhaps barsemail
4. adbh-mar

arna svidhechud for *gach* leth dí et lín diairme *da* demnaib ig a seidedb. I<sup>1</sup> fail do deamhnaib ina timchell, ni bad aigned la haon co fetfaide a ngeinemain no a cruthugodh ó *tús* domain cusanív an nvimir sin.

4. Is amlaid *tá*<sup>2</sup> in *péist* sin (p. 800). Ní fvil alt *día* altaib *nachar*'linad do *geimlib* ia[i]rn et vmv. Intan rostir et loisgthir hé amlaidh sin, gabaid ferg 7 lonnus adhvhol hé, *co n-impann* on taoph co araile 7 gabaid a lan isna glacoibh gairbhremra sin dona hanmonnaibh, go melenn et go ngairbhfaiscend iad feibh nófaisccfed neach cara fini *etir*<sup>3</sup> a glacoibh ag tofasgadh fionoi *eistibh*, *co nach* terna anam diph nach bentar a cenn no a cosa nó a lamha de. Setid vadha na hanmanna *día* anáil, *co n-esredentt* a fodrannaibh fo *ifern* iatt. Tig *immorro* lasair bren adhvathmar asin *vamaidh* lasin *setedh* hísín. Intan'div súighius<sup>4</sup> an *péist* isín a hanál *cuga* afrithisi, tinoilidh *cuige* na hvile anmonna *cétna* go a beola, co fordivclonn et co slvigenn vile a naonfaball iád. Gach anam *immorro* nach roichit a lamha do teclvim *chuige*, gor'treigh lia a erball iád.

5. Is amlaidh sin *tá*<sup>5</sup> an *péist* sin co svthain *tré* bithv sír ag pianad na n-anmonn. Acht *chena* do só a phein-sivm fein et doroisici da *gach* péin n-*ifirn* olchenai.

6. « A *Thundail* », ar in t-*aingel*, « is é svd atchi-si *Lucifer*, neach *rocécruthaig* *Día* *résna* hvile *creatúiribh*. Da bfvaslaigti ó *gemlibh* hé, is *cuma* nobvaiderfed iter nemh et talmain co hin[d] *ichtair ifirn*. In slúag diairme atchi ina *fochuir*, alaill dib d'*ainglib* an *dorchutais*, araill eli do cenel *Adhaimh dno*<sup>6</sup>. Is amlaid atat a haithle a ndamanta ag *fornaidhe* na n-anmo eili re ndivltann *Crist* neoch doníd gnima saobha. Bidh a fis agad an *drem* is mó *cumachta gurab* iátt is mo pian antan atroillit, vt est : [Potentes] potenter tormenta pacientvr .i. as acmoiggech fogeibid lvcht na cemenn et na *cumacht*[a] mor a pianadh intan na follamhnoigitt co maith na *cumacht*[a] fogeibid ó *Día*. »

7. Atbert in anam frisin *aingel* : « Cidh im na tabair *Día*

1. leg. a

2. 2

3. †

4. súidhius

5. 2

6. dl.

*cumachta* dona daoinibh maithe, fodaigh co m[b]jetis os cinn caigh<sup>1</sup>? » Fregrais in t-aingel : « Ar dá adhbar », ar sé. « In cétheadhbar do dighail ar na droc[h]oglachvibh (p. 801) .i. antan nach fiv iád follamnachhadh iar coir forra. Indara fath ar maith frisna daoinibh maithi, fobith co m[b]adh ferrde a comet ara n-anmonnaibh feisin cin det[h]jitti aile forra. In fer dochnaigh atchi-si .i. *Lvcifer*, ní hair *cumachtviph raitir* prinnsa fris, acht arái *roderrscnaig* da gach don ar pein; ar gidh at móra na piana naill, is nemní iatt a farrad a pene-somb. »

8. « Is fir sin *chena*, a *tigerna* », ar in t-ainim, « or as mo rombvaidir faireisi et brenta an iaaid si ina *gach* pian rocessvs co svnn. *Conad* aire sin gvidim tú, a *tigerna*, masa tvaloing tú, mo saoradh on phein si sív ná rompiantar ní bus mó. Dochim svnna », ar sé, « mor dom companvibh 7 dom coibnestvibh et dom charvid rop faoilidh limm d' faiesin isin tsaogal 7 as imeclach anbfailtech fria faireisi anosa. Tvigim co cinnte », ar se, « nach mó dleghoid súd a pianad arái ngnima ina dodlighfinn, acht namá minamsaoradh trogaire. » « Tair lim-sa, a anvim *chonaigh* », ar an t-aingel, « id civnus bvdhéin, daig atá in *Tigerno* ar do hon<sup>2</sup> et nittpianfaithir festa. Atconnarcais co so *prsvna* et escairde *Crfst*. Atchife anos<sup>3</sup> gloir a caratt. »

XV.

*De statu mediocriter<sup>4</sup> bonorum.*

*Vitio Tuugdali,*  
p. 39, l. 24.

1. A haithle na n-ilpian sin rosoastar an t-aingel o doirsibh ifirn. Leanvis *immorro* an anam co laimthenach. Roimdigh an brenta sin vatha iar cen mair. Tainig soillsi dermair *chucu* iar n-athchur an dorchadais. Iar ndicor a n-ecla fvaratar millsí, ar n-athchur a tuirsi rosolasaigeths iátt. Ba *machtodh* mor lasin anam an claoec[h]madh vtmall sin fósfvair. Atbert : « Ó a *tigerna*, cinnus rosolasaigiodh mar so mé? » « Nat-vamhnaigh-ter », ar an t-aingel, « daigh rodbennoiged, et bid innill do

1. leg. cáich
2. leg. son
3. anosa, the second a seems half crased.
4. mediocriter
5. perhaps solasaigbet.

slige *bvdest*[a]<sup>1</sup>. *Atlaigh* a *tídhlaicthi* frisin *Coimdid*. *Lean* misi *hifechtsa*. »

2. *Ní cian iaram* antan *adconcutar* (p. 802) *múr* *adbul* *ardmór* et *lin* *diairmhe* di *mnaibh* 7 *d'fearaiph* *for* a *scath*. *Gaoth* et *fert*[h]ain *aga* *to dáil* *forro* et a *lordothain* *soillsi* *acu* *gan* *bren-taidh*. « *Agso*, a *Thundail* », ar in *t-aingel*, « an *lvcht* *robád* *brecht-naighthi* *isin* *bith* *itir* *ole* 7 *maith* et *nach* *derna* a *maith*<sup>2</sup> *tehta* ar *vochtoiph* *De*. *Conid* *aire* *sin* *bidh* *écen* *doibh* *gaoth* et *fert*[h]ain *co* *ngorta* et *iotaíd* *dá*<sup>3</sup> *rviphiochtain* *amlaidh* *so* *fria* *ré* *cian*. *Acht* *chena* *tornoigfid* *cusan* *m*[b] *ethaid* *svthain* *fa* *deoith*. »

XVI.

1. *Iar* *n-imdiocht* *doiph* a *svide* *dono* *atconcatar* *foraois* *co* *ndorus* *vsr**sailchthe*. *Tiagait* *innte* *iarsodain*. *Fvaratar* *magh* *mínalaind* *iaram* *lán* *do* *blath* et *do* *lvibib* *dagboltanchaib*. *Ba* *hán* *aibhinn* *an* *magh*, *badar* *imdba*<sup>4</sup> *fir* et *mna* *hi* *svide*. *Ní* *raibhe* *dorchu* *na* *oidhchi* *ríam* *isin* *maigin* *sin*. *Tiopro* *glanvsci* *innte*.

*Visio Tnugdali*,  
p. 41, l. 2.

2. « *Daine* *maíthe* *émh* *aitreboitt* *svnn* », ar in *t-aingel*, « *ge* *ní* *foilid* *i* *frencarcvs* *muintire* *neimhea* *golleic*. *Típra* *na* *mBéo* *nomen* *na* *típraite* *ód*. *Det*[h] *bir* *son*, *fodeich* *cecip* *nott-blaisionn*, *ní* *beir* *bás* *tré* *vithiv*. »

XVII.

1. *Ní* *cian* *roascnatar* *intan* *adconncudar* *lin* *diairmi* *di* *dao-* *nibh* 7 *doconncutar* *cuid* *da* *n-aithentoib* *ann* *i* *cuma* *cáich*.

*Visio Tnugdali*,  
p. 52, l. 2.

2. *Atconncutar*<sup>5</sup> *da* *righ* *Erenn* *etarro* *beos* .i. *Conchubar* et *Donnchad*. *Ba* *cocthach* *imresnach* *etarro* *svd* *ina* *mbethaid*. « *Cret* *dobeir* *maraon* *annso* *iet* ? » ar *Tundal*. « *Doronsat* *cora* *ina* *mbethaid*<sup>6</sup> », ar in *t-aingel*. « *Conchobar* *inmorro*, *do* *gab* *saoth* 7 *galar* *mór* *é*, et *dobert* *moitt*, *da* *tisedh* *on* *teidm*

1. *bvd*<sub>2</sub>

2. inserted over the line.

3. 2.

4. *im*<sub>2</sub>

5. *lin* — *atconncutar* added in lower margin with marks of insertion.

6. *cret* — *mbethaid* added in right margin with marks of insertion.

sin go mbiadh ina manach goa bás. Donnchad immorro robói ré hedh do bliadhnaib a cuibreach ria mbás, gur' scail a innumus ar bochtaib<sup>1</sup> Erenn. A Thundail », ar in t-angel, « aithnim-si dit na nethe si d'innisin do lvcht an cenntair. »

XVIII.

*l'isio Tnugdali,*  
p. 42, l. 16.

1. Adconcutar eadh cian do clochaibh vaisle ann, et dono ni raiphe fvinneog na dorus fair et ni lvgaili rosoiched gach aon leib ail ann. Indar let nobetis grianáin imda isin tigh sin fri met a delltraid. Ní raibe nach fvdment fon tech sin. Is amlaid bai arna timchellod ó legait logmaraibh.

2. Iar sin adconnairc Tundal cathaoir ordaide (p. 803) do leagaib logmaraibh cona folach do sida sainemail fuirri-sidhein, et rí sochraidh sochoisc innte sin. Cormac a nomen-sei. Étach lennmaisech laindérdoi fon righ sin dona fech logh nó cendach ar a ingnaithechi an innill sin. I mbatar ann iaramh co facatar drong dirimhe co moinibh 7 aisgedaibh leó don rig sin co n-vrgairdechud 7 áne<sup>2</sup> móir ndó.

3. Tet Tundal ina comfochraiph 7 rvg aithne fair, daigh is é ba rí do riamh isin cenntar. A mbái ann véus co facaidh drong mar do saigertaibh 7 deocanaib dia saigid co timtachtuibh anetargnaidea do side 7 seric gacha datha, feiph nobetis ag rádh aifrin. Rofoilgetar an tech d'etaigiph soinemlaib amail nóbiadh dáil righ chucu. Focerdsad cupa 7 cailice óir 7 argait et araile do soit[h]igh ebair ar claruibh 7 froighthiph an toighe. Atar la nech nófeg for an tech sin, gin co mbet[h] glóir bvdh ville na innell ann, do bad lor d'aipnes nama soin.

4. Dolegedh gach nec[h] dibh ar a nglvinibh i fiadnaise an righ sin ar váir hé 7 is ed atherdis vile: « Labores manvm tvarum mandycabis, beatus es et bene tibi erit » .i. « bi sólasach, a tigerna, 7 caith saothar do lamh fein ». « Is machtnad limm », ar Tundal, « a mét fail ac torrama 7 fersaidecht »

1. bosz

2. áif

3. tscl

don rígh 7 gan aonrech diá muintir<sup>1</sup> fein ann; daigh isam eolach-sa for a muintir<sup>2</sup> ».

5. « At e failet svnn », ar in t-aingel, « bochtæ 7 oilithrigh an Coimded dia *tuc* Corbmac fein a maith ar Día isin vith. Conad tré lamha na droing[e] sin toirberius Día in flaitiivs svthain do ». « A tigerno », ar Tundal; « an bfvair mo tigerno Corbmac ernail peine riamh? » « Fuair divh », ar in t-aingel, « 7 fgeba tuilled n-aile. »

6. A mbái ann *co faca* an tegh aga comdorc[h]vgudh cv ro-trasgradh an teglach co lár vile. Atconncutar an rí fein ag imdecht. (p. 804) Lenais Tundal hé 7 atconnairc a mbái do daoinibh isin toigh ag togbáil a lamh docom nimhe 7 is *ed adberdis*: « *Domine Deus omnipotens, sicut [vis] et sicut scis mis[e]rere servi tvi .i. a Tigerno et a Dhe vilechumachtaigh, dena trocuire ar do mogh fein. »*

7. 'Ar bfechain secha do Thundal adconnairc an rí Cormac i tenid coa imlinn 7 inar sicilic óa imlinn svás vime. Is amlaid toimlius Cormac an lá *co n-oidche .i. trí hvaire isin tenid v'd et vair ar fichit i soimnighe 7 civnus*. Is aire bis óa imlinn sis a tenid, air rothruaill a posad isin cenntar. Is de *atá* in cilic vime, ardaigh romarbh iarla ar comuirci Patraig et dobert gvforgall béus. Acht chena romaithed na hvile cair archena dó.

XIX.

1. Iarsin doib ag sivbal co facatar mna 7 fir et senora 'arna n-etgudh ó sida et o gach cinel taithnemach aile dona facatar samail riamh. Indarlat ba grian ag taitnemh a midmedón<sup>4</sup> láí agaidh gach aoin acu. A fvilt amail or; coroin ordaidi 'arna cumdach do legaiph logmaraibh impu. Bensi ordaide ar a mbelaib 7 libuir ordaide co litribh oir 7 atberdis vile Alleluia go molad et cainticibh nvaide. Gidbé noclvinn a bfogur aonvair, ní cvimnigfeth ole na inmeth da bfagad riamh.

*Visio Tnugdali,*  
p. 47, l. 15.

2. « Ag so na naoimh », ar in t-aingel, « docraidh a cvpir

1. m, with *t* written over it.
2. mt.
3. in taingel
4. midm.i.

ar son Dé 7 ro nighset a stoilei a fvil an vain nemeillnighthi et dorad a cvl risan cenntur 7 ro crochsat a toile ag *servis* di Diá ina corpaibh. »

XX.

*Visio Tnugdali,*  
p. 48, l. 17.

1. *Lasodain* atchi *Tundal* caistéoil 7 paillivin imda do purpvir et bis, d'or et d'airget 7 sida et araile cvmdaighe examla. *Badar* divh orgána et timpana et clairsiocha 7 *gach* adbh ceóil ar cena ag a seinm inntib-sidbe.

2. « *Cred é svd?* » ar *Tundal*. « Ag so civnus na ndaoine crabaid », ar in t-aiggel, « neoch rothbreigset a tola fein ar Diá 7 rotog vmla 7 (p. 805) inisle sech váill 7 dimus 7 rob vml dá n-vachtaran 7 fvair blas ar a spirtaltacht 7 rocvimrighid a tengt[h]a 7 ní o vlc amain, air nirb ail léo labairt o maith, fo-bith comad tochtach. »

3. « *Dobad mian leam* », ar *Tundal*, « dvl ina fochair svd astec[h], acht comad toil let-sa, a tigerno. » « *Cedighim-si dvit a n-éstecht*<sup>1</sup> 7 a fairecsi, « ar an t-aingel, « acht chena ní raga ina *tercvmusc*. *Det[h]bir* son, ar ní tét ina cenn acht ogha accus *cech* aon tet *cucu* ní sgar friv dogrés ar belaibh na Tri-noide shamhaigitt tre vithv. »

4. Is iarsin atconncutar anmanda ban 7 fer co ndeallradh aingel, go mboltanvgudh logmar, co bfogur mbinn os *gach* vil[e] gloir da faca roimhe 7 *gach* vil[e] adba civil.

XXI.

*Visio Tnugdali,*  
p. 45, l. 3.

1. Nir vó cian vadeisin atconncutar mvr mor ard let[h]an gan en-dorvs air. Ba hairget vile an mvr sin. Ní feas do *Tundal* ga conair a rachadh ann. Fechaid for *gach* let[h] de. *Atconnaire* cora naomh et as *edh* adbertis vile : « *Gloria tibi sit Deus pater! Gloria tibi*<sup>2</sup> *Devs fili Dei! Gloria tibi Spiritus*

1. an2s  
2. tibti

*Saucte Deus* » .i. « gloir dvit, a fir-Dia et a athair. Gloir dvit, a fir-Día 7 a maic. Gloir dit, a fir-Dia 7 a *Spirut náem*. »

2. Ba finn vile an cora naomh sin *con-etaight[h]iph examlaibh* 7 siad lán do svbha 7 failtec[h]us oc sirmolad na Trínoidi. Deallrad a n-*etach* amhail tsnechta aonoidchi<sup>1</sup> frisa taithnenn grián. Ba binne mvisíca a bfogur, ba cyma rolinad iatt o soildsi 7 svbachus et forbaoiltechus, o aoibhnes et taithnemh 7 sochraidecht, o slaine 7 saimhe 7 svthaine, o caoimhe 7 comaonta. Boltanvgud an mvighe forsa rabtar doderscnaig dona haromantaibh.

3. « Ag so glóir na droinge comaillios a bposad 7 follamhnai-gios a mvintir doréir De et dono scáiles a maoinne ar bochtaiph 7 eclais. As riv bhós<sup>2</sup> atbéra an Coimdi an bréthir sa a ló braith .i. « uenite benedicti<sup>3</sup> patris méi, poisidete (p. 806) regnum quod uobis paratum est ab origine mundi » .i. « tigid a lvcht na mbennacht docum an flaithis vllmaigt[h]air daibh o thosach domuin. »

4. Rogvidh *Tundal* an t-aingel im legadh comnaidhe do an dý sin 7 nir' bo tarba do. Nir' mhothaighsiot saothar na snimh, ger' mor a n-aisder 7 a n-imdecht, oir gach fad ro imdigetis, ba moide a menma 7 a solas 7 a nemsgith. Gach aon da tegmad friv ag a ngairm ina n-anmonnaibh dilsí. Siad ag tabairt gloire do Día. « Gloir det, a Tigerna 7 a Rí svthain na gloire, les nach ail bas an pechtaig, ar congbaid beó he dia filledh on pecadh 7 rosaorvis an t-anom so o phéin ifirun 7 dono rocen-glvís ré cymann na naomh hé. »

XXII.

1. Robatar iaram acc sibal tre oirechtaibh imda. Atconncutar mur ard eli fo cosmailes an cetmúir, acht nama ba hor vile an mur sin. Ba mo gairdech as in anma im faicsin i[n] mvir sin na im gach gloir da faca riamh go sin. 'Ar ndol doibh isin mvr sin adconncutar lín dirimhe do cathairibh ordaide lan<sup>4</sup> do le-

*Visio Tnugdali,*  
p. 47, l. 8.

1. aonoidechi

2. bhos or bhvs, the o or v blotted

3. bñ dōi, as if domini

4. lean with punctum delens under e

*Visio Tugdali,*  
p. 51, l. 24.

gaibh logmaraib 7 gach cinel eli dona clochaibh vaisle 'arna cumdach ó nethibh examlaib .i. do margreg 7 siafir et ónasitus 7 topasius 7 sairdi 7 crisopasus 7 antistus 7 turcaid 7 granatus 7 a cosmaile archena. Nochelgad inntind caich fegad for a n-dellrad.

2. O rangatar fairsinge an mvir adconcutar nethe<sup>1</sup> nach faca svil a samail 7 nac[h] cuala clvas et nar' smaoin croidhe .i. an gloir do vllmaig Día do lvcht a gradhvigthi. Atconcutar náí n-vird ainglidhe ann 7 na naoimh ina tercvmuscc. Rochualatar briathra domellda nach tvalaing nec[h] do radha et nach ceird do...

3. Atbert an t-aiggel fii hanam Tundail: « Est, a ingen<sup>2</sup>, 7 claon do clvas 7 feg an gloir si 7 dermaid an popul (p. 807) arabais, go taithne do maisi risin Righ. Is amlaid so as follus aoiptne 7 millse<sup>3</sup>, airdi 7 digniti, toigthi 7 svthaine gloir na naom 7 na n-aingel d' faicsin. Gloir eli as mo ina<sup>4</sup> gach gloir .i. arán na n-aingel et sadad na naomh d' faicsin .i. Isa<sup>5</sup> milis trocuirech. »

4. Ni<sup>6</sup> nama atconcutar gach vile gloir isin inad sin, daigh atconcutar gach vile pian da facatar roimhe ann, amail ata sgriobtha: Cernent terram amo(?)<sup>7</sup> longe .i. dochifit an talmain a cein vathaib, oir gidhbe da ttabair Dia cvmus a faicsina fein, is cuma dochi gac[h] vile creatvir ar chena 7 as cutrama dochit ara cul 7 ara n-agaid, amail nobetis svile in gach aon-ball dibh. Mar an cétna o fis 7 o<sup>8</sup> egna imlain. Ní rofiarfaigh Tundal énni don aingel osin amach, ar tvcad do fein fis gach neith rob ail do ó Día.

XXIII.

*Visio Tugdali,*  
p. 51, l. 10.

O robí Tundal amlaid sin, tarla a anmc[h]ara fein dó .i.

1. nete
2. es2 a .i. (a added in margin)
3. mills
4. ina inserted above the line
5. Iha
6. 4ni, the 1 blotted out
7. t̄ amo
8. inserted above the line

Rvadán. Ferais faillte fri *Tundal* co ngairdechus mór: « cco cometa Dia do dola 7 do techt, a *Thundail* », ar sé, « tré saogal na saogal! Misi Rvadán », ar se « .i. do patrún fein ».

XXIV.

1. Feghais *Tundal* ttar a ais co faca Patraic ardapstal Erem co ndroing móir<sup>1</sup> epscof ina diaidh. Atcomnairc cethrur dob aithne do eturra: *Celestinus* ardepsof 7 *Malacias* 7 *cetera*. Tig ina ndiaidh iaram.

*Visio Tuugdali*,  
p. 53, l. 17.

2. Roderscnaig a ngotha ar millsí 7 binness dá gach solas da fvaír riamh. Dolabradis gan saothar 7 gan oslvgadh béoil namá. Gach cinel civil rob a[i]l doib fógntis fochétóir. Rolas in t-aer día taithnemb. Batar *immorro* geimli asin ær sin, slatine argait 'arna fighe co hexamail asna geimlibh sin. Batar asda-sidbe copáin 7 cvirn 7 araile soithige<sup>2</sup> examla d'or. Lin diarme d'ainglib eturra sin. Sgiathána oir forra. Dognitis fogur fírbinn (p. 808) frisna haidmibh hísín.

*Visio Tuugdali*,  
p. 49, l. 22.

XXV.

1. Int an rotriall *Tundal* .....<sup>3</sup> Lasodain adcomnairc *Tundal* crann adbulmor co mbláith soinemail 7 gach vile cinel toraidh fair<sup>4</sup>. Drong adbul d'enaibh co ndathaib examlaibh a mbarr an croinn sin. Ní raibhe didiu cinel céoil na candais ar váir. Ní fes gné do lvibibh boludhmaraidh nad bóí imon mbile sin. Batar dono fon crand cétna dronga imda d'fervibh 7 mnaibh i fialaibh et sellaibh óir et argait et ebhair. Coróin óir im gach aoín dibh. Siád dogrés ag seinm<sup>5</sup> et moladh an Righ máir ina tindlvicther doiph. Slata óir ina lamlvibh. Inand danw etach doibh et dona manchaibh remraite.

*Visio Tuugdali*,  
p. 50, l. 17.

2. « In crann adchí-si, a *Thundail* », ar in t-aingel, « ag

1. ū, with *oi* placed above it.

2. soidhthige

3. Something omitted here. The Latin text has: Cum igitur anima his delectata visionibus vellet ibidem stare, dixit ei angelus: Respice.

4. f

5. sīn

svd fotha 7 post<sup>1</sup> na hecailsi<sup>2</sup> naoibhe. In drem immorro failer fái, *lvcht cumdaigh* 7 ditin na hecailsi iád-*sidhe*. Is iad rocengal a mbaidh et a mbraithres re cele *tré* bet[h]agud et tindlvictibh na hecvilsí et tvc drvim frisna haibidibh saogalla et rothó-caith go craibdech a mbethaid. »

XXVI.

*Visio Tuugdali,*  
p. 51, l. 20.

1. Ní cian vadha sin adconcutar múr árd soc[h]raid tai-t[h]nemach. Báí haille *gach* múr da facutar. Sé'arna *cumdach* do nethibh ingnaithchi 7 do *legaibh* lochmaraibh<sup>3</sup> vile.

*Visio Tuugdali,*  
p. 54, l. 10.

2. Atconnaire epscop ansíde. Vterinus a ainm, brathair *side* don Malachias roraidsimar. Fer genmnaid e-siom robví a mbochta día deoin. Bví ann dono Nemias sagart et epscop Clúana, fer sen mesardo, dochnaidh os chach ar *ecna* 7 genmnaidecht. Roathin *Tundal* iad-*sidhe* chena. Catháir cymdachta 'na ffarradsíde. Ní svdheth *nech* n-aon innti. « Cred í an [ch]athair si<sup>4</sup>? » ar *Tundal*. Frisgart Malacias: « Brathair dvinne » ar [s]é, « fail ina *churp béus*, is e *saidifius*<sup>5</sup> indti ». Intan emh rocoimlinadh *Tundal* do solás et gairdechus ó *gach* ní dá bfa-caidh, tig an t-angel cuige 7 atbert ó gvth milis ris :

XXVII.

*Visio Tuugdali,*  
p. 54, l. 23.

(P. 809) 1. « Is mor do maith atchi-sí, a *Thundail* ». « Is mór, a *tigerno*<sup>6</sup> », ar sé, « et gvidhim *tusa*, masa tol let, leg damh comhpaídhe svnn ». « Is egen det sódh i *curp*, a *Thundail* », ar sé. « Et cuimnigh co maith a facuis ardaigh tarba do *lvcht* in cenntvir. »

2. Rocáoi in t-anam co *trúag* aga cloisdecht sin et atbert: « Ga hólé dorighnes, a 7 *tigerno*, intan is egen dam dol a *curp*

1. p, with t over it.

2. hexailsi

3. leg. lógmaraib

4. The ch has disappeared with the edge of the page

5. saidifius

6. tiggó

7. i

aris? » Frisgart an t-aingel: « Ní dingmala dvine don gloir si *acht*<sup>1</sup> ogha namá, neoch coimetvid a *cuirp* ó gach vile peacadh et rodemad a losgad sív rotruailfítis a *cuirp* ar gradh De. O nar'creidis-[s]i damh-sa itt *churp*, ní *cuimge* anadh svnn. Acht *chena* impo it *churp*<sup>2</sup> 7 sec[h]ain na hvile holec *fasta*. Bet-sa fein 'gvt *furtacht* et 'gvt *comairlechad* go daingen. »

3. Nir coimlinadh moment on imaccallaim sin an aingil, intan romothaig *Tundal* bet[h] ina cvrp fein. Ro oslaic a svile co hanbann ansin, ro-*iacht* go hadbul et nir' labair. Atconnaire na cleirigh ina timchell. Rocaith *corp Crist* iaram co ngairdechus mor. Rofodail a maithes ar bochtaibh De. Rofvlaing airdea na *crocbi* do *chur* ina etan lasodain. Rotriall aithbris<sup>3</sup> gach neth *adconnaire* et *rotegusc* dvine betha maith do bet[h] againn. Rogab ag *senmoir bréithre Dé* co dtvbrachtach *eenaid*, ger'bo hainfesach riamh. Sinne *immorro* ní fétmaid intsamlvgud a bethaid, gidhet roerbamar a *sgribad* ar tarbai do *lvcht* a legt[h]a et a *héstecht*<sup>4</sup> ardaigh co mbethis *bennaighthi* tall et abhus. FINIS.

---

The above had been in print for some time when, on a visit to the Royal Irish Academy, I came upon a second version of the Vision in the Stowe MS. C. II, 2. This is a small vellum quarto written in the sixteenth century. It contains on fo. 45a 2-52a 2 a well-written copy of *Aisling Tunndail* down to chapter xxii, based upon O'Mulconry's version, the archaisms of which it replaces by more modern words and turns. It was my original intention to print an English translation of O'Mulconry's version. I will now devote the space set aside for this purpose to printing the Stowe version *in extenso*. Mr. J. O'Farrelly has kindly supplied me with a careful transcript which I have collated with the original.

March 1903.

1. sz
  2. qrp
  3. the a very faded
  4. ahzds
-

## AISLING TUNNDAIL

STOWE MS. C. II, 2

Fo. 45a 2<sup>1</sup>.

### I

1. Incipit Aisling Tunndail andso .i. gaiscedach amra urramhanta o Caisiul na rig. Ba huasal o bhfuil 7 ba haloind o corp 7 ba crodha o ghnimh an fer sin. Acht amáin dob olc a betha o thus, uair fa heisinnraic he fa Dhia 7 fa a anum fein 7 gidbe no imraided Crist ina fiadhnoisi dobeiredh mimodh 7 esanoir mor doiph 7 pa haingidhi adhuathmar é iman egluis 7 ni fuilgnedh boicht an Coimdedh ina fiadhnoisi 7 dosgaoiled gach ni da faghadh doreir uaille 7 dimais 7 ar chlu d'faghail o daoiniph saeghalta<sup>2</sup> 7 dob imdha a cairdi 7 a cumpanoigh.

2. Et tarra fiacha aige ar cumpanach airide dhó 7 teid d'iarrair a fiach fair 7 ba faoilid a cumpánach roime 7 do connaibh<sup>3</sup> teora hoidchi aige co honorach hé. Do triall imtecht iarum 7 iarrois a fiacha ar a urrad 7 adubert an urrad nach raiphi a fiacha il-laimh ann uair sin aige 7 dofergaig Tunndal co mór trid sin 7 do triall imtecht 7 do gabh a cumpanach ag a miniugud co mor 7 ag a guide fa fuirech an oidchi sin 7 do an iarum 7 ar techt a codach 'na fiadhnoise do sin a lamh docum na meisi 7 nir'fed an lamh cedna d'filleadh cuige aris 7 do ghair comarc an uair sin 7 do

1. The first folio is almost wholly taken up by the rudely drawn figure of a man on which these words are inscribed: Mese Tundal bocht ar bfaicín na pian uile co hadhmar.

2. saghalta Ms.

3. i. e. do chongaibh.

bhuail a bhasa 7 do trasgad a corp co talmain amoil do beith marbh 7 tangadar fídracha an ega<sup>1</sup> cuigi 7 do cruinnigetar a chairdi ar gach leith da indsoigid. Do togbad na buird uatha. Gairid a muinntir comurc da gach taob de. Sinter an corp an tan sin. Croinnigther cliar na hecloisi uile chuca. Ingan-taigid an popul co mor tre aibele a bais. Buaidertar an cathair uile tríd sin.

3. On cethraimhi uair dia *cédain* gusan trath *cédna* dia sathairn do baoi (fo. 45b2) Tunndal *amail* gach marbh an comfad sin, ach[t] amain co mothaigdis lucht a minfechsana resbach a leith chli an chuirp 7 is uime nar'hadloiced hé frisin anre sin. Iar sin iarum doceimnigh a spirad co feigneach ann. Ro fósluic a suile co hanbann 7 pa hingnadh mor le each sin 7 do fíarfoiged de narb ail les cumaoinn 7 sacarbaic do gabáil cuicci 7 adubert san gurbh ail. Iar caithem cuirp Chríst do rug altugud buidi 7 molad mor do Dhia 7 is ed ro raidh: « O a Dia, a Dhia, is mo do maithes 7 do trocaire 'na mo peccad-sa, ge taim ropecc[th]och. Do taisbendis morán do turbalóid dam 7 tugois as lar an dorchadois me. » Ar ndenumh an comráid sin do Tundal do sgaoil gach maithes dar' bi<sup>2</sup> aigi ar bochtaib De 7 do fúrail e fein do chur a n-ord croisi 7 tug cul risin n-ord saogalta.

4. *Ocus* dob í aois an Tigerna an uair sin .i. ccccc. bliadna 7 da fichit 7 *céd* 7 mile bliadain. Co[n]radus fa ri Roman an tan sin, Eugenius fa papa 'sa Roimh 7 as i sin an bliadain tanig an papa sin on Gaillia co Roimh 7 annsa bliadain sin do connairc Tundal an aisling si 7 do tinnsgain gach ní da bhfacá d'innsin iarum amlaid so.

II.

1. O ro ceimnig mh'anum as mo chorp iarum 7 do gabas cugum a beith marbh, do gabh eglá adbol mé tre mhed mo chuil 7 mo peccad, oir ní fídír m'anum cait a ngebád 7 do bret[h]naig techt tar ais isin colainn cedna aris 7 nir'féd 7 do

1. fígracha ailega Ms.

2. *dari* with b over the r

bhi co siblach corrach anonn 7 anall amlaid sin maille bron 7 re hegla 7 re mimenmoin mhoir 7 ni fada do (fo. 46a 1) do baoi amhlaidh sin, anuair do condaire sloig mora do demnaiph chuige, gur'linsat an tegh 7 an garrdha 7 sraidi an bhaile uile. Do cruinnigetar fan anum bocht.

2. *Ocus* adubradar gurb inghen don bas hí 7 gur namha do Dia í 7 gur teine domúchta 'sa peccad hí 7 fosaderdais : « Ag so bancara an dorcadois 7 bidhba na soillsi suthaini ! » Do sgomhdæis a fiacla ag brisedh gruaidhi 7 aigthi na hanma 7 is ed aderdis : « Tarra leisín popol do togois gustrasda a da bethaid ait a fuig[b]e tu teine súthoin a n-iffirinn dota loscad tre bithu sir, a buime na cennairgi, a banrecaire (*sic*) na himresna ! Dia do betha linne ! Créd dobeir ort gan an dimas donithea do gnath do denum<sup>1</sup> anois ? Caidhid na pectha mora, mur ata an druis 7 an duñ (?) 7 an craos mor ? Cait ar'gabh an nert mor le claidtea cach ele co hécoir ? Créd dobeir ort gan damsá do denum<sup>2</sup> la do cosaib ? Créd dobeir ort gan do mher do sinedh ag fanabad fa cach ? Créd dobeir ort gan cealg nó drochsmuaintiugud do denum<sup>1</sup> mur donithea reme ? »

III.

1. A haithle na mbriathar sin 7 morain do neithib ele do radh don aibhirseoir, do connaire an t-anum soillsi moir fo indamail rédlainni cuige. Do fech ar an tsoillsi a n-doigh co fuighed foirithin uaithi 7 doba lag luath an fechain sin. Fa he *immoro* a aingel<sup>3</sup> cumhaidecht[a]-san do bhi ann sin. *Is* e do faoiltig frisín anum 7 adubert : « Dia do betha, a Thundail ! »

2. Mur do chonnaire Tundal an macaom taithnemach ac cur failti fris, do fregair maille hegla 7 re gairdechus mór é 7 is ed adubert : « Truagh sin, a tigerna, » ar se, « do linadh o (fo. 46a 2) gach uile eslainti o diablaib iffirinn me 7 ataim a ngaisdi an bais aca. » « Ataim-si at fochair riamh, » ol an t-aingeal, « 7 nir'gairis tigerna dim gusanóis. » « A tigerna, cait a bfaca me riam thu ? » ar Tundal, « nó cait a

1. genum Ms.  
2. ghenum Ms.  
3. aingil Ms.

chuala mé do briathra? » « Do bidheas in gach sligidh a ndec[h]ois riam tu, « ol in t-aingeal, « 7 nir'gabhaís mo comairle conuigi so. » Sinis an t-aingeal a lamh gusan delbh fa granna don tsluag dorcha úd. « Ag sud », ar sé, « anti 'sa comairle do gabhaís 7 ní hi mo comairle-si. Ar a shon-sin dogebha tú maithfechus o Dhia gen gur' tuilledar do deghbesa hé. Acht nama bud eigin duit began peine d'fulang annsna peccthaib mora dorindis. Len meisi », ar an t-aingel, « 7 gídbé ní foillseochur duit cuimnigh co daingen do cach hé, oir fillfe-sa<sup>1</sup> tu 'sa corp cedna aris ». Do baói an t-anum cohecloch 'ga eistecht sin.

3. Mur do chonncadur na *demain* nach rainic leo olc bu mian leo do denum<sup>2</sup> ar an anum, do gabadar ar egnach 7 ar athimradh Isu Críst 7 aderdís nach derna anni do geall se .i. luach a gníma fein da gach duine. Lessin do gapadur ag bualad 7 ag trasgairt a cheile, o nar'fedadur olc do dhenum risin anum. Do imgetar iar fagbáil do balaid moir.

4. « Len missi, a anuim », ar an t-aingel. « Truag sin, a tigerna », ar an t-anum. « Da ndechais tu-sa romainn, gebad an foirenn sa ima diaigh me do ma chur 'sa teine shúthain ». « Na bidh anecla ort! » ar an t-aingeal, « oir ní tualuing iad cur inar n-agaid, ota Dia dinn, amail adeir an fersa so : Cadant a latere tuo mille 7 decem milia a dextris tuis, oir bia mili dota chli 7 (fo. 46b 1) legion dota dheis. »

IV.

*De ualle horribili 7 ponte angusto.*

1. Ba fada doib iarum ag sipal a bfarrad a cele. Rangadar glend adhuathmar dubh dorcha 'arna doregud do ciaig an bais, 'arna lionadh d'aoiblip teined ar lasad. Comla iaroinn fris. Sé fedha a tigi na comla sin. Rug a bruth 7 a lassad barr o gach uile tes, a brene 7 a drochbalad *immoro* fa mo do pein riamh. Baói *immoro* sloigh mora do anmandoib 'na suidhi fan comla sin 7 iad ag a loscud.

1. fillf7sa Ms.

2. ghenum Ms.

2. Pian ele bu doilghi na sin. Donithi a sithladh tresin gcomla iaroinn amail ciara tre línanart. Do hathnuigedh iad dona pianaph cedna. « Ag so na daoine marbus a n-aithri 7 a mbraithri 7 gach dunmarbhthach archena. Ge ata tu-sa ada dunmarbt[h]och », ar an t-aingel, « ni cuirfiter and siud tu. »

v.

Tiagoid assin a sliabh adhuathmur. Pa hingnadh med an tslebi sin. Andara taobh dhe lan do brentus 7 do theinidh. An taobh ele lán do snechta. Lín nach etir d'airem ann sin do demnaib re pianad na n-anmonn. Gabhla iaroinn ar lasad leo 7 treipeid iaroinn innta. Ba hecin dona hanmannoiph a n-imfuine amlaid so .i. doberdis on tsnecta gusan teinidh iad. « Ag sud », ar an t-aingéal, « galar 7 pian na droingi bhis fallsa cealgach 'sa saogal ».

vi.

1. Tiagoit rompa 'na diaig sin 7 [an] t-anum a ndiaigh an aingil co rangadar glenn mor lán do dorcadus 7 do bhi da doimne nach rainic an t-anum amharc 'na ictar. Gidh edh do cualaidh fogur a srotha 7 gair na n-anmonn ag a pianadh. 7 do eirigh dethoch uathmar asinn glend 7 ruc an dethach sin barr o gach uile drochbalad 7 da gach uile pein da bface roimi riam. Do chonnaire clar fada 'arna sined os cenn an glenna. Mile troigh fad an clair sin 7 en-troigh a lethne 7 ni hetir le nech a imthecht 7 ni cuirfedh cuige muna berthi cuigi ar eigin é.

2. Do connaire Tundal anum eli co himurcoch acc tuitim don droichet 7 en-tsagart ga imtecht gan legadh, gan leonadh. Adubert an t-aingéal: « Na bidh eglá an droichet ud ort-sa, acht amain dogébhá tu-sa pian eli 'na diaig so. Ruc an t-aingéal an t anum lais 'sa droichet gan dogroing iar sin. « Ag so glend pianta na ndaoine n-uallach ndimsoch. »

vii.

1. Iar ceimnechud an droicit dóib amlaid sin rangadar

sligid dorca dubhgranna 7 do bhí an t-anum dubhaltach amlaid sin 7 do chonnaic peist uathmair do bu mo dona huile bethachaib. A suile amail da cnoc tinnidhi, a bel osluicthi le tuillfedh legion d'feraiph fon armgaisced. Da aithech urgranna ina belaib amail bid 'na sesamh .i. bonn andara haithech diph ag a dhéd ichtair, a cendmullach ag a dhéd uachtair. Andara haithech bunn-as-cinn ris mar an cédna. Siad amlaid sin a mbel na péisti mur bid colamain fa egluis, co rabadar tri doruis ar a bel uaithib .i. dorus ar gach taobh dip 7 dorus etorra (47 a 1). Lasracha mhora asa belaib. Do bithi ag dingi na n-anmonn 'sa lasoir sin da n-aimdeoin. Do clos nuall 7 gair innti ar medhon 7 dob e a adhpar sin, oir badar ilmili da n-anmannoip daoine 'na broind 7 do badar sluaig mora do demnaip ag a dinge 'na craos.

2. Adupert an t-anum frisin aingel co himeglach ac faicsin an torathair granna sin: « A thighearna, cidh fa teighe an comgar sin di sud? » Do freagair an t-aingel é 7 is ed adubert: « Nir comeinadh ar celide fos can decain tre broinn na pésta ud, oir ni mo 'na daoine 'arna togha sechnus hí. Is í baithes na sandtaig; is i sluiges na srotha amail do sgribad fuirri 7 ni hadpar ingantuis sin, oir ata dochus aici sruth Ortannain do slugud 'na craos. Na hethaidi dochi tu 'na craos, is iad sud an drong do bhi gan cogus 'sa saogal ».

3. Tét an t-aingel iarum a comgar di 7 lenais an t-anum co haimlesce he co rabadar 'na sesum ar belaib na peisti. Mur dofech an t-anum tairis ni fáca sé an t-aingel den taoip dé 7 mur do fagbad an t-anum truag 'na enur amlaid sin, tangadar demhna amail archona chuige 'na timcell, co raphadar ag a sgiursad 7 ag a combualad 7 do tairingetar leo iarum an t-anum, gur fagsat a mbolg na peiste hi 7 dob adhbar fuatha ar an mberhadoch saogalta a mét do pianadh é annsin. Oir do badar madraidh 7 naithrech neimhi 7 gach uile bethadach ag a cognam 7 na demhna (47a 2) ag a sgiursadh 7 tene ag a dogh 7 siled dér ar a gruaidibh 7 crith ar a fíaclaibh.

4. Lessin do bhi an t-anum ag a imcainedh 7 ag tubha gach uile da ndernad se fein riamh ris maille snímh 7 re tuirsi móir 7 ag brisedh a aigthi lena ingnip 7 lena meroiph. An uair fa deimin lais a damnad, fuair se é fein gan mothu-gud dó don taobh amuigh don peist tamall fada uaidhi amach

7 he sgithech tuirsech. Do *foscail* a suile co hegcruaid 7 do chonnaire an t-aingel cedna 'na farrad. Do molustar Dia co mor le faicsin an aingil do. Togbuis an t-aingel les he.

VIII.

1. *Ocus* do chonncadar loch lethan lan d'anfad 7 ba se a méid an anfaid co na facadar nemh na talamb. Lin nach *etir* d'airemh do pheistiph uathmara examla 7 siad ar miri 7 ar dasacht ag togra na n-anmann mbocht do slugud. Baoi droiched adhuathmar tarsin loch sin 7 da fichid céd troicch 'na fad 7 tarrsna boisi 'na lethed. Rug barr ar olc o gach uile droiched 7 do bhadar tairingedha iarainn saiti as 7 tigidis moran do peistiph an locha do sibal an droichid 7 fa hadhbar méid carpaid gacha peisti diph. Cetha tinedh asa mbraighdiph 7 do bid an loch ar fiuchad don tinidh sin.

2. Do chonncadar anum airidhi ann a[g] caoi 7 ag a cainedh o cairiph imdha 7 is anlaidh do baoi an t-anum sin 7 eri mór do dornanuibh cruithnechta for 'a mhuin do. Forailed ar eigin fair an droiched d'imthecht 7 ger mor a eglaroinh tairingedha an droichid, is mo dob eguil leis tuitim isin loch ina sin. (47b1) « A thigherna, cred he sud? » ar Tundal. « Is i sud do pian-sa et pian imchubhaid do macasamhla », ar in t-aingel, « gidh be doni goid beg no mor. Acht nach inann pianad doibh, et as i sud is dighaltus do lucht beireas ni a haitib coisere[th]a 7 co hairidhe in lucht crabaidh doni sud, as i sud a pian.

3. Et, a Thundail, » ar se, « is eigin duid-si dol trid an droiched ud 7 bo mer micheillide ar cend agad 7 a tabairt dam-sa taobh d[t]all don droiched. 7 as e a adhbar sin, oir do goidis boin o do cairdeas Crisd ». « A thigherna », ar Tundal, « an e nar aiseagus an mboin<sup>1</sup> sin? » « Dorindis », ar in t-aingel, « o nar fedais a folach, 7 da fedta, ni tiberta uaiti 7 dogebha tu pian ar son na droch-thoile sin do bhí agad ».

4. Asa haithle sin do chonnarc Tundal an bho ar mire ina fiadhnoisi 7 do glac ar ceand hi 7 do gluais cum an droichid

1. boinn Ms.

gan dithcheall, et do ghabhadar na piasda ag béicedaigh ag santugud a gcodea gnathaighe .i. an t-anum truag. Teid Tundal gusan droiched 7 a bho ar cend aige. 7 anuair do bi se 'na sesamh do tuit sisi, et anuair do bid an bho 'na sesam do thuit anum Tundail 7 gach re n-uair doibh mar sin, go rangadar leth an droichid. Is ann sin tarla fer na cruithnechta adubramar o cianaibh 'na gcoindi cucu 7 do bhi ag guidhe Tundail fana dhol leigen tairis 7 do gabadar ar aon (47b2) ag gol 7 ag caoi, oir nir fēd ceachtar aca impo[dh] tar a ais.

5. Ocus is ann sin do chonaire Tundal an t-aingéal chuige. « Dia do betha, a Thundail », ar se « 7 leig uait an mboin feasta ! » Ro thaisbein Tundal a chosa don aingéal 'arna dtollad do bheraibh an droichid 7 adubert nar fēd sibal a dhenamh ni bus mo. « Cuimnigh » ar in t-aingel, « luas na gcos sin ag denamh drochoibre 7 dogebair na piano sin ar a šon<sup>1</sup> ». « A thigherna », ar an t-anum, « ca racham anois ? » « Ataid *immoro* cesdunaigh uathbhasacha ag anmain frind 7 is ingnadh anni doniad. Ata tegh osda aca .i. inad lan do aoidhedhaibh. Et ni lughaidi iarroid tuillem aoided ann da mlhed da mbinn aca ».

IX.

1. Da gabadar ag imthecht ar aitib dorcha 7 fuaradar tegh adhbhalmhór ann 7 nir mo sliabh na he 7 e cruind amail tšorn atha, et lasair mhor ag techt as, go loisged na hanmonna céd troigh uadha. Adubert Tundal risin n-aingel<sup>2</sup>: « Atamoid ag comghar do uathbhasaibh an bhais, et cia šaorfus an bochtan truagh sa ? » Do fregair an t-aingel hé : « Saorfad-sa tu ona cesdanachaibh, acht chena bud heigen duit dol isin tšorn teinedh ud. »

2. 'Ar ndol doibh dochum an tighi adchonnacadar na basairid maille tuaighibh 7 re sgenoiph berrtha 7 re spealadoiribh 7 re corranuibh 7 re gach uile chulaidh píanta do beith ag fendadh no ag dithchendadh no ag gerradh 7 iad 'na sesamh

1. thšon Ms.

2. anam Ms.

ar lár na teinedh (48a 1). « Guidim tu, a thigherna », ar Tundal, « mo saoradh ón phein si, masa thoil libh 7 che-daigim dhíbh mo chur in gach uile phein o so suas. » « Is i so pian [as mó] da bfaca », ar an t-aingel<sup>1</sup>. « Acht chena docifi tu-sa pian as mo ina hí. Erig co luath fa pein ud dochum na gcon gcuthach ata ag feichemh ort. »

3. Do ghuidh Tundal maille hanegla 7 re cumgach mór fa gan cor 'sa péin úd 7 nirb ferr di do. Do tidhlaicedh do na hanmanduibh<sup>2</sup> é. Tangadar na demhna 'na timchill iarum 7 tucadar na hairmh pianta adubhramar romuinn cuige, co ndernadar blodha bega dhe. Patrius ba hainm don prinnsa do bhi ag an sorn sin. Ba ro-imdha isin toigh sin cnedach 7 osnadach, iachtach 7 eghemh, caoi 7 crith fiacal, teine gér fri loscud na n-anmann. Ba himdha saint bidh and 7 gan a faghbáil. Ba himdha naithreacha neimhnecha nimhe ann ag ceimnehad ar anmannuiph ban 7 fer 7 aosa crabaid. Do adaimh anum Tundail gurb imchubaid na piana sin d' fagbail do fein, et iar sin fuair se e fein a n-egmais na peine sin 'na suidhi a n-inad dorcha.

4. Tainig an t-aingel cuige iarum. « Truag sin », ar an t-anum. « Caidhi anni rochuala co minic .i. misericordia Domini plena est terra .i. ata an talum lan dota trocaire, a Tigerna ». Is ann sin do freagair an t-aingel é 7 is ed adubert : « Do meall an briathar sin morán do daoiniph romhad », ar se. « Oir as amlaid ata mo ri-si. Ge maithfech é, is bés do an coir do dhenumh<sup>3</sup> 7 maithidh se moran 7 diglaidh se imurcoidh 7 (48a 2) a Thundail », ar se, « do bhú coir a bhfuarois fagbail duit 7 tabhair altugud buidhi do Dhia uilechumachtach fa do saorad on pein sin. Et a Thundail », ar se, « da maithi gach uile peccad dona daoiniph gan dighaltus do denum<sup>4</sup> orra, ní fes cia bu fireanach ann 7 munbu hecuil le nech a pianadh, car misdi dho pecadh nó esanoir ? 7 ní dena duine faoisitin na aithrighi<sup>5</sup> munbud hecail les Dia do digail a peccadh air 7 leigid Dia cairdi dona pec[th]achaib co trocairech a n-doigh co ndingnadis aithrighi<sup>5</sup> 'na peccthaib. Acht anhain

1. taingel underdotted and *Tundal* written after it, wrongly.

2. sic. Leg. deamhnaibh.

3. ghenumh Ms.

4. genum Ms.

5. aithridhi Ms.

gurb *eigin* a pianadh a purgadoir da nglanadh. 7 togbaidh se a maithes saoghulta uair eile uathaib 7 dobeir se gortugud saoghalta doibh 7 tidhluicidh se uadha fein an maith suthain tall doiph fa deiredh.

5. *Ocus* bidh a fīs agad-sa, a Thundail, nach fuil aonduine aca gan peccadh. 7 nach bid na naoidin bega amhain gan peccadh, da lenadh Dia orra ; oir maithidh na himurcoch[a] 7 ni teid maith amugha. 7 fos saoraidh Dia moran do daoiniph gan pein d'faicsin nó do thadhall<sup>1</sup> doiph annsa bhas na imarbas, conadh uime sin berair na firein d'fechuin na pian o saorthar iad, gomad moide a ngloir 7 a luthghaire 7 a molad ar Dia iad iēin do saoradh ona pianuiph sin.

6. *Ocus* donither a contrardha sin re hanmannuiph na pec[th]och, oir berair d'fechuin flaithemnuis De iad, gomad moidi a ndoilghes 7 a ndograing flaithes De d'faicsin, o do tréigedar é da ndeoin (48b 1) fein. Is uime sin rucad an sagart adubrumar riam d'fechain an droichit ar chor gomadh moidi a gradh 7 a molad ar Dhia na piana sin d'faicsin 7 rochtain uatha d'insoigid na glori suthaini, amail do geall Dia luach a deghbesa da gach duine. Is coir duin ar n-airi do tabairt duin fein anos », ar an t-aingel, « oir ni facamar na huile olc fos ».

x.

1. Mar do gluaisedar iarum 7 an t-aingel ar tús 7 Tundal 'na diaigh, do chonnaire Tundal an péist adhuathmar nach faca a letheid riamh. Da chois 7 tri sgiathain uirre. Ba himdha a muinel 7 a guib 7 iaroinn uirre. Ticced iarum lasair mhor narb etir do mhuchad asa craos.

2. Is amlaidh do baoi an péist sin 7 hí 'na suidhi ar loch oighridh<sup>2</sup>. Do sluicced si anmanna na pec[th]och 7 do dilegadh co hescaidh iad do medugud pian doip 7 do tumadh isin loch oighridh iad d'athnugud a peine. Ba torrach an peist an tan sin co haimsir a mbreithi dona hanmannuibh 7 iad ag a cognam 7 ag a sgoltad ga mbreith mur bhis toirrces na herci slebhe.

1. thaghall Ms.

2. oidhrith Ms.

Iar mbreith a toirrcesa dhi is e as altrom doiph : a cur a lar tuinni do muir mairbh 7 si ar techtadh o oighredh 7 is na naithreachaib nimhe beres si iad 7 do lindaois iffrinn uile do glaodaib 7 beicedaib 7 d'osnamaigh aird adhuathmair.

3. *Ocus* ni ar a nádair abháin dobereth si an clann sin, oir is inann doberedh si iad (48b 2) ar a cluasaibh 7 ar a gobuibh 7 do bidh uimir mor do dealgoiph iaroinn asa herbluibh<sup>1</sup> do pianadh na n-anmann. 7 anuair nach fedis na herbuill dealgnoidhi sin leo, do gabhdais glés da ngobaibh iarnaiddi a curp na pésta co caitis a nguib amlaidh sin, co cluinti fos co nella neimhi glaodhbeicedach na péist 7 an oigredh ag a brisedh futhu 7 gair na n-anmann ag a pianadh. Do badur tengtha neimhnecha nimhi leo 7 do caithdis na tengtha sin conuige a sgamanoiph. Baoi dano bandacht na mban 7 ferrdocht na bhfer a ndelbh naithreacha nime 7 iad ag brisedh 7 ag gerradh ichtair bronn a chele 7 ag tarroing a n-innedh asda fein.

4. « Is i súd, a Thundail », ar an t-aingel, « pian na manach 7 na cananach 7 na gcaillech ndubh 7 lochta in crabaidh uile .i. na daoine tug moid ar son De 7 pian na ndaoine doni mailis 7 nar'comuill a riagail aga mbidis tengtha gera mur naithreacha nimhi 7 donidh drochoibrecha 7 pecctha marbtha. Is i so fos pian na n-uile daoine truailles iad o druis ainmesardha. »

5. Asa haithle sin tugsat na diabail sreng-tarroing ar Tundal on aingel 7 telgit i gcraos na péiste e. 'Ar fulong na pian sin d'anum Tundail a mbulg na péisti do taisben an t-aingel he fein dó iarum 7 is ed adubairt ris : « Len misi, a Thundail », ol se, 7 do len 7 do gabadar rompa tre sleibtiph (49a 1) dubha duaibhsecha 7 tre gleandoibh cumga dorcha doeolais amail do beidis a[g]dol do mullach cnuic aird re fanaidh 7 gan do shoillsi aca acht taithnemh an aingil. Do badh mo sa cách amarus an anma fana chur 'na curp arís gach doimne 7 sis da turnadh isin glenn.

XI.

1. « Ga conair a racham anois, a thigernai ? » arsan t-anam.

1. n-erbluibh Ms.

Dofregair an t-aingeal hé 7 as ed roráidh : « As í so an conair a ngabthar dochum an báis. » « Is ingnadh sin », ar Tundal, « 7 go gcuallamar da radha go minic gura leathan socair an tslighe a ngabthar dochum an bháis 7 gurab imdha nech gabhus í. Ni faicmuid-ne énní dibh-sin annso », ar Tundal. « Oir is caol an socair in tslighi 7 ní bhfuil do daoibh ann acht sinde ». « Ni hí so slighe dar labhrad », ar an t-aingeal, « acht slighe saidhbir sochair in tsaogail trida ngabthar et dochum na slighedh so tairngeas duine in dorchadus an bháis 7 an pecadh acht muna tugad se a aire do féin. »

2. « Arna dtuirsechadh mar sin re haimsir fada rangadar iarum go gleand ngaibthech 7 doconnadar cerdcha annsin lán do chai 7 do ghair ghola. « Bolcán gobha », ar an t-aingeal, « is prindsa ar pianadh na n-anmonn annso 7 is adhuathmar an t-inadh pianta so », ar sé. « A thigherna », ar Tundal, « an cóir dam-sa ní dona pianoibh si d'fulang ? » « Is deimin », ar in t-aingel, « go ndlige tu ní dona pianoibh si d'fulang. » [49a2] Teid an t-aingel roime iarum 7 leanaid Tundal é maille caoi 7 re hegla mhóir.

3. Tigid na cestunaigh cucu go dtenchuirib iarainn 7 dogabadar Tundal a mbelaib a dtenchuire 7 nir toirmisc an t-aingel sin impa 7 docuiretar a sorn teinedh ar derglasad hé ait a rabhadar morán d'anmannoibh bochta 'ga losgad. Et dogabadar ag bolgairecht futha mar do beith iarann a dteallach, go nde-chadar ar neimhfni, co ndernadh uisge fochedoír dibh 7 dotogbad iad a tenchuirib iarum 7 dobidis 'ga n-urlaidi ar inde[o]inn go ndernadh a gcruinniugud a gceann a cheile fo indamail caoire comhraic fodeoigh. 7 pian eile ba mo ina gach pian .i. iad ag sírghuidhi bháis d'fagbáil 7 nach fagdaís hé.

4. Is annsin do fíarfaigdis lucht na cerdcha da cheile nar lor a fuaradar d'urlaide. Dofreagradar lucht na cerdcha eile iad 7 is ed aderdis : « Cuirid-si cugainn da féchain an lór daoibh a fuaradar ». 7 do teilgdis as belaib a dtenchuire cucu iad 7 do gabhdaoís lucht andara cerdcha iad-san a n-airde ina dtenchuiribh derga fein 7 doberdis doib gach gné peine da faghdís roime. Mar sin doibh eidir an da cerdcha sin ag a pianadh amhlaid sin no go mbid a croibhne<sup>2</sup> 7 a

1. sic !

feithe 7 a cuislenna 'na n-aoiblibh ar lasadh 7 'na scrithribh teinntidhi<sup>1</sup>.

5. 'Ar mbeith re hathaig fada amlaidh sin do Thundal ag faghail peine ar son a peacad no go faca in t-aingel cuige 7 togbais lais as lar na teinedh he 7 do labhair fris 7 as eadh adubhairt (49b 1): « Cindus sin, a Thundail », ar se, « nar mo do solas isna pecthaibh gan denumh ina do dhola anois gan ic 'sna piantaibh sin a bhfuil tu i n-iff rinn? » Nir' f'ed Tundal fregra do thabhairt air le med a pian.

6. « Bidh menma maith agad, a Thundail », ar an t-aingel, « oir as e Dia fein cuireis pian ar duine 'na peccad 7 is é f'edus fortacht do thabhairt do 'na diaigh sin. Bidh a deimin agad, a Thundail, gidh imurcoch let fein a bhfuarais do phianaibh gustrasda, gurob mór da n-uiredaiph ar ar saorad tu le trocairi 7 le maithfechus an airdrigh da tugois esanoir ada chorp ar talamh roimhi so. Et ata gach anum da faca tu conuige so annsa pein ud ag feithemh ar trocaire Dé 7 suil aca risin trocairi sin anuair bus ail le Dia a faghail doip. Na hanmonna iarum dochuaidh a n-iff rinn ichtarach 7 a mbreithemhnus chena 7 ní f'aca tu-sa fos an drong sin. Dia do betha, a Thundail », ar se, « 7 len misi co foill. »

## XII.

1. Do gluaisedar rompa iarum 7 iad a comhrádh re chéle. Do gabh eslainti obann Tundal .i. crith adhbail 7 brentus imurcoch 7 fuacht firmór 7 dorchadus do f'ulachta co facadar an talmain uile ar crith 7 ar combogadh.

2. « A thighearna », ar Tundal risin aingel, « cindus so? oir ní f'etoim anmhuin ima sesum. » Do benadh an sibal do Thundal 7 fecois ar gach taobh de 7 ní f'acaidh an t-aingel 7 do gabh tuirrsi mór é. Is andsin do chuala se eigmech 7 toirnech 7 gairfedhach [49b 2] na n-anmann truagh 7 toirnech adhuathmar nach fedfadh aignedh do tuicsin na tenga d'faisnes.

1. telntighi Ms.

XIII.

1. Do ghabh ag feithemh 'na timchell da fíis cia o tainic an toirnech sin. Mar bhaoi ann do chonnoirc uaimh cethar-uillendach a comghar dhó. Dethoch 7 lasair morgaighí eisdi. Aon-cholumhoin suas asa lar. Dar leis co roichedh an columain sin conuige an aieor. Do badar ilmili do demhnaiph ag eirge and lasin lasair sin risin colamain amail crithribh tinedh ag tuitim tar a n-ais aris a n-ichtar an tsuirn tinntidhi.

2. Do triall T. impo[dh] tar ais aris uatha 7 nírféd, oir badar a cosa cengailti do talmain 7 do triall co minic imthecht 7 nírféd cor do chur de fos. Do línadh do dhasacht 7 do mhiri eglá é 7 do gabh ag a mallachadh fein 7 ag gerradh a gruadh lena ingniph. Do glaodh co hárd 7 is edh adubairt: « Is truagh nach faghoim bas anabaigh », ar se, « 7 créd an cut[h]och ro meall andso mé? »

3. Ag a cloistecht sin dona demnuibh do heirged lesin lasair sin adubhramar, tangadar timchell an anma 7 na culatha le píandís na hanmanna leo. « Oa a anoim truaigh », ar siad, « rucais do roga piana 7 césta d'fagbáil 7 is maírg duit tainic annso, oir ní facadois samlaid pian an inuid si riam. Oir do gebha na piana<sup>1</sup> bus imchubaid dota gnimuibh [fo. 50 a 1] annso 7 ní le mad tu a fagbáil coidhchi, air bud beo coidchi do pian againní gan solas, gan sgis, gan uain, gan fortacht, ar chor nach bia do doigh ar trocairi Dia o so amach. Tangais co deimin co doirrsi an bhais 7 ní fáda co racha tu a n-ichtur iffirnn. Do mealladh tu leisinte tuc annso tu, oir ní faicfer aris he. »

4. Do badar ag tabairt achmuchasain dó amlaidh sin. « Cred an fuirech ata agoinni ar an anum sa? » ar cuid diph. « Berem linn é 7 tidhlaicem i laimh Lucifir é da chur a firich-tur iffirnn! »

5. Do badar ag bagar ar an anum 7 a n-airm rindgéra 7 a culatha piana rena n-ais. Fa comdubh re gual na spirait

1. piana with punctum delens under t.

demhnaidhe sin 7 fa gile na snechta a fiacla, a n-erbaill amail naithreacha nimhi, ingne iaroidn orra. Is annsin do taisben an t-aingel he fein dó 7 do teichset na spirait demnaidhi uadha 7 do ghabh an t-aingel ar tabhairt soláis do Thundal 7 is edh adubairt: « Dia do betha, a Th. », ar se, « 7 bidh co subhach 7 do geba trocaire et tarra annso co foill co taisbentar escara an chinidh daon[d]a duit ».

XIV.

1. Et [t]angadar iarum co doirrsibh iffrinn. Adubhairt an t-aingel re Tundal: « Bidh a fíis agad nach fuil soillsi beg na mor ag an lucht sa », ol se, « acht amain dochifi tusa iad 7 ní faicfe tu siad. » Tét an t-anam co dorus iffrinn 7 doconnuic uadh prinnsa an dorchaduis.

2. *Ocus* nír féd an t-anam baramhail do thabairt do churp an prinnsa sin, oir fa comhdubh re fiach a bhaill uile ó chois go cend. [50a 2] Lamha imdha air .i. deich cét lamh leis, cét fedh ina airdi 7 cét fedh ele 'na leithne 7 a ched fedh in gach laim don phéist sin. Cét bas a fad gach meoir da meraibh 7 cét bas i reimhe gach meoir diph. Pa faidi 7 pa reimhe gach inga di ina slegh miledh. An úired cétna a meroiph a chos. Gob rofada roremhar, erball garbh fada lán do dealgoiph gera fo comhair na n-anmann.

3. Is amlaidh do baoi an péist sin adhuathmar: 'na loighe for cleith iaroinn 7 a lán do crithriph tinntidhi fon cleith sin. Builg gabann 'arna suidhechadh fuithi, *muintir* diabail ag a seidedh. Da mbedis fir domain uile ag a n-airem uile, ní fédfadis a trian d'airemh.

4. Is amlaidh do baoi in peist. Ní raipe alt da haltoiph ach[t] lán do geimlechaibh iaroinn. In uair *immorro* roster 7 loisgther amlaidh sin é, gapaidh ferg 7 fuasnadh 7 londus lannor é 7 doní impo[dh] druim tar ais 7 gabaidh a lán dosna hammanuibh a glacadh gairbhremur sin co mbruidend 7 co faisceun i geend a cele iad amhail no faiscedh nech caora finemhna ag fiascadh a fina eistiph, indus nach bidh en-anum diph nach bentar a cend nó a cosa no a lama de. Seididh *immorro* na hanmanna le a anail co sgaoilenn fa iffrinn uile iad. In uair

*immorro* suighes<sup>1</sup> an péist sin a hanail cuice aris, tinoilidh na hanmanna conuige a *craos* co sluiginn istech 'na *craos* iad 7 an meid nach sroithenn a lamh do cruinniugudh diph, brisidh rena herball iad.

5. Is amlaidh sin bhis an péist sin do gnath 7 rug an pian sin barr o gach uile pein.

6. « A Thundail », ar an t-angel, « is e Lucifer sud dochi su 7 is e céd-chruthach<sup>2</sup>, oir do chruthaig Dia he 7 do cuir se annsud he o do tuill se fein é 7 da sgaoilti na geimhlecha ud de, is commor do buaidheoradh (5ob 1) se etir nemh 7 talumh 7 co hiochtar iffirinn, muna beith cumachta Dé uas a cinn. In slog mor ud dochi tu 'na fárrad, cuid dona hainglyph táinic le Lucifer do nimh 7 cuid ele dona hanmandaibh. Is amlaidh ataid ann a drem sin .i. aingil an imurbais 7 anmonna sil Adaimh isna pianoiph sin. Et bidh a fíis agad-sa, a Thundail, an drem is mo cumachta gurab iad is mo pian, oir ata sgripta 'sa sgribhtuir diadha<sup>3</sup> gurob mor dogebit lucht na gceimenn ard a pendait ».

7. Is annsin do lapair Tundal 7 is ed adubairt: « A thigerna, ar se risin aingel, is ingnadh nach tabair Dia cumachta dona daoiniph naomtha os cinn cáich. » Fregrais an t-angel he 7 is ed adubairt: « Ar da adpar doni Dia sin. In céd-adhpar diph do dighailt<sup>4</sup> ar na drochoghlachaibh, anuair nach fiu a ndeghoibrighthi do cur os cinn caich. An dara hadhpar ar maithi risna daoiniph maithi, ar chor comadh ferrdi a coimét ar a n-anmannoiph fein gan curum saoghalta do beith orra. In fer dona doconaich dochi tusa .i. *Lucifer*, ni ar cumachta aderar prinnsa fris, acht gurob leis prinnsocht na peine. Oir is neimhfni gach uile pian ach[t] pian Lucifir. »

8. « Is fir sin, ar an t-anam, oir mo do buaidir a pian misi ina gach uile pian da bhfuarus conuigi so. Conadh uime sin ataim-si da hiarrair ort-sa mo saoradh oin pein si suil piantar me ni 'sa mo. 7 dochim moran do ma chairdiph saoghalta ann so 7 do budh mor mo luthgaire rompa da faicinn ar in saoghal iad 7 is beg mo luthgaire anos rompa; oir tuigim nach mo

1. suidhes MS.

2. *cruth*-oir MS.

3. diagma MS.

4. do dighoilt da dighailt MS.

do tuilledar pian na pais d'fagbail ina me fein, muna derna Dia trocaire orm. » « Tarra lem-sa, a anuim conaich, ar an t-aingel, 7 racha tu (5ob 2) a ciunas o so amach 7 do connaire tu prisun Críst 7 inad a escarad 7 in t-inad do ullmaigh se da chairdiph. »

xv.

1. A haithle na n-ilpian do taisben an t-aingel d' anum Tundail do impo leis o doirrsip iffrinn 7 tanic solas mór cucu a n-inad an dorcadois 7 do gabh luthgairi mór iad a n-inad anegla 7 tugad solas do a n-ait<sup>1</sup> atuirsi 7 do gabh egla mhór an uair sin é. « Na bidh egla ort! » ar an t-aingel. « Oir do bendaigh Dia tu 7 altaigh a tidlaicthi le Dia. »

2. Ni fada do cuadar assin, anuair doconnadar mur mór lán do mnaibh 7 d'feraiph. Gaoth 7 ferthain 'ga cur doiph 7 an dilsoillsi gan dorcadus aca. « Is iad so, a Thundail, ar an t-aingel, in lucht aga raibe brecbetha<sup>2</sup> ar an saogal 7 dobi a comtrom maithesa do Dia 7 nach derna in maith do budh lor doiph ar bochtaiph De. Conidh uime sin is eigen doiph fuacht 7 gorta 7 ita d'fulang 7 ar a son-sin racha siad 'sa bethaidh suthain. »

xvi.

Ni fada dochuadar assin, anuair doconnadar dorus foslaicthi rompa 7 fuaradar magh min-alainn lán do blathaibh 7 do lui-bhendaibh deghbalaidh. Pa haibinn in magh sin, oir pa himdha mná 7 fir 'na suidhi air. Ni tanic dorcadus lai na oidhchi ar an magh sin riamh. Tibra gorma glanuiscei ann. « Daoine aga mbi betha maith aitreblus so », ar an t-aingel, « gen go bhfuil siad a siadnaise De. Tiobra na mBeo ainm na tipraidi úd, oir ni bhfuair bás riamh 7 ni fuigh[*bh*]e coidhche duine do ibed en-deor d'usci an topair sin. »

1. anait anait MS.

2. brecbetha MS.

XVII.

1. Ni fada docuadar assin, anuair doconnadar lín nach *etir* d'faisneis do dainiph (51a 1) 7 do aithnidhedar mórán diph.

2. *Ocus* doconnadar da righ Erenn etorra .i. Conchubar 7 Donnchadh. Ba cogthach etorra 'na mbethaidh. « *Créd* dobeir iad súd a bhfarrad a ceile? » ar Tundal. « Dorinnedar sith re ceile ar in saoghal. Do gabh *eslainti* mór Conchubar 7 tug moid da ticcedh on *eslainti* co mbiadh 'na óglach maith do Dhia co bas. Donnchadh *immorro* do bi re re da bliadain a mbraigdenus re mbas 7 do fóir Dia assin é 7 do sgail se a inmus 7 a maithes ar bochtaibh De 7 tanic slánugud an da righ sin da ndeighnimaib fein 7 taobuim-si rit-sa, a Thundail, sin d'innsin<sup>1</sup> dona dainiph saoghalta. »

XVIII.

1. Adconnadar uatha iarum tech co comdach oir 7 airgid o mullach co lar 7 gan fuindeof[i]g na dorus air 7 nir'meisti a soillsi-sin 7 ni lughaidi doroiched gach aon lerbh ail dol ann a beith gan dorus, gan fuinneoig. 7 dar le gach nech do bidh an grian in gach aird don tigh sin 7 ni raiphi fundament fan tech sin, ach[t] mar dob ail le Dia.

2. *Ocus* dochonnairc Tundal cathaoir orduighi lán do leigaiph loghmara 7 folach sida ar an cathaoir sin uile 7 ri sochraidh sodhelbach innti. Cormac ainm an righ sin 7 edach logmar loinnerdha fan righ sin narb *etir* luach nó cendach do mhes do 7 don teghdais a raiphi se. 'Ar mbeith do Thundal 7 da aingel mar sin dochonncadar dronga mora a[g] techt d'insoigidh an ri[gh] sin le maoiniph 7 le sédaibh maille honoir 7 re gairdechus mór.

3. *Téid* Tundal a comgar dho 7 rug aithne air gurab e fa tigherna dho ar an saoghal. Mar do baói Tundal ann dochonnairc drong mór do sagartaibh 7 do deocnaibh ac techt d'inn-

1. innsen MS.

soigidh an righ sin 7 iad uile lán do chulatha sida 7 orsnath amail do *bedis* ag radh aithfrinn. Do cuireadh folach d'édraigiph gacha datha ar bordaibh 7 ar beinnsiph an toigi uili mar do *beith* righ cucu 7 do cuireadh cupain 7 cuirn oir 7 (51a 2) airgid 7 soithighi ebuir ar na clarioiph cédna.

4. Doleged gach aon daraipi istigh ar a ngluiniph iad i bfiadhnaisi an ri[gh] sin 7 is edh aderdís: « Bidh co solasach, a thigherna, 7 caith saothar do lamh fein. » « Is ingnadh lem, ar Tundal, a med ata ag fritholamh don ri[gh] úd 7 nach fuil en-nech da mhuintir fein and. »

5. « Daoine bochta, ar an t-angel, 7 oilithrigh Isu Crist ara nderna Cormac maith ar an saogal, is iad ata ag a fritholum anos, oir is tre lamoiph na ndaoine sin tidluices Dia an flaithemhnus suthain do 7 da gach aon doni maith ar bochtaib De. » « A thigherna, ar Tundal, an bhfuair Cormac pian ar bith reme sud? » « Fuair », ar an t-angel.

6. Mar do bhaoi Tundal ann dochonnuirc se an tegh 'ar ndorcugudh uile 7 cur' legadh a raipi istigh co lar 7 do chonnaire a raiph istigh uile ag togbáil a lamh dochum nemhi 7 iad a[g] guidhi De co díchra 7 is edh aderdís: « A Dia uilechumachtaigh, dena trocairi ar do mogh diles fein .i. ar Cormac. »

7. 'Ar fechain tairis do Thundal do chonnuic se Cormac a teinidh conuigi a imlinn 7 edach garbh ruainnech on imlinn suas uimí. « Mar sud caithes Cormac an aimsir, ar an t-angel, .i. tri huair don lo co n-oidhche isin pein ud 7 uair ar *fichid* don lo co n-oidhchei cédna a ciunus 7 a solas mor. Is uime bis conuige a imlind 'sa teinidh úd, oir do truailledh se a posadh 7 is uime bhis an t-edach garph ud uime, oir do marb se duine cumachtach ar cumairci Patraic 7 tuc se minna brege 7 ge do maithed na huile pecaidh dho, is egen do pian d'fulang. »

XIX.

1. Et do ghluaisedar rompa co facadar mná 7 fir 7 senoraigh lan d'edaighibh sida 7 narb aille an grian na a n-aghaidh.

Dath an oir ar a foltaibh. Coroin oir lán do legaiph loghmara im a cendaibh. Beinnsi oir ar a mbelaibh 7 libair co litribh ordha 'na fiadnaisi. 7 aderdís Alleluia Alleluia Alleluia, 7 gídbé duine docluinfedh fogur a ngotha ní<sup>1</sup> iarfadh se (51b 1) ceol 'sa doman co brath.

2. « Is iad so na daoini, ar an t-aingel, do cráidh a corp ar grádh do Dia 7 do cum iad fein re toil Isu Críst 7 tug cul don tsaoghal 7 do croch a toil fein. »

XX.

1. Is and sin dochonnaire Tundal caisléin 7 paill[i]uin imdha 'arna cumdach do purpair 7 d' or 7 da gach cumdach examail o sin amach. Do badar orgain 7 timpain 7 clairseoir ag a seinm innta-sin.

2. « Cred iad súd, a thigherna », ar Tundal. « Áit ciunois na ndaoine crapaidh so, ar an t-aingel, .i. daoine do treig a toil fein ar Dhia 7 do threig blás millsechta an tsaoghail ar blas serbh na haithrighi. 7 ní hedh amhain, acht narb ail leo comradh maith fein do dhenum<sup>2</sup> ar eglá bregi na dimaoinis. »

3. « Do bu mian lem, ar Tundal, dol 'na fochair súd astech », ar se. « Atá a ched agad-sa a n-éstecht, ar an t-aingel, 7 ní racha tu 'na mesc, oir ní théid 'na cend sud acht ogha glana 7 gach aon teid chuca ní sgarann riu coidhche, oir is ar beláiph na Trínoidi bis a comnaidhe do gnath. »

4. Dochonncadar 'na dhiaigh-sin anmanna ban 7 fer go ndellradh mór os cinn gach glóiri da bhfaca en-nech riamh.

XXI.

1. Ina deghaidh-sin dochonncadar mur mór gan en-dorus air. Dar leis pa hairged uile an mur sin. 7 cora 'na lar lán do naonhoiph 7 aderdís: Gloria in excelsis<sup>3</sup> Deo. Pax omnibus 7 rl.

1. sí MS.

2. genum MS.

3. inagcelcis.

2. Ba glegeal uile an cora naomh sin 7 iad lán do hsubaltaigh 7 ag sirmoladh an Coimdi cumachtaigh. Et do línadh and sin iad o soillsi, o shubaltoigh, o forbfaoiltechus mór, o aibnes, o thaithnemh, o sochraidhecht, o slainti, o saimhe, o suthaine, o ailli, o caeimhe, o comaonta. Boltanus an moighe ar a rabhadar rug barr o arrmaine 7 o tuis 7 o neithibh degbalaidh uile.

3. « Is i so, ar an t-aingel, glóir na ndaoine comailles<sup>1</sup> a posadh 7 sgailles a maoin ar bochtoiph De. Is riu fos adeir (5 1b 2) an Tigherna a ló an breithemhnuis: *Ticcidh*, a lucht na mbendacht, d'insoigidh an flaithemnais do ullmaighbedh dia far comair. »

4. Do iarr Tundal ar an aingel comnaidhe do leigen dó ann sin 7 ní tug an t-aingel ced do. Nir mothuighedar saothar na sibal ger mór a n-aister 7 a n-imthecht, oir gach fad da teigdis do bu móidi a menma hé.

## XXII.

1. Do baoi an t-aingel 7 Tundal amlaidh sin ag imtecht tre oirechtaiph i ríndha do chonncadar mur árd ele fa cosmhailles an chédmuir, acht fa hór uile in mur sin. Mar dochuadar gusan mur sin, do chonncadar lín narbetir d'airemh do cathairibh órdhaidhibh lán do legaiph loghmarairph 7 da gach uile cloch n-uasal 'arna cumdach o neithibh examla .i. do margarét 7 do saifir 7 onasetus 7 topasus 7 sarte 7 crisofasus 7 antistus 7 turcait 7 granatus 7 a cosmaili-sin. Do celgfadh<sup>2</sup> fir an betha uile fechain ar deallradh na cathaoire.

2. Mar rangadar fairsaingi an muir, do chonncadar ani nach facadar rianh a cosmalecht. Dochonncadar na naoi nuird ainglidhi ann. Do cualatar briathra nach etir le nech daonna do radh.

3. Ocus adubhairt an t-aingel re Tundal: « Claon do chluas 7 ést 7 fech an ghlóir si 7 in geuala cluas no an faca súil inna-mail na glóiri sin? »

1. comailles MS.

2. celgfadh MS.

4. Ni hi an ghlóir amáin doconnadar and sin, ach[1] doconnadar amharc gach uile peine da facadar roimhí sin 7 doconnadar an talmhain mar an cédna, oir gidbe duine da tabair<sup>1</sup> Dia cumus nó ced a faicsin fein 7 is inann dochi an duine sin amharc i gcian 7 a bfogus ar nemh 7 ar talmhain 7 an iffirnn ar cul 7 ar aghaidh<sup>2</sup>. (52a 1) Lomlán d'fis 7 d'eolas da derbhadh sin. Nir fiartaigh Tundal en-ní don aingel o sin amach, oir do bi eolus gacha huile ni aige.

XXIII.

'Ar mbeith do Thundal amhlaidh sin tarrla a carait anma 'sa saoghal do .i. Ruadhan a ainm 7 do failtighedar roime a cele.

XXIV.

1. Do fech Tundal tairis aris 7 doconnaire Padraic 7 drong mór da esbalaibh 7 doconnaire Tundal cethrar do buidin dó fein etarra .i. Silistinus airdesbog 7 Malacias diph. Tangadar 'na diaigh amlaidh sin.

2. *Ocus* do badar ag denamh a rogha ciuil do.

XXV.

1. Do bhrethnaigh Tundal anmhoin and sin 'na bhfarradh. Do lapair an t-aingel re Tundal 7 is edh adubhairt ris: « Fech ada degaidh, a Thundail, » ol se. Mar dorinne Tundal sin dochonnaire se crann adpalmór ar a raipe gach uile blath 7 ealta mór d'enaiph examla a mbarr an croinn sin. Ni raipe ceinel ciuil nac[h] candais na heoin sin. Patar fan crann sin drong mór do mnaiph 7 d'feraiph a seomraidhibh 7 a seallaidhibh airgid 7 oir. Coróin (?)<sup>3</sup> oir an gach aon diph 7 iad

1. tabairt MS, with punctum delens under t.  
2. ar cul 7 ar aghaidh ar cul 7 ar aghaidh MS.  
3. cord... MS.

do gnath ag moladh ri[gh] nemi 7 talmhan<sup>1</sup>. Slata oir ina lamaibh.

2. « In crand sin dochi tu, a Thundail, ar an t-aingel, ag sud fundament na hegloise naoime. An drong sa ata faoi an crann lucht diten 7 cumdaigh na hecloise 7 do chaith a mbetha co craibthech cogusach. »

XXVI.

1. *Ocus* doconnadar 'na diaigh sin mur ard taitnembach ba haille ina gach mur da faca 7 he 'arna cumdach do legaiph loghmhara.

2. Dochonnaire *esboe* ann sein. Uterinus a ainm-sein, brathair eisdhe don<sup>2</sup> Malacias do raidhemar riamh. Fer gennaidh é do bhaoi bocht da deoin. Do bhaoi ann foss Nemias sagart 7 *esboe* Cluana, fer mesardha in fer sin dochuaidh os cind caich a n-egna 7 a ngenmnaidhecht. 7 do aithnig Tundal iad 7 catháir cumdaigh rena taoibh. « Cred an catháir ud? » ar Tundal. Do (52a 2) fregair Malacias he 7 is edh adubhairt: « Brathair duin, ar se, ata 'na bethaidh fos 7 fana comair ata an catháir sin. » Tainic an t-aingel d'innsoighidh Tundail 7 adubhairt ris:

XXVII.

1. « Is mor dochonnaire tu, a Thundail. » « Is mor, ar Tundal, 7 guidim-si tusa, leig dam connaidhe do dhenamh. » « Is eigin dhuit impo[dh] do dhenum, a Thundail, 7 dol ita corp fein aris 7 cuimnigh gach ní da facais co maitli, a ndoigh co rachadh se a tarbha dona daoiniph. »

2. Mar do chuala Tundal sin do chaoi go *gér* 7 is edh adubhairt: « Is mairg darab eigin dol d'innsoighidh an chuirp chédna aris. » Do fregair in t-aingel hé 7 adubhairt: « Nach

1. talumh MS.

2. dona MS.

3. ar. T. MS.

dingbhala duine d'fagbáil na gloiri si, ach[t] duin[e] cuimdeochus he fein o gach uile pecadh<sup>1</sup> no duine do denomh leorgnimha 7 ni ced le Dia anmoin ann so duit festa, ach[t] till romad 7 biad-sa fein 'gut fortacht 7 'gut comairlechadh. »

3. Imt[h]usa anma Tundail, ni mo na moment beg d'uair ón imagalloim sin anuair do mothaigh<sup>2</sup> se 'na chorp fein e. Do foscail a suile co hanbann 7 dorindi a caoine adhpal 7 mairgnech mor 7 nír labair en-focul no gur chaith corp Crisd ona cleirchiph maille gairdechus mór 7 do sgail a mhaites ar bochtaibh De 7 do forail † do dhenum<sup>3</sup> 'na edan a comartha na croichi. Do gabh Tundal o sin amach ag senmoir breithre De co du-thrachtach 7 is glic egnaidh donidh Tundal sin, gerb aimghlic roimi sin he. Is amlaidh sin do taisbenadh glóir flaithemhnois De 7 pian iffirnn 7 purgadóir re cele d'anum Tundail, co dtainig a slánughadh fein 7 slánughadh tuillidh les de sin. Conidh Aisling Thundail conuige sin.

FINIT. AMEN.

1. pecagh MS.
  2. mathaigh MS.
  3. genum.
-



## GLOSSARY

C = STOWE MS. C, II, 2.

---

- abach *cadaver*, dat. pl. abaichibh, VI, 1.  
 abhcoidech *advocatus*, XI, 5.  
 acách: mó acách *ever greater*, X, 5.  
 aclaid *fishing*, gen. amail dubánaigh aclaidi *quasi hami*, X, 3.  
 acmaingech *potens*. acmoiggech, XIV, 6.  
 acnamodh *cibus*, I, 2.  
 adb, adba, adbann *a strain (of music)*. gach adhb ceóil arcena *cetera omnia musicorum genera*, XX, 1. gach uil' adbann ciúil, ib. 4. Cf. adhbha ceoil, O'R.  
 adbhlos *vana gloria*, I, 1.  
 adh-étgidh *horribilis*, XII, 2. adh-étgidhe *terribilis*, X, 5. adhétchidhe, XIV, 2.  
 áedh *fire*. gen. cetho aodho, VIII, 1.  
 águr *timeo*. nataáighthir *ne timeas*, VI, 2.  
 áidme (plur.) *instrumenta*, IX, 2, 3, dat. aidmibh, XIII, 3, XXIV, 2.  
 áige *period, term*. i cinn an áighe *transacto tempore*, I, 2.  
 aigre *glacis*. oigre, X, 2, gen. an aigred, X, 3.  
 áil = óil ós, VII, 1.  
 ailtin berrtho *a razor*, IX, 2.  
 ainfeadhach *tempestuosus*, VIII, 1.  
 aingidhe *fierce*, I, 1.  
 ain-mín *ungentle*. bó ainmín *vacca indomita*, VIII, 3.  
 airbre *hosts, bands*, n. pl. airbre dermara, IV, 1 = slóigh móra, C. airbri, VII, 1 = slúaig, C.  
 airber (sic) bith *cibus*, VIII, 4.  
 aird *a point of the compass, corner*, pl. a airtte, IX, 1.  
 airle *consilium*, III, 2.  
 airtre *arteria*, X, 3.  
 aisling f. *visio*, I, 4.  
 áit f. *place*, gen. na haite, X, 3.  
 aitheach m. *a giant*, VII, 1.  
 aithnim *I enjoin*. aithnim-si dit, XVII, 2.  
 aithris *recitare*, XXVII, 3.  
 alaill díb... araill eli *partim... partim*, XIV, 6.  
 allamoich de *outside of*. allamoich don bhéist *extra bestiam*, VII, 4.  
 allathall de *on the further side of*, VIII, 3.  
 allatheas *in the south*, I, 1.  
 alt *iunctura membrorum*, XIV, 4, dat. pl. altaib, ib.

- amne *so, thus*, III, 2.  
 an-ailcech *impudicus*, XI, 1.  
 anbfhann *debilis*, I, 2.  
 anbfhechnach *unfortunate*. na hanuim anbfhechnacha *animae peccatorum*, IX, 4, X, 2.  
 anbfhial *illicitus*, XI, 1.  
 anbsaid *unsteady*, II, 1.  
 an-etargnaid *incognitus*, VII, 1, 3.  
 angbaid *fierce*, X, 1.  
 annsa *intolerabilis*, VII, 1.  
 anoso *modo*, VIII, 5.  
 arái c. gen. *because of*. arái in droichitt, VI, 2. arái do thoile, VIII, 3. arái ngnimha, I, 1.  
 ar-chú : acc. pl. amail arcono *ut canes rabidi*, VII, 3.  
 asendoth *at last*, VII, 4, XI, 6. ašendoth, I, 2.  
 atar *it seems*. atar la necn, XVIII, 3.  
 athach m. *gigas*. n. pl. na hathaigh, VII, 2.  
 ath-chor *a casting off*. ar n-athcur a tuirsi *deposita tristitia*, XV, 1. iar n-athcur an dorchadais *destructis tenebris*, XV, 1. *restitution*. do bidh (leg. bhith?) cen athchor linne, II, 2.  
 ath-núaidhighim *renovo*, X, 2.  
 ath-phianad *torturing again*. dia n-athsphianadh, IV, 1.  
 atlugud buidhe *giving thanks*, I, 3. tabair atlugud *ages gratias*, IX, 4.
- báidh *fondness*, XXV, 2.  
 ban-chara *amica*, II, 2.  
 ban-chechroir *amatrix*, II, 2.  
 bandacht f. *verendum mulieris*, X, 3.  
 barsamail *comparison*. Better baramail, a loan from *parable*, XIV, 2.  
 bas *palma*. ba cáilithir bas *unius palmae mensura*, VIII, 1. acc. pl. a bhassu, I, 2.  
 básaire m. *carnifex*, IX, 2.  
 béala *securis*, IX, 2.  
 béicedach f. *ululatus*, X, 2. dat. for béicedaigh *mugiens*, VIII, 4.  
 bis *byssus*, XX, 1.  
 bolcairecht f. *blowing bellows*. ag b. fotha *folibus sufflantes*, XI, 3.  
 bolg m. *venter*, VII, 3.  
 bráithres m. *confraternitas*, XXV, 2.  
 bréine f. *fetor*. a vreini, IV, 1.  
 brén *fetidus*, XIV, 4.  
 brénta *fetor*, XV, 1. gen. brénta máir, III, 3. acc. gan bréntaidh, XII, 1, XV, 2.  
 bréntus m. *fetor*, V.  
 búaidrim *conturbo*. rombúaidir, XIV, 8. nobúaidirfed, XIV, 6.  
 budhne *self*. air budhne *on himself*, VII, 4.
- cæra *flni racemi*, XIV, 4.  
 cáí *weeping*, IX, 3, XI, 2. ag cáí, VIII, 4.  
 caibne = coibne (*com-fine*) *relations*, I, 1.  
 caide *ubi est?* II, 2. caidhid *ubi sunt?* II, 2 (C).  
 caíllice *calices*, XVIII, 3.  
 caillech dub *a nun*, X, 4.

- cair *crimen*, XVIII, 7. ó cairibh ile *multis criminibus*, VIII, 2.  
 canúnach m. *canonicus*, X, 4.  
 cantaic f. *canticum*. acc. pl. cantoice, II, 2. dat. cainticibh, XIX, 1.  
 caoimhe f. *caritas*, XXI, 2.  
 caomhnaim *I preserve, guard*. nár'caomhnain siad a mboill ar dóailclub *quia non ea castigabant u prohibitis*, X, 4.  
 cara Críst *compater*, VIII, 3.  
 cecip *quicumque*, XVI, 2. cecip, I, 1. cecip ni *quidquid*, III, 2.  
 cédfaidh *sensus*. ina cédfaidh *in his bearing*, I, 1.  
 cedighim *I allow*, XX, 3.  
 céilithe a *visit*, VII, 2.  
 céim *sway*. gen. pl. lucht na cémenn 7 na cumacht *potentes*, XIV, 6.  
 céimnighim *I proceed, advance, go*. rocéimnigh, I, 3. céimniochad, VII, 1.  
 celcach *treacherous, deceitful*, V.  
 cendairc f. *scandalum*. gen. a muimi na cendairce *nutrix scandali*, II, 2.  
 cenip *although*, III, 2.  
 cenn-mullach *caput*, VII, 1.  
 ceo *mist*. ceo for a derca, VII, 3. dat. do chiaich an báis, IV, 1.  
 cerdcha f. *fabrica*, XI, 2. aos na cerdcha, XI, 4.  
 cerrán *bisacutum*, IX, 2.  
 cestúnach m. *tortor*, VIII, 5. n. pl. cestánaig, XI, 3.  
 cetharochair *quadrangulus*, XIII, 1.  
 cí = cói, cáí q. v. *weeping*. go cí *flens*, II, 1, XI, 2. ag cí *plorans*, VIII, 2.  
 cian f. a *while*. acc. iar cén máir *non longe*, XV, 1. iar cén máir *din*, XI, 5.  
 iar cén *shortly*, XI, 3.  
 ciar f. *wax*. acc. pl. amail ciaro tre linanairte *sicut cera per pannum*, IV, 2.  
 cinim *I am born*. rochín *ortus est*, I, 1. ó rochinebair a *nativitate tuá*, III, 2.  
 cinnim *I end*. ro cinn, VII, 4.  
 cinnte *certus*. co cinnte *pro certo*, XIV, 8.  
 cith a *shower*. n. pl. cetho aodho, VIII, 1.  
 ciúnus m. *requies*, XIV, 8. XVIII, 7, XX, 2.  
 cláirsech f. *cythara*. n. pl. cláirsiocha, XX, 1.  
 claoechmadh *mutare*, XV, 1.  
 claonaim *inclino*. claon do clúas *inclina aurem tuam*, XXII, 3.  
 clár f. *clerus*, I, 2.  
 clíath f. *crates*. for cléth iarnaide *super cratem ferream*, XIV, 3.  
 clúais *bearing*. og a clúais, III, 2.  
 cnamh a *gnawing*, X, 2.  
 cothach *warlike*, XVII, 2.  
 cognamh a *gnawing, chewing*, VII, 3, X, 2.  
 cogus *conscience*, VII, 2.  
 coibnesta *nearest, neighbour*. dat. pl. coibnestaibh, XIV, 8.  
 coiclim (do) *parceo*, IX, 4.  
 coimthecht *companionship*. gen. aingel coimthechto *guardian angel*, III, 1.  
 coimthicht (= a bfarad, C) araile *simul*, IV, 1.  
 coinne a *meeting*. dorala ina coinne *obviam venit*, VIII, 4. a coinniu na péini si, IX, 2.  
 col *sin*. gen. mo chuil, II, 1.  
 colléic *now*. collég, XI, 4. ní... colléic *adhuc non*, XI, 6. *nondum*, XVI, 2.  
 comain *communio*. comain 7 sacrafaic *communicare*, I, 3.  
 com-ainm a *namesake*, VIII, 1.

- com-aonta *unanimitas*, XXI, 2.  
 com-dorchugud *a darkening*, XVIII, 6.  
 comla f. *cooperculum*, IV, 1. dat. for in com-laidh sin, ib. acc. tresin com-loith, IV, 2.  
 compán m. *a companion*. dat. pl. compánaib, XIV, 8.  
 conáigh *felix*, XIV, 8.  
 con-gabáim *tenco*. imper. congaib, III, 2.  
 con-icim *possum*. ní cuimge *non potes*, XXVII, 2. ní cumaing, VIII, 4. ní conice (!), II, 1. cumgáidis, X, 3. ó nár' cumcais, VIII, 3. dia coinnista, ib. ná caemsoth, VIII, 5. ní caoemsadh, XIV, 1. ná connisatt, III, 3. ná conicesid, III, 3. nár' caomhain, X, 4. nír' caomain *non valebat*, XIII, 2. ní caomnacair, XIV, 2.  
 contrárda *contrarius*, V. a contrarda sin *e contrario*, IX, 4.  
 cora *chorus*, XXI, 2.  
 cosaid *accusatio*. ig cosuid air budhne *semet ipsum accusare*, VII, 4. ag a cosaid feisin, VIII, 2.  
 creatúir f. *creatura*. dat. pl. creatúribh, XIV, 6.  
 credbaim *I shrink*. roncredbais, XI, 6.  
 crem *garlic*, IV, 1.  
 crínadh *a withering*, VII, 3.  
 criith *a trembling*. criith fiacal *stridor dentium*, IX, 3.  
 crithre *sparks*. dat. pl. crithribh *prunis*, XIV, 3, XI, 4, XIII, 1.  
 cromán *falx*, IX, 2.  
 cruthaigtheóir m. *creator*, IX, 4.  
 cubat m, *cubitus*. n. pl. sé cubait, IV, 1 = sé fedha, C.  
 cudnodh *properare*, IX, 4.  
 cuimnech *mindful*. co cuimnioch *memoriter*, III, 2.  
 cuimrigim *I sweeten*, XX, 2.  
 cumann *consortium*, XXI, 4.  
 cumga *angustia*; *anguish*, IX, 3.  
 cumgach adj. *narrow*, X, 5. *angustia*, XII, 1.  
 cupa *cybus*. n. pl. cupa, XVIII, 3.
- dæ (= O. sr. dói) f. *manus*, I, 2.  
 dag-thechtaire m. *angelus*, VIII, 2.  
 daich, v. déich.  
 daiggen, III, 2 = daingen *firm*.  
 dáini-marbhadh m. *homicida*, IV, 2 (dunmarbthach, C).  
 damsá *dancing*, II, 2.  
 déich = fo déig (dáig) *for*. I, 1. deigh, XI, 6. daich, II, 1.  
 deilgne *oculus*. dat. pl. do deilgnib, X, 3.  
 delgnach *spiked*, X, 3.  
 dellrad *splendor*, IV, 1.  
 demes f. *dolabrum*. dat. pl. co ndemsibh, IX, 2.  
 deocan m. *levita*, XVIII, 3.  
 deoin *will, pleasure*. dia deoin *voluntarie*, XXVI, 2.  
 dere *oculus*. acc. pl. ce6 for a derea, VII, 3.  
 dethbír *reasonable*. dethbír sen *nee mirum*, VII, 1.  
 dethitiu f. *care*. dethitti, XIV, 7. ná bidh do dethite *impe de vacca ne cures*, VIII, 5.  
 Dia do betha *bene venias*, VIII, 5, XI, 6.  
 dí-áirme *innumerable*, XIV, 3, 6, XVII, 1.

- dibraccóid *deprecatio*, VIII, 4.  
 dífulaing *intolerabilis*, XII, 1.  
 dílgudach *misericos*, IX, 4.  
 dímda *indignatio*, III, 3.  
 díumus *superbia*, II, 2.  
 dlochtadh *lacerare*, VII, 4.  
 dluigim *lanio*. radluichsiot, II, 2. inf. do dluighe, X, 3.  
 dobeóil *tortuosus*. VII, 1. dobeóili, X, 5.  
 doberim cúl fri *I renounce*. dobert cúl frisín mbethaidh riamh *pristinam vitam in antea se relicturum vocit*, I, 3.  
 dochúaidh *he went*. dochúaidh ós chách *pro ceteris fulgens*, XXVI, 2. co ndeachudar for nemfni *donec ad nihilum redigeretur*, XI, 3. go ndeachum, VII, 2. dia ndichisi rom *si praecesseris*, III, 4.  
 dódh *burning*, VII, 3.  
 dograing *injury, affliction*. cin nach ndograing *illaesam*, VI, 2, IX, 4.  
 doimhliacc *a stone-church*, VII, 1.  
 doilig *hard to bear*. comp. doilche, IV, 2.  
 doirche *dark*, III, 2.  
 doirchide *dark*, XIII, 5.  
 do-legim *liquefacio*. noco ndileghthai *donec liquescerent*, IV, 1. no dileagodh iad, X, 2.  
 domne f. *profunditas*, VI, 1.  
 do-múchta *inextinguibilis*, II, 2, X, 1.  
 dorchatu *darkness*, I, 3.  
 dorchla *porta*. VII, 1 (dorus, C), IX, 1.  
 dornán *manipulus*, VIII, 2.  
 doróisci *superabat*, IV, 1, VI, 1, XI, 3.  
 dothaim *pario*. nodothad *pariebat*, X, 2.  
 droch-oibrigud *evil-doing*, X, 4. droch-smúained *evil thinking*, II, 2. droch-tuscurnadh *prava machinatio*, II, 2.  
 drúis *luxuria*. ó drúis ainmesarda *immoderata luxuria*, X, 4.  
 dúalaig *peccatum*. dat. pl. dóailchib, X, 4.  
 dub *niger*. duibithir uibhli *nigri sicut carbones*, XIII, 5.  
 dubánach f. *hamus*, X, 3.  
 duin-oirgnid m. *homicida*, IV, 2 (dunmarbthach, C).
- ebar *eburnum*. gen. ebair, XVIII, 3. ebhair, XXV, 1.  
 ecna *visible*, VI, 1.  
 ed *longitudo*. mille troighedh a eadh *mille passus in longitudine*, VI, 1.  
 égcéillidh *senseless*, VIII, 3.  
 égennais *fierce*, VIII, 4.  
 eimilt *tedious*, VI, 1.  
 eislíodhach *negligent, careless*. fa heislíodhach immo anmain *tanto minus curabat de animae suae salute*, I, 1.  
 éneritiugud *weakening*. iarna éneritiuchud *quia vires non habebat*, XI, 5.  
 énírt *debilis*, I, 3, III, 1, VII, 4.  
 erball *cauda*, XIV, 2, 4. n. pl. na herpli, X, 3. Cf. iarboll.  
 erc slébe *viper*, X, 2. gen. na herci, ib.  
 ergna *conspicuous, celebrated*, I, 1.  
 ernadh *act of giving, liberality*, VIII, 5.  
 esrdhim *spargo*, XIV, 4.  
 étig *ugly*. superl. ba hétchí, III, 2.

etir-medón *the very midst*. a n-etarmethón na richisi *in medio flammaram*, IX, 2. a hetirmethón na richisi *de medio favillae*, XI, 5.

faball *a going, course*. a n-aonfaball *at once*, XIV, 4.

fadesne *self*, XI, 6.

faill *neglect*, X, 4.

fáiltigim (fri) *saluto*. rofáiltig in t-aingel fria *salutavit eum*, III, 1. inf. fáiltiuchad, III, 2.

faireis *aspectus*. X, 5, XIV, 8. ic foresi, VII, 2. la haos a faircesi, VIII, 1.

fairsinge *f. width, extent*. XXII, 2.

faiscim *exprimo*, XIV, 4.

fallsa *falsus*, VII, 2. faldsa, V.

fánad *slope*. re fínad *in praecipitium descendens*, X, 5.

fáth *causa*, XIV, 7.

feacaim *replico*. I, 2. feacaim for *I begin*. rofecsatt for écnach, III, 3. feaccoid na béste for béicedaigh, VIII, 4.

fecht *time, turn*. gachra feacht *versá vice*, VIII, 4. *modo huc modo illuc*, XI, 4.

feib *like, as if*. feibh bíd marbh, I, 2.

feichemh m. *debitor*, I, 2.

feiles *vanitas*, II, 2.

fennaim *excorio*. inf. fennadh, IX, 2.

ferdacht *verendum viri*, X, 3.

fertoighes m. *a steward*, I, 2.

fešta *amplius*, XIII, 3, XIV, 8.

fiatha = fiada m. *the Lord*. gen. do bochdaibh an Fiatha, I, 3.

fidrach *signum*. n. pl. doriachtatar fidracha an écca a dochom *adsunt signa mortis*, I, 2.

fó a Dia *ave!* III, 1.

fo-airillim *mereor*. 2 sg. pres. foairilli, III, 2. fodruilliu, ib.

fo-cartaim *I thrust out*. fomcartfat, III, 4.

fochaid *a suffering*. n. pl. fochaide, V = galar, C.

fochtaim *interrogo*. rofochtodh de, I, 3. rofochtatar, XI, 4.

fo-dálaim *I distribute*. no fódhladh, I, 1. ro fothoil, I, 3.

fodéich *because*, XVI, 2. fodhaigh foiridhni d'fagail *for the sake of finding help*, III, 1.

fodord *a murmuring*, II, 2.

fóilid = fáilid *rejoicing*, I, 2.

foirithin *help*. gen. foiridhni, III, 1.

sola : nirba sola som a fregra *illa autem respondere non poterat*, XI, 5.

folamhnaighim *rego*, XIV, 6, XXI, 3. inf. follamnagadh, XIV, 7.

folongaim *I suffer*. ní fuilngeadh, I, 1.

foraois *f. forest*, XVI, 1. *fastness*, O'Don. Gr. 308.

for-bfáiltiugud *laetari*. déna forbfáiltiuchud *gaude et laetare!* XIII, 5.

foresi *scetig*. ic foresi, VII, 2 (ic faiesin, C).

for-dinge *cogere*, VII, 1.

for-diucloim *devero*. fordiuclamas (= báithes, C), VII, 2. co fordiuclom *devorat*, XIV, 4. co rafordiucluma, XIII, 4. inf. gen. ag togro fordiuclume, VIII, 1.

fortacht *f. help*. gen. ó muth fortachta, VI, 2.

freenaire : ina freaenaire *in his presence*, I, 1.

frith-eng : techt ina frithing *redire*, II, 1. soadh ina frithing *reverti*, VIII, 4.

fuil *sanguis*. gen. fala, I, 3. *genus*. úasal iar bfuil *genere nobilis*, I, 1.

fuinneóg f. *fenestra*, XVIII, 1.

fur *furtum*, VIII, 2.

furnaide = urnaide (with prothetic f) IX, 2.

fundment *fundamentum*. XVIII, 1.

gachrafeacht *versá vice*, VIII, 4, XI, 4.

gairbh-faiscim *constringo*, XIV, 4.

gairfedach *ululatus*, XII, 2.

gairdechas m. *gaudium*, XXII, 1, XXIII, 1, XXVI, 2, XXVII, 3.

gairmim *I call*. ro gairmis, III, 2.

galar m. *dolor*. n. pl. galair ifirn *dolores inferni*, III, 2.

garrdha *atrium*, II, 1.

gemel f. *catena*. n. pl. geimlí, XXIV, 2. dat. geimlib iairn 7 uma *catenis*

*ferreis atque aereis*, XIV, 4, 6.

genmnaid *castus*, XXVI, 2.

genmnaidecht f. *castitas*, XXVI, 2.

gin-áil *the jaws*. co nginail ursoilethi, VII, 1 (a bél osluicthi, C). ginoil, X, 4.

gin-chraos *the jaws*, VII, 2. *ōs*, X, 1.

glaoð-bhécethach *mugitus*, X, 3.

gléodh *a severing, dissolving*. IV, 1.

goaim *I choose*. rongoais, II, 2, XIII, 3.

gobh *rostrum*, X, 3. n. pl. guibh, ib.

gobha m. *a smith*. n. pl. gaibhniu, XI, 4.

goidim *furor*. ro goidis *furata es*, VIII, 3. inf. goid, VIII, 2.

goisde *laqueus*, III, 2.

goith *grando*, V.

gola *risus*, II, 2.

gonadh *a wounding*, IX, 2.

grésach *solitus*, XI, 6.

gú-forgall *false-witness*. dobert g. *prævaricatus est*, XVIII, 7.

gulba *rostrum*, X, 1. dat. gulbain, X, 3. d. pl. co nguilbuibh, ib.

iarbol! *cauda*, XIV, 2.

iarla m. *comes*, XVIII, 7.

ibh *vos* (acc.), III, 2.

idbraim *do*. idbram *demus*, XIII, 4.

imacumaing: ní 'macumaing a feacad *he was not able to bend it*, I, 2.

imairgide *condignus*, VIII, 2.

imchubaidh *dignus*, IX, 3. píana bus i. dot guimaib *dignum tuis operibus tormentum*, XIII, 3.

imda *longus*. ba himdo a muin *longissimum habebat collum*, X, 1. is imdo nech gabhus hí *multi intrant per eam*, XI, 1.

indigim = imthigim *I go away*. siu no imdigfed, I, 2. imdichset, III, 3.

imdiocht, I, 2 = imtheacht *a going away*.

imeclach *fearful, afraid*. VII, 2.

im-rádam *I speak about*. no imrordaighfeadh, I, 1. ba fó lais gomadh é bodheisin cétna imrordaighfe isin combaigh cogaidh sin, Betha Aodha Ruaidh, p. 60.

imresain f. *discordia*. gen. na himríosna, II, 2.

imresnach *quarrelsome*, XVII, 2.  
 inar sicilic *cilicium*, XVIII, 7.  
 ingantaigim *mirror*, 1, 2.  
 in-gnáithche f. *uncouthness*, XVIII, 2.  
 ingreimim *I persecute*. no ingreimeadh, I, 1.  
 inn *nos* (acc.), I, 3.  
 inne *viscera* gen. pl. innedh, X, 3.  
 innSamail *consimilis*, VIII, 2.  
 innuind f. *mens*, XXII, 1.  
 inntlecht *ingenium*, XI, 2.  
 intSamlugud *imitari*, XXVII, 3.  
 iris (1) *a tryst*, term. (2) *the person trysted with*. iris sainrethach, I, 2  
 (= *cumpánach airide*, C).  
 isa *cuius*, III, 2.

láech m. *laicus*, IX, 3.  
 láiches f. *laica*, IX, 3.  
 laimthenach *daring*, XV, 1. .i. mianghasach, O'Cl.  
 legad *a melting*, VI, 2.  
 lenn-maisech *stately*. étach 1., XVIII, 2.  
 léonaim *laedo*. inf. gin léonadh *illaesus*, VI, 2.  
 lethad *grossitudo*, XIV, 2.  
 lín-anart f. *pannus*. acc. pl. amail cíaro tre línanairte (*linanart*, C) *sicut cera*  
*per pannum*, IV, 2.  
 loclan *plenus*, VIII, 5.  
 lonnaigim *irascor*. ro loinnoiged *iratus*, I, 1.  
 lór-dothain *sufficiency*, XIV, 2.  
 los *cauda*. dat. pl. ar a losaibh, X, 3.

machtadh *mirari*. XV, 1.  
 machtnadh *mirari*. is m. limm *mirror*, XVIII, 4.  
 madra *cauis*. n. pl. madraid, VII, 3.  
 mais f. *massa*. XI, 3.  
 maithes m. *omnia quae habuit*, XXVII, 3.  
 mar (c. dat.) *sicut*. mar nathrachaibh *sicut serpentes*, X, 4.  
 margreg, *margarita*. XXII, 1.  
 mellaim *decipio*. do meall *decepit*, IX, 4.  
 menmarc (\**menm-šerc*) *desire*. att menmaire lè *habet fiduciam*, VII, 2.  
 mesar *moderation*. craos cin mesur, IX, 3.  
 mesarda *modestus*, XXVI, 2.  
 mid-medón *middle*. a m. lãi *in meridie*, XIX, 1.  
 mín-lechad *minute observation*. gen. lucht a minfechta *ei qui diligenter corpus*  
*pálpare studuerant*, 1, 3.  
 mí-onoraigim *I dishonour*. I, 1.  
 mod *modus*. ó muth fortachta, VI, 2. am-mudh nathrach *in modum aspi-*  
*dum*, X, 3.  
 móit *votum*. dobert móit (= *moid*) *votum vovit*, XVII, 2.  
 moment *momentum*. XXVII, 3.  
 morgadh *putredo*. VI, 1. *fetor*, ib. VII, 1.  
 morgaigthe *putridus*. XIII, 1.  
 mosur *stench*. IV, 1 = droch-balad, C.

mothaigim *sentio*. ro mothaig *sensit*, XXVII, 3, mothaigsiot, XXI, 4.  
muir marbh *mare mortuum*, X, 2.

naill *alius*. na píana naill, XIV, 8.

nemfní *nihil*. XIV, 8. co ndeachudar for n. *donec ad nihilum redigerentur*, XI, 3.

nem-sgith *unwearied*, XXI, 4.

núadhachadh *a renewing*. I, 4.

núall-guba *ululatus*. VII, 1.

nuimír *numerus*. X, 3, XI, 6, XIV, 3.

ocubur *aviditas*. o. bidh *aviditas cibi*, IX, 3.

oghen = aigen *a pan*. gen. crem oghin, IV, 1.

oibne f. *suddenness*. I, 2.

oigre *glacies*. X, 1, 2. gen. aigred, X, 3.

oinech = einech *facies*. acc. oinigh, II, 2. gen. oinigh, VII, 4.

oire *pondus, onus*. VIII, 2.

oll *great*. compar. uille *greater*, IX, 2. *more*, ib. 4. uillide *the greater*, X, 2.

omnigim *I fear*. omnichis, III, 2.

orgán *organum*. n pl orgána, XX, 1.

ósda *hospes*. tech ósda *hospitium*, VIII, 5.

paillíún *papilio*. n. pl. pailliuin, XX, 1.

papa *the Pope*. I, 4.

patrún m. *patronus*. XXIII.

pic *terebrum*. IX, 2.

pósad *marrying*, XVIII, 7, XXI, 3.

post *postis*. fotha 7 post, XXV, 2.

prínnsa m. *princeps*. IX, 3, XI, 2, XIV, 1, 2. gen. prinnsi, XIV, 2.

prisún *carcer*. n. pl. prisúna, XIV, 8.

rádh *saying*. ag rádh aifrinn, XVIII, 3.

rádha *saying*. III, 1.

raibh f. *sulbur*. gen. na raibhe, VI, 1. VII, 3.

rathaigim *I notice*. rathaigis, III, 2. inf. rathugudh, VII, 4.

réimnighim *I walk*. no réimnighetis in drochat, VIII, 1.

rem-déccaim *I see before*. do remdéccais *vidisti superius*, XI, 6.

reme f. *grossitudo*. XIV, 2. remhe, remha, ib.

rem-thús *a preceding*. an t-aingel hi remthos *praecedente angelo*, X, 1.

resún *ratio*. XII, 2.

rétlu f. *stella*. gen. rétlan, III, 1.

riches f. *flammae, favillae*. gen. na richisi *flammarum*, IX, 2. *favillae*, XI, 5

rinn-gér *sharp-pointed*. XIII, 5.

rói-pecthach *greatly sinning*. I, 3.

róstaim *I roast*. rostir, XIV, 4.

ruibhiochtain *pati*. III, 2. ruiphiochtain, XV, 2. Cf. ruibheachtain .i. fulang, O'Cl.

sacrafaic *the Host*, I, 3.

saigert m. *sacerdos* dat. pl. saigertaibh, XVIII, 3.

sanchan *here and there, to and fro*, II, 1.

sár-tholach *libidinosus*. sártalach, XI, 6.

- scaile *umbra*. sgaile an báis, IX, 3.  
 sciáth f. *ala*. n. pl. sgiatha iolair, XIII, 5. n. du. di sgiatha, X, 1. dimin. sgiathán, XXIV, 2.  
 sciursadh a *scourging*. VII, 3.  
 scoma *pulmones*. X, 3.  
 scomain I *gnash*. ro sgomsat a bfiacla chugo *stridebant dentibus in eam*, II, 2.  
 sell *cella*. XXV, 1.  
 senmoir *sermo*. ag s. *praedicans*, XXVII, 3.  
 serbhís a *serving*, *service*. ag servis, XIX, 1.  
 sethnach *corpus*. XI, 6.  
 siafir *saphirus*. XXII, 1.  
 sicilic, see inar.  
 sida *silk*. XX, 1, XIX, 1. side, XVIII, 3.  
 sideic *this*. VII, 1.  
 sihgnomachad *signare*. I, 3.  
 sínim *extendo*. sine do mér, II, 2. sínith a láimh, III, 2. síntear, I, 2.  
 sírim I *search*. síris, I, 2.  
 sithlaighim *colo*. do sithlaighthi, IV, 2 = donithi a sithlad, D.  
 siú *priusquam*. I, 2, XI, 4. XIV, 8, XXVII, 2.  
 slatíne *virgulae*. XXIV, 2.  
 slugad-chognam *swallowing and chewing*. VIII, 1.  
 slutraighe *fundamenta*. XII, 1.  
 smúainim I *think*, *intend*. ro smuain techt isin colaínd *volebat ad corpus suum redire*, II, 1.  
 snaide *lucere*. ag snoide a grúaidhe *genas suas lacerans*, XIII, 2.  
 sóaim I *turn*. ro soastar, XV, 1.  
 socair *speciosus*. XI, 1.  
 sochoisc *docile* XVIII, 2.  
 soithech f. a *vessel*. dat. soithigh, XVIII, 3. n. pl. soithighe, XXIV, 2.  
 solas *lumen*. XIII, 3.  
 solás *consolatio*. XIII, 3, XXVI, 2.  
 solasach *consoling*. XVIII, 4.  
 solásaigim *consolor*. ro solásaigeth iatt, XV, 1. inf. solásugud, XIII, 5.  
 sorn *furnus*. IX, 1. dat. isin tturn, ib. i surn, XI, 3.  
 sotla *pride*. I, 1.  
 speal f. *sarmentum*. IX, 2. gen. speile, O'Don. Gr. 38, 410.  
 spirtaltacht f. *spirituality*. XX, 2.  
 sraid f. a *street*. acc. pl. na sraittiu (= sraidiu), II, 1.  
 sreng tairngim *trabo*. srengtairngemid *trabamus*, XIII, 4. inf. sreng tarraing, X, 5. srengad-tarraing, X, 3.  
 stoilei *stolae*. XIX, 2.  
 súr a *searching*. VIII, 4.
- tacmoingim *circumvenio*. tacmoingsetar, II, 1.  
 tacmong *circumference*. tegoid ina tacmong *eam circumvenerunt*, XIII, 3.  
 tairnge *clavus*. n. pl. na tairnge, VIII, 2. tairnge, VIII, 1.  
 tech ósda *hospitium*. VIII, 5.  
 tech-sorn an *oven*. IX, 3.  
 téchtadh *concresecere*. arna techuodh ó oigri *glacie concretá*, X, 2.  
 tedm *horror*. XII, 1.  
 tenchor cf. a *fire-tongs*. gen. na tenchaire, XI, 4.

tenegur *fire, flames*. IX, 3.  
tenlach *a fire-tongs*. dat. i tenluch, XI, 3.  
ter-chumusc *a mingling*, XX, 3, XXII, 2.  
timpán *lympanum*. n. pl. timpána, XX, 1.  
tlaoghadh *mitigare*. I, 2.  
tochtach *silent*. XX, 2.  
tofasgadh *squeezing*. XIV, 4.  
togra = tagra *a charging, suing*. ag togro, VIII, 1.  
toirmiscim *I hinder*. ní toirmisg, XI, 3.  
toirnech *tonitru*. XII, 2, XIII, 1.  
tonngar *fluctus*. gen. tonngair, VIII, 1.  
trasraim *I overthrow*. rontrasrath *a cliorp co talmáin corpus corruit*, I, 2.  
tréigim *relinquo*. ro tréigset, XX, 2.  
tréighim *percutio*. XIV, 4.  
trell *a space of time, while*. iar ttrill (= dtrill), I, 1, VI, 2.  
trepéte *tridentes*, V = treipeid, C.  
tribolóit f. *tribulatio*. I, 3.  
trú *doomed*. pl. trocho, IV, 1.  
trúag sin *heu* I III, 2, 4.  
trúailim *maculo*. X, 4.  
trúastad *a thrusting*, III, 3.  
túaircim *I pound, beat*. rontuairce *a uassu*, I, 2.  
tucaim druim fri *I renounce*. tuc druim frisna haibidibh saogalda *relinquens saecularem habitum*, XXV, 2.  
tuismed *partus*. X, 2. gen. tusmedo, ib.  
tuismigim *pario*. no tusmigthe, X, 2. no tuismigthi iad, ib.  
turcaid *turcatus*. XXII, 1.  
turnaim *descendo*. X, 5.  
túth *factor*. VI, 1, VII, 3.

úachtarán m. *a superior*. XX, 2.  
úallachas m. *pride*, I, 1.  
úamnaigim. úainnigim *I fear*. uaimnigh, III, 4. ro uamnaigh, VIII, 2. nat uamnaighter, XV, 1.  
úibell *carbo*. arna linadh d'uiblibh tened ar lasad *carbonibus ardentibus plena*, IV, 1. doroisce dona haoivlibh ar bruth 7 lasadh *quod nimio ardentibus superabat candore carbonibus*, IV, 1. ina u-uiblibh, IV, 2. i u-uiblibh 7 crithribh tenntidhe *in favillam et flammam ignis*, XI, 4.  
urgairdechud *gaudium*. co n-u. *cum gaudio*, XVIII, 2.  
utmoille f. *velocitas*. cuimnigh u. na cos sin *meminisse debes quam veloces erant pedes tui*, VIII, 5.

---



## TABLE DES MATIÈRES

---

AVANT-PROPOS. . . . .	I
INTRODUCTION. . . . .	III
I. — Les versions françaises en prose. . . . .	3
II. — Le fragment anglo-normand. . . . .	63
III. -- The Irish Version.. . . .	87
Glossary. . . . .	145

---



## ADDENDA ET CORRIGENDA

### NOTES

- P. 58, l. 3, *lisez* : guient  
*ad p. 6, P 1* : sur o
- P. 59, *ad p. 16, L 11* : regarde] regarda de les
- P. 61, *ad p. 39, P 18* : p̄di  
*ad p. 44, P 10* : *cod.* p ce
- P. 62, *ad p. 49, P 5* : d̄ces
- P. 67, *ad 3, ou* <ieo> le  
*ad 11, cf. maint[e] vv 46 et 77*
- P. 69, *ad 43, ou* Dolent sont les citeins...  
*ad 49, souvent cest(u)i et icest restitueraient le vers.*
- P. 70, *ad 57, lisez* : en aouvri
- P. 71, *ad 92, lisez* : a lui [il ou el'] v. v.
- P. 72, *ad 102, cel' cheitiv' alme?*
- P. 74, *ad 142, toi blaundia?*
- P. 75, *ad 162, ou n'ad sentie*
- P. 77, *ad 209, lisez* : semble devoir être restituée dans...
- P. 78, *ad 211, lisez* : ordene[e]  
*ad 218, ou mescreaunt, 2 syll.*
- P. 79, *ad 229, Hardiment...*
- P. 80, *ad 245, ...[a]ouert[c]*  
*ad 254, peut-être* : Q. t. ount la b. [trestot] ouert[e] m.  
*ad 255, ou* Et fl. que <ia> mes m'estaint...
- P. 81, *ad 266, lisez* : ord<sup>?</sup>
- P. 82, *ad 284, lisez* : [Fecil]  
*ad 299, lisez* : ad [a]rachez, ou [es]r.  
*ad 301, lisez* : ... corps son alme...
- P. 83, *ad 307, voy. vv. 57 et 245.*
- P. 84, *ad 323, lisez* : (= planer *vb.* ou plenier *adj.* ?)  
*ad 337, lisez* : solun.
- P. 85, *ad 345, lisez* : blessurée, blessure, est contraire... ou remplace-t-il... :  
 [od toi] saunz [la] plaiet.
- P. 86, *ad 362, lisez* : Noun pas... poent...